



## Vache folle : la crise s'étend à l'ensemble de l'Europe

UN PREMIER CAS de vache folle a été détecté, en Allemagne, vendredi 24 novembre dans le Schleswig-Holstein, à la frontière du Danemark. Cette découverte fait suite à l'annonce de l'identification par le gouvernement portugais d'un cas d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) dans une île des Açores, chez un animal né en 1995 près de Hanovre. La découverte de vendredi va accélérer l'interdiction des farines animales. Le chancelier Gerhard Schröder a déclaré, vendredi, qu'« une interdiction générale des farines carnées dans l'alimentation des animaux sera probablement décidée lundi ». L'Espagne a également reconnu être touchée par l'ESB. Ces nouveaux éléments modifient la donne politique de la gestion européenne de la crise de la vache folle et renforcent la position française.

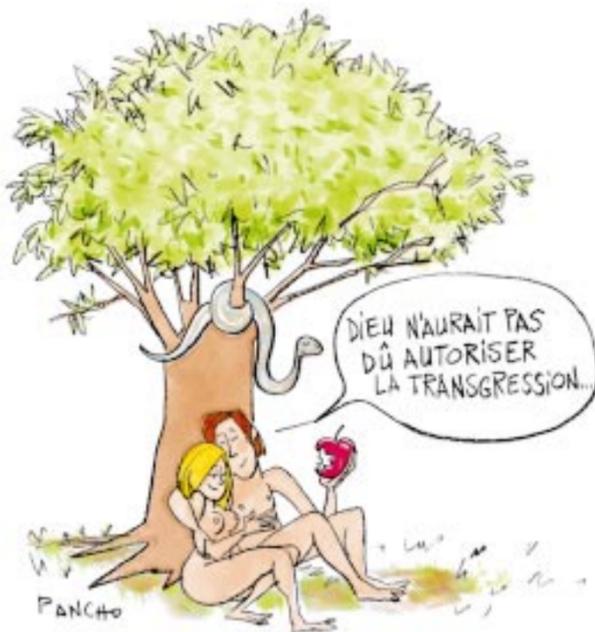
Lire page 30 et notre éditorial page 15

## Manipulations génétiques, l'heure des choix

● Sélection des embryons, clonage : Lionel Jospin présente mardi ses projets de réforme des lois de bioéthique ● Dans un entretien au « Monde », le cardinal Lustiger lance un appel aux chercheurs et aux politiques ● « Qui protégera les êtres humains de leurs délires ? », dit-il

LE DÉBAT ÉTHIQUE va passer, au début de la semaine prochaine, sur le terrain politique. Les députés commencent, mercredi 29 novembre, l'examen du projet de loi sur l'allongement du délai légal de l'IVG. La veille, Lionel Jospin doit présenter son avant-projet de loi destiné à modifier les lois de bioéthique de 1994. Cette révision devait intervenir en 1999, mais elle a été retardée en raison de la complexité des questions éthiques posées par la recherche médicale et un progrès scientifique apparemment illimité.

La communauté des médecins et des chercheurs attend des arbitrages politiques sur les questions soulevées par le développement de la procréation médicalement assistée, par le devenir des dizaines de milliers d'embryons humains que la France conserve, par leur éventuelle utilisation à des fins de recherche thérapeutique ou par les possibilités de clonage. La responsabilité du politique est engagée sur les risques d'eugénisme, qui divisent les scientifiques, avec en parti-



culier le développement des techniques de diagnostic préimplantatoire. Les instances judiciaires et l'opinion sont également en alerte, comme on l'a vu avec l'arrêt de la Cour de cassation du 17 novembre, qui, dans l'affaire Nicolas Perruche, a tranché en faveur de l'indemnisation du préjudice qu'il y aurait à vivre handicapé.

Sur toutes ces questions liées à la maîtrise de la reproduction, le cardinal Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris, lance dans un entretien au Monde un cri d'alarme. Pour lui, « les conséquences morales, sociales et politiques de ce débat sont redoutables », et il s'adresse directement à la communauté scientifique et médicale, aux responsables politiques et aux législateurs. « Qui protégera les êtres humains de leurs délires et de leurs délires si la démocratie y renonce ? », demande-t-il. Le cardinal Lustiger se prononce aussi sur l'allongement du délai de l'IVG et la « pilule de lendemain ».

Lire page 10



BALKANS

## Jacques Chirac au Kosovo

Le président de la République s'est rendu, samedi 25 novembre, au Kosovo, notamment pour saluer le contingent français basé à Kosovska Mitrovica, une ville où la division ethnique marquée par le pont sur la rivière Ibar demeure criante. Cette visite de quelques heures intervient alors que de violents accrochages se poursuivent dans la zone frontalière avec la Serbie. Belgrade met en cause des « groupes armés » albanais.

p. 2

## L'après-2002 de Lionel Jospin

Lionel Jospin devait intervenir, samedi 25 novembre, devant le congrès du Parti socialiste réuni à Grenoble. Le premier ministre devait notamment esquisser un projet de législation pour l'après-2002, s'exprimer sur la crise de la vache folle et expliquer pourquoi il s'oppose à la création d'une commission d'enquête parlementaire sur la torture pendant la guerre d'Algérie. La majorité des députés ont resserré les rangs autour de leur premier secrétaire, François Hollande, pour faire face à l'offensive critique de la Gauche socialiste et des amis de Henri Emmanuelli. Ces derniers multiplient leurs exigences, notamment sur les dossiers sociaux.

Lire pages 6 et 7

## Lai Changxing, le maître chanteur dont les secrets d'alcôve inquiètent Pékin

PÉKIN

de notre correspondant

Cet homme-là est une bombe politique pour Pékin. Il connaît assez de secrets d'Etat et de mystères d'alcôve pour ébranler la direction de l'appareil chinois. Le dommage sera sans doute circonscrit en ce pays privé d'une presse libre et d'une justice indépendante. Mais quelle affaire ! Quel roman noir que ce scandale dont le héros en cavale, Lai Changxing, a été arrêté vendredi 24 novembre à Vancouver par la gendarmerie canadienne ! Ce Lai Changxing fut, dans les années 1996-1998, le grand maître intouchable de la contrebande chinoise. Il régnait en son fief de Xiamen, le principal port de la province côtière de Fujian, située en face de Taïwan. Paysan illettré enrichi dans l'import-export à Hongkong, il remit au goût du jour les traditions corsaires de Xiamen (anciennement Amoy), qui, il y a plus de quatre siècles, était déjà le théâtre de fructueux échanges entre les eunuques Ming et les pirates écumeurs du détroit de Formose.

Lai Changxing était un forban des temps modernes. Il écoulait en toute illégalité – pour un montant de plus de 6 milliards de dollars – des

cargaisons entières de véhicules, cigarettes, essence, matière plastique, téléphones portables et armes. L'Etat central n'a pas perçu un yuan de taxe sur tous ces débarquements en chaîne de conteneurs. A Xiamen, on s'en moquait puisque le commerce local prospérait. Lai Changxing devint donc un notable célèbre. Il racheta à un industriel de la bière l'équipe locale de football. Un brin mégalomane, il fit bâtir à la sortie de la ville une copie de la Cité interdite. Il fit construire le « plus haut gratte-ciel » (88 étages) de la cité. Et il ordonna de cercler un autre des ses immeubles d'un verre couleur or.

Lai Changxing était le représentant étincelant du capitalisme rouge à la chinoise. Sa cour était peuplée de mandarins de rang élevé du Parti communiste, de la police, de l'armée et de la douane de la province de Fujian. On lui trouva même des supporters dans la très haute hiérarchie à Pékin. Tous ces zélés clients avaient été gratifiés de multiples cadeaux. Que lui refuser ? Quand des douaniers saisissaient par mégarde une cargaison illicite, Lai Changxing téléphonait aussitôt à ses amis de l'Armée populaire de

libération (APL). Quelques heures plus tard, une escouade de soldats débarquaient dans l'entrepôt et rassaient les ingénus fonctionnaires.

La puissance de Lai Changxing, c'était aussi des images secrètes. Dans sa discothèque, Le Pavillon rouge, au joli nom emprunté à la littérature classique, il invitait le gratin de la nomenclature locale. Généreux en diable, il engageait ses dames de compagnie à dispenser leurs sortilèges. Les cadres du Parti et de l'armée succombaient sans savoir qu'une caméra cachée filmait les ébats. Mais le maître chanteur devint trop puissant, beaucoup trop puissant au goût des patrons de l'empire.

Depuis six mois, la guerre est déclarée entre Pékin et Xiamen. Des brigades entières d'« incorruptibles », dépêchées de la capitale du Nord, occupent le port du Sud. Quatorze condamnations à mort viennent d'être prononcées. Aux côtés de Li Hongzhi, le grand maître de la secte millénariste Fa Lun Gong, Lai Changxing est devenu l'homme le plus recherché de Chine.

Frédéric Bobin



ATTENTAT

## Les mystères de La Baule

Les mobiles de l'attentat qui a fait un mort, vendredi 24 novembre, au syndicat intercommunal de La Baule (Loire-Atlantique) restent mystérieux. Le colis piégé – une chaîne hi-fi contenant un à deux kilos de dynamite – avait été livré au début du mois d'août et était destiné au président du syndicat, Christophe Priou, maire RPR du Croisic.

p. 12

## L'éperdue des lettres



ANNIE LE BRUN

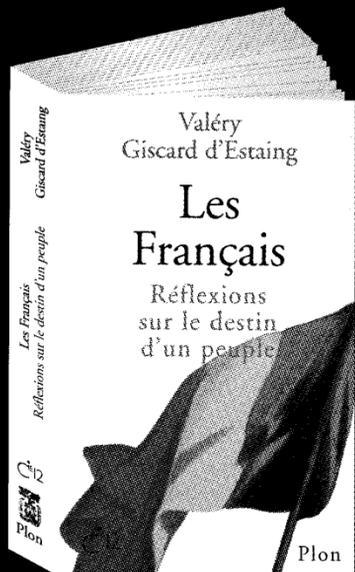
ÉTOILE NOIRE de l'underground littéraire, Annie Le Brun publie coup sur coup deux essais sur le « trop de réalité » de notre époque, dont le style tranche avec celui de la production ordinaire, par la rigueur autant que par le ton. Le verbe y est fort et la dent dure.

Lire page 13

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 48 FB ; Canada, 2,50 \$ CAN ; Côte d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON., 270 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 \$ ; USA (others), 2,50 \$.



## VALÉRY GISCARD D'ESTAING



“Un livre engagé, d'une intelligence lumineuse.”

Jean d'Ormesson de l'Académie française, Le Figaro

Plon

PLON

## Le préjudice de vivre

DANS LE DÉJÀ célèbre « arrêt Perruche », du nom de l'enfant handicapé à la suite d'une infection rubéoleuse contractée par la mère durant sa grossesse, les magistrats de la Cour de cassation ont pris soin de souligner que leur décision ne devait en aucune manière être perçue comme l'indemnisation du préjudice qu'un handicapé aurait du simple fait de vivre (Le Monde daté 19-20 novembre). Pour autant, avec cet arrêt d'ores et déjà qualifié d'« historique », les magistrats ont tranché : c'est bien l'enfant handicapé qui percevra, toute sa vie, une indemnisation, et non ses parents, qui, s'ils avaient été mieux informés, n'auraient sans doute pas donné le jour à leur enfant. Mais quels que soient les précautions de langage et les subtils raisonnements juridiques, pour l'opinion, c'est bien le fait même de vivre handicapé qui, désormais, peut être reconnu comme un préjudice devant être réparé par de l'argent.

Une telle décision, tout comme le formidable écho médiatique qu'elle rencontre, soulève entre autres questions essentielles celle de son impact sur les pratiques des spécialistes de gynécologie-obstétrique et du diagnostic prénatal. Elle conduit, de facto, à réclamer dans ce domaine – comme, hier, dans celui de la transfusion sanguine – non plus une obli-

gation de moyens, mais bel et bien une obligation de résultat. Dans les milieux médicaux, l'inquiétude est d'autant plus grande que cet arrêt survient à un moment bien particulier, caractérisé par l'évolution des performances technologiques dans le domaine obstétrical et génétique, ainsi que par le rejet croissant du handicap, le refus des aléas thérapeutiques, la judiciarisation rampante des rapports entre les médecins et leurs patients.

Dans un tel contexte, tout indique que l'arrêt de la Cour de cassation conduira les spécialistes médicaux du diagnostic anténatal à ne pas prendre de risques. En d'autres termes, alors qu'ils pouvaient, hier encore, assumer leurs doutes et commettre certaines erreurs, ces spécialistes ne manqueraient pas, demain, d'exprimer ouvertement leurs interrogations. Pour prévenir le risque grandissant de poursuite judiciaire et de condamnation, ils n'auront guère d'autre choix que de placer les futurs parents devant leurs nouvelles responsabilités, et, en cas de doute quant à l'absence de pathologie ou d'anomalie, de les inciter directement ou pas à choisir un avortement « thérapeutique ».

Jean-Yves Nau

Lire la suite page 15



SPORTS

## Athlétisme : le mal français

Le ratage quasi général de nos athlètes aux Jeux olympiques de Sydney ne pouvait rester sans conséquences. La crise est ouverte. L'édifice fédéral est en proie à de profondes divisions internes. Philippe Lamblin doit annoncer sa décision de ne pas solliciter un deuxième mandat à la tête de la Fédération française d'athlétisme. Quant au directeur technique national, Richard Descoux, fragilisé, il est critiqué de toutes parts.

p. 22

International.....	2	Abonnements.....	21
France.....	6	Aujourd'hui.....	22
Société.....	10	Météorologie.....	25
Horizons.....	13	Jeux.....	25
Entreprises.....	16	Culture.....	26
Placements et marchés.....	17	Guide culturel.....	28
Carnet.....	21	Radio-Télévision.....	29

**BALKANS** Jacques Chirac s'est rendu, samedi 25 novembre, au Kosovo pour y saluer notamment l'action du contingent français, un an et demi après l'entrée des troupes oc-

cidentales dans la province, où la situation s'est dégradée avec une série d'assassinats à Pristina et la multiplication d'incidents armés à la lisière avec la Serbie. ● BELGRADE a

donné « 72 heures » à la KFOR pour mettre fin aux accrochages, faute de quoi la police serbe pénétrerait dans le secteur. ● A KOSOVSKA MITROVICA, les soldats français s'efforcent

de maintenir un fragile statu quo entre Albanais et Serbes. ● A ZAGREB, où s'est tenu vendredi un sommet entre l'Union européenne et cinq Etats balkaniques, des pro-

gramme d'aide ont été conditionnés au développement d'une « coopération régionale » et d'un respect des règles démocratiques dans les pays de l'ex-Yougoslavie.

## Les accrochages se multiplient à la lisière de la Serbie et du Kosovo

Belgrade menace de faire intervenir des unités de police dans le secteur si la Force multinationale (KFOR) ne parvient pas à mettre fin aux « attaques » de groupes armés albanais. Jacques Chirac est venu saluer, samedi 25 novembre, le contingent français dans la province administrée par l'ONU

### PRISTINA

de notre envoyé spécial

Le Kosovo, où les violences n'ont jamais cessé en un an et demi d'après-guerre, vit des heures sombres, en dépit de l'enthousiasme forcené de la population pour la démocratisation et la reconstruction de la province yougoslave séparatiste. Des combats à la lisière avec la Serbie et des assassinats sont venus rappeler ces derniers jours que la crise reste ouverte, alors que le sommet entre l'Union européenne et les pays des Balkans à Zagreb devait célébrer les progrès du processus de paix réalisés à l'occasion des élections municipales, gagnées par la Ligue démocratique du Kosovo (LDK, indépendantiste et pacifiste) d'Ibrahim Rugova.

D'une part, l'Armée de libération de Presevo-Medveja-Bujanovac (UCPMB), une émanation de l'ex-Armée de libération du Kosovo (UCK), a lancé, dans la vallée de Presevo, en Serbie du Sud, des attaques contre des policiers serbes. Quatre hommes sont portés disparus. Un obus de mortier a été tiré. Discrète depuis plusieurs mois, l'UCPMB tenterait de tester le

nouveau pouvoir de Belgrade, et de le déstabiliser. D'autre part, au Kosovo, les violences continuent sur le front politico-ethnique : assassinat de quatre Roms succédant aux multiples meurtres perpétrés à l'encontre de non-Albanais, en particulier des Serbes ; attentat contre la résidence du représentant de Belgrade auprès de l'ONU à Pristina, Stanimir Vukicevic ; assassinat du co-fondateur de la LDK et conseiller politique de M. Rugova, Xhemalj Mustafa.

### MEURTRES IMPUNIS

Ces troubles interviennent tandis que le Kosovo s'inquiète pour son avenir. La mission de l'ONU, dirigée par Bernard Kouchner, a enregistré un certain nombre de succès, mais le pays n'a toujours pas de police et de justice qui fonctionnent. Les meurtres demeurent impunis, les coupables ne sont jamais retrouvés. Les Kosovars albanais craignent par ailleurs que la communauté internationale détourne son attention après un scrutin municipal réussi, et le départ annoncé du flamboyant gouverneur onusien. Ils redoutent aussi que la passion subite des Oc-

### Regain de tension à la frontière serbo-kosovare



cidentaux pour la Serbie ne remette en cause les discussions sur le statut du Kosovo, dont ils souhaitent avec acharnement qu'il accède au plus vite à l'indépendance. Ils soulignent enfin que Belgrade ne s'est toujours pas engagé à libérer les Kosovars détenus en Serbie ni à livrer à la justice internationale les accusés de crimes de guerre.

« Le temps de la cicatrisation des

plaies n'a rien à voir avec le temps médiatique ou le temps des hommes politiques », raconte Bernard Kouchner. Il faut se méfier. La paix des cœurs, la paix des esprits, c'est très long. « Les Kosovars vivent encore dans l'attente des disparus de la guerre, poursuit-il. La vie, ici, c'est ça. L'attente... C'est un poids terrible. » Le gouverneur, devenu extrêmement populaire au Kosovo au fil du temps, ne cache pas qu'il

partage les inquiétudes des Kosovars, et parfois même leur amertume. « L'Histoire est sans mémoire. On dirait que l'opération de l'OTAN est déjà oubliée, un an et demi après ! Ce fut pourtant une opération capitale pour l'OTAN et le monde démocratique. Je crois me souvenir que l'OTAN est venue à la rescousse des Kosovars. » « Or, prévient-il, la confrontation n'est pas terminée. Les souffrances sont fraîches, et nul ne peut décider que le Kosovo, c'est fini, réglé. Il existe un danger de confrontation permanente et larvée, il reste un problème de nationalisme, et de stabilité dans les Balkans. »

### UN MESSAGE TRÈS ATTENDU

Jacques Chirac arrive donc, samedi, dans un Kosovo inquiet. Certes, sa visite est essentiellement celle d'un chef des armées à ses soldats - 5 000 hommes, dont 4 200 dans la poudrière de Kosovska Mitrovica (lire ci-dessous) - puisque le président français ne doit pas rencontrer de responsable politique kosovar. Son message est toutefois très attendu à Pristina. « Chirac est perçu comme un ami des Kosovars albanais, commente

Baton Haxhiu, rédacteur en chef du quotidien Koha Ditore. Il a soutenu les bombardements sur la Serbie alors qu'on disait que des diplomates et militaires français y étaient opposés. Chirac, nous l'avons longtemps attendu et, franchement, il arrive ici alors que le Kosovo traverse des temps difficiles. Il n'est pas aisé de s'adresser aux Kosovars lorsqu'on est le premier dirigeant occidental à venir à Pristina après la chute de Milosevic. Pour dire la vérité, et parce que je respecte son action concernant les Balkans, j'aurais aimé entendre son message plus tôt. »

La France, dont l'armée est parfois critiquée pour sa gestion de la division de la ville de Mitrovica mais dont chacun reconnaît qu'elle est placée dans une situation très difficile, est populaire au Kosovo. Elle est en revanche suspectée, après l'empresé voyage d'Hubert Védrine à Belgrade, dès la prise de pouvoir de Vojislav Kostunica, comme d'autres pays occidentaux, de pouvoir oublier le Kosovo aussi vite qu'elle s'était mobilisée pour sa survie.

Rémy Ourdan

## Des soldats français « pris en otage entre deux illusions »

### KOSOVSKA MITROVICA

de notre envoyé spécial

C'est dans une Kosovska Mitrovica plus divisée que jamais que Jacques Chirac devait inspecter le dispositif militaire français, un an et demi après la fin de la guerre au Kosovo. La cité industrielle demeure le symbole, avec la vallée de Presevo (Serbie), de la persistance du conflit albanais-serbe. Ici, les deux communautés vivent sur les rives opposées de la rivière Ibar, Albanais au sud, Serbes au nord. Les ponts sur l'Ibar sont gardés jour et nuit par les soldats français, qui veulent éviter de revivre le temps où ils étaient assaillis de pluies de cailloux. Un contingent « pris en otage entre deux illusions », selon Baton Haxhiu, du journal Koha Ditore, « l'une consistant à croire que le Kosovo est déjà un Etat indépendant, et l'autre persistant à penser que le Kosovo reste une province serbe devant être dirigée par Belgrade ». Les heurts violents qui ont opposé les activistes des deux camps de juin 1999 à février 2000 ne sont plus à l'ordre du jour. Le retour au calme ne signifie toutefois pas que la situation s'est améliorée.

Kosovska Mitrovica vit un statu quo agrémenté de fils de fer barbelés. Les Albanais regrettent que les forces françaises de la Kosovo Force (Kfor) aient arrêté la « libération » de la province au pont de Mitrovica. Et les Serbes vendent des cartes postales à l'effigie des soldats français, baptisés « les gardiens du pont ».

Au sud de l'Ibar, le nouveau maire, Faruk Spahija, élu de la Ligue démocratique du Kosovo (LDK) d'Ibrahim Rugova, veut « coopérer avec l'armée française ». « Des officiers ou soldats ont établi des relations amicales avec les Serbes, mais je pense que le temps corrigera cela, espère-t-il. Je crois que la KFOR ne souhaite pas la division de la ville. Les habitants doivent circuler librement ». Faruk Spahija se réjouit de la visite de Jacques Chirac, « un dirigeant qui a permis la liberté du Kosovo ».

Au nord de l'Ibar, Oliver Ivanovic, le chef du Conseil national serbe, estime que « les soldats français ont pris les mesures fortes que nous réclamions pour séparer les communautés. (...) Nous n'avons plus aucun contact avec les Albanais. Chacun retrouve une vie normale de chaque côté du pont ». Il évoque les « excellentes relations » entretenues avec le contingent français, et regrette qu'« il soit plus difficile de faire changer d'opinion ceux qui prennent les décisions politiques ». Il attaque Bernard Kouchner, le gouverneur de l'ONU, qui « est arrivé dans ce pays avec ses préjugés et la conviction qu'il devait préparer le Kosovo pour l'indépendance », et espère que Jacques Chirac va « envoyer des investisseurs français à Mitrovica, après l'amélioration des relations franco-serbes dues au changement politique à Belgrade ».

### SÉPARATION ETHNIQUE

Des hommes défilent dans la pièce attenante au bureau d'Oliver Ivanovic, talkies-walkies à la main. Ils assurent la « sécurité » du quartier nord. Les échoppes de la rue principale proposent tous les symboles des guerres livrées pour la « Grande Serbie », écussons des unités engagées à Vukovar, en Bosnie et au Kosovo. Dans cette ville où les Serbes se sont déchirés entre partisans de Slobodan Milosevic et de Vojislav Kostunica lors de l'élection présidentielle yougoslave, les commerçants trouvent refuge auprès de valeurs sûres : ils ne vendent que les portraits de Radovan Karadzic et de Ratko Mladic, les chefs bosno-serbes recherchés pour « crimes contre l'humanité ». Près du pont sur l'Ibar, les hommes de Mitrovica-nord, contournant aux règles de l'ONU, contrôlent l'identité des rares passants. Ils veillent, sous le regard d'un soldat français déabusé, à ce que rien ni personne ne vienne perturber la séparation ethnique.

R. O.

## L'UE exerce son pouvoir d'attraction sur les pays de la région

### ZAGREB

de nos envoyés spéciaux

L'Union européenne exerce sur les nouveaux dirigeants des pays balkaniques un pouvoir d'attraction qu'on a pu mesurer, vendredi 24 novembre, à Zagreb, où étaient réunis les quinze chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union et leurs homologues de cinq de ces pays. Contrairement à ce que l'on avait redouté, aucun incident ne s'est produit pendant la réunion et, si des désaccords ont été évoqués, ce fut sans agressivité, par des discours mesurés dans lesquels dominait l'aspiration commune à se rapprocher de l'Union. Les quinze ont, de leur côté, énoncé les obligations qui s'imposent aux pays balkaniques : respect de la démocratie et des droits de l'homme, et développement entre eux d'une coopération régionale qui doit se traduire à la fois par le règlement de leurs contentieux, la pratique du libre-échange et la collaboration dans la lutte contre les trafics et les mafias. Ils ont d'autre part évoqué un programme d'aide de près de 5 milliards d'euros pour les cinq ans à venir.

Dans la conférence de presse finale, Jacques Chirac a rapporté les propos tenus par le nouveau président bosniaque, selon lequel « ce qui compte, c'est ce que veulent les jeunes ; et les jeunes ne veulent plus assumer les querelles des vieux ». Si l'on songe aux conférences interna-

tionales du début des années 90, au cours desquelles l'Europe lançait aux précédents dirigeants des pays balkaniques des appels à la raison aussi pitoyables que vains, le sommet de Zagreb donnait effectivement l'impression que l'on avait changé d'époque.

Bernard Kouchner, chef de la mission de l'ONU au Kosovo, s'est chargé de rappeler que tout n'est pas réglé, particulièrement dans la province dont il a la charge : « N'allons pas trop vite et conservons la mémoire », a lancé aux Européens le chef de la Minuk, en les mettant en garde contre « le climat d'optimisme et parfois même d'euphorie » qui règne parmi eux depuis la chute de Slobodan Milosevic. « Il est de ma responsabilité de vous alerter sur les dangers qui nous attendent et que nous risquerions de négliger à force d'optimisme », a-t-il dit.

### CONFLITS NON RÉGLÉS

Les Albanais du Kosovo éprouvent une crainte « de devenir les nouveaux oubliés de l'Histoire » et « sont fermement déterminés à ne jamais revenir aux douloureuses subordinations antérieures », a encore dit M. Kouchner. Il n'en déduit pas qu'ils doivent accéder dès maintenant à l'indépendance, au contraire : l'heure n'est pas venue de décider du statut final de la province. Mais Bernard Kouchner appelle de façon pressante l'Europe à mettre en œuvre intégralement la

résolution 1244 de l'ONU, c'est-à-dire à laisser les Kosovars se construire une véritable autonomie et à protéger cette autonomie aussi longtemps qu'il le faudra.

Le Kosovo n'est pas le seul des conflits non réglés dans la région qui, pour la plupart, impliquent Belgrade. Le chef de l'Etat yougoslave, Vojislav Kostunica, n'a cependant pas été directement pris à partie à Zagreb. Le président monténégrin a évoqué en termes mesurés la façon dont il voit l'avenir proche : soit il parvient à un accord avec M. Kostunica sur une redéfinition des liens qui unissent le Monténégro à la Serbie, et un référendum sera organisé dans les deux entités ; soit il n'y parvient pas, et il appellera les Monténégrins à se prononcer seuls sur le statut qu'ils souhaitent.

Tous les intervenants, sauf un, ont parlé de l'obligation de coopérer avec le Tribunal pénal international (TPIY) de La Haye. Jacques Chirac l'a fait avec une certaine insistance. « Les crimes qui ont été commis l'ont été par des régimes d'un autre âge contre la liberté et les droits de l'homme auxquels sont attachés tous les peuples. C'est pourquoi il est de l'intérêt de tous que ces crimes soient jugés et punis », a notamment déclaré le président de la République. Tous lui ont fait écho : sauf Vojislav Kostunica...

Christophe Châtelot  
et Claire Tréan

## CALVITIE

Des cheveux naturels et définitifs.

Microgreffes.

Découpe folliculaire sous microscope.



renseignement et documentation sur simple demande.

TEL: 01 53 83 79 79

3615 INFO CHAUVE 0,45f la min

www.clinique-matignon.com

CLINIQUE  
MATIGNON

5, AVENUE MATIGNON 75008 PARIS

## La France tire les leçons de l'opération « Force alliée » de 1999

INSATISFAITE des renseignements que les Etats-Unis, via l'OTAN, ont fournis à leurs alliés lors des raids aériens en Serbie et au Kosovo en 1999, la France vient, en toute discrétion, de se donner les moyens de disposer de ses propres informations. C'est une petite révolution, qui marque combien les Français continuent de se méfier des Américains pour ce qui a trait à la gestion d'une crise en Europe. Sans publicité, les armées françaises ont installé, à Creil (Oise), un Centre national du ciblage (CNC) qui doit leur permettre de mener des actions autonomes. Elles ont aussi décidé d'accroître la précision de leurs satellites-espions de façon à s'emanciper de la suprématie de Washington en la matière.

Dans le Golfe, en 1991, mais bien davantage encore dans les Balkans, huit ans après, les responsables français, politiques et militaires, ont dénoncé les conditions dans lesquelles une coalition internatio-

nale a pu être engagée par Washington. L'opération « Force alliée » en Serbie et au Kosovo en 1999 a servi de constat. D'une part, des frappes nationales américaines ont eu lieu hors des règles de l'Alliance atlantique. D'autre part, comme l'a expliqué le général Jean-Pierre Kelche, chef d'état-major français des armées, il y a eu « un déficit manifeste de communication » de Washington pour ce qui est de la finalité de certains bombardements, au point qu'il a fallu rectifier à l'improvvisé des ordres de mission transmis par l'OTAN. Enfin, la majorité des Européens se sont trouvés dans l'incapacité de choisir, de façon autonome par rapport aux Américains, des objectifs potentiels qu'ils jugeaient plus légitimes. Ils n'ont pas toujours été tenus au courant des résultats de leurs propres raids, sauf quand ils disposaient d'avions spécifiques aptes à la reconnaissance.

La France a donc décidé de mettre sur pied, à Creil, des

moyens nationaux aboutissant à élaborer un « plan de frappes », dans la profondeur d'un territoire, qui sera régulièrement actualisé au gré des événements et par catégories de cibles selon leur localisation, leur vulnérabilité et la nécessité d'éviter les effets dits « collatéraux » : sites de défense aérienne, concentrations de troupes, sources d'énergie, voies de communication, transmissions, infrastructures civiles, etc.

### CIBLAGE PAR ANTICIPATION

Servi par une soixantaine de spécialistes, le CNC travaillera pour les trois armées françaises sur la base d'une programmation des objectifs conçue à partir d'informations réunies par des satellites d'observation, des avions-espions et par des engins automatiques de reconnaissance. Ces moyens contribueront aussi, une fois les raids exécutés, à en vérifier l'efficacité et à dresser la carte précise des dommages causés.

La France a aussi décidé d'attribuer à ses deux satellites-espions Hélios-2, dont le premier exemplaire doit être mis sur orbite en juin 2003, une résolution plus précise, c'est-à-dire un pouvoir de discrimination de 10 centimètres au sol. Cette initiative, proposée notamment à l'Allemagne et à l'Italie, est justifiée par la nécessité de pouvoir identifier les leurs.

D'autres raisons justifient ces décisions. Les armées françaises commencent de recevoir, en 2001, des systèmes d'armes complexes, à l'instar des Etats-Unis avec les Tomahawk et autres armes guidées avec précision. Ce qui requiert un catalogue à jour des objectifs éventuels et, donc, un ciblage par anticipation. Ce sera le cas avec les missiles anti-piste Apache, les missiles de croisière Scalp et les armes air-sol modulaires (AASM) qui équiperont les Mirage 2000 et les Rafale.

Jacques Isnard

# En Roumanie, le marasme et la corruption favorisent le retour de Ion Iliescu

Les Roumains vont aux urnes pour choisir leur président et leurs députés

L'ancien chef d'Etat et ex-communiste, Ion Iliescu, à la tête de l'opposition de gauche, semblait en position de remporter, avec son Parti de la démocratie sociale de Rouma-

nie, les élections présidentielle (premier tour) et législatives du dimanche 26 novembre. Les sondages indiquaient une percée de l'extrême droite de Vadim Tudor.

## BUCAREST

de notre correspondant

Selon un poète local, les Roumains s'apprentent à voter au premier tour de l'élection présidentielle, dimanche 26 novembre, pour « un homme mort depuis deux ans ». « En Roumanie, l'espérance de vie est de soixante-neuf ans, explique-t-il. Ion Iliescu a soixante et onze ans. Alors... » Ion Iliescu, ex-président de la Roumanie de 1990 à 1996, et son Parti de la démocratie sociale de Roumanie sont les favoris de la présidentielle et des législatives où se joue l'avenir européen du pays.

Après une traversée du désert de quatre années dans l'opposition, loin d'être « un homme mort », Ion Iliescu est de retour. En 1996, lui et son parti de centre gauche avaient été balayés du pouvoir par le chrétien-démocrate Emil Constantinescu et une coalition de centre droit.

la population souhaitait un changement radical et sanctionnait Ion Iliescu et son parti aux élections.

Aujourd'hui, l'Histoire semble se répéter en sens inverse. Les Roumains sont prêts à marcher avec M. Iliescu, non parce qu'ils croient en lui, mais parce qu'ils veulent punir le pouvoir actuel. Le président Constantinescu est loin d'avoir éradiqué la corruption. Le phénomène a pris de l'ampleur avec d'autres protagonistes. « Il y a eu un moment-clé, en 1998, quand le président Constantinescu a commencé à perdre la confiance de la population tandis que Iliescu montait dans les sondages, affirme le politologue Cristian Pirvulescu. Il s'agit de l'affaire baptisée par la presse "Cigarette II". » Plus précisément, un trafic de cigarettes auquel, selon certains journaux, le fils du président Constantinescu aurait été mêlé. Cette hypothèse, qui n'a

passé plus de temps à se déchirer qu'à mettre en œuvre la réforme économique. La population, lasse de sacrifices, a vu son niveau de vie baisser constamment.

Ion Iliescu fait donc figure de « sauveur ». Au lieu de se faire houspiller par une foule en colère, comme cela s'était passé durant sa campagne de 1996, il assiste à des scènes où des Roumains viennent embrasser le bus dans lequel il se déplace. « Les Roumains attendent un changement comme s'ils attendaient l'arrivée de Jésus, affirme Iosif Boda, le chef de la campagne électorale d'Ion Iliescu en 1996. Mais Jésus a nourri les gens avec deux poissons. Je ne crois pas qu'Iliescu en soit capable. »

## DÉCONFITURE DU CENTRE DROIT

Le retour d'Iliescu n'est pas la seule surprise des élections. Corneliu Vadim Tudor, le chef de l'extrême droite, fait aussi une percée. Il apparaît comme le grand gagnant. Si Ion Iliescu et son parti remportent les élections, comme l'indiquent les sondages, ils auront du mal à satisfaire l'énorme attente des Roumains. Le mécontentement social risque de tourner au bénéfice de Vadim Tudor, qui deviendra le principal leader de l'opposition. Sur l'échiquier de centre droit, très réduit, c'est la déconfiture. Trois candidats – le premier ministre technocrate Mugur Isarescu, le libéral Theodor Stolojan et le social-démocrate Petre Roman – sont en concurrence pour un électorat si mince qu'il suffirait à peine à faire passer un seul candidat au premier tour de la présidentielle.

La Roumanie a entamé, en février, des négociations d'adhésion à l'Union européenne (UE), et pourrait bénéficier de 650 millions d'euros de crédits annuels non remboursables jusqu'en 2006. « Nous sommes prêts à débloquent ces fonds si la Roumanie respecte ses engagements concernant la réforme économique, précise Fokion Fotiadis, le représentant de la Commission européenne à Bucarest. Sinon, l'argent ira aux autres pays candidats. » Le futur gouvernement sera-t-il capable de mener les réformes souhaitées par Bruxelles ? Selon Adrian Nastase, le dauphin d'Ion Iliescu pressenti comme futur premier ministre, la réponse est positive. « Si nous ne parvenons pas à rester dans le processus d'intégration à l'UE et à l'OTAN, la Roumanie risque d'être isolée », admet-il.

Mirel Bran

## Le plus pauvre des pays candidats à l'Union européenne

Des élections présidentielle et législatives se déroulent en Roumanie dimanche 26 novembre, la présidentielle en deux tours et les législatives, à la proportionnelle, en un seul tour. Le candidat de l'opposition de gauche, Ion Iliescu, qui avait dirigé le pays de 1990 à 1996 après avoir été ministre sous Ceausescu, apparaît pratiquement assuré d'une réélection à la tête de l'Etat, avec 40 % d'intentions de vote dimanche au premier tour, selon les derniers sondages. Le candidat de l'extrême droite, Vadim Tudor, recueille 18 % des intentions de vote. Les deux autres candidats disputant la deuxième place sont l'ancien premier ministre de M. Iliescu, Theodor Stolojan, et l'actuel chef du gouvernement de centre droit, Mugur Isarescu. La Roumanie (22,6 millions d'habitants) est, selon des statistiques, le plus pauvre des douze pays candidats à l'intégration dans l'Union européenne. 44 % de sa population vit du revenu minimum européen de 4,30 dollars (5,11 euros) par jour. – (AFP)

Enfin, pensaient la plupart des analystes, la Roumanie avait définitivement rompu avec son passé communiste.

Ion Iliescu, le tombeur du dictateur Ceausescu en décembre 1989, est apparu pendant sept ans comme une sorte de mal nécessaire, l'homme de la transition européenne après la « révolution ». Honnête dans son engagement, il n'a pas su s'imposer aux dinosaures de son parti. Son entourage ressemblait à une mosaïque où l'on rencontrait des politiciens compétents, au côté de personnages véreux et de voyous égarés en politique. Les banques ont été pillées et les nouveaux riches, des inconnus devenus milliardaires du jour au lendemain, ont joué les capitalistes. Pendant sept ans, la corruption a dominé les institutions publiques et a fini par exaspérer les Roumains. Fin 1996, la majorité de

jamais été prouvée, a eu un effet désastreux sur l'image du président, qui avait fait de la lutte contre la corruption son cheval de bataille.

La réforme morale, si chère au noyau dur de l'électorat de centre droit, se soldait par un échec. Le spectre de l'ex-Securitate, la police politique de Ceausescu, hante toujours les Roumains au point que le président Constantinescu s'est déclaré lui-même publiquement, en février, vaincu par l'appareil répressif de l'ancien régime. L'idée, difficile à prouver, que des officiers de l'ex-police politique se sont reconvertis dans les affaires et contrôlent actuellement une bonne partie de l'économie roumaine est toujours présente. Quant à la coalition de centre droit qui gouverne le pays depuis quatre ans, un mariage de raison entre quatre partis hétérogènes, elle a

## Les délires populistes du chef de l'extrême droite

### BUCAREST

de notre correspondant

Il jure ses grands dieux qu'il ne tuerait pas une mouche mais prétend que la Roumanie ne peut être dirigée qu'avec une mitrailleuse. « Je ne comprends pas pourquoi on m'a collé l'étiquette d'extrémiste. Y a-t-il du mal à vouloir sauver son pays ? Je suis un nationaliste qui milite pour l'intégration de la Roumanie dans l'Europe des nations. Ce n'est pas moi qui veut gouverner le pays avec une mitrailleuse, ce sont les Roumains qui le veulent. » Corneliu Vadim Tudor, le « Le Pen des Carpates », est crédité par les sondages de 18 % des intentions de vote au premier tour de l'élection présidentielle, qui se tient dimanche 26 novembre. Ce qui le met en position d'affronter Ion Iliescu au second tour, prévu le 10 décembre.

La percée surprenante de Vadim Tudor dans une course électorale où se joue le destin européen de la Roumanie ne serait pas étrangère à Ion Iliescu. Celui-ci semble le préférer comme adversaire plutôt que le premier ministre technocrate, Mugur Isarescu, plus difficile à vaincre au second tour. L'hypothèse est répandue à Bucarest, où l'on observe que Vadim Tudor a puisé, ces dernières semaines, dans le vivier de Ion Iliescu. Véritable baromètre de la grogne sociale en Roumanie, Tudor est l'incarnation du désespoir qui guette une population lasse de sacrifices. Il met aussi en évidence l'échec de la réforme économique et la baisse dramatique du niveau de vie.

« La Roumanie est devenue une poudrière, déclare-t-il. Il faut régler d'urgence le problème du chômage, de la prostitution et du trafic de drogue. » Un programme de gouvernement bien mince mais qui séduit bon nombre de Roumains. « Et puis quoi encore ? s'étonne-t-il. Je n'ai pas besoin de programme, j'ai mes spécialistes. Ronald Reagan avait un programme pour gouverner l'Amérique ? Non, il avait des spécialistes, comme moi. » Les « experts » de Vadim sont essentiellement d'anciens officiers de l'ex-Se-

curitate, la police politique du temps de Ceausescu. Les concepts-clés de son Parti de la grande Roumanie (PRM) sont le « nationalisme éclairé » et le « capitalisme populaire ». Les objectifs de son programme : « Cultiver la fierté d'être roumain et imposer le respect. » Sa formation politique dispose actuellement de dix-neuf députés et de huit sénateurs, qui représentent 4,5 % de suffrages estimés fin 1996. Le PRM contrôle également 80 mairies et compte quelque deux mille trois cents conseillers locaux.

### « UNE TRAGÉDIE ANTIQUE »

Ces derniers temps, Vadim Tudor n'a pas ménagé sa peine. La presse roumaine a publié une liste noire, établie par ses soins, de dix-huit personnalités du pays accusées de trahison. En tête se trouve le président chrétien-démocrate, Emil Constantinescu. « Un nazi, celui-là, s'insurge-t-il. Il a exterminé le peuple. Il y a en Roumanie trois mille cinq cents personnes qui se suicident tous les ans. Un stade de foot. Les vieux couples se prennent par la main et se jettent du toit de leur maison comme les tourtereaux tandis que l'hiver est devenu une tragédie antique. » A cinquante et un ans, Vadim Tudor, après avoir dédié sa jeunesse à l'étude de la sociologie, de la religion, et à la poésie, s'exprime dans un hebdomadaire, *Grande Roumanie*, dans une tribune où se mêlent attaques personnelles, injures et accès lyriques.

Son idole est Napoléon Bonaparte, « admirable pour son esprit absolutiste et le plus grand homme après Jésus ». La France lui inspire une admiration infinie, « un monde sans la France n'est pas possible ». Il aspire à devenir « un de Gaulle de la Roumanie ». « Avec moi à sa tête, continue-t-il, la Roumanie pourrait empêcher la mondialisation. » Il dénonce entre-temps ceux qui auraient « comploté » contre la Yougoslavie de Milosevic et contre l'Autriche de Haider.

M. Br.

# La Cour suprême des Etats-Unis intervient dans la bataille pour la Maison Blanche

Elle va examiner, le 1<sup>er</sup> décembre, une requête de l'équipe de George W. Bush visant à empêcher la prise en compte des dépouillements manuels dans certains comtés de Floride

## WASHINGTON

de notre correspondant

La Cour suprême des Etats-Unis a décidé, vendredi 24 novembre, d'examiner un des deux recours



## ÉLECTIONS

déposés par l'équipe du candidat républicain à la présidence contre la décision de la cour de Floride d'obliger les autorités de l'Etat à attendre le résultat des recomptages manuels dans les comtés contestés pour proclamer les résultats de l'élection présidentielle en Floride. Réagissant avec une rapidité exceptionnelle en ce week-end de Thanksgiving, les neuf magistrats ont créé la surprise du jour en fixant leur audience au vendredi 1<sup>er</sup> décembre.

Les deux parties ont maintenant jusqu'à mardi pour présenter leurs conclusions et jeudi pour y répondre. La secrétaire d'Etat de Floride, Katherine Harris, et les présidents des deux Chambres, tous républicains, se sont associés à la plainte de George W. Bush. La plus haute juridiction de l'Union va devoir dire si la Cour suprême de Floride a, comme le prétendent les plaignants, outrepassé ses droits en exigeant que M<sup>me</sup> Harris prenne en considération le dépouillement manuel des bulletins de vote. En violant ainsi la séparation des pouvoirs entre législatif et judiciaire, elle aurait enfreint, selon eux, la Constitution fédérale.

Al Gore aurait préféré que la Cour suprême déboute « W ». Il peut néanmoins se réjouir que, pendant ce temps, le comptage des voix se poursuive dans deux

comtés de l'Etat. Il faudra attendre que la Cour se prononce – sans doute pas avant le 4 décembre – pour savoir si elle prend en considération les arguments des républicains ou bien si elle entend profiter de l'occasion pour réaffirmer sa jurisprudence de non-intervention dans les démêlés juridiques des Etats. Il n'est plus exclu que, dans cette escalade judiciaire, elle intervienne pour la première fois dans une élection présidentielle, voire en détermine le vainqueur. A moins que tout ne soit terminé d'ici là.

Dimanche à 17 heures, les résultats devront être parvenus entre les mains de la secrétaire d'Etat, qui devrait les proclamer officiellement une heure plus tard. Les deux prétendants auraient encore la possi-

## Dick Cheney

sort de l'hôpital

Le candidat républicain à la vice-présidence des Etats-Unis, Dick Cheney, est sorti vendredi 24 novembre de l'hôpital universitaire de Washington où il avait été admis, mercredi, en raison d'une légère attaque cardiaque. Il a assuré que les médecins ne lui avaient laissé aucun doute sur sa capacité à assumer les fonctions de vice-président si George W. Bush était proclamé vainqueur de l'élection présidentielle. Agé de cinquante-neuf ans, M. Cheney, qui était secrétaire à la défense de l'ancien président Bush lors de la guerre du Golfe, en 1990, avait déjà connu trois alertes cardiaques au cours des vingt dernières années.

bilité de réagir si les chiffres leur sont défavorables. Les avocats d'Al Gore ont menacé de nouveaux recours judiciaires les partisans de George W. Bush, qu'ils accusent d'intervention au sein du Congrès de Floride ou à Washington pour faire reconnaître une liste de grands électeurs républicains.

## MAUVAIS PERDANT

Mais il semble de plus en plus que si Al Gore devait se trouver derrière « W » dimanche soir, il serait contraint de renoncer face aux pressions de ses amis et d'admettre sa défaite. Plusieurs personnalités démocrates disent désormais tout haut qu'en apparaissant aux yeux de l'opinion comme un mauvais perdant le vice-président nuirait non seulement à ses chances futures, mais à celles de son propre parti.

Le dépouillement manuel continue pendant ce temps dans les comtés de Broward et de Palm Beach sans que les votes grappillés par Al Gore soient suffisants : son retard officieux restait de 704 voix, vendredi soir. D'autant que les républicains se découvrent, eux aussi, de nouvelles voix.

Un comté a répertorié quelques dizaines de votes supplémentaires pour « W », et les avocats républicains font pression sur treize autres comtés pour qu'ils valident les votes par correspondance de militaires rejetés comme non conformes. Ils estiment qu'un refus de les compter, quelles que puissent être les irrégularités, serait un manque de respect pour les hommes et les femmes qui défendent leur pays.

Patrice de Beer



« Un dandy sur les boulevards, il y flâne à loisir jusqu'à ce que la Breguet, vigilante, lui rappelle l'heure de midi. »

Alexandre Pouchkine, « Eugène Onéguine », 1829

Breguet. La passion laisse des traces.

Montre "Grande Complication" en or jaune 18 carats avec tourbillon. Mouvement à remontage manuel, gravé à la main. Réserve de marche et indication 24 heures. Petite seconde sur l'axe du tourbillon. Spiral Breguet auto-compensateur. Cadran en or argenté, guilloché à la main. Fond saphir.

Breguet  
Depuis 1775

Boutique Breguet, 20, Place Vendôme, 75001 Paris, téléphone 01 47 03 65 00.

## Chili : Pinochet « assume » et l'Église « demande pardon »

**SANTIAGO.** L'ancien dictateur Augusto Pinochet a affirmé, vendredi 24 novembre, qu'il assume, « en tant que président de la République, tous les faits que l'on dit avoir été commis par les forces armées ». « Cependant, a-t-il ajouté dans un message à l'occasion de son 85<sup>e</sup> anniversaire, la propagande a toujours eu plus de savoir-faire et de préparation pour nous attaquer d'une manière permanente. » Le dîner d'anniversaire coïncidait avec une « liturgie du pardon » organisée par l'épiscopat chilien dans la cathédrale de Santiago. En présence du président de la République Ricardo Lagos, Mgr Francisco Javier Errazuriz, archevêque de Santiago, a demandé pardon « parce que certains fils de l'Église, dans des circonstances difficiles et à plusieurs reprises, ont abusé du pouvoir et n'ont pas respecté le droit à la vie, le droit à l'intégrité physique, le droit à la liberté ». — (AFP)

## Fonds importants pour les Balkans et l'ESB dans le budget 2001 de l'UE

**BRUXELLES.** Florence Parly, secrétaire d'Etat au budget, a annoncé, vendredi 24 novembre à Bruxelles, un accord entre le conseil des ministres de l'Union européenne et le Parlement européen sur le projet de budget de l'UE pour 2001. Ce budget devrait représenter 95,8 milliards d'euros de crédits d'engagement, soit une hausse de 2,7 % par rapport à 2000. Il prévoit une enveloppe pour les Balkans de 839 millions d'euros, dont 240 millions pour la Serbie, « en conformité avec les orientations qui devraient être adoptées au sommet de Zagreb », selon M<sup>me</sup> Parly. Le budget agricole, principal poste budgétaire de l'UE avec 43,1 milliards d'euros, comprend un montant de 60 millions d'euros pour financer les programmes de tests de dépistage de l'ESB. Le budget sera définitivement adopté par le Parlement au mois de décembre. — (Corresp.)

### DÉPÊCHES

■ **RUSSIE : les députés de la Douma** (Chambre basse du Parlement) ont adopté à la majorité, vendredi 24 novembre, une résolution sur l'information, qui appelle notamment à renforcer l'unité nationale et à éveiller par les médias des sentiments patriotiques chez les Russes. « La politique de l'Etat dans le domaine de la télévision et de la radio doit viser à renforcer l'unité nationale, à former des sentiments patriotiques chez les citoyens et à éveiller leur conscience de l'Etat », indique ce texte. En septembre, le président Vladimir Poutine avait adopté une doctrine sur la sécurité de l'information visant à « renforcer les médias d'Etat ». — (AFP)

■ **IRAK/ÉTATS-UNIS : Washington a annoncé**, vendredi 24 novembre, des mesures de rétorsion contre un membre de la famille régnante du Qatar, cheikh Hamad Ben Ali Ben Jabr Al-Thani, qui a fait cadeau d'un Boeing 747, de fabrication américaine, au président irakien Saddam Hussein. Le département d'Etat et le département du commerce ont annoncé conjointement des mesures « à effet immédiat pour restreindre les exportations et ré-exportations d'un large éventail de produits américains ». Cette mesure vise à éviter de nouvelles livraisons à l'Irak de produits américains « en contradiction avec les résolutions des Nations unies ». « Ceux qui sont directement responsables du transfert de cet avion seront privés du privilège de voyager aux Etats-Unis. » — (AFP)

■ **LIBYE/ÉTATS-UNIS : Washington a reconduit pour un an**, vendredi 24 novembre, l'interdiction faite aux Américains d'utiliser leur passeport pour se rendre en Libye. Cette mesure, qui prive concrètement les ressortissants américains de la possibilité de se rendre légalement dans ce pays, sauf dérogation, est reconduite tous les ans depuis 1981 par les Etats-Unis. Une mission diplomatique américaine s'était rendue à Tripoli en mars pour voir si les conditions de sécurité permettaient de lever cette mesure. — (AFP)

■ **LIBAN : l'armée syrienne s'apprête à se retirer de Beyrouth** et de la montagne avoisinante, en vertu de l'accord de Taëf, conclu en 1989, a annoncé, vendredi 24 novembre, le président du Parlement libanais, Nabih Berri. L'accord interlibanais de Taëf, conclu en Arabie saoudite sous les auspices de la Syrie, prévoit que, « deux ans après la formation d'un gouvernement libanais d'union nationale, les forces syriennes stationnées au Liban se redéploieront dans la plaine libanaise de la Bekaa dans des endroits décidés par les deux commandements » libanais et syrien. Le contingent syrien est actuellement estimé à quelque 35 000 hommes, déployés sur tout le territoire libanais, à l'exception du sud. — (AFP)

**GRAND JURY**  
RTL *Le Monde* LCI

**FRANÇOIS BAYROU**

Débat animé par  
**OLIVIER MAZEROLLE**

avec **PATRICK JARREAU - LE MONDE**  
et **PIERRE-LUC SÉGUILLON - LCI**

**DIMANCHE**  
**18H30**

SUR

**RTL & LCI**

# La Conférence de La Haye échoue à renforcer la lutte contre le changement climatique

Les engagements internationaux pourraient être en recul sur 1997

Les blocages demeuraient entiers en début de matinée, samedi 25 novembre, à l'issue d'une nuit de tractations, dans la quasi-totalité des vo-

lets de la Conférence de La Haye sur la lutte contre l'effet de serre. On s'acheminait vers une reconnaissance ouverte de l'impossibilité de

parvenir à un accord sur les efforts à entreprendre, ou vers l'adoption d'un texte en recul sur les engagements de 1997 à Kyoto.

### LA HAYE

de notre envoyé spécial  
Quelle que soit l'issue des ultimes discussions de la journée du samedi 25 novembre, l'effort international de lutte contre l'effet de serre sort affaibli de la Conférence de La Haye. Samedi matin, les Européens signifiaient, après une nuit blanche d'après négociations, que le projet de déclaration politique n'était pas, dans sa version de 5 heures du matin, acceptable. Ils rentraient à nouveau en discussion dans le bureau du président de la Conférence, Jan Pronk, ministre néerlandais de l'environnement, pour de nouvelles tractations avec les Etats-Unis, d'une part, et le groupe des pays du Sud, dit « des 77 », de l'autre.

Le scénario qui s'ouvrait en fin de matinée comportait deux options : la reconnaissance ouverte de l'impossibilité de parvenir à un

accord politique, ou l'adoption d'un texte affaiblissant les engagements du Protocole de Kyoto.

La négociation s'est radicalisée après dix jours de piétinement de la Conférence sur le climat commencée lundi 13 novembre. Les représentants de 180 pays se retrouvaient alors pour définir les moyens de mettre en œuvre les engagements de réduire l'émission de gaz à effet de serre, engagements pris en décembre 1997 à Kyoto par les pays industrialisés.

### « Puits de carbone »

Après deux conférences infructueuses à Buenos Aires en 1998 et à Bonn en 1999, La Haye semblait la dernière chance de sortir le Protocole de l'ornière. Mais les dix premiers jours de la conférence ont montré que l'enlisement était probable. Jan Pronk a alors pris l'initiative, jeudi 23 novembre, de pro-

poser un court texte de discussion appelant une décision politique des nombreux ministres présents.

M. Pronk résumait clairement les principaux enjeux, mais en proposant une base de discussion presque systématiquement contraire aux arguments des Européens : si l'idée d'une aide financière importante des pays industrialisés pour aider les pays du Sud à faire face au changement climatique était acceptée malgré diverses réticences, les trois points suivants contredisaient les positions antérieures de l'Union : possibilité de compter largement les forêts (ou « puits de carbone ») pour réduire l'engagement de réduction des émissions, abandon du principe d'une limite au marché des permis d'émission, rejet des sanctions financières en cas de non-respect des engagements de Kyoto.

Le marchandage s'est poursuivi autour de ces trois questions – « puits », recours au marché, sanctions – sous forme d'un jeu interminable de concessions échangées entre parties. D'après les informations distillées au cours de la nuit et samedi matin, les délégués interrogés dans les couloirs s'accordaient à juger que le texte qui pouvait sortir des discussions assouplirait la rigueur des engagements de Kyoto.

Au petit matin, la ministre française de l'environnement, Dominique Voynet, qualifiait d'« incertaine » l'issue de la conférence alors que la responsable de la délégation de l'organisation WWF (World Wide Fund for Nature), Jennifer Morgan, jugeait encore que « la volonté de parvenir [à un accord] semble être là ».

Hervé Kempf

## La noyade suspecte d'un enfant d'immigré dans une ville de Saxe

### BERLIN

de notre correspondant  
« Des néonazis ont noyé un enfant. » Le quotidien populaire *Bild Zeitung* a révélé, jeudi 22 novembre, ce qui pourrait devenir le scandale le plus honteux pour l'Allemagne depuis l'incendie criminel de Solingen où avaient péri, en 1993, cinq femmes et fillettes turques. « Ce n'est pour l'instant qu'un soupçon effrayant. Mais s'il se confirme, une ombre terrible va tomber sur l'image de l'Allemagne, mais aussi l'image que nous nous faisons nous-mêmes de l'Allemagne sera à l'avenir différente », commente le *Tagesspiegel*.

Le 13 juin 1997, le petit Josef Abdulla, six ans, de père pharmacien d'origine irakienne et naturalisé allemand, se rend avec sa sœur à la piscine de Sebnitz, petite ville de Saxe de 10 000 habitants à la frontière tchèque. Sa sœur va nager, Jo-

sef reste auprès des serviettes. Quelques minutes plus tard, Josef est retrouvé mort noyé. La police enquête, une autopsie est pratiquée et la justice conclut un an plus tard à un décès accidentel par noyade.

En réalité, il pourrait s'agir d'un meurtre, dans une ville infestée de skinheads, qui compte 1 % d'étrangers. Non convaincus, les parents de l'enfant confient une enquête à des détectives privés, font pratiquer une deuxième autopsie, recueillent une quinzaine de témoignages de personnes qui ne croient pas à la thèse de l'accident et obtiennent cet été du parquet de Dresde la réouverture de l'enquête. Plus de trois ans après les faits, celui-ci vient d'estimer avoir suffisamment de soupçons pour ordonner l'incarcération de deux jeunes gens, Maik, vingt ans, et Sandro, vingt-cinq ans, et d'une jeune femme, Uta, vingt et

un ans. Selon plusieurs témoignages cités par *Bild*, une cinquantaine de skinheads auraient fait écran pour que la sœur ne voit pas ce qui se passe. L'enfant aurait été frappé par Maik et Sandro, ce dernier lui aurait donné un électrochoc avec une arme, tandis que Uta lui aurait fait avaler une drogue pour l'engourdir – il s'agirait, selon l'autopsie, d'une sorte d'ecstasy consommée par les skinheads. Enfin, l'enfant aurait été noyé, maintenu sous l'eau. Pendant le drame, près de 350 personnes étaient à la piscine, le maître-nageur se trouvait dans la salle technique et le personnel de la piscine jouait à l'ordinateur.

### SALUTS HITLÉRIENS

Deux des suspects nient les faits qui leur sont reprochés. Deux autres ne feraient pas partie, selon le parquet de Dresde, des milieux d'extrême droite. Le rapport d'autopsie ne serait pas parvenu au parquet, qui n'aurait procédé qu'à l'audition de trois témoins. « On est de nouveau au tout début de l'enquête », précise le parquet à la *Berliner Zeitung*. Le parquet fédéral envisage de se saisir de l'affaire, condamnée par toute la classe poli-

tique, chancelier en tête. « J'attends un signal politique des responsables du Land de Saxe et l'éclaircissement sans réserve de l'affaire », a exigé samedi dans *Bild* Gerhard Schröder.

Son porte-parole a expliqué vendredi que l'extrémisme de droite ne pouvait pas seulement être combattu avec les moyens de l'Etat. Selon lui, l'engagement et le courage civique des citoyens est nécessaire. Le maire de Sebnitz a annoncé une manifestation pour le 3 décembre, affirmant que sa ville – où le parti néonazi NPD a obtenu 6,5 % de voix – n'est pas une ville « de gens qui regardent de côté ». Les parents de Josef ont reçu des menaces de mort. Des néonazis ont fait, dans la nuit, des saluts hitlériens devant leur maison.

Deux semaines après la manifestation contre l'extrême droite qui a mobilisé 200 000 personnes à Berlin, l'Allemagne devait donner, samedi, une autre image d'elle-même : plus de mille néonazis étaient attendus pour une manifestation dans la capitale, pour protester contre le projet d'interdiction du NPD. Ils seront protégés par 3 900 policiers.

Arnaud Leparmentier

## Elections controversées en Haïti dimanche

### PORT-AU-PRINCE

de notre envoyé spécial  
En décembre 1990, un jeune prêtre des bidonvilles, au discours radical incarnant l'espoir de changement après trente ans de dictature duvalériste, était élu président d'Haïti par un « torrent » (lavalas, en créole) de voix.

Dix ans plus tard, défroqué et père de famille, Jean-Bertrand Aristide s'apprête à reprendre son fauteuil présidentiel à l'occasion d'élections qualifiées de « mascarade » par ses anciens alliés du camp démocratique, qui l'accusent de vouloir instaurer une « dictature de parti unique ». La communauté internationale a, de son côté, refusé de financer et d'observer cette consultation à la suite des irrégularités qui avaient marqué des élections législatives et municipales à l'été.

Nul ne doute de la victoire d'Aristide, qui affronte, dimanche 26 novembre, quatre candidats totalement inconnus lors d'un scrutin boycotté par l'opposition et organisé par un conseil électoral contrôlé par ses partisans. « Paix dans les têtes, paix dans les ventres » : avec ce slogan qui s'étale sur ses affiches en guise de programme, Aristide est resté invincible jusqu'au dernier jour de la « campagne ». Il n'est sorti de son mutisme et de sa somptueuse résidence que vendredi, pour condamner la vague de violence qui s'est une nouvelle fois abattue sur Haïti. Dans une déclaration diffusée toute la journée par les chaînes de radio et de télévision, il a appelé la population à surmonter sa peur et à se rendre aux urnes.

Mais le climat de psychose ne s'est pas dissipé. La population est sous le choc de la dernière vague d'attentats, qui ont fait deux morts et une quinzaine de blessés, dont des enfants, en milieu de semaine. Le parti Lavalas, au pouvoir, et l'opposition s'accusent mutuelle-

ment d'être à l'origine de la violence. René Préval, l'actuel président, choisi en 1995 par Aristide pour assurer son intérim, a dénoncé « les ennemis de la démocratie », tandis que son premier ministre, Jacques-Edouard Alexis, s'en prenait à « certains secteurs de l'opposition, responsables des morts et des désordres ». Aux cris de « Aristide ou la mort ! », les organisations populaires ont manifesté dans les rues de la capitale, menaçant de s'en prendre aux responsables de l'opposition. Dirigeant d'un petit parti qui appuie Aristide, Benjamin Dupuy a demandé que des mesures soient prises contre six leaders de l'opposition, qu'il a présentés comme les « auteurs intellectuels de la campagne de terrorisme », et contre « certains médias qui incitent à la violence ».

### « PLAN MACABRE »

« Les bourreaux accusent les victimes », a rétorqué Hubert de Ronceray, l'un des membres de la Convergence démocratique, la coalition de partis d'opposition qui appelle la population à boycotter les élections. Selon l'opposition, « le plan macabre et machiavélique » du pouvoir vise à créer la confusion avant les élections pour justifier une participation qui s'annonce faible. Si, dans les bidonvilles du bas de Port-au-Prince, nombre d'habitants se disent prêts à voter en faveur d'Aristide, les résidents d'autres quartiers sont beaucoup plus réticents.

Reste à savoir si la communauté internationale, et notamment les « pays amis d'Haïti » – le Canada, les Etats-Unis et la France –, valideront la victoire d'Aristide et reprendront leur aide à Haïti, le pays le plus misérable des Amériques, qui n'a cessé de s'enfoncer dans la crise durant les cinq dernières années de pouvoir Lavalas.

Jean-Michel Caroit

### DEUXIÈMES RENCONTRES DE LA CULTURE EUROPÉENNE

2 décembre 2000 - Cité de la Musique - I

## Les Chemins de la Création Européenne



Clôture par Lionel JOSPIN ★★★★★

9h30 : Accueil par Brigitte Marger, directrice générale de la Cité de la Musique  
9h45 : Ouverture par Pierre Mauroy, président de la Fondation Jean Jaurès

10h-11h : Quatre ministres européens de la culture et un débat :  
Catherine Tasea (France), Michael Naumann (Allemagne),  
José Saspores (Portugal), Chris Smith (Grande-Bretagne)  
Débat animé par Philippe Sainteny

11h-11h15 : Textes lus par François Marthouret

11h15-13h00 : Peut-on encore parler d'un "génie européen" ?

Présidente : Laure Adler  
Intervenants : Alain Finkelkraut, George Steiner, Massimo d'Alema, Ezra Suleiman,  
Heinz Wismann.  
Témoins : Jean Clair, Jean-Noël Jeanneney, Werner Spies.

14h15-15h45 : La société et les créateurs en Europe aujourd'hui :  
fonction, soutiens et entraves

Président : Jorge Semprun  
Intervenants : Ferrante Ferranti, Michel Deguy, Christian de Portzamparc,  
Marco Stroppa, Olivier Py, Maureen Duffy, Michael Van den Besselaar,  
Olga Neuwirth, Ildikó Enyedi.  
Témoins : Sonia Rykiel, Alfred Pacquement, Valéry Grancher.

16h00-17h30 : La création européenne face à la mondialisation :  
un défi à relever ?

Président : Jérôme Clément  
Intervenants : Agnès Touraine, Jean-Michel Baer, Paulo Branco, Thomas Ostermeier,  
Carole Tongue, Claire Livrozet  
Témoins : Jacques Renard, Anne-Marie Autissier, Ernst Stetter.

17h45 : Clôture par Lionel JOSPIN

Ces Rencontres sont organisées par  
la Fondation Jean Jaurès, la Fondation Friedrich Ebert et Europartenaires,  
en partenariat avec  
le ministère de la Culture et de la Communication, le ministère chargé des Affaires européennes,  
la Cité de la Musique, Air France, Arte, Culture Europe, El País, France Culture, Le Monde, Sources d'Europe.

Inscription: 100F  
(à l'ordre de la Fondation Jean-Jaurès, 12, Cité Malesherbes, 75009, Paris)  
Tel: 01.40.23.24.05 - email : lehouas@jean-jaures.org

# Premier contact depuis trois semaines entre M. Arafat et M. Barak grâce à l'entremise du président russe

Moscou a soumis aux deux parties de « nouvelles propositions » et demande l'arrêt des violences

Pour la première fois depuis trois semaines, le premier ministre israélien, Ehoud Barak, et le président de l'Autorité palestinienne, Yasser

Arafat, ont eu, vendredi 24 novembre, une conversation téléphonique. C'était à l'occasion d'une rencontre à Moscou entre M. Arafat et le

président russe Vladimir Poutine, à la demande du premier. Moscou a soumis aux deux parties des propositions pour l'arrêt des violences.

MOSCOU

de notre correspondant

La Russie tente de revenir sur la scène diplomatique au Proche-Orient. La visite, vendredi 24 novembre à Moscou, du leader palestinien Yasser Arafat, effectuée à la demande de l'Autorité palestinienne, aura permis à Vladimir Poutine de s'investir personnellement dans ce dossier. Jusqu'à alors, le président russe s'était gardé de toute intervention, laissant à son ministre des affaires étrangères, Igor Ivanov, le soin de gérer le rôle qu'entend jouer la Russie en tant que coparrain, avec les Etats-Unis, du processus de paix.

M. Arafat a qualifié de « très importants » les résultats de sa rencontre avec M. Poutine, sans en révéler les détails. Le Kremlin, de son côté, s'est félicité des avancées obtenues, mettant essentiellement en avant des discussions téléphoniques présentées comme impromptues avec le premier ministre israélien. Ehoud Barak a, en effet, appelé Vladimir Poutine et, après une « longue » conversation,

selon le Kremlin, le président russe a organisé une discussion téléphonique entre M. Arafat et M. Barak, la première depuis trois semaines. « Le président Arafat a dit qu'il s'était engagé à tout faire pour mettre fin à la violence », a affirmé Jérusalem. Les deux responsables ont décidé de rouvrir les bureaux de liaison, dont Israël avait exigé la fermeture la veille, ce que les Palestiniens avaient refusé.

**PROCHAINE VISITE DE M. BEN AMI**

A l'issue de cette rencontre, Moscou a de nouveau annoncé « une initiative russe » visant à relancer le processus de paix. Ces dernières semaines, à l'occasion de deux tournées au Proche-Orient, M. Ivanov avait également promis une telle initiative. « De nouvelles propositions russes ont été présentées aux deux parties », a expliqué Alexandre Avdeïev, ministre adjoint des affaires étrangères. « Nos idées ont été accueillies avec compréhension et les deux parties se sont engagées à les analyser. » Rien n'a été dit du contenu de

ces nouvelles propositions, le Kremlin expliquant seulement qu'il souhaitait que les Européens, les pays d'Asie, en particulier la Chine, rejoignent le processus de négociations, sans préciser dans quel cadre et selon quelles modalités. Shlomo Ben Ami, le ministre des affaires étrangères israélien, se rendra cette semaine à Moscou pour en discuter avec les autorités russes.

Le préalable, répété vendredi par Vladimir Poutine, est la fin des affrontements. « Toutes ces rencontres seront inutiles si nous n'arrivons pas d'abord à limiter le niveau de violence », a déclaré le président russe. « Personne ne doit donner de prétexte aux extrémistes, qui existent des deux côtés, pour user de la violence. » La Russie soutient vigilement l'accord de cessez-le-feu obtenu lors du sommet de Charm el-Cheikh, à la mi-octobre, tout en constatant son inefficacité.

Par cette rencontre avec M. Arafat, les autorités russes tentent de regagner une influence perdue dans la région. L'absence de la

Russie au sommet de Charm el-Cheikh l'avait spectaculairement illustré, provoquant quelques tiraillements au sommet du pouvoir russe. « La Russie n'a pas été invitée », avait déclaré le ministre des affaires étrangères, Igor Ivanov, tandis que M. Poutine avait préféré recevoir, dans sa résidence de vacances de Sochi, son homologue ukrainien, le président Leonid Kouchtcha.

Soutien traditionnel des Palestiniens et entretenant de bonnes relations avec Israël, qui est l'un des rares pays à n'avoir pas critiqué la guerre russe en Tchétchénie, Moscou estime avoir des cartes à jouer au moment où les Etats-Unis demeurent à la recherche d'un président. Lesquelles ? Le secret est bien gardé. Vendredi, les responsables russes n'ont ainsi rien dit de la demande que les Palestiniens entendent soumettre à l'ONU sur l'envoi d'un contingent de deux mille observateurs internationaux chargés de protéger les civils.

François Bonnet

## Six morts en vingt-quatre heures d'affrontements

CINQ Palestiniens et un Israélien ont été tués, vendredi 24 novembre, lors de nouvelles violences en Palestine, qui ont souvent pris la forme de véritables affrontements armés. Une cinquantaine de Palestiniens ont été blessés, selon les hôpitaux,

Un Palestinien, Ziad Khalil Abou Jazar, vingt-deux ans, a été tué par des tirs de militaires israéliens près de la ville de Rafah, dans le sud de la bande de Gaza. Un responsable d'un service de sécurité palestinien, le général Abdelrazek El Majajda, a accusé l'armée israélienne d'avoir perpétré « un crime de sang-froid ». Une vingtaine de minutes auparavant, des échanges de feu nourris avaient opposé des militaires israéliens à des Palestiniens armés, mais la victime n'était pas armée et était atteinte de paralysie partielle, selon des témoins palestiniens.

En Cisjordanie, un adolescent palestinien, Eisar Hasis, a été tué lors de la répression par Tsahal d'une

manifestation à Jénine (Nord). Auparavant, un autre manifestant, Ghassan Majid Qorani, vingt ans, avait été tué lors d'un affrontement, près de la ville de Kalkiliya, dans le nord de la Cisjordanie. Deux frères, Samir et Maed Adel, âgés de vingt-sept et vingt-cinq ans, ont été tués lors d'affrontements près de Naplouse.

**INFIRMERIE ENDOMMAGÉE**

Par ailleurs, un Israélien, Ariel Jerafy, quarante-deux ans, un civil employé par l'armée, a été tué par des tirs de Palestiniens alors qu'il circulait dans une voiture près de Naplouse. Ces décès portent à 278 le nombre de morts, des Palestiniens dans leur écrasante majorité, depuis le début de l'Intifada, le 28 septembre. Sur ce total, 34 Israéliens ont trouvé la mort.

Des heurts ont eu lieu dans le sud de la bande de Gaza, près du bloc d'implantations de Goush Katif et

du camp palestinien de Khan Younès, dans les environs duquel un officier israélien avait trouvé la mort la veille dans un attentat à la bombe contre l'un des bureaux de liaison. Les échanges de feu se sont poursuivis tard dans la soirée, l'armée israélienne tirant à partir de chars et à la roquette, selon des témoins. Plusieurs maisons de Khan Younès ont été gravement endommagées par des roquettes ainsi qu'une infirmerie de l'Unrwa, l'agence d'aide des Nations unies aux réfugiés palestiniens. Auparavant, une roquette antichar a été tirée contre un poste israélien, selon un porte-parole militaire. La police palestinienne a affirmé, pour sa part, ne pas être impliquée dans l'incident. Des heurts armés ont également eu lieu à Bethléem, Ramallah et Tulkarem, en Cisjordanie, selon des témoins. L'armée israélienne a tiré deux obus sur un hôtel palestinien à Bethléem, blessant légèrement quatre personnes. A Ramallah,

vingt Palestiniens ont été blessés pour la plupart par balles enrobées de caoutchouc lors de la dispersion d'une manifestation, qui a tourné à la bataille rangée.

D'après un ministre palestinien, Jamil Tarifi, le vice-ministre israélien de la défense, Ephraïm Sneh, aurait promis de lever le blocus des villes palestiniennes d'ici au début du Ramadan, la semaine prochaine, « à condition que cessent les violences côté palestinien ». - (AFP Reuters)

## Dix civils assassinés au Cachemire

NEW DELHI. A quelques jours de l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, décrété unilatéralement par l'Inde au Cachemire durant le mois du Ramadan, dix civils hindous et sikhs ont été tués lors de deux opérations distinctes dans la région de Doda. Les militants qui, selon la police, appartiendraient au groupe séparatiste Lashkar-i-Taiba, ont d'abord tué cinq chauffeurs arrêtés sur la route qui relie Jammu à Srinagar avant, le lendemain, de s'emparer d'un bus et d'assassiner cinq de ses occupants.

Si les groupes séparatistes ont, avec des nuances diverses, rejeté ce cessez-le-feu, le qualifiant de propagande, les responsables politiques cachemiristes l'ont accueilli avec prudence, soulignant que l'Inde devrait accepter de parler avec le Pakistan pour toute solution. Le Pakistan n'a, pour l'instant, ni rejeté ni accepté l'offre, adoptant une attitude attentiste. Malgré ces attentats et l'opposition d'un de ses alliés extrémistes hindous, membre de la coalition gouvernementale, le premier ministre indien, Atal Bihari Vajpayee, a affirmé au Parlement : « Nous ne reviendrons pas sur ce cessez-le-feu. Nous en ferons un succès. » - (Corresp.)

## Les pays de l'Asie de l'Est renforcent leurs liens lors d'un sommet à Singapour

SINGAPOUR. La Chine, la Corée du Sud, le Japon et les dix Etats de l'Asean (Association des nations de l'Asie du Sud-Est) ont décidé de renforcer leurs liens lors d'un sommet réuni à Singapour, vendredi 24 et samedi 25 novembre. L'idée de former un groupe économique et politique a été étudiée, en dépit des réserves de certains membres de l'Asean face à la puissance de leurs partenaires d'Extrême-Orient. Le premier ministre chinois, Zhu Rongji, s'est prononcé pour un forum de l'Asie de l'Est. L'hôte du sommet, le premier ministre singapourien, Goh Chok Tong, a toutefois rappelé que le projet de regroupement de l'Asie de l'Est ne devrait pas inquiéter les Etats-Unis. « Nous avons besoin de la présence américaine en Asie de l'Est », a-t-il ajouté. Les treize pays étaient réunis à l'occasion du quatrième sommet informel de l'Asean, laquelle réunit tous les Etats d'Asie du Sud-Est à l'exception du Timor-Oriental, encore sous gestion onusienne. - (Corresp.)

**DÉPÊCHES**

■ **BISSAU** : dix proches du général rebelle Ansumane Mané se sont rendus aux autorités, vendredi 24 novembre, à Quinhamel (40 kilomètres au nord-ouest de Bissau). Le général lui-même se trouve toujours à Quinhamel, d'où il ne peut pas s'échapper, selon des sources officielles. Le président Kumba Yala s'est adressé au pays pour rendre hommage à l'armée qui, a-t-il dit, « a permis de préserver les institutions démocratiques et défendu la légalité constitutionnelle ». - (AFP)

■ **UGANDA** : la fièvre hémorragique d'Ebola, dans le nord de l'Ouganda, a frappé trois cent trente-sept personnes dont cent vingt et une sont mortes, selon un nouveau bilan de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) publié, vendredi 24 novembre, à Genève. En une semaine, l'épidémie a fait quatorze morts supplémentaires dans le district de Gulu (Nord) et quinze nouvelles personnes ont contracté la fièvre dans cette région la plus touchée du pays, a précisé l'OMS dans un communiqué. - (AFP)

## La gauche marocaine aurait été complice du coup d'Etat de 1972 contre Hassan II

L'HEBDOMADAIRE marocain *Le Journal* fait remonter de la cave les fantômes de l'histoire. Dans son édition mise en vente samedi 25 novembre, cette publication indépendante affirme, un document inédit à l'appui, que les principaux dirigeants de la gauche marocaine, dont l'actuel premier ministre socialiste Abderrahmane Youssoufi, étaient impliqués dans le coup d'Etat de 1972, la tentative d'abattre l'avion du roi Hassan II à son retour d'un voyage en France.

Jusqu'ici, l'attentat était imputé au seul général Mohamed Oufkir, alors le numéro deux du régime, longtemps le bras armé de la monarchie chérifienne mais qui s'est retourné contre Hassan II. Or, *Le Journal* publie la lettre d'un dirigeant socialiste, rédigée en 1974, qui révèle que la gauche, l'Union nationale des forces populaires (UNFP) et la principale centrale syndicale, étaient entrées dans la conjuration. Il y aurait eu « un accord avec le général Oufkir » pour renverser Hassan II, puis exercer en commun le pouvoir. C'est précisément parce que ce complot « aurait innocenté Oufkir et justifié l'anéantissement moral, politique et organisationnel de l'UNFP par le pouvoir » que l'auteur de la lettre, Mohamed Basri, cherche à s'en expliquer avec ses « camarades », deux ans après l'échec du régime.

Il y a l'histoire du Maroc et l'histoire de la lettre. L'histoire du Maroc, ce sont ces deux attentats successifs contre Hassan II, en 1971 et 1972, qui, coup sur coup, manquent d'emporter la monarchie. En juillet 1971, les cadets de l'armée royale font une sanglante irruption lors de la garden-party d'anniversaire du

roi. Le putsch est réprimé, l'armée décapitée. Ayant perdu ses plus proches frères d'armes, le général Oufkir, d'autant plus isolé que le monarque commence à lui préférer le colonel Dlimi, entre en dissidence. Il prépare l'attentat contre l'avion de Hassan II. Le 16 août 1972, le Boeing royal est mitraillé par trois chasseurs de l'armée de l'air marocaine dans le ciel de Tetouan (nord). Mais le pilote parvient à poser l'appareil troué d'impacts. Le soir même, Oufkir est abattu au palais de Skhirat, un « suicide » selon la version officielle.

**UNE « IDÉE MONSTRUEUSE »**

A l'époque, des bruits courent sur une implication dans « le coup d'Oufkir » d'une bonne partie de la classe dirigeante. Mais comment croire que la gauche marocaine aurait pactisé avec « l'assassin de Mehdi Ben Barka », sa figure de proue enlevée en octobre 1965 au cœur de Paris ? Lorsque, en 1987, les rumeurs sur une collusion avec Oufkir resurgissent, l'un des dirigeants historiques de la gauche, Mohamed Basri, réplique dans un entretien avec *Jeune Afrique* : « Cette idée est monstrueuse, politiquement et moralement. Comment imaginer qu'on puisse collaborer avec quelqu'un qui vous a personnellement torturé, et qui a été associé à l'assassinat d'un camarade ? »

Or, c'est le même Mohamed Basri, résistant de la première heure contre le colonialisme français et partisan de « l'option révolutionnaire » au lendemain de l'indépendance, qui révèle dans la lettre publiée par *Le Journal* que le coup d'Etat de 1972 « a été ficelé à la suite

d'un accord avec le général Oufkir ». Sa lettre, manuscrite, avait été confiée en 1974 en Algérie, où Basri séjourait alors, à un militant socialiste qui l'avait posté à Paris à Abderrahmane Youssoufi, l'actuel premier ministre, à l'époque en exil à Cannes. Dans la missive, Basri, pour s'expliquer sur l'échec de la gauche marocaine, revient sur le passé et rappelle son opposition à un complot qui aurait « mis toutes les cartes entre les mains du général Oufkir ». Non qu'il eût été, dans le temps, opposé au coup d'Etat. Mais, pour sa part, il avait préconisé d'utiliser Oufkir, puis de le « liquider » avec l'aide de « jeunes officiers » révolutionnaires, « après le succès de l'opération »...

Rentré d'exil il y a quelques années, Basri, surnommé le *faihi*, « le lettré », a authentifié son manuscrit, selon *Le Journal*, qui explique par ailleurs comment une copie du document lui est parvenue. L'hebdomadaire se défend de vouloir rétrospectivement « donner une quelconque légitimité au coup d'Etat de 1972 » ou « justifier la répression et les exactions perpétrées par le régime de l'égard de ses opposants ». L'un d'eux, cependant, rescapé des « années de plomb » et converti au réformisme, devra solder les comptes historiques d'une gauche marocaine, jusqu'au milieu des années 70 démocratique, le jour, et putschiste, la nuit. Destinataire de la lettre, Abderrahmane Youssoufi pourfendait, en 1973, un « pouvoir absolu, aggravé par la pseudo-fonction de « représentant de Dieu sur terre » ». Il est devenu, en 1998, le premier ministre de Hassan II.

Stephen Smith



7<sup>ème</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DES ETOILES DU CIRQUE

DU 24 NOVEMBRE 2000 AU 7 JANVIER 2001

PELOUSE DE REUILLY, BOIS DE VINCENNES, 75012 PARIS

RESERVATIONS: 0825 039 040

CAISSE DU CIRQUE PHENIX: 01 56 29 19 18

WWW.tzigane.tm.fr

GROUPES ET COLLECTIVITES: REPORT'ING: 01 56 29 19 19 ET TOUS LES POINTS DE VENTE HABITUELS

**GAUCHE** Lionel Jospin devait intervenir, dimanche 26 novembre, en conclusion du congrès du Parti socialiste, qui s'est ouvert, vendredi, à Grenoble. ● LE PREMIER MINISTRE

entend, non seulement évoquer les deux principaux dossiers imposés par l'actualité - vache folle et guerre d'Algérie -, mais aussi tracer le cap pour la gauche d'ici à 2002. ● LA

**MAJORITÉ** a resserré les rangs autour du premier secrétaire, François Hollande, face aux critiques de la Gauche socialiste et des amis d'Henri Emmanuelli. Pour parvenir à

une synthèse, ces derniers ont multiplié les exigences, notamment sur les dossiers sociaux. ● DOMINIQUE GILLOT, secrétaire d'Etat à la santé a été sommée par le premier ministre

d'éviter toute nouvelle maladresse dans la gestion de l'affaire de la vache folle. M. Jospin a discrètement rencontré, récemment, Bernard Kouchner.

## Lionel Jospin esquisse son projet face à Jacques Chirac

Devant le congrès du Parti socialiste, à Grenoble, le premier ministre devait, dimanche, tracer les contours de l'« ère nouvelle » qu'il entend proposer à la gauche d'ici à 2002, et au-delà. François Hollande, lui, devait se charger des critiques contre le chef de l'Etat

### GRENOBLE

de notre envoyée spéciale

Jean-Pierre Chevènement et La Rochelle à la fin du mois d'août, à l'université d'été du Parti socialiste. Dominique Strauss-Kahn et la cassette Méry lui ont volé, quelques semaines plus tard, celui de Lyon devant les parlementaires socialistes. « Martine », « Elisabeth » et quelques autres ont occupé l'essentiel de son intervention télévisée du 19 octobre sur TF1. Alors, dimanche 26 novembre, devant les socialistes réunis en congrès à Grenoble, Lionel Jospin espère bien que rien ne viendra cette fois brouiller son message aux Français. Car c'est bien de cela qu'il s'agit pour le premier ministre : le discours de Grenoble est d'abord un rendez-vous avec les Français et surtout avec les électeurs aux législatives et à la présidentielle de 2002.

De ce discours, M. Jospin a pu craindre d'être encore une fois dépossédé par l'actualité. La question de la vache folle et, dans une moindre proportion - même s'il ne faut pas, surtout pas, en sous-estimer le poids symbolique et

affectif -, celle de la reconnaissance de la torture en Algérie se sont bien sûr imposées dans l'intervention du premier ministre.

Plusieurs de ses proches parmi les élus, dont un grand nombre sont nés comme lui à la conscience politique par la guerre d'Algérie, attendent de M. Jospin qu'il s'exprime sur le sujet. Le premier ministre est d'autant plus enclin à leur répondre qu'il a d'ores et déjà entrouvert la porte en évoquant le devoir de vérité et de lucidité face à cette période dans un discours prononcé à l'occasion du dîner du CRIF, le 4 novembre. Comme on l'a laissé entendre ces derniers jours dans son entourage, M. Jospin considère toutefois que ce travail de vérité ne relève pas d'une commission d'enquête parlementaire, mais plutôt d'une commission d'historiens - pourquoi pas français et algériens, a-t-il suggéré - dont il pourrait évoquer la création à Grenoble. La réflexion n'est bien sûr pas sans fondement politique : la relecture de la guerre d'Algérie pourrait bien être une attitude déterminante pour la jeune génération issue de l'immigration, souvent tentée par l'abs-

ention, alors que la communauté des rapatriés d'Algérie constitue le vivier traditionnel du Parti socialiste.

Le deuxième thème imposé par l'actualité est celui de la vache fol-

colère et d'indignation contre ce qu'il appelle le « coup politique » de Jacques Chirac et dont il ne sort pas victorieux. Il lui faut désormais sortir par le haut de ce sujet en remplaçant notamment les nou-

bles, que ce congrès ne doit pas être et ne sera pas une collection de phrases anti-Chirac. Vendredi, quelques orateurs ont tout de même cherché - et trouvé - dans les attaques contre le président les applaudissements de la salle. Jean-Christophe Cambadélis a ainsi observé qu'aujourd'hui « c'est bien davantage la présidence qui protège le président que le président qui valorise la présidence » et André Vallini, premier secrétaire fédéral de l'Isère, a évoqué longuement son « irresponsabilité ». Mais la plupart des orateurs entendus samedi, dont au premier chef, Martine Aubry, n'avaient pas l'intention de trop attaquer le président. Cette mission reviendra, de fait, à François Hollande dans son intervention de dimanche. Entre le premier secrétaire du PS et le premier ministre, les rôles sont partagés. Au premier, il revient de dire ce que Jacques Chirac ne fait pas ou ne peut pas faire, d'évoquer sa stratégie présidentielle, de railler l'Etat de l'opposition qui voit « naître un candidat par jour », d'insister sur la faiblesse du RPR qui pousse le chef de l'Etat à constituer des « réseaux » parallèles et de dénon-

cer sa démagogie. Au deuxième alors de prendre la parole pour parler de la puissance et de la sérénité du PS qui vient de se rassembler derrière son premier secrétaire à l'occasion de ce congrès, d'insister sur la force de la majorité plurielle - la grande oubliée de sa dernière intervention télévisée - qui va faire, cette fois, l'objet de tous ses soins dès samedi à l'occasion d'un déjeuner avec ses chefs puis, dimanche, dans son discours.

Au premier ministre encore de défendre son bilan et de présenter la ligne de l'action gouvernementale d'ici 2002.

Ces discours de Grenoble doit être aussi pour Lionel Jospin l'occasion de théoriser enfin cette « ère nouvelle » qu'il a déjà esquissée à plusieurs reprises. Après avoir évoqué au printemps dernier la « nouvelle donne » puis la « sortie de cri-

### La « contribution solitaire » d'Arnaud Montebourg

A la librairie d'Alpexpo, cent cinquante exemplaires de *La Machine à trahir*, prêts aux dédicaces, attendaient, samedi 25 novembre, un congressiste nommé Arnaud Montebourg. Son Rapport sur le délabrement de nos institutions (Denoël), où le député de Saône-et-Loire plaide pour la mise en accusation de Jacques Chirac devant la Haute Cour, est passé en tête des ventes d'essais et de documents du palmarès de Livres hebdo. Avec « quelques copains », M. Montebourg parle de faire « congrès off » au café, puisque « tout ce qui se passe à la tribune est inintéressant ». Il aurait bien aimé entrer au conseil national, mais François Hollande a dit non. « Je suis donc un *refuznik* qui a écrit un *samizdat* ! », a lancé le député au premier secrétaire du PS. On ne veut donc pas que les bons et ceux qui travaillent entrent à la direction du parti. » Lionel Jospin n'a pas répondu à l'envoi du livre, dédié « en hommage à celui qui pourra démanteler la machine à trahir ». A M. Hollande, M. Montebourg avait écrit : « Voici ma contribution solitaire au congrès de Grenoble. »

le et de la sécurité alimentaire. A Grenoble, il revient donc au premier ministre d'en finir avec la polémique dans laquelle il s'est de lui-même enfermé ces trois dernières semaines, dans un mélange de

velles exigences des Français en matière de sécurité alimentaire et de protection de l'environnement dans le cadre plus large d'un changement de société. C'est la raison pour laquelle on affirme, à Greno-

Pour Lionel Jospin, l'occasion de théoriser enfin cette « ère nouvelle » pour 2002

## Pour Marielle, le congrès est une découverte, pour Roger, une routine

### GRENOBLE

de notre envoyée spéciale

Cinquante-six questions, plus indiscretes les unes que les autres, devraient permettre de dresser le portrait complet des militants socialistes du congrès de Grenoble. Un laboratoire de recherche du CNRS, associé à l'Institut d'études politiques de Grenoble, a distribué, vendredi 24 novembre, un questionnaire aux 570 délégués, pour tout connaître de leur statut social et de leur parcours politique, pour savoir s'ils ont manifesté deus deux ans, s'ils aiment beaucoup plus la CFDT que SUD, s'ils sont favorables à l'abandon de la force nucléaire et à l'adoption d'enfants par les couples homosexuels ou s'ils pensent qu'il y a quelque chose après la mort. Sans oublier la question piège : « Combien de contributions avez-vous lues en entier ? »

En attendant ces résultats, Christian, Jean et Maurice, cinquante-quatre, cinquante et soixante-trois ans, des huiles qui tâtent du cabinet ministériel, rigolent bien. « Moi j'ai répondu oui à la vente libre du has-

chisch », assurent deux d'entre eux, contrairement au troisième. « Je suis tout à fait favorable à la construction de mosquées, mais complètement opposé au port du foulard islamique à l'école », reprend Christian, avant de s'enquérir de la classe sociale dans laquelle s'est rangé son voisin. « J'ai mis classe moyenne, mais j'ai rajouté cultivée », répond ce dernier. Ils tombent d'accord pour dire qu'il faut baisser les prélèvements obligatoires et que la laïcité est une valeur plus que jamais fondamentale. Quant à la question de savoir si une jeune fille peut prendre la pilule dès qu'elle le veut, c'est « à la limite du ringard ».

### « POUR LA MOTION 1 TOUTE SA VIE »

Pour Béatrice, quarante-quatre ans, qui occupe la travée de la Gironde, la question est mal posée. « Une jeune fille, c'est quel âge ? » Cette cadre supérieure de France-Télécom, « une entreprise privée qui rend service au public », attend que le congrès tire le bilan de trois ans de politique sociale de Lion-

nel Jospin, « qui a fait ce qu'il avait promis ».

Proche des idées de Laurent Fabius, elle s'agace aussi du débat dans le parti sur l'épargne salariale. Une panne d'idées dans le PS ? Pas du tout, estime la future candidate aux élections municipales, qui pense urgent de travailler à une allocation pour les jeunes de plus de dix-huit ans.

Mauricette, fidèle nordiste de soixante-trois ans, qui « a voté pour la motion 1 toute sa vie », attend du congrès qu'il lui montre comment l'on peut aller plus loin avec les 35 heures : « Ça prend forme, mais les patrons n'ont pas encore compris que c'était la bonne voie. » Bref, il faut voir si Elisabeth va bien continuer l'œuvre de Martine. Nordiste aussi, Marielle, une chargée d'étude en santé publique, assiste, à trente-six ans, à son premier congrès, avec la foi du charbonnier. « On sait bien qu'il y a encore du boulot, Martine est la première à le dire, mais tous les dossiers importants pour la vie des Français ont été ouverts. Jamais la droite n'aurait fait ça avec une croissance comparable. »

Ce sillon, Roger le laboureur depuis 1931, date de son entrée à la SFIO. « Dans l'hiver, cela fera soixante-dix ans que je suis au parti », explique ce Vendéen encore vert qui frise les quatre-vingt-huit ans. Il a assisté à douze congrès, pas tous mémorables, mais il se souvient parfaitement, lorsqu'il était machiniste au théâtre municipal de Fontenay-le-Comte, « pour arrondir [ses] fins de semaine », qu'on lui avait donné le « Discours à la jeunesse » de Jaurès et le fascicule « Pour être socialiste » de Léon Blum : « Je les ai toujours à la maison. » Il a voté pour la motion 1 - « Quelle question ! » -, mais avoue qu'il était « pivertiste » dans sa jeunesse, c'est-à-dire partisan de Marceau Pivert, « l'équivalent de la Gauche socialiste d'aujourd'hui ». « Peut-être qu'une synthèse va se faire, mais de toute façon, le parti ira uni aux batailles électorales », sourit-il, heureux d'assister à ce « très bon congrès, le premier du XXI<sup>e</sup> siècle et le dernier pour moi. »

Béatrice Gurrey

Pascale Robert-Diard

## Dominique Gillot est sommée d'éviter de nouvelles malades

### GRENOBLE

de notre envoyée spéciale

« Lionel n'est pas comme ça. » A Matignon, comme au Parti socialiste, on balaie de la même phrase l'idée que le premier ministre puisse être tenté de se séparer de la secrétaire d'Etat à la santé, dont la communication sur la maladie de Creutzfeldt-Jakob est pourtant très contestée. Même après que, ven-

dredi 24 novembre, dans *France-Soir*, Dominique Gillot eut assuré, de la plus étrange manière, être la victime d'« une campagne orchestrée » contre elle par un « corbeau ». « Qui est-ce ? Un pervers, un serial killer ? », demande la ministre le plus sérieusement du monde. « J'ai mis une bouteille au frais pour qui m'apportera [son] nom », dit-elle, ajoutant, menaçante : « Je ne

peux pas imaginer qu'il y ait des gens qui œuvrent à la déstabilisation du gouvernement dans l'entourage du premier ministre. »

Lorsque, le 7 novembre, dans *Le Parisien*, M<sup>me</sup> Gillot explique, pour la première fois, qu'« il faut se préparer à des dizaines de cas de Creutzfeldt-Jakob », l'entretien, il est vrai, fait des vagues à Matignon. Lors du traditionnel petit-déjeuner des responsables socialistes, le même jour, Manuel Valls, conseiller chargé de la communication du premier ministre, lui reproche d'ajouter à la psychose (*Le Monde* du 9 novembre).

### PAS DE REMANIEMENT

La petite équipe d'EuroRSCG Corporate, qui travaille pour le ministre de l'Agriculture, imagine tout haut le « bon boulot » que ferait « un tandem Glavany-Kouchner ». L'idée est moins farfelue qu'il n'y paraît. Une discrète rencontre, en fin de semaine dernière, a eu lieu entre le premier ministre et l'ancien secrétaire d'Etat à la santé, pour quelques mois encore haut représentant des Nations unies au Kosovo. Bernard Kouchner avait, en outre, fait des offres de service très claires à Lionel Jospin, cet été, dans *Paris Match* (7 septembre 2000). « Un ministre de la santé et de la Sécurité sociale, c'est (...) un défi à relever », expliquait-il. « Si Lionel Jospin me le demande, je considérerai sa proposition avec beaucoup d'attention et d'amitié. »

Le premier ministre, lui, n'envie pas de nouveau remaniement avant les élections municipales. A

l'Assemblée nationale, après qu'elle eut parlé un peu rapidement à son goût au *Parisien*, le 7 novembre, le premier ministre avait pris M<sup>me</sup> Gillot à part : « Tu es sûre de ce que tu as avancé là ? », lui avait-il demandé. « Je t'assure, j'y travaille, c'est mon sujet », avait répondu la secrétaire d'Etat. « C'est peut-être pas le bon moment pour sortir ça », avait grondé M. Jospin. M<sup>me</sup> Gillot avait en revanche reçu quelques mots de soutien : Alain Richard, Laurent Fabius et Claude Bartolone, Marylise Lebranchu, ou encore les députés Jean Le Garrec et Catherine Génisson.

N'empêche, la rumeur enfle. Le 22 novembre, *Le Parisien* la dit parlante. Alors, M<sup>me</sup> Gillot prend son téléphone, demande Olivier Schrameck, le directeur du cabinet de Lionel Jospin, mais n'obtient que Dominique Marcel, son directeur adjoint, qui la rassure : « Il n'a jamais été question de ça. » La ministre confie donc vendredi à *France-Soir* qu'elle n'a « pas l'intention de partir ».

En mars 2000, lors du remaniement, M<sup>me</sup> Gillot avait été invitée par Martine Aubry, sa marraine au gouvernement, à se « ressaisir » : « Le couperet n'est pas passé loin », avait averti la ministre de l'emploi. Mais, aujourd'hui que la santé publique est devenue un enjeu de cohabitation, on ne souhaite visiblement pas procéder à des changements. Certains traduisent : « Lionel n'est pas comme ça. »

Ariane Chemin

## La majorité municipale grenobloise se divise à quatre mois du scrutin

### GRENOBLE

de notre correspondante

La situation se complique pour le maire de Grenoble, Michel Destot (PS), après l'accord passé, pour le premier tour des élections municipales de mars 2001, par les écologistes de Démocratie, écologie, solidarités (ADES) et Grenoble objectif (GO), mouvement local qui recrute parmi d'anciens socialistes et d'anciens communistes, ainsi que dans les milieux associatifs et syndicaux. Certes, l'opposition de droite paraît aujourd'hui inoffensive, incapable qu'elle est de choisir un chef de file depuis le retrait du député Richard Caze-nave (RPR) pour cause d'ennuis avec la justice ; mais la division de la majorité sortante témoigne de l'incapacité actuelle du maire à gérer les ambitions de ses turbulents partenaires.

M. Destot, qui conduira la liste PS-PCF-MDC-RDG (28 élus en 1995), inscrit l'accord conclu entre eux par ses autres alliés dans une tradition locale, qui voudrait que la gauche « exprime ses différences au premier tour ». Certains de ses proches dénoncent, entre cette partie de la gauche et les Verts, une alliance contre nature. Elle a nécessité, en tout cas, près de neuf mois de négociations et pas mal de contorsions pour parvenir à faire taire les divergences entre les deux mouvements sur la manière de faire de la politique. « Nos deux groupes ont eu des con-

ceptions différentes sur leurs rôles respectifs au sein de la majorité », reconnaît Jean Caune, président de GO, dont un élu explique, plus simplement, que l'ADES, dans le passé, a eu une attitude oppositionnelle, alors que GO a toujours privilégié le débat interne à la majorité.

Le choix de la tête de liste écologiste a « facilité les choses », reconnaît-on de part et d'autre. Raymond Avriллер, connu pour le combat qu'il avait mené contre l'ancien maire, Alain Carignon (RPR), laisse sa place à Pierre Kermen, quarante-quatre ans, réputé plus consensuel. Cet ancien membre du bureau national des Verts se définit lui-même comme « un animateur », voyant en M. Avriллер, plutôt, « un chef de file ».

« Le vrai test aurait été que Raymond Avriллер prenne la tête de cette liste », estime Pierre Kukawka, chercheur au Cerat-Institut d'études politiques de Grenoble. Pour ce dernier, le rapport des forces reste en faveur des écologistes, implantés depuis 1977, époque où ils avaient déjà atteint 10 % des voix. GO, par comparaison, fait figure de nouveau venu, créé en 1994, avec le soutien du PS, pour réunir la gauche et conquérir la mairie. Finalement, le PS avait quitté le mouvement ; GO s'était lancé dans la bataille, obtenant 8,2 % des voix et 6 élus.

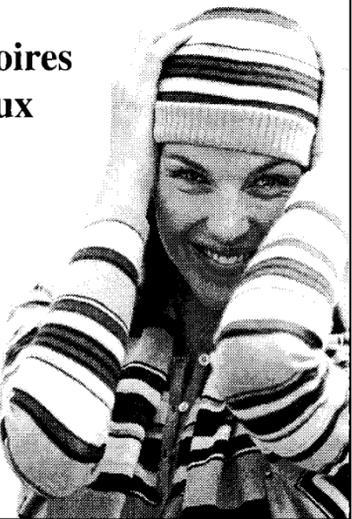
Nicole Cabret

## ERIC BOMPARD

Collection Cachemire

Folie d'accessoires  
pour cadeaux  
délicieux

14, rue de Sévigné, Paris 4<sup>ème</sup>  
46, rue du Bac, Paris 7<sup>ème</sup>  
75, bd. Haussmann, Paris 8<sup>ème</sup>  
6, rue F. Ponsard, Paris 16<sup>ème</sup>  
81, rue Joffroy, Paris 17<sup>ème</sup>  
28, rue Montrossier, Neuilly





Manifestation  
nationale  
de lancement

Pierre Waldeck-Rousseau

## Centenaire de la loi 1901

Samedi 2 décembre 2000

14h30 à 18h Nantes, Cité des Congrès

Avec

**Daniel Vaillant**, ministre de l'Intérieur  
**Jean-Marc Ayrault**, maire de Nantes  
**Jean-Michel Belorgey**, président de la mission  
interministérielle pour la célébration du  
centenaire de la loi 1901

Une invitation à :

nous  
souvenir

La Loi de 1901 est le fruit d'une conquête

- Evocation du combat mené par Pierre Waldeck-Rousseau, né à Nantes le 2 décembre 1846, pour faire adopter, après trente ans de débats, la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901 relative au contrat d'association.

- Les enjeux juridiques et socioculturels de la liberté d'association.

nous  
interroger

La vie associative vue par les Français

- Présentation par Roland Cayrol, directeur du CSA, de l'étude d'opinion réalisée en novembre 2000 sur le regard porté par nos contemporains sur la vie associative.

- Table ronde réunissant représentants de la vie associative et des pouvoirs publics.  
"100 ans de vie associative : enjeux et perspectives".

nous  
étonner

Modernité d'un texte de loi,  
"banalisation" d'une liberté

- Présentation par Jean-Michel Belorgey des objectifs de la mission interministérielle pour le centenaire de la loi 1901 : manifestations, politique éditoriale, labellisation de projets.

- L'engagement associatif à l'aube du troisième millénaire.

Coupon de participation à retourner à :

Cité des Congrès - Inscriptions

5, rue de Valmy - 44 041 Nantes Cedex 01

Télécopie : 02.51.88.22.91 - E-mail : myriam.gele@congres-nantes.fr

Téléphone : 02.51.88.20.36

Madame, Monsieur : .....

Souhaite assister au lancement du centenaire de la loi 1901.

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Tél : .....



Mission Interministérielle  
pour la Célébration du Centenaire  
de la Loi du 1<sup>er</sup> Juillet 1901  
relative au Contrat d'Association

35, rue Saint-Dominique  
75007 PARIS

# L'idée d'une commission d'historiens sur la torture durant la guerre d'Algérie fait son chemin

François Hollande met le PCF en garde contre la « surenchère »

Le PCF est pratiquement seul à réclamer la création d'une commission d'enquête parlementaire sur la torture durant la guerre d'Algérie. L'idée

d'une commission d'historiens fait, en revanche, son chemin, notamment au sein du PS. Selon un sondage CSA à paraître, lundi, dans *L'Humanité*,

57 % des Français jugent « condamnable » l'usage de la torture durant la guerre d'Algérie, contre 33 % qui pensent le contraire.

UN TRAVAIL d'historiens plutôt qu'une enquête des députés : le PCF est pratiquement seul dans sa démarche en faveur de la création d'une commission d'enquête parlementaire sur les actes de torture commis durant la guerre d'Algérie (*Le Monde* du 25 novembre). Lionel Jospin devait à son tour en écarter l'idée, dimanche 26 novembre, à Grenoble, en clôturant le congrès du PS, tout en évitant de froisser son allié communiste (*lire page 6*). Des responsables socialistes jugent même que le PCF « n'est pas forcément le mieux placé » pour réclamer une telle commission, puisqu'il a voté les pleins pouvoirs à Guy Mollet en 1956.

François Hollande est revenu sur le sujet, vendredi, en marge du congrès du PS, en mettant en garde le PCF contre toute « surenchère ». « On ne peut pas demander à la politique ce qu'elle ne peut pas faire », notamment « de se substituer à la recherche historique », a insisté le premier secrétaire du PS, même s'il revient « aux politiques de dire clairement que ces faits sont inexcusables ». Michel Rocard a exprimé sa « préférence pour une

commission d'historiens », qui est « plus porteuse de sérénité ».

Nombre de politiques, y compris à gauche, souhaitent néanmoins que l'Algérie prenne sa part des atrocités commises entre 1954 et 1962. C'est aussi le souhait de la Fédération nationale des anciens combattants d'Afrique du Nord (Fnaca). Son président, Ladislav Marek, estime que « l'immense majorité des deux millions d'hommes mobilisés n'a rien à se reprocher ». Lors d'une brève rencontre avec Abdelaziz Bouteflika, au cours du voyage du président algérien à Paris, en juin, il a souligné qu'« une réconciliation totale et

reciproque » suppose notamment « une écriture correcte » et équilibrée de l'histoire. M. Marek a reformulé cette demande par écrit et sa lettre, à sa grande surprise, a été publiée dans la presse algérienne.

« UN DÉBAT PROFOND »

Invité au congrès du PS, Hocine Aït Ahmed, président du Front des forces socialistes, a fait preuve d'ouverture, souhaitant « un débat profond » entre Algériens et Français ; l'ancien responsable du FLN a reconnu qu'il y avait eu aussi « des tortures du côté du FLN ». La culpabilité de la France ne doit pas

l'amener à se taire sur les exactions de la « guerre à huis clos » qui se déroule actuellement dans son pays, a-t-il fait valoir, invitant Jacques Chirac, président de l'Union européenne, à lancer un appel contre la torture et les disparitions en Algérie.

Une majorité de Français (59 %) se déclarent favorables à ce que les « autorités reconnaissent leur responsabilité » (30 % opposés et 11 % sans opinion), selon un sondage CSA (réalisé les 23 et 24 novembre sur un échantillon national de 1 006 personnes), qui sera publié lundi dans *L'Humanité*. 57 % jugent « condamnable » l'usage de la torture durant la guerre d'Algérie, alors que 33 % pensent que « ce n'est pas condamnable au vu de la situation sur le terrain à l'époque » (10 % sans opinion). Ce qui suppose une mise en cause de l'armée, refusée par l'extrême droite : le Front national et le Mouvement national républicain ont immédiatement réagi en dénonçant les « attaques ignobles contre l'honneur de l'armée française ».

Jean-Michel Bezat

## Jean-Marie Le Pen perd en cassation

Jean-Marie Le Pen, président du Front national, a définitivement perdu, vendredi 24 novembre, devant la Cour de cassation, le procès en diffamation intenté en 1992 à Michel Rocard. L'ancien premier ministre l'avait accusé d'avoir torturé en Algérie. « La protection de la réputation d'un homme politique doit être conciliée avec la libre discussion de son aptitude à exercer les fonctions pour lesquelles il se présente au suffrage des électeurs », note l'arrêt. M. Le Pen ayant lui-même déclaré avoir torturé, la Cour juge que M. Rocard, au cours d'une campagne électorale, a « poursuivi un but légitime en portant cette information à la connaissance des téléspectateurs ».

# Un colloque sur la mémoire de l'immigration privé de salle à Marseille

MARSEILLE

de notre correspondant régional

Intitulé « Mémoires de l'immigration algérienne : la guerre d'Algérie en France », le colloque du Centre régional d'études et d'observation des politiques et pratiques sociales (Creops), déjà reporté une fois sous la pression de l'extrême droite, se retrouve sans salle à dix jours de sa tenue : l'université de Provence, qui devait l'accueillir à la faculté Saint-Charles les 2 et 3 décembre, a brusquement fait volte-face. Après que la Maison des associations, qui dépend de la ville de Marseille, et le Centre de documentation pédagogique, sous tutelle de l'éducation nationale, se furent récusés au printemps, il devait enfin se tenir les 16 et 17 octobre au Centre méditerranéen de commerce international, géré par la chambre de commerce.

Conçu après une enquête auprès des jeunes issus de l'immigration, il avait pour objectif de « rompre le silence sur cette guerre et de leur permettre de dénouer – ou de renouer – les fils de leur histoire et de l'histoire de leurs parents quel que soit le camp dans lequel ces derniers se sont retrouvés ». Diverses personnalités, algériennes ou françaises, comme Ali Haroun, Saïd Bouama, Jean-Luc Einaudi ou Francis Jeanson,

devaient l'animer, tandis que l'historien de l'immigration Emile Témine en assurait l'ouverture et la clôture. Les thèmes de débat prévus étaient : « L'immigration et la guerre d'Algérie : pourquoi le silence ? » ; « Les immigrés : organisations syndicales et politiques » ; « L'engagement des citoyens français en faveur de l'indépendance ».

MENACES DE L'EXTRÊME DROITE

Programmé depuis janvier 2000, ce colloque a vite été pris pour cible par l'extrême droite, qui a fait du traumatisme algérien et de la douleur pied-noir son fonds de commerce. Une violente campagne démarrait donc dans *Présent*, à la fin de l'été, appelant à la « mobilisation contre le colloque des fellouzes à Marseille ». Soutenue par des affiches du MNR, elle était relayée par une kyrielle d'organisations de rapatriés exigeant l'interdiction de la « honteuse réunion ». Lettres, menaces, pétitions furent alors adressées à la chambre de commerce, qui, à quelques jours de sa tenue, découvrait brusquement que le colloque ne pouvait se tenir dans ses murs. Il était donc reporté, et un collectif de personnalités et de militants autour de Pierre Vidal Naquet se forma pour dénoncer la censure de facto que créait cette reculade.

L'université de Provence acceptait alors de louer un amphithéâtre pour les 2 et 3 décembre. Elle fut à son tour accablée de lettres, de menaces, le Cercle algérieniste l'accusant par exemple de « participer à l'ambiance de guerre civile ». Des photos de corps torturés ou décapités accompagnaient souvent ces envois et l'extrême droite maintenait son mot d'ordre de manifestation pour interdire la tenue de la réunion. Le 22 novembre, le président de l'université, Gérard Dufour, faisait donc savoir aux organisateurs qu'il renonçait, se sentant incapable d'assurer la sécurité des hommes et des biens. La préfecture avait pourtant dit au Creops qu'elle se chargerait de la sécurité aux abords du bâtiment si les participants étaient enregistrés, badgés et disciplinés. Mais le président Dufour arguait qu'« un colloque dans une université en état de siège, ce n'est pas l'idée que je me fais de l'éthique universitaire ». Ali Mekki, directeur du Creops, déplorait cette nouvelle dérobade, qui mettait en péril son colloque et en appelait aux « forces démocratiques de la ville », leur rappelant que « Marseille est encore dans la République et que l'extrême droite n'a pas à y imposer sa loi ».

Michel Samson

# La chambre régionale des comptes épingle les effectifs du cabinet du maire de Paris

LA PROCHAINE séance du Conseil de Paris, lundi 27 novembre, s'annonce sportive. En plus d'arbitrer un débat sur le statut de Paris et la réforme à venir de la loi PLM (Paris-Lyon-Marseille), le maire de Paris, Jean Tiberi, va devoir soumettre au Conseil plusieurs rapports accablants de la chambre régionale des comptes sur la gestion de la Ville. Les observations sur « la gestion de certaines catégories de personnels de la Ville de Paris » depuis 1992 risquent de faire du bruit, au moment où le maire, attaqué à gauche comme à droite sur le « système parisien », clame qu'il est « inattaquable ».

Jeu de cache-cache dans le maquis des textes régissant l'emploi dans la fonction publique territoriale, gestion indifférenciée de personnels relevant de statuts différents, rémunérations exorbitantes et mises à disposition irrégulières : le constat est sévère. Il valide les accusations portées par le groupe socialiste du Conseil de Paris, à l'automne 1998, quand Bertrand Delanoë avait interpellé M. Tiberi sur les effectifs de son cabinet.

Avant janvier 1984, alors que Jacques Chirac était maire de Paris, aucune disposition ne restreignait, pour la Ville de Paris, le recours à des agents non titulaires ni ne réglementait l'emploi des collaborateurs de cabinet. Une loi avait alors été votée fixant un régime particulier pour les collaborateurs de cabinet, mais elle n'a jamais été appliquée. Il a fallu attendre mai

1994 pour qu'un décret fixe les conditions d'emploi de ces collaborateurs... et décembre 1998 pour qu'une délibération du Conseil de Paris le rende applicable.

En mars 1994, les effectifs du cabinet de M. Chirac étaient pléthoriques : il disposait de 103 collaborateurs, alors que les dispositions s'appliquant aux autres villes depuis 1987 n'en auraient autorisé que 33 à Paris.

« CHARGÉS DE MISSION »

M. Tiberi, qui lui a succédé à partir de 1995, n'a rien changé. La Ville, souligne la chambre, gère aujourd'hui sous la dénomination vague de « chargés de mission » « un ensemble de fonctions diverses » incluant les collaborateurs

de cabinet. Au total, 695 agents, dont certains sont mis « à la disposition individuelle d'élus » en vertu d'une interprétation extensive des textes, alimentent ainsi services, élus, maires d'arrondissements et cabinet.

Le rapport épingle « l'insuffisance des contrôles internes » sur la « transparence des missions » et émet des doutes sur la réalité de certaines d'entre elles. Ainsi la Ville a-t-elle été dans l'incapacité de prouver l'activité, « voire la présence », de neuf agents « par un quelconque document administratif ». Le rapport fait aussi état de 28 mises à disposition irrégulières.

La chambre dénonce le recours à des « pratiques fondées sur l'intuitu personae ou sur la recommandation » dans le recrutement et des rémunérations « fixées par une simple note du cabinet du maire ». D'où certains salaires très élevés. Ainsi, au 1<sup>er</sup> juin 2000, onze agents dont les dossiers ne faisaient apparaître « ni diplômes, ni curriculum vitae, ni qualifications antérieures » rivalisaient, par leurs salaires, avec « certains des plus hauts fonctionnaires de la Ville ». Elle pointe aussi des revalorisations de salaire exorbitantes : 4 299,25 francs pour un agent un mois après son recrutement, 7 518,50 francs en deux mois pour un autre, 9 241,50 francs en treize mois pour un troisième. Le rapport s'arrête enfin sur trois cas d'agents maintenus en activité après 70 ans, jusqu'en juin 2000, dont l'un avait atteint l'âge de... 80 ans.

Ch. G.

Christine Garin

## L'association Paris-Événements sur la sellette

LA CHAMBRE régionale des comptes s'est penchée sur l'association Paris-Événements, version moderne de l'ancien « Comité des fêtes de la ville de Paris », à laquelle les Parisiens doivent l'installation d'une patinoire, chaque hiver, sur le parvis de l'Hôtel de Ville, la retransmission, sur le même parvis, de matchs de foot ou encore l'opération « manèges gratuits » à Noël. Bernard Bled, secrétaire général de la Ville, en est le président depuis sa création en mars 1996. Le nouveau chef de cabinet de Jean Tiberi, Jean-José Gramond, nommé le 21 novembre, en a été le trésorier jusqu'en juin 1998.

La chambre relève que Paris-Événements a « bénéficié d'un environnement juridique exorbitant du droit commun » – personnels mis à disposition, locaux municipaux occupés sans titre –, alors qu'elle bénéficiait de 40 à 60 millions de francs annuels de subventions de la Ville.

« A de très rares exceptions près, note le rapport, les commandes ne font pas l'objet d'appels à concurrence. » Jusqu'en juin 1999, l'organisation de feux d'artifice a été confiée à la même entreprise (3 millions de francs en 1999), idem pour les contrats de sécurité des manifestations ou la location de matériels de scène (3,2 millions). Quant aux manèges de Noël (7 millions en trois ans), ils ont été confiés, entre 1996 et 1998, à trois associa-

tions de forains qui sont domiciliées... à la même adresse. La chambre n'a pas trouvé trace d'une mise en compétition pour la construction de la patinoire, en 1998 (4,1 millions).

L'association a parrainé, en 1999, le spectacle de Robert Hossein, *De Gaulle, l'homme qui a dit non*. Décor et mise en lumière d'une croix de Lorraine, porte Maillot, ont été pris en charge par Paris-Événements. En échange, 3 550 places ont été offertes à l'association, soit l'équivalent de 879 000 francs. La chambre n'a pas retrouvé mention de cet échange dans les comptes de l'association.

**BIOÉTHIQUE** Le Parlement examinera, à partir de mercredi 29 novembre, le projet de loi sur l'interruption volontaire de grossesse. Par ailleurs, Lionel Jospin doit présen-

ter, mardi 28 novembre, les grandes lignes de l'avant-projet de loi modifiant les lois bioéthiques de 1994. ● **DANS CE CONTEXTE**, Mgr Jean-Marie Lustiger, dans un entretien au

*Monde*, en appelle à la « responsabilité » des politiques. ● **L'ARCHEVÊQUE** de Paris estime que « la génération qui bénéficie aujourd'hui des techniques de procréation médicalement

assistée (...) porte la responsabilité de la lignée génétique ». « Qui protégera les êtres humains de leurs violences et de leurs délires si la démocratie y renonce ? », demande-t-il.

● **INTERROGÉ** à propos de la « pilule du lendemain », il affirme qu'« il ne faut pas encourager la transgression sexuelle des adolescents, même sous couvert de prévention ».

## « La fécondité humaine n'est pas un produit de consommation »

Dans un entretien au « Monde », le cardinal Jean-Marie Lustiger en appelle à la « responsabilité » du politique dans le débat sur la bioéthique. Il s'inquiète des « conséquences morales, sociales et politiques redoutables » de la « maîtrise de la reproduction » qu'autorisent les progrès de la médecine

« Quelle lecture faites-vous du projet de loi sur l'allongement de deux semaines du délai permettant l'interruption volontaire de grossesse, examiné par le Parlement à partir du mercredi 29 novembre ?

– La loi Veil de dépénalisation de l'avortement se présentait comme une loi d'exception cherchant à remédier à des situations de « détresse ». On en est passé à une revendication de l'avortement comme d'un « droit » socialement garanti. Cette inversion appelle deux remarques. La première : le développement des moyens de contraception ne diminue pas le nombre des avortements. Au contraire, le nombre d'interruptions volontaires de grossesse a augmenté de 6 % en France entre 1993 et 1998, l'IVG devient une suppléance courante de la contraception. Le responsable politique doit réfléchir à ce décalage entre l'intention du législateur et le résultat obtenu. On ne peut plus dire aujourd'hui que l'IVG est sans conséquences sociales. Le législateur doit favoriser l'aide aux femmes enceintes en difficulté et promouvoir une alternative à l'avortement. C'est une urgence éthique et sociale.

– Ma deuxième remarque porte sur la sexualité adolescente et renvoie également à la responsabilité du législateur. A partir d'un point précis, on touche à l'équilibre global de la société et des relations humaines. S'il s'agit de répondre à des situations tragiques de grossesses



JEAN-MARIE LUSTIGER

non désirées, ne faut-il pas s'interroger sur leur origine ? Si le « père » est un adulte, un membre de la famille, un éducateur, on se trouve en face de problèmes d'inceste ou de débauche. Si le « père » est un autre adolescent, que se passe-t-il donc dans le système éducatif pour que la sexualité adolescente soit à ce point permissive et provoque de tels drames ? Les grossesses par accident ne sont-elles pas le symptôme d'une régression affective et psychique de toute une génération ? La responsabilité du gouvernement comme de la société n'est-elle pas de soutenir l'éducation plutôt que de faciliter les avortements ?

– **Votre analyse est-elle similaire pour ce qui est de la proposition de loi socialiste sur la « pilule du lendemain » ?**

– Dans la proposition de loi sur la « pilule du lendemain », ou contraceptive, l'autorité parentale est désaisie, ce qui accroît le désordre. Pour lutter contre la violence au lycée et au collège, les ministres de l'intérieur et de l'éducation nationa-

le font appel au renforcement de l'éducation morale et de l'autorité parentale. Mais, s'agissant de la sexualité des adolescents, on fait le contraire. On semble ne pas réagir aux conditionnements d'une sauvagerie inouïe que leur font subir la publicité, l'érotisme grossier et la violence charriés par la télévision et l'Internet.

– Il est absolument nécessaire de condamner la pédophilie. Mais il ne faut pas, ailleurs, encourager la transgression sexuelle des adolescents, même sous couvert de prévention. C'est sur la figure de l'enfant que se cristallise la mauvaise conscience de notre société. Mais comment se refuser à faire le rapport entre pratiques perverses et promotion de la licence sexuelle ? C'est l'histoire du pompier pyromane. Alors on me dira qu'il y a des situations d'urgence. Mais il ne faut pas faire d'un geste posé dans l'urgence une norme établie, une règle du comportement. L'urgence obscurcit le jugement moral ; elle ne doit pas conduire à modifier la loi. La même logique éthique vaut d'ailleurs pour les derniers stades de la vie : elle demande au politique de maintenir l'interdit légal de l'homicide et de favoriser le développement des soins palliatifs.

– **Le gouvernement doit remettre en chantier les lois sur la bioéthique de 1994. En quels termes se pose aujourd'hui, selon vous, l'arbitrage entre le progrès médical et la responsabilité du politique ?**

– La bioéthique est un lieu symptomatique de notre vie sociale. On se trouve en face de logiques produc-

tivistes qui mettent en cause la nature du travail du législateur et du responsable politique. Les intérêts de la recherche et ceux des groupes qui les financent finissent par composer. Ils se confondent, assurent-ils, avec le bien de l'humanité, quitte à laisser leurs victimes au bord de la route. La recherche se pare d'une sorte de légitimité riche et orgueilleuse qui, pour motif de santé – en fait, par peur de la mort –, autoriserait à transgresser toute règle de droit.

– Mais il y a quelque chose de pervers quand la recherche et l'argent s'imposent comme des fins. Ce sont des moyens et non des idoles dignes de sacrifices humains. Il est pervers aussi que les responsables politiques du bien commun s'alignent sur des ambitions techniques et économi-

ques. N'est-il pas temps qu'ils déplacent le débat de la question des moyens à l'ordre des fins qu'ils ont la responsabilité de faire prévaloir : qu'est-ce que la dignité des êtres humains, leur liberté et leur fraternité ? Que peut-on permettre, que faut-il interdire pour respecter les individus, leur venue à la vie et leur mort ? Sur de tels enjeux, pourquoi et comment serait-il indispensable politiquement de transgresser des principes moraux essentiels ?

« La recherche se pare d'une sorte de légitimité riche et orgueilleuse qui, pour motif de santé – en fait, par peur de la mort – autoriserait à transgresser toute règle de droit »

– **Vous avez parlé de « lignée génétique » et de « responsabilité » à l'égard de l'humanité future. Faites-vous allusion au clonage humain ?**

– Oui, bien sûr. Le clonage d'êtres humains, s'il devient techniquement possible, implique une reproduction à l'identique. Ce serait une attaque de la filiation. Il est contraire à notre dignité de réduire la génération humaine à une reproduction du même, à la production de copies conformes. Il est moralement injuste de priver un nouvel être humain de la relation filiale à ses parents et de la nouveauté unique propre à chaque personne engendrée. C'est le devoir civique des responsables politiques d'interdire juridiquement le clonage, comme l'a demandé, le 7 septembre, le Parlement européen. Celui-ci considère que le clonage thérapeutique pose un problème éthique profond, franchit sans retour une frontière dans le domaine des normes de la recherche et est contraire à la politique publique adoptée par l'Union européenne.

– **Quelle conclusion tirez-vous de ce principe de responsabilité pour les dizaines de milliers d'embryons humains conservés par congélation depuis plusieurs années en France ?**

– On est là dans une situation totalement absurde. Fabriquer ces embryons, comme on l'a fait, correspondait à une pression médico-scientifique dont on commence à

mesurer l'ampleur tragique : 500 000 embryons congelés au monde. Il y a un principe clair : le fruit de la conception humaine est humain et doit donc être respecté du début jusqu'à la fin naturelle de son existence.

– Le respect que nous devons à ces embryons humains, c'est de les laisser là où l'industrie des hommes les a placés. Par respect pour nous, par respect pour eux et par respect pour notre propre conception de l'humanité. Peut-on penser qu'il faille arrêter leur congélation ? Ce serait pas les leur, dit-on, mais simplement mettre fin à notre industrie à leur égard, comme on renonce à un achèvement thérapeutique. Mais ils ne sont pas des malades dont il faut soutenir les fonctions organiques. Les priver de milieu vital, ne serait-ce pas un geste de mort qui traduirait seulement notre impuissance à les délivrer de l'enceinte « carcérale » où ils ont été relégués ? Se servir de ces embryons comme d'un matériau de recherche est pire encore : c'est accepter une nouvelle transgression utilitariste du principe de précaution et offenser mortellement le respect dû à ce qui a sur cette terre valeur absolue, l'être humain. Si les responsables politiques autorisent cette transgression, ils n'auront plus de raisons soutenables d'interdire la production d'embryons humains à des fins de recherche. Qui leur a donné pouvoir de vie et de mort sur leurs semblables ?

– **Alors que la Cour de cassation – dans l'affaire Nicolas Peruch – vient de trancher en faveur de l'indemnisation du préjudice qu'il y aurait à vivre handicapé, que peut faire le responsable politique face au développement des techniques de l'assistance médicale à la procréation et à celui de la demande d'un « enfant parfait » ?**

– Mais l'enfant parfait n'existe pas ! C'est un cauchemar. Ne vouloir obtenir qu'un enfant parfait, c'est être amené à se débarrasser de combien d'autres ?

– **Et que répondez-vous à ceux qui demandent la possibilité de travailler sur quelques centaines ou quelques milliers d'embryons humains pour résoudre certaines interrogations qui demeurent et mettre au point de nouvelles thérapies ?**

– C'est, en d'autres termes, poser le problème des mains sales : « Pour faire le bien, laissez-moi commettre le mal. » La réponse, ici, consiste à dire aux chercheurs : « Vous êtes suffisamment intelligents pour atteindre votre objectif en empruntant d'autres voies ». Certaines existent déjà. »

Propos recueillis par Jean-Yves Nau et Henri Tincq

ÉPARGNE ORANGE

5%  
D'INTÉRÊT BRUT\*.

- Votre argent toujours disponible
- Aucuns frais, aucune commission
- De 100 F à 10 000 000 F d'épargne
- Vous ne changez pas de banque
- Vous épargnez en toute liberté

APPELEZ MAINTENANT  
0810 120 000

24 h/24 - N° AZUR - PRIX D'UN APPEL LOCAL

Précisez le code média : 99519

3615 ING DIRECT  
8h-19h : 0,45 F/mn. - 19h-8h : 0,23 F/mn.

www.ingdirect.fr

\*5,0 % taux nominal annuel brut au 01/09/2000, soit un taux nominal annuel net de 3,75 % après prélèvement libératoire et contributions sociales, susceptible d'évolutions.

ING DIRECT  
LÀ OÙ VOTRE ARGENT EST HEUREUX

## IVG, contraception, plusieurs réformes nourrissent le débat

L'ENTRETIEN accordé au *Monde* par Mgr Jean-Marie Lustiger, à la veille de l'examen du projet de loi sur l'IVG modifiant la loi Veil de 1975, vient enrichir le débat éthique ouvert avec la proposition de loi socialiste sur la « pilule du lendemain » et prolongé par un arrêt de la Cour de cassation généralement interprété comme l'indemnisation du préjudice qu'il y aurait à vivre tout en étant gravement handicapé (*Le Monde* daté 19-20 novembre). Ce débat se prolongera avec la présentation, par Lionel Jospin, mardi 28 novembre, de l'avant-projet de loi modifiant les lois de bioéthique de 1994. Le premier ministre doit en divulguer l'essentiel lors de l'ouverture des journées annuelles du Comité national consultatif d'éthique.

Le réexamen par le Parlement des lois de 1994 devait être effectué en 1999 mais l'importance de certaines des questions soulevées, le développement imprévu de certaines recherches en biologie ainsi que les difficultés rencontrées à l'échelon interministériel pour trouver un consensus harmonieux expliquent le retard pris par le gouvernement. Le projet

de loi ne devrait pas être examiné en conseil des ministres avant mars 2001. Les choix gouvernementaux ont été éclairés par les travaux menés, depuis un an, tant par l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques que par ceux du Conseil d'Etat. Dans sa lettre de saisine au Conseil d'Etat, Lionel Jospin souhaitait, en avril 1999, que soient particulièrement examinées les questions relatives à l'usage des tests génétiques, à la pratique du don d'organe, à celle du clonage, en distinguant selon qu'il a ou non un objet reproductif.

### UN CONTEXTE CHANGEANT

Le premier ministre souhaitait également que le Conseil d'Etat examine plus particulièrement « les questions touchant à l'assistance médicale à la procréation, du double point de vue de l'évolution des techniques de l'accueil et de la conservation des embryons ». Depuis la saisine du Conseil d'Etat, le débat sur la bioéthique a rapidement progressé sur certains points. Un consensus international s'est ainsi dégagé en faveur de l'interdiction du clonage humain à des fins reproductrices et de l'auto-

risation – sous conditions – des recherches sur les embryons humains conçus par fécondation *in vitro* mais n'entrant plus dans le cadre d'un projet parental.

D'autres questions font toujours l'objet de controverses. C'est notamment le cas de la brevetabilité du corps humain et de ses éléments ou de l'usage que les compagnies d'assurance pourraient faire des résultats des tests génétiques.

Les solutions retenues par le gouvernement français s'inscrivent dans un contexte international hétérogène autant que changeant, marqué notamment par l'évolution de la jurisprudence de l'Office européen des brevets et de l'élargissement progressif de la palette des affections pouvant donner lieu à la technique de la sélection des embryons humains sur des caractéristiques génétiques. C'est aussi dans ce contexte que le gouvernement de Tony Blair a choisi de proposer au Parlement britannique de donner son feu vert à la possible création d'embryons humains aux seules fins de recherche scientifique.

J.-Y. N.

# Lycées d'Ile-de-France : le dirigeant d'un bureau d'études confirme l'existence d'un financement politique

Les principaux partis représentés au conseil régional en auraient bénéficié

Mis en examen et placé en détention provisoire par les juges Armand Riberolles et Marc Brisset-Foucault, l'ancien dirigeant de la société Patri-

moine ingénierie, Gilbert Sananès, a reconnu avoir joué un rôle de pivot dans un système de financement politique occulte constitué autour

des marchés des lycées d'Ile-de-France. Cette organisation pourrait avoir permis de collecter plus de 600 millions de francs entre 1990 et 1996.

L'ENQUÊTE sur les marchés de la région Ile-de-France semble avoir sensiblement progressé, après les mises en examen, dans la nuit du 23 au 24 novembre, d'un dirigeant de bureau d'études et d'une ancienne collaboratrice de Michel Giraud, ex-président (RPR) du conseil régional. Les déclarations du premier, Gilbert Sananès, recueillies par les juges Armand Riberolles et Marc Brisset-Foucault, ont confirmé l'existence d'un système d'entente entre les entreprises attributaires des marchés publics régionaux (*Le Monde* du 25 novembre). M. Sananès aurait affirmé que « le conseil régional, dans son ensemble », connaissait cette organisation occulte.

La société d'études qu'il dirigeait, Patrimoine ingénierie, assurait un rôle de pivot au sein de la campagne de rénovation du parc des lycées franciliens. Elle concentrait la maîtrise d'ouvrage (AMO) de plus de 80 % des marchés de lycées - organisés sous forme de « marchés d'entreprises de travaux publics » (METP), pratique qui permet de grouper les appels

d'offres. Le montant de ces contrats s'est élevé, entre 1989 et 1996, à quelque 15 milliards de francs. Devant les juges, M. Sananès a admis avoir joué un rôle d'organisateur de l'entente entre les sociétés candidates, assurant ce système était connu des principales formations politiques de l'assemblée régionale, auxquelles 2 à 3 % du montant des marchés auraient été reversés.

## ENTENTE ENTRE LES ENTREPRISES

Selon M. Sananès, la conseillère aux affaires scolaires de M. Giraud, Christine Lor, aurait été « au courant » du système ainsi que du financement illégal des partis ainsi constitué autour des marchés des lycées. M<sup>me</sup> Lor, placée sous contrôle judiciaire après sa mise en examen, n'a fait aucun commentaire sur ces faits - pas même par la voix de son avocate, M<sup>me</sup> Patricia Slonine, sollicitée par *Le Monde*. L'incertitude demeurerait, samedi matin 25 novembre, au sujet d'éventuelles déclarations qu'elle aurait pu effectuer devant les enquêteurs, et qui pourrait

expliquer qu'elle n'ait pas été placée en détention, alors que le parquet avait requis contre elle un mandat de dépôt.

A en croire M. Sananès, l'entente entre les entreprises aurait été instituée en 1989 et 1990, au cours de réunions auxquelles il participait. Il confirme ainsi les déclarations d'une dizaine de dirigeants de sociétés du bâtiment, qui avaient évoqué des rencontres destinées à répartir les marchés « dans un hôtel près du rond-point des Champs-Élysées, derrière le marché aux timbres ». Le patron de Patrimoine ingénierie a précisé, lors de son audition, que la répartition des marchés se faisait en fonction « de cibles géographiques », les entreprises choisissant les chantiers les plus proches de leurs locaux.

S'il n'a pas semblé opposer de résistance pour reconnaître l'existence de ce contournement organisé des règles de la concurrence, M. Sananès aurait ajouté qu'il était « impossible économiquement » d'organiser les appels d'offres qui étaient lancés par vagues de 30 à 40 lycées. Il aurait aussi précisé,

pour sa défense, avoir favorisé les petites et moyennes entreprises afin que celles-ci puissent figurer parmi les attributaires, au côté des grands groupes français. Le coût final, pour la collectivité, n'aurait pas été, d'après lui, supérieur à ce qu'il aurait pu être dans des conditions de concurrence classique.

M. Sananès a fourni peu de détails sur l'organisation d'un éventuel « racket » politique. Il a cependant confirmé le principe - qu'attesteraient les comptabilités de certaines entreprises - d'un prélèvement de 2 % à 3 % sur l'ensemble des marchés (dont le montant total est estimé à 28 milliards de francs). Les explications qu'il a livrées induisent que les fonds auraient été perçus par le PS, l'ex-Parti républicain (devenu Démocratie libérale), le RPR et le PCF. M. Sananès n'aurait toutefois désigné aucun responsable politique en particulier. Selon les calculs des enquêteurs, les sommes ainsi prélevées, entre 1990 et 1996, s'élèveraient à plus de 600 millions de francs.

Jacques Follorou

## Le procureur de Nice invité du Grand Orient de France

LE PROCUREUR DE LA RÉPUBLIQUE à Nice, Eric de Montgolfier, devait participer, samedi 25 novembre, à une réunion de la loge Fraternelle franco-italienne du Grand Orient de cette ville. Peu après sa nomination à la tête du parquet, M. de Montgolfier avait dénoncé, dans un entretien accordé au *Nouvel Observateur*, l'existence de « réseaux franc-maçons » qu'il accusait d'influer sur le fonctionnement de la justice niçoise (*Le Monde* du 9 octobre 1999). Le 16 juin, le procureur avait diligencé une enquête préliminaire sur la gestion de la Grande Loge nationale française (GLNF). Le 27 octobre, il avait ouvert une information judiciaire contre un dignitaire de la GLNF, par ailleurs fonctionnaire de la police aux frontières (PAF). Ce policier est soupçonné d'avoir utilisé des fichiers de la police pour le compte de certains membres de sa loge. Dans le cadre de cette instruction, une perquisition a eu lieu, le 22 novembre, au domicile du grand maître de la GLNF pour la province Alpes-Méditerranée, Bernard Merolli.

## DÉPÊCHES

■ **JUSTICE : six personnes suspectées d'avoir participé au saccage et au pillage d'un supermarché** à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) ont été mises en examen puis écrouées, vendredi 24 novembre, par un juge de Versailles. Le 18 novembre, une quarantaine de jeunes avaient pris d'assaut les rayons de bouteilles d'alcool d'un magasin Champion en fin d'après-midi avant de revenir dans la soirée saccager d'autres rayons.

■ **L'affaire de corruption au sein de la direction des constructions navales (DCN) de Toulon (Var) connaîtra son épilogue** devant le tribunal correctionnel à partir du 19 mars 2001 : 39 personnes - 21 cadres civils et militaires de la DCN, 17 fournisseurs et un intermédiaire - seront jugées pour avoir, depuis 1993, soit bénéficié, soit offert des cadeaux sous formes de voyages et prestations diverses, dans le cadre de l'obtention de marchés de la DCN.

■ **Le premier importateur français de chiots a été mis en examen** à Angoulême (Charente), vendredi 24 novembre, pour « importation illicite et mauvais traitements à animaux ». Francis Duprat est soupçonné d'avoir importé clandestinement plusieurs dizaines de milliers de chiots. Lors d'une perquisition effectuée dans les locaux de sa société, les gendarmes ont découvert 70 cadavres de chiots dans un congélateur.

■ **INTEMPÉRIES : des pluies diluviennes ont provoqué de nombreux dégâts dans les Alpes-Maritimes**, vendredi 24 novembre au soir. Près de 300 personnes ont dû être évacuées à la suite des averses très importantes tombées au cours des vingt-quatre heures précédentes. Au total, les pompiers ont effectué un millier d'interventions dans le département.

## Les résidents d'un lotissement bordelais refusent le passage à des handicapés

### BORDEAUX

de notre correspondante

L'histoire traîne depuis sept ans mais reste stupéfiante. Depuis 1994, des handicapés moteurs, pensionnaires d'un foyer géré, à Bordeaux-Caudéran, par l'Association des paralysés de France (APF), sont obligés de parcourir entre 700 mètres et 2 kilomètres en fauteuil roulant pour gagner un centre socioculturel de la même APF, pourtant situé à 200 mètres du foyer. Mais le chemin le plus court emprunte une voie privée qui longe la résidence Marly 1, construite à la fin des années 60 face au Forum Monséjour-Marly, ouvert à tous les handicapés moteurs de la Gironde.

L'entrée du forum est orientée du côté de la voie privée. Mais à la demande du syndicat des copropriétaires du lotissement, la clôture séparant le foyer de la rue a été rénovée en 1994, pendant la construction du forum. Depuis, les résidents refusent toute ouverture.

### DES ANNÉES DE FLOTTEMENT

Au moment du dépôt de permis de construire du forum, ni la mairie de Bordeaux, propriétaire du terrain, ni la Communauté urbaine (CUB), responsable de la voirie, ni l'APF n'avaient étudié le détail de l'accès. « Nous n'avions pas mesuré l'ampleur de l'opposition des copropriétaires », avoue Véronique Fayet, adjointe à la ville de Bordeaux, chargée de l'action sociale.

Officiellement, rien n'interdit aux membres du foyer d'emprunter la voie privée, mais un parcours du combattant leur est imposé : la

chaussée comporte trois dos d'âne dont la hauteur n'est pas réglementaire et aucun aménagement pour les fauteuils roulants. Pour accéder au forum, ils doivent contourner le bâtiment clôturé : un trajet d'environ 700 mètres. Cinq pensionnaires - sur quarante-huit - risquent l'aventure plusieurs fois par semaine. Les autres doivent parcourir 2 kilomètres. Le personnel du foyer, lorsqu'il est disponible, les emmène en voiture.

Lettres, conversations téléphoniques, réunions à la mairie entre représentants du lotissement, du forum et du foyer, sont restées vaines. « Des copropriétaires auraient dit que les roues des fauteuils roulants pouvaient abîmer la chaussée ! », s'indigne Angelina Cheval, responsable du forum. Certains redouteraient en fait une perte de la valeur vénale de leur appartement. D'autres craindraient « que cette entrée se transforme en gouffre à voitures », entraînant des « risques d'insécurité, de stationnement et de bruit », avance le président du conseil syndical de la résidence.

Après des années de flottement, la mairie de Bordeaux a décidé d'employer les grands moyens : elle a demandé à la CUB une enquête d'utilité publique pour obtenir l'expropriation de la rue et la classer en voie publique. Si l'avis du commissaire enquêteur, attendu pour le début de décembre, est favorable, la ville pourrait autoriser l'ouverture d'un passage. Sinon, un autre accès sera proposé.

Claudia Courtois

### CORRESPONDANCE

## Une lettre du PDG de Speed rabbit pizza

A la suite de notre article intitulé « Christophe, comptable, licencié après son "coming out" » (*Le Monde* du 12 octobre), nous avons reçu de Daniel Sommer, président-directeur général de Speed rabbit pizza, la mise au point suivante :

Nous constatons que les propos de M. Christophe Fourquin ont été repris sans que la société Speed rabbit pizza, son employeur, n'ait pu les contredire. En effet, la veille au soir, Daniel Sommer, son président-directeur général, contacté par téléphone par votre journaliste indiquant que vous faisiez paraître un article le mettant en cause, n'était pas en mesure de répondre de manière exhaustive, entrant à l'instant même en conseil d'administration. Il est vrai que la loi sur la discrimination devant être débattue le lendemain, l'article aurait perdu de son intérêt si sa parution avait été différée afin de permettre à M. Sommer, d'ailleurs favorable à cette loi, de s'exprimer, ainsi qu'il

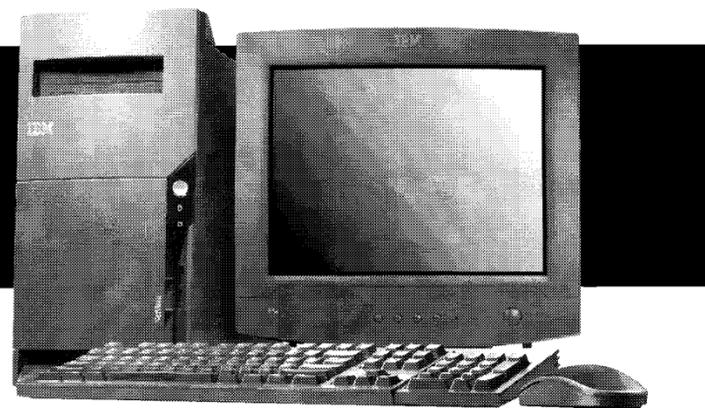
l'avait demandé en sollicitant un entretien.

Quant au contenu de l'article, il faut savoir que Christophe Fourquin a été licencié pour des motifs uniquement professionnels sans aucun rapport avec sa vie personnelle. C'est à l'occasion de cet article (quatre mois après le licenciement) que Daniel Sommer a appris que Christophe Fourquin lui reprochait d'être homophobe (les nombreux courriers adressés par ce dernier depuis son licenciement ne faisant aucune allusion à une quelconque homophobie !). Il faut savoir également qu'il revendique auprès des prud'hommes la modique somme de 14 600 000 francs après un an de présence dans la société. D'autres médias, contactés par M. Fourquin, se sont déplacés au siège de Speed rabbit pizza afin de comprendre la situation et, au vu des pièces et explications qui leur ont été fournies, n'ont pas jugé opportun de donner suite à l'affaire.

LE NOUVEAU NETVISTA A20 AVEC  
MICROSOFT WINDOWS 2000 PROFESSIONNEL  
ET OFFICE 2000 EDITION PME EST A SEULEMENT

**10 990 FHT\***

LA SOLUTION  
ANTI-STRESS  
POUR VOTRE PME



**NetVista A20 + écran 15" + Microsoft Office 2000 Edition PME**

- Boîtier micro-tour anthracite et bleu saphir
- Processeur Intel® Pentium® III 733 MHz
- Mémoire 128 Mo
- Disque dur 10 Go
- CD-ROM 48X
- Carte Ethernet 10/100
- Microsoft Windows 2000 Professionnel
- Microsoft Office 2000 Edition PME

Réf. PAMMEFR + réf. T31U2EU  
1 675,41 €<sup>HT</sup> - 13 144 F<sup>HT</sup>

**10 990 FHT**

@ business tools



IBM recommande Windows 2000 Professionnel.

\* Prix moyen constaté au 6/11/2000. Chaque revendeur reste libre de fixer ses propres prix. Photos non contractuelles. TVA en vigueur 19,6 %. 1. Outils e-business. © International Business Machines 2000. Les logos Intel, Intel Inside et Pentium sont des marques déposées d'Intel Corporation et Celeron est une marque d'Intel Corporation. NetVista et le logo "e-business" sont des marques d'International Business Machines Corporation. Windows 98 et Windows 2000 Professionnel sont des marques déposées de Microsoft Corporation. Les autres marques citées appartiennent à leurs entreprises respectives.

EQUIPEZ-VOUS **MAINTENANT**

Contactez vite votre revendeur !

# Un attentat au mobile indéterminé a tué une personne à La Baule

Les enquêteurs ne privilégiaient pas la piste des activistes bretons, au lendemain de l'explosion d'un colis piégé, dans les locaux d'un syndicat intercommunal. Le paquet, adressé au maire (RPR) du Croisic, Christophe Priou, avait été déposé le 7 août

L'explosion d'un colis piégé, vendredi matin, à La Baule (Loire-Atlantique), dans les locaux du Syndicat intercommunal de la Côte d'Amour et du pays guérandais (Sicapg), a causé la mort d'un agent techni-

que. Des employés avaient découvert le colis le 7 août. Il était nommément adressé à Christophe Priou, le maire (RPR) du Croisic et président du Sicapg. Il contenait une minichaine hi-fi d'un modèle ancien. Les

mobiles de l'attentat restent incertains et les enquêteurs ne privilégiaient pas la piste politique d'activistes bretons. L'Armée révolutionnaire bretonne avait revendiqué l'attentat qui avait endommagé un bâtiment

de la mairie de La Baule, le 22 janvier, mais les résidus de dynamite découverts vendredi ne semblent pas provenir des explosifs volés à Plévin (Côtes-d'Armor), le 28 septembre 1999, par des nationalistes bretons

et basques. Quatre autres hypothèses sont étudiées: la vengeance personnelle, les conflits entre écologistes et chasseurs, les paludiers et le Syndicat intercommunal lui-même, à l'histoire mouvementée.

**LES MOBILES** de l'attentat qui a tué, vendredi 24 novembre, un employé du Syndicat intercommunal de La Baule, en Loire-Atlantique, restaient obscurs, et les enquêteurs ne semblaient pas privilégier, samedi, la piste politique d'activistes bretons. Outre les attentats de l'Armée révolutionnaire bretonne (ARB) la région a en effet connu plusieurs vifs conflits locaux, qui n'expliquent cependant pas un geste d'une telle violence.

Le colis piégé attendait depuis plusieurs mois sur une étagère, au siège du Syndicat intercommunal de la Côte d'Amour et du pays guérandais (Sicapg), à La Baule. Des employés l'avaient découvert au matin du 7 août, devant la porte. Une étiquette semblait indiquer qu'il avait été posté depuis un entrepôt de Gennevilliers (Hauts-de-Seine), mais elle était grossièrement imitée et le paquet n'avait en réalité pas été posté. Il était nommément adressé à Christophe Priou, le maire (RPR) du Croisic et président du Syndicat intercommunal, et contenait une minichaine hi-fi, d'un modèle assez ancien - « ringarde », ont indiqué les employés, souriant de la qualité des cadeaux qu'on envoyait au président.

## LES RÉSIDUS DE DYNAMITE

Le paquet a ensuite été abandonné dans une salle à l'étage, réquisitionnée ensuite par le conseil général pour le naufrage de l'*Erika*. Vendredi matin, Jacques Leparoux, adjoint du responsable de la collecte d'ordures, avait décidé de faire un peu de rangement. Et il a, semble-t-il, branché la chaîne au rez-de-chaussée, dans la salle de réunion, à 8 h 15. Il a été tué sur le coup, accroupi, une partie de la tête et les

deux mains arrachées. Les deux façades de la pièce ont été soufflées, les quatorze autres personnes présentes dans l'immeuble, qui accueille plusieurs sociétés de services, très choquées, ont été prises en charge à l'hôpital de Saint-Nazaire.

Un expert du laboratoire de police de Toulouse est arrivé vendredi après-midi à la Baule, mais n'a pas trouvé trace de dispositif de mise à feu ou de retardateur, ce qui laisse penser que la bombe, dont il reste peu de chose, était bien dans l'appareil. Cependant, « si c'est la minichaine qui a explosé », a indiqué Pierre-Marie Block, le procureur de Saint-Nazaire, il y a des traces à côté qui ne s'expliquent pas ». Le magistrat est resté prudent: « Nous

ne savons pas s'il s'agit d'une affaire terroriste ou d'une affaire locale, voire d'une vengeance personnelle. » Les enquêteurs ont d'abord envisagé la piste politique: trois policiers de la Division nationale antiterroriste (DNAT) se sont immédiatement rendus sur les lieux, ainsi qu'un substitut de la section antiterroriste du parquet de Paris. L'Armée révolutionnaire bretonne (ARB) avait en effet revendiqué l'attentat qui avait endommagé un bâtiment de la mairie de La Baule le 22 janvier. Cependant, les résidus de dynamite retrouvés vendredi ne semblent pas provenir des 8 tonnes d'explosifs, très spécifiques, volés à Plévin (Côtes-d'Armor), le 28 septembre 1999, par des nationalistes

bretons et basques. L'attentat de La Baule ne correspond d'ailleurs pas au mode opératoire usuel de l'ARB, dont les policiers estiment avoir démantelé le réseau quelques semaines après l'attentat contre le McDonald's de Quévert (Côtes-d'Armor), le 19 avril.

La thèse de la vengeance personnelle n'est pas non plus très convaincante: M. Priou ne se connaît pas d'ennemis et il aurait été plus efficace d'envoyer une chaîne hi-fi plus reluisante à sa mairie pour qu'il branche lui-même l'appareil. La troisième piste tourne autour des marais de la Brière, un sanctuaire naturel où les tensions entre écologistes et chasseurs sont violentes. Plusieurs incendies crimi-

nels ont, cet été, chassé du marais un ornithologue (*Le Monde* du 29 août), et l'incendie, le 3 août, de la Maison du parc régional de Brière a causé une vive émotion. Mais le Syndicat intercommunal n'a pas de compétence sur ces marais et M. Priou, lui-même chasseur, ne paraît pas avoir cristallisé de haines locales.

## UNE HISTOIRE MOUVEMENTÉE

Quatrième hypothèse, les paludiers. Après le naufrage de l'*Erika*, les producteurs du sel de Guérande ont décidé, avec l'appui de la préfecture et du Syndicat, de stopper la production pour éviter toute pollution par le pétrole. 140 paludiers sur 192 avaient choisi d'appli-

quer ce principe de précaution (*Le Monde* du 31 mai), et les accrochages entre la majorité, proche de la Confédération paysanne, et la minorité, dans la mouvance de la FNSEA, ont été nombreux. « Mais de là à imaginer que quelqu'un, parmi ces professionnels, ait pu commettre l'attentat, il y a beaucoup de marge », a reconnu le procureur.

Dernière piste: le Syndicat intercommunal lui-même, qui a pris la relève du Syndicat intercommunal à vocation multiple (Sivom) de la Baule, à l'histoire mouvementée. La cour d'assises de Loire-Atlantique avait condamné, le 18 décembre 1995, le directeur général du Syndicat à huit ans de prison, pour des faux en écriture qui avaient permis la passation de marchés fictifs à hauteur de 20 millions de francs. La classe politique locale, et notamment le président du Sivom, Olivier Guichard, baron du gaullisme et maire de la Baule, avait été éclaboussée par le scandale. « Mais Christophe Priou a quarante ans, il ne fait pas partie de cette génération », explique Jacques Lambert, maire (PS) de Pornichet et premier vice-président du Sicapg. C'est un opposant politique, mais humainement, quelqu'un de très respectable. » La réputation du jeune maire du Croisic, conseiller général, candidat aux prochaines législatives, est en effet sans taches. Les journées parlementaires du RPR ont d'ailleurs été organisées en septembre au Croisic, et le président de la République lui-même s'est rendu dans sa commune le 20 janvier.

Franck Johannès,  
Fabrice Lhomme  
et Dominique Luneau

## L'enquête sur la bombe du McDonald's de Quévert reste inachevée

### RENNES

de notre correspondante régionale

Les courants les plus radicaux des indépendantistes bretons ne se font guère entendre depuis le 19 avril, jour de l'attentat - non revendiqué - contre le McDonald's de Quévert (Côtes-d'Armor). L'explosion avait causé la mort d'une jeune employée de l'entreprise de restauration. Emgann, le « mouvement de la gauche indépendantiste », soupçonné de servir de vitrine légale à l'Armée révolutionnaire bretonne (ARB), a ainsi tenu son congrès annuel à Nantes, mi-novembre, dans une grande discrétion. En fait, l'activité militante s'est essentiellement tournée vers le soutien aux dix personnes actuellement incarcérées dans six prisons d'Ile-de-France. Trois d'entre elles sont dans l'attente de leur procès depuis plus d'un an. Ces dernières ont été arrêtées à la suite du vol de huit tonnes d'explosifs, à Plévin (Côtes-d'Armor), le 28 septembre 1999, attribué à un commando constitué de Basques de l'ETA et de membres de l'ARB.

Qu'elles prennent la forme de défilés dans les rues, de repas ou de concerts, les manifestations de soutien, même si elles ne rassemblent pas les foules, sont fréquentes dans toute la région. En octobre, Gaël Roblin, porte-parole d'Emgann, emprisonné à la maison d'arrêt de la Santé, a mené une grève de la faim. A Lanester (Morbihan) et à Rennes, deux militants ont suivi son exemple, de même que certains de ses camarades incarcérés: Gérard Bernard, à Fleury-Mérogis en novembre; Pascal Laizé, à la Santé, devrait prendre la suite à partir du 28 novembre.

### VAGUE D'INTERPELLATIONS

Leurs revendications sont communes: ils demandent le transfert des détenus en Bretagne, le statut de prisonnier politique et, entre autres, le droit de s'exprimer en breton.

Par ailleurs, en octobre, six députés socialistes du Finistère et des Côtes-d'Armor ont écrit à la garde des sceaux pour manifester leur inquiétude sur la santé d'Alain Solé, un militant

incarcéré depuis treize mois et atteint de diabète. Dans le même temps, les vagues d'interpellations n'ont pas cessé en Bretagne. Ces derniers mois, plusieurs dizaines de personnes - familles ou proches de militants autonomistes - ont été interrogées lors de gardes à vue parfois prolongées, mais l'enquête sur l'attentat de Quévert paraît loin d'être achevée.

Depuis plus de deux ans, l'ARB a intensifié son action violente. Le 30 octobre 1998, elle signalait l'attentat contre l'Hôtel de ville de Belfort, fief de Jean-Pierre Chevènement, alors ministre de l'intérieur. C'était le début d'une longue série d'attentats à l'explosif - pas tous revendiqués - contre des hôtels des impôts et d'autres administrations. Hormis la perception de Cintegabelle (Haute-Garonne), le canton d'élection de Lionel Jospin, c'est l'Ouest qui est pris pour cible durant cette période. En Loire-Atlantique, l'ARB s'en est pris à l'agence ANPE de Saint-Herblain et au McDonald's de Pornic.

Martine Valo

ENTRE LES CITOYENS ET LEUR VILLE



## COLLOQUE

# UNE ESTHÉTIQUE EN NÉGOCIATION

LE 7 DÉCEMBRE 2000

**1 [PREMIER FORUM] 9H15 - 10H45**

**DU PROJET D'URBANISME AU PROJET ARCHITECTURAL : OÙ SONT LES CITOYENS ?**

**MODÉRATEUR**

- Catherine Tricot, journaliste et architecte

**INTERVENANTS**

- Bruno Bourg-Broc, Député Maire de Châlons en Champagne
- Michel Cantal-Dupart, architecte
- Gérard Collomb, Sénateur du Rhône
- Eric Come, artiste, Président de l'association "Vivre aux Buttes-Chaumont"
- Pierre Joseph, artiste
- Anne Lacaton & Jean-Philippe Vassal, architectes
- Vincent Plot, Directeur général de Dauphin-Adshel
- Philippe Pujas, Directeur de la revue Policultures

**2 [DEUXIÈME FORUM] 11H00 - 12H30**

**LES ARTISTES DANS LA VILLE : PORTE-PAROLE, AVANT-GARDES CITOYENNES OU SUBJECTIVITÉS DÉCALÉES ?**

**MODÉRATEUR**

- Fabrice Bousteau, Directeur de la rédaction de Beaux-Arts Magazine

**INTERVENANTS**

- Maxime Apostolo, Délégué général de l'association Puls'art
- Elisabeth Garouste & Mattia Bonetti, designers
- Jean Germain, Maire de Tours
- Fabrice Hybert, artiste
- Bertrand Lavier, artiste
- Claude Mouchard, Directeur du développement de Dauphin-Adshel
- Jacques Toubon, Maire du XIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris
- Catherine Trautmann, Maire de Strasbourg

**OUVERTURE** →

8h45

Paul Bianquart, philosophe et sociologue  
Nicolas Crespelle, Directeur de l'Hémicycle

**CLÔTURE** ←

12h30

Claude Bartolone, Ministre de la Ville

**PALAIS BOURBON**

Accueil au 126, rue de l'université  
75355 Paris Cedex 07 SP  
Salle Colbert

**I N S C R I P T I O N I N D I S P E N S A B L E**

Réponse impérative avant le 1<sup>er</sup> décembre. Une pièce d'identité sera demandée.

Accès :  
Métro Assemblée Nationale ou Invalides - RER Invalides  
Parc de stationnement Invalides

Pour toute information, n'hésitez pas à contacter :  
Véronique Sala - L'Hémicycle.  
Tél : 01 53 10 22 04 - Fax : 01 53 10 22 09

Contact presse :  
Estelle Griffo - 01 41 34 48 65 - 06 61 38 06 18



Des modifications de dernière minute sont susceptibles d'intervenir.

# Annie Le Brun, Sade et la vache folle

**E**LLE est grosse comme une allumette, mais pas du bois dont on fait les flûtes. Les badines plutôt, voire les triques. Annie Le Brun est haute comme trois pommes acides, pèse à peine quelques kilos hypothétiques enveloppés dans un fourreau mince comme un gant, noir façon Barbara, et parle avec une légère gouaille de Parigote à qui on ne la fait pas. Et, en effet, ceux qui la lui ont faite (expression mystérieuse, tout de même, mais qui a de jolis sous-entendus) se nomment Sade, Roussel, Jarry, Novalis, plus près de nous Jean-Jacques Pauvert ou Radovan Ivšić, son compagnon, poète et auteur dramatique croate, en exil en France depuis 1954, et ne sont pas nombreux. Les autres attendent son bon vouloir, qui ne viendra peut-être pas d'ailleurs. L'antichambre est large.

Elle publie coup sur coup deux essais aux éditions Stock, dont le style tranche avec celui de la production ordinaire, par la rigueur autant que par le ton, *Du trop de réalité* et *De l'éperdu* : « *De l'ancien français esperdre, qui veut dire perdre complètement, il signifie aussi "troublé par une violente émotion". A miser exclusivement sur la perte, il ne connaît ni la mesure ni la bassesse.* » Toute la fière attitude d'Annie Le Brun se trouve là, dans ce refus et dans cet aveu d'amour, dans ce dégoût résolu des mesures médiocres et de la vie ordinaire, celle qu'on ose non sans férocité nous proposer comme normale. Il en va des écrivains comme des comètes : ils s'éloignent et reparaissent à intervalles réguliers mais pas toujours repérés.

On en connaît l'existence secrète aux confins de l'univers littéraire, dans le cœur privilégié des *happy few*, on croit même être les seuls à les fréquenter, et puis un jour ils illuminent tout le ciel. Annie Le Brun est délibérément une étoile noire de l'*underground* littéraire – on devrait l'en remercier, c'est grâce à l'exigence de personnes comme elle que se maintient cet indispensable espace psychologique et créatif –, on ne la voit à la télévision que tous les vingt ans. Elle écrit dans l'ombre, et ses livres vont leur chemin, obscurément, trouvent en nous leur vraie place durable.

Annie Le Brun naît en 1942 dans une Bretagne dont elle dit avec une pudeur un peu brusque qu'il n'y a rien à en dire. « *Sauf que c'était à Rennes. Il ne faut pas oublier qu'Ubu a été écrit là-bas. Il y a là de quoi nourrir une réserve de révolte, surtout quand j'étais adolescente. C'était plus que la vie de province, c'était le XIX<sup>e</sup> siècle. Moi je viens tout droit du XIX<sup>e</sup> siècle.* » A chacun son Charleville. Après des études normales, une licence, un doctorat, une affaire scolaire vite réglée, elle réalise très tôt qu'elle n'a absolument aucune envie de suivre le même chemin que les autres gens.

« *J'ai tout de suite compris que je n'aurais pas ma main dans ce "siècle à mains". A vingt ans j'avais tout liquidé. Pas question d'être professeur. Je voulais tout sauf une carrière installée dans ce monde-là. J'ai vécu de petits travaux, pas de baby-sitting, je n'ai pas la fibre maternelle, mais de la correction d'imprimerie. J'ai été collaboratrice extérieure chez Larousse, ça me convenait très bien, je pouvais rester à la maison. Et emmener mon papier au soleil des îles de la Croatie* », raconte-t-elle.

Dans toute vie il y a un moment où il faut trancher entre la folie du monde et la sienne. Généralement l'adolescence est un moment privilégié, peut-on dire par antiphrase, parce que cela n'apparaît nullement comme un avantage sur le moment, pour opérer ce partage. Chez les âmes fortes, et cette frêle tige bretonne en est une, le doute n'est pas de longue durée : c'est le monde qui déraile.

Avait-elle une vocation d'écrivain ? On sent que le mot, avec ce qui résonne en lui de professionnel, l'exaspère : « *Au départ, je n'ai jamais voulu écrire. Le paysage était tel que rien ne paraissait répondre à*



JOHN FOLEY/OPALE

**Cet astre aux bas noirs de la littérature française ne s'en laisse guère compter. Après avoir musardé du côté des surréalistes, édité les œuvres complètes de Sade, exhumé les inédits de Raymond Roussel, Annie Le Brun revient avec deux essais sur le « trop de réalité » de notre époque. Le verbe est fort et la dent dure**

*l'état où j'étais. Mais il se trouve qu'entre seize et vingt ans les surréalistes m'ont stupéfié, Breton posait les questions qui m'agitaient, les questions, pas les réponses. Par un ami, je l'ai rencontré à Saint-Cirq-Lapopie, puis j'ai commencé à le voir à Paris. C'était du côté de Breton et de ses amis qu'il pouvait se passer quelque chose d'intéressant.* »

Entre-temps, elle a découvert le roman noir, le roman gothique, et notamment le *Melmoth* de Maturin, dont le premier *Manifeste du surréalisme* note que c'est un des romans où il est dit d'un personnage, Mathilde, qu'il est une tentation à l'état pur. « *Qu'il existe un tel livre ! C'est comme ça que je suis allée voir. Et à vingt-deux ans j'ai écrit un texte lyrique, Sur le champ.* » Dans lequel on trouve, entre autres, de beaux vers (« *En toute femme, il y a une mère qui signor* »), des déclarations abruptes (« *L'exotisme intérieur est le plus ridicule des mensonges* ») et des propositions indépendantes (« *La délicatesse est sauvage ou n'est pas* »).

**D'**AUTRES écrits suivent, Tout près, les *Nomades* (1972), *Les Pâles* et *Fiévreux* (1972), *Annuaire Après-midi des villes* (1972), *Annuaire de lune* (1977), avec des illustrations de la grande amie de Breton, la peintre tchèque Toyen. « *En 1963, j'ai rencontré des gens qui voulaient en finir avec la vie telle qu'on nous la propose. Ainsi cette figure majeure qu'est Toyen, que l'on commence à redécouvrir dans son pays, et mon compagnon, Radovan Ivšić. Ce sont des êtres passionnés qui sont ailleurs, qui ne veulent pas de ce monde-là.* »

C'est aussi l'époque où elle découvre Sade. Les romans noirs l'y ont préparée, avec leur décor obsédant de châteaux fermés, ceux-là mêmes où Sade plante l'action de *Juliette* ou des *Cent Vingt Jour-*

*nées de Sodome*. On oublie volontiers que toute l'Europe a frémé pendant cinquante ans à la lecture des romans noirs ou gothiques, qui préfigurent largement le romantisme. On ne fait pas lire Sade dans les écoles non plus, malgré la pureté éclatante de son style.

Ce qui intrigue Annie Le Brun dans ce moment de la culture européenne, au XVIII<sup>e</sup> siècle, c'est en quelque sorte la prise en charge de la sensibilité par les écrivains, là où peinent les philosophes. « *S'est trouvée posée là de façon imaginaire, irrationnelle, la question que les philosophes ne savaient pas résoudre,*

**« Il y a une communication par l'abîme. C'est ainsi que je suis allée à Sade, par ce chemin onirique, par la nuit »**

*dre, la question du mal après la mort de Dieu,* raconte-t-elle. Le roman noir essaye sinon de comprendre, du moins de saisir ce qui le hante, et Sade en son château, comme dans ses écrits, monte les spectacles que les autres n'ont pas la force, les moyens intellectuels ni la vigueur pulsionnelle de mettre en scène jusqu'au bout. Ce qui m'a fascinée, c'est le rapport entre la chose la mieux partagée, la sensibilité, en cette fin d'un siècle, et d'un autre côté la pensée la plus extrême, celle de Sade. Il y a une communication par l'abîme. C'est ainsi que je suis allée à

*Sade, par ce chemin onirique, par la nuit.* » Elle se nourrit de tout ce qu'on a écrit sur Sade, des grandes lectures (Maurice Heine, Apollinaire, Gilbert Lély) et des moins grandes (Georges Bataille, Maurice Blanchot, Jean Paulhan) : « *Comme toujours, les meilleurs lecteurs sont les poètes. Ce que dit Mandiargues de Juliette est éblouissant.* »

Ce qu'elle estime capital chez Sade, c'est l'athéisme fondamental, sa façon d'aller partout débuts-quer la dévotion, sa volonté d'éradiquer en l'homme son besoin de croire. A ce titre elle propose une lecture cohérente de ce texte difficile, tout sauf grivois, qu'est *La Philosophie dans le boudoir*. Certains pensent qu'il faut dissocier la partie concernant l'éducation libertine d'Eugénie et la partie « politique » du célèbre « Français, encore un effort si vous voulez être républicains ».

Pas d'accord, dit Annie Le Brun, « *on oublie que cet appel politique se trouve au milieu d'une séance de baise particulièrement élaborée. Les deux textes ne parlent que d'une chose : la corruption. Comment va-t-on corrompre un jeune corps avec des idées libertines et d'un*

Brun rédigea le magistral *Soudain un bloc d'abîme, Sade.*

Avec Roussel, l'excentrique et généralement considéré comme illisible auteur des *Impressions d'Afrique*, la relation est différente. « *A la Nationale, je ne pouvais pas rester plus de deux heures d'affilée à déchiffrer ses cahiers inédits. J'étouffais, sans comprendre pourquoi. Jusqu'au jour où je suis tombée sur une lettre de Desnos parlant du "lyrisme garrotté" de Roussel. C'était cela cette impression de chambre close sans issue, de construction de verre filé. La naïveté, l'innocence de Roussel me bouleversent, lui qui n'aura toujours voyagé que pour fuir le chantage lié à son homosexualité...* »

**A**NNIE LE BRUN voyage aussi (Etats-Unis, Mexique, Italie), mais ne fait pas de tourisme. Elle aime mieux se promener dans Paris, dont elle connaît les lieux magiques, comme les surréalistes, et les stations secrètes, le café où Duchamp a vu Roussel jouer aux échecs, le bistrot de Baudelaire.

Elle habite en plein quartier turc de Paris, entre les anciens Concerts Mayol et le passage Jouffroy.

**« Si on a raison de s'alarmer contre l'alimentation dévoyée, il faut le faire aussi contre la mauvaise nourriture culturelle qu'on nous sert, qui ne vaut pas mieux que le crabe reconstitué »**

*autre côté comment une jeune république peut naître vierge à partir d'un crime, la mort du roi ? Sade nous affronte à cette réalité : les idées n'existent que lorsqu'elles sont incarnées. Que sont ces principes merveilleux auxquels tout le monde souscrit dévotement ? Qu'est-ce que la fraternité si on la pousse jusqu'à l'inceste ? La liberté, si c'est la liberté de tout faire ? Un gouvernement nouveau, s'il est né d'un crime ? Du coup c'est Robespierre qui est immoral et Sade moral.* »

Des livres, elle dit que ce sont d'étranges animaux qui sont là, parfois dormants, et qui, lorsqu'il s'agit de vrais livres, se réveillent soudain. Ainsi Alfred Jarry, qu'elle avait déjà lu, se révèle à nouveau à elle avec *Le Surmâle*. Et Raymond Roussel, dont elle dépouille pour la Bibliothèque nationale les caisses d'inédits mises au jour en 1989. Car la jeune passionnée du surréalisme est devenue entre-temps une experte dans l'édition de certains auteurs. C'est à elle que Jean-Jacques Pauvert a confié la monumentale édition des œuvres complètes de Sade : « *J'ai connu Pauvert à la suite d'un "Apostrophe" en 1977. Je venais de publier Lâchez tout, une critique violente contre les néo-féministes de l'époque.*

« *Je suis pour les féministes, les vraies, Louise Michel, Flora Tristan, mais pas pour les pétroleuses à mi-temps, les Antoinette Fouque, Hélène Cixous, Gisèle Halimi. La contraception féminine a été aussi importante que la découverte de l'Amérique, alors je ne supporte pas le retour de l'idéologie néo-stalinienne la plus écoulée de ces demi-écrivains, comme on dit demi-mondaines, qui veulent réinventer une sensibilité féminine, comme le réalisme socialiste avait réinventé une mythologie ouvriériste. Ces bureaucrates qui occupent le haut du pavé, obscurcissant la misère réelle de certaines femmes et réinventant la censure, je ne supportais pas : qu'est-ce que ce mouvement de libération qui commençait par censurer ? Parce que le programme commun de Gisèle Halimi proposait la création de commissions de censure, ce qui supposait le remplacement de Nietzsche, Sade ou Miller par Benoîte Groult, Xavière Gauthier... La liberté à ce prix, je n'en suis pas, et je l'ai dit. Le lendemain j'avais un bouquet de fleurs de Jean-Jacques Pauvert, qui lui aussi savait ce que la censure veut dire.* »

Pauvert, qui avait édité *Les Châteaux de la subversion*, lui propose donc d'écrire une préface aux œuvres du marquis, et Annie Le

« *Je vis de plus en plus mal depuis quelques années, dit-elle. L'air du temps me devient insupportable. Est-ce parce que je vieillis ? Mais je ne suis pas la seule à sentir cela. Les armes critiques (marxisme, situationnisme) qu'on avait ne rendent plus compte du malaise actuel dans la civilisation. Il y a des critiques ponctuelles très intéressantes, sur la nouvelle Bibliothèque nationale, la vache folle – même si le côté beauf-Astérix de José Bové ne m'emballa pas – qui sont justes, mais le lien qui existe entre tout cela n'est pas montré. Il y a une entreprise mondiale pour modeler la sensibilité. La dévastation des forêts du Brésil ou d'Allemagne a son équivalent dans la forêt symbolique, dans l'ordre culturel. Si on a raison de s'alarmer contre l'alimentation dévoyée, il faut le faire aussi contre la mauvaise nourriture culturelle qu'on nous sert, qui ne vaut pas mieux que le crabe reconstitué. La mainmise des pouvoirs dans le domaine culturel sensible s'accompagne d'une désensibilisation progressive, au détriment de notre relation aux êtres et aux choses. Nous vivons une dématérialisation de notre rapport au monde, qu'on essaie de remplacer par une matérialité fictive.* »

C'est cela le « trop de réalité » qu'Annie Le Brun dénonce : de plus en plus de choses, d'objets, qui tendent à occuper le terrain de la liberté imaginaire qu'on avait tous. Certes, de plus en plus de livres, de spectacles, mais qui ne rendent pas compte de ce qui attaque le corps, la sensibilité et le sens. « *On nous file des petits bouts de quelque chose, de façon préventive, comme pour nous vacciner, une petite dose de surréalisme à la télé, et voilà tout. Qu'est-ce qu'une civilisation qui ne sait pas ce qu'est le goût du pain ? Pourquoi l'homme occidental produit-il moins de sperme qu'avant ? On s'éloigne d'un flux... On vit dans un univers de synthèse.* »

Du marquis de Sade au moelleux de la baguette ou du bâton, l'écart semblait grand au départ. Annie Le Brun le franchit allègrement, d'un bond nijinskien, en évitant le jargon besogneux des sémiologues bien en chaire, en pointant au contraire son scalpel critique là où le corps et l'esprit s'articulent, pour vivre comme pour penser, dans la sensibilité. Et elle le fait, qui plus est, avec beaucoup de grâce dans le pessimisme. « *Je ne suis pas un bas-bleu, je suis des bas noirs...* » Impardonnable, en effet. Irréfutable.

Michel Braudeau

# Washington dresse les plans de Washington

Il y a deux cents ans, une petite ville au bord du Potomac devenait officiellement la capitale fédérale des Etats-Unis. Le projet avait été conçu, une décennie plus tôt, par le premier président américain qui, avant de mourir, avait voulu que l'Union se dotât d'une vraie métropole

**L**E 1<sup>er</sup> novembre 1800, à midi, une berline tirée par quatre chevaux arriva devant une maison, entourée d'échafaudages, érigée dans une clairière donnant sur le Potomac. Quand son passager mit pied à terre pour prendre possession des lieux, les rares passants eurent la surprise de reconnaître John Adams, le deuxième président des Etats-Unis. Son entrée à la Maison Blanche marque la naissance de la capitale fédérale de l'Union, un an après la disparition de George Washington dans sa plantation voisine de Mount Vernon. C'est lui qui avait fait adopter en 1790 le *Residence Act*, acte de naissance de ce qu'il voulait être une métropole égale de Londres ou de Paris.

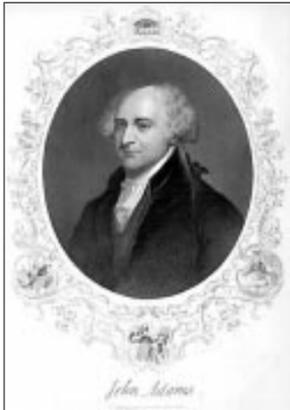
Adams ouvrit, le même mois, la première session du Congrès sur un Capitole lui aussi en chantier. Les deux symboles de la démocratie américaine étaient reliés par un lac de boue, Pennsylvania Avenue. Le président avait de quoi s'occuper, ne serait-ce que pour ne pas mourir de froid dans cette immense bâtisse aux plâtres encore humides où un trou béant tenait lieu de grand escalier. En dehors de sa première réception pour le Nouvel An, la vie mondaine était réduite ! La « *Cité des intentions magnifiques* », comme la décrivait Dickens, comptait 3 210 âmes et 600 maisons noyées dans le grandiose et futuriste plan de l'officier et architecte français Pierre Charles L'Enfant, le district de Columbia 14 093.

Adams ne vécut que quelques mois dans sa nouvelle demeure qu'il avait baptisée en ces termes : « *Je prie le Ciel de bénir cette maison et tous ceux qui l'habiteront. Et que seuls des hommes honnêtes et sages gouvernent sous ce toit !* » Car il fut tout de suite pris dans une des élections les plus sales de l'histoire américaine, écrit William Seale dans sa monographie sur la Maison Blanche, *The President's House* (White House historical association, 1986). Candidat des fédéralistes - partisans, comme Washington, d'un pouvoir solide -, il fut battu par deux démocrates-républicains, ancêtres des républicains, son propre vice-président, Thomas Jefferson, et Aaron Burr. Incapable de les partager, le Collège électoral s'en remit au Congrès qui choisit Jefferson au 36<sup>e</sup> tour de scrutin. L'histoire se répéta en 1824 pour John Quincy Adams, le premier fils de président élu jusqu'à présent à la Maison Blanche : confirmé à une voix de majorité par le Congrès, il remercia d'un portefeuille ministériel celui qui lui avait apporté le vote décisif.

Héros de l'indépendance, George Washington avait dû jouer de son immense prestige de chef de guerre, victorieux de la puissante Angleterre, pour surmonter l'opposition d'Etats - qui se satisfaisaient de liens très lâches - à faire voter une Constitution faisant de lui une sorte de monarque élu ; il fut le premier à occuper ce poste (1789-1797). Homme politique de génie doublé d'un excellent admi-



**Ci-contre, John Adams, deuxième président des Etats-Unis et premier occupant de la Maison Blanche. A droite, l'une des plus anciennes gravures connues de ce bâtiment (1807). Ci-dessus, la première représentation photographique de la résidence présidentielle, un daguerréotype de John Plumbe, datant de 1848.**



BETTMANN/CORBIS



LIBRARY OF CONGRESS

WHITE HOUSE COLLECTION

nistrateur, à l'allure altière et doté d'une vision ambitieuse pour la nouvelle nation, il avait compris que seul un pouvoir fédéral pouvait solidifier l'Union et lui permettre de traiter d'égal à égal avec les puissances de l'époque. Pour cela, il lui fallait une vraie capitale.

Car, dans les premières années, le président, le Congrès et les cent trente fonctionnaires fédéraux résidaient à Philadelphie ou à New York, qui rivalisaient pour les accueillir. Pour apaiser les jalousies régionales, on choisit d'abord de créer deux capitales fixes sur le Potomac et, plus au Nord, sur la Delaware, et deux temporaires, Annapolis (Maryland) et Trenton (New Jersey). En même temps, la Nation reconnaissante décida d'élever un bronze équestre de Washington devant le Congrès. Ce qui fit dire à Francis Hopkinson, un des signataires de la déclaration d'indépendance, que l'on

devrait fondre la statue à l'image du Cheval de Troie, assez grande pour contenir tous les congressistes quand ils nomadiseraient d'une résidence à l'autre !

Les critiques jugeaient le projet d'une capitale dispendieuse, voire immoral, car symbole de l'arbitraire et « *sanctuaire des crimes les plus noirs* ». Bien avant George W. Bush, la capitale était déjà affublée de tous les maux. Mais il était difficile à ses détracteurs, et en premier lieu à Thomas Jefferson, de s'en prendre ouvertement à une initiative de George Washington. L'un voulait un modeste siège du gouvernement, l'autre une « *cité de rêve* », une de ces villes utopiques du siècle des Lumières. Le choix se fera en faveur d'un quadrilatère au bord du Potomac, cédé par la Virginie et le Maryland. Son inauguration fut fixée à dix ans plus tard et on la baptisa Washington. Le président était si populaire

que l'on envisagea un temps de conférer aux futurs chefs de l'Etat le titre de « Washington ».

**O**RIGINAIRE de Virginie, George Washington voyait dans ce site le moyen de déplacer le centre de gravité de l'Union du Nord industrialisé vers le Sud des grandes plantations esclavagistes. C'était le lieu idéal pour une capitale administrative et économique. Navigable jusque-là, le Potomac avait le potentiel, grâce au canal qui devait le relier à l'Ohio, d'accéder aux ressources agricoles et minières de l'intérieur. Le district de Columbia serait le trait d'union entre la jeune puissance maritime et un continent à peine exploité. Ces espoirs feront long feu dès 1803 avec l'achat de la Louisiane à la France, qui ouvrit aux Etats-Unis un véritable boule-

vard vers les espaces du Mid-West et les Grands Lacs avec le Mississippi.

Pendant la Guerre d'indépendance, Washington s'était lié avec l'Enfant, venu défendre la liberté aux côtés de Beaumarchais. Ce fils d'un administrateur des Gobelins, qui avait connu Versailles, fut chargé, en 1791, de dessiner la nouvelle capitale. Son plan s'appuyait sur deux points d'ancrage, un monumental palais présidentiel doté d'une vue splendide sur le Potomac et le Congrès, bâti sur une colline qu'il décrivait comme « *un piédestal dans l'attente d'un monument* ». La cité était divisée à angle droit par de larges artères numérotées et des avenues en diagonale. Une vaste esplanade, le Mall, destinée aux manifestations publiques, coupait la ville et devait être bordée de bâtiments publics. Ce plan grandiose et visionnaire séduisit le président.

L'Amérique était alors francophile et le restera un temps en dépit de l'effroi causé par la Terreur. Car Louis XVI était un héros, dont le portrait trôna au Congrès avec celui de Marie-Antoinette jusqu'à sa destruction par le feu en 1814. Selon William Seale, le roi avait commandé en 1790 à la manufacture de Beauvais une série de tapisseries pour Washington. L'une d'elles, représentant la Victoire, accrochant un médaillon à l'effigie du grand homme sur une colonne, à côté de la Liberté brandissant la bannière étoilée, tandis que l'Angleterre, vaincue, se protège de son bouclier, a récemment été achetée par le Metropolitan Museum de New York.

L'Enfant, qui avait un caractère entier, se brouilla avec Jefferson et Washington le lâcha. Il fut remplacé par l'architecte irlandais Hoban, qui proposa un projet bien plus modeste pour la Maison Blanche - construite cependant en pierre et non en briques sur l'insistance de Washington - tandis que Thornton dessinait

**George Washington voyait dans ce site le moyen de déplacer le centre de gravité de l'Union du Nord industrialisé vers le Sud des grandes plantations esclavagistes**

le Congrès et qu'Ellicott reprenait les plans du Français. Le réalisme l'avait emporté sur un génie dont les ambitions débridées avaient failli coûter la vie à la capitale.

Celle-ci avait 10 000 habitants quand elle fut incendiée par les Anglais, le 24 août 1814. Des groupes de maisons sortaient du sol le long des artères séparées par des prés ou des lambeaux de forêt ; le secrétaire de Jefferson, le futur explorateur Meriwether Lewis, chassait le daim dans les avenues menant à la Maison Blanche. Les commerçants qui prospèrent autour du pouvoir, restaurateurs, ébénistes, charpentiers ou modistes ouvraient boutique.

Critique de son prédécesseur, Jefferson s'était fait à une capitale qu'il avait tant dénigrée. Il y apporta sa touche et réduisit le protocole au strict minimum, au point de créer un incident diplomatique avec l'ambassadeur de Sa Très Gracieuse Majesté, habitué au protocole londonien. Point de laquais lors des banquets présidentiels : on s'y servait soi-même comme dans un dîner-buffet !

Napoléon vaincu, l'Angleterre avait dépêché ses meilleurs soldats contre les Etats-Unis, qui lui avaient déclaré la guerre en 1812. Ils ne firent qu'une bouchée des défenses de la ville, abandonnée par le président Madison, et y mirent le feu. Le commandant du corps expéditionnaire, qui avait promis de capturer la First Lady pour l'exhiber dans les rues de Londres, emporta un cousin en souvenir, dit-il, du postérieur de la populaire Dolley. Trente et un ans après la signature du Traité de Paris, qui avait reconnu l'indépendance des treize colonies, l'humiliation était totale. On pensait que la ville ne s'en relèverait pas. Mais ce qui n'était qu'une carcasse noircie par les flammes redevint vite la demeure présidentielle et le Congrès se dressa, plus fier que jamais, sur le Capitole.

Pendant toutes ces années, comme un spectre tourmentant la conscience des hommes, l'Enfant déambulait dans les rues, de plus en plus misérable, en quête d'un dédommagement pour ses loyaux services. Il n'obtiendra jamais un dollar et mourra dans l'oubli en 1825. Il faudra attendre près d'un siècle pour qu'il obtienne la reconnaissance de l'Amérique.

## Les riches heures de la Maison Blanche

**R**ÉVÉE par Pierre Charles L'Enfant et George Washington comme un palais à l'image de Versailles, la Maison Blanche - comme on l'appelle depuis 1901 - a été construite dans des dimensions beaucoup plus modestes. John Adams, son premier occupant, fut dès son arrivée incité à la modestie dans ce que le président Truman nommera une « *séduisante prison* » : aucune dépense de personnel n'était prévue et, huit ans après la pose de la première pierre, l'aménagement n'était pas à moitié achevé. Aucun mur ou grille ne séparait le président des passants et Abigail Adams, qui ne voulait pas que les sous-vêtements de son époux sèchent à la vue du public, tendit des cordes à linge dans le salon d'audience. La Maison Blanche n'en était pas moins, lors de son inauguration en 1800, la plus gran-

de demeure jamais bâtie aux Etats-Unis. Symbole de la démocratie américaine, elle est ouverte chaque jour aux citoyens, qui sont 1,5 million par an à la visiter. Il ne reste pourtant pas grand-chose de l'édifice original incendié en 1814.

Le bâtiment primitif s'est étoffé d'ailes - East puis West Wing, qui a donné son nom à une série télévisée dont l'audimat a concurrencé les débats de la campagne présidentielle - pour agrandir les pièces de réception et les bureaux. Les colonnades ajoutées aux façades nord et sud, après la mise à sac de la Maison Blanche par les Anglais, en particulier celle, semi-circulaire, donnant vers le Potomac, ont été intégrées dans l'imagerie populaire.

On a un temps glosé pour savoir si la Maison Blanche a été inspirée d'un château français, l'hôtel de Thélusson à Paris, qu'aurait connu Jefferson, ou le château de Rasti-

gnac, à La Bachellerie, en Dordogne ; mais Jefferson n'eut aucune influence sur les plans de l'Irlandais Hoban. Il aurait peut-être été savoureux d'imaginer que Bill Clinton ait pu résider dans une copie d'un château portant le nom du héros de Balzac, mais William Seale, l'historien de la Maison Blanche, n'a trouvé aucune relation entre les deux demeures. La gentilhommière périgourdine - construite entre 1811 et 1817 - ressemble pourtant fort à sa cousine d'outre-Atlantique : mêmes proportions en plus petite, même sobriété néo-classique, même colonnades en demi-cercle. Mais elle a été bâtie sur une colline entourée d'arbres dominant la Vézère.

Si la plupart de ses hôtes ont voulu y laisser leur marque, la Maison Blanche n'a été remaniée de fond en comble que trois fois : après 1814, en 1902 par Theodore Roose-

velt, et par Truman en 1948. Il n'en reste plus que les murs d'un bâtiment passé de 64 à 134 pièces, en particulier par l'addition de multiples bureaux en sous-sol. Teddy Roosevelt fit aménager en 1909 le bureau présidentiel, dit Bureau ovale (« *Oval Office* ») - déplacé en 1934 par Franklin Roosevelt - rendu célèbre par les brèves rencontres de Bill Clinton avec Monica Lewinsky ; les humoristes le rebaptiseront un temps « *Oral Office* ». C'est à Hoover (1929-1933) que l'on doit la fameuse Lincoln Bedroom, que celui-ci appelait en son temps chambre du prince de Galles, et qui a servi à recevoir des hôtes illustres ou de généreux contributeurs financiers.

En ce début de troisième millénaire, une nouvelle remise à neuf est prévue. Elle sera supervisée par le nouveau président et aussi par la First Lady, dont beaucoup ont

apporté leur touche personnelle. Mais aucune rénovation n'empêchera la Maison Blanche de conserver ses fantômes. La fille de Gerald Ford, Susan, raconte s'être couchée avec une camarade dans la Lincoln Bedroom avec l'espoir d'y voir le spectre du grand homme. « *Maman est venue au petit matin recouverte d'un drap blanc pour nous réveiller en criant "Ouh !"* »

Hélas, aucun locataire illustre ne peut espérer s'éterniser à la Maison Blanche, la loi ne permettant pas à un président de solliciter un troisième mandat. Dans les années 20, Calvin Coolidge avait fait allusion à ces règnes éphémères : alors qu'il se promenait près de chez lui un sénateur qui lui avait demandé en plaisantant : « *Je me demande qui habite ici.* » Il avait répliqué : « *Personne. Ils ne font que passer !* »

P. de B.

Patrice de Beer



**SCIENCES DE LA VIE** Pharmacia & Upjohn aux Etats-Unis, Novartis et AstraZeneca en Europe..., les groupes des sciences de la vie, les uns après les autres, se désengagent

de l'agrochimie, leur second métier, à côté de la pharmacie. ● SELON LE CONCEPT des sciences de la vie, des synergies devaient être trouvées dans la recherche en santé humaine

et en santé végétale. Ce qui impliquait une recherche agrochimique très orientée vers les organismes génétiquement modifiés (OGM). ● LE REJET des OGM a eu raison de cette

orientation stratégique, choisie par les grands laboratoires, qui préfèrent désormais miser sur la seule pharmacie. ● LE FRANCO-ALLEMAND Aventis, né de la fusion de Rhône-Poulenc

et Hoechst, est le dernier en date à jeter l'éponge dans l'agrochimie. ● LES CHIMISTES sont en revanche intéressés par les branches agriculture cédées par les laboratoires.

## Les laboratoires préfèrent les médicaments aux OGM

Les uns après les autres, les groupes des sciences de la vie se désengagent de l'agrochimie, leur second métier à côté de la pharmacie. Dernier en date, le franco-allemand Aventis suit les traces de l'américain Pharmacia & Upjohn, du suisse Novartis et de l'anglo-suédois AstraZeneca

L'AGRICULTURE serait-elle le vilain petit canard ? Après Pharmacia & Upjohn aux Etats-Unis, Novartis et AstraZeneca en Europe, c'est au tour du franco-allemand Aventis de jeter l'éponge dans le domaine de l'agrochimie. Mercredi 15 novembre, le conseil de surveillance de l'entreprise donnait au directeur son accord pour que le groupe se recentre sur la seule pharmacie.

L'agriculture est une industrie cyclique qui ne séduit plus les actionnaires. La vente des produits phytosanitaires (herbicides, fongicides et insecticides) dépend des saisons, des conditions météorologiques, qui peuvent favoriser l'explosion des ravageurs sur les végétaux, et des cours des matières premières agricoles, qui vont donner aux agriculteurs la capacité de financer le traitement de leurs cultures. Le métier d'agrochimiste s'est encore compliqué avec l'arrivée des organismes génétiquement modifiés (OGM). Mises en vente dès 1996 aux Etats-Unis, les cultures OGM ont d'abord séduit les agriculteurs parce qu'elles facilitaient l'entretien de leurs champs. Les agrochimistes y ont vu le moyen de renouveler leur arsenal contre les mauvaises herbes, les champignons et les insectes des cultures, en passant de la chimie à la biologie. La plupart d'entre eux ont acquis, pour des sommes astronomiques, des entreprises semencières afin de détenir non seulement des brevets sur la modification des végétaux, mais

aussi les graines qui font l'objet de telles transformations.

Mais l'innovation OGM a mal démarré. Les consommateurs – surtout les européens – n'ont cessé de s'inquiéter devant ces cultures prétraitées dont les produits aboutissent, *in fine*, dans leur assiette. Les divisions agrochimiques, qui avaient réussi, pendant un siècle, à vendre des pesticides sans émuvoir outre mesure les citoyens du monde, ont sous-estimé le phénomène. Opaques, parfois sournoises, elles sont restées démunies devant le rejet des OGM. « *La recherche a été stoppée, il n'y a pas d'expérimentation possible, pas de création acceptée... Il faudra beaucoup plus d'années que prévu pour qu'une telle révolution soit absorbée par l'humanité* », confie un dirigeant qui veut garder l'anonymat.

### CHASSE AU TRÉSOR

Les maisons mères, accaparées par une nouvelle chasse au trésor – la quête de nouveaux médicaments issus des recherches sur le génome humain –, ont cédé aux sirènes des actionnaires. Pour la seule année 2000, quatre laboratoires pharmaceutiques – l'américain Pharmacia & Upjohn, l'anglo-suédois AstraZeneca, le suisse Novartis et le franco-allemand Aventis – sont sortis, tour à tour, de l'agrochimie. Ils ont essayé autant de sociétés purement vouées à l'agriculture : Monsanto, Syngenta et bientôt Agreva, qui sera, à précision Aventis dans un communiqué du

AGROCHIMISTES	VENTES 1999	en milliards de dollars
1 SYNGENTA	SUISSE	6
2 AVENTIS CROP SCIENCE	FRANCE-ALLEMAGNE	4,1
3 BASF	ALLEMAGNE	3,5
4 MONSANTO	ÉTATS-UNIS	3,2
5 BAYER	ALLEMAGNE	2,3
6 DUPONT	ÉTATS-UNIS	2,1
7 DOW CHEMICAL	ÉTATS-UNIS	2,1

● **Le marché**  
30 milliards de dollars, soit 10 fois moins que le marché de la pharmacie dans le monde.

● **La croissance**  
Le marché se développe à raison de 2 % par an, contre environ 10 % par an en volume et en prix pour les médicaments.

● **Les intervenants**  
Deux entreprises autonomes sont nées en l'an 2000 :  
– Syngenta (fusion de Novartis et AstraZeneca),  
– Monsanto (mis sur le marché par Pharmacia).

Source : Wood Mackenzie Consultants, Edinburgh

15 novembre, le nouveau nom de CropScience.

Si l'agriculture ne fait plus recette auprès des grands groupes pharmaceutiques, les vieilles dames de la chimie continuent de lui trouver des charmes. Tandis que le franco-allemand Aventis ne parie plus que sur les médicaments, les allemands BASF et Bayer ou les américains DuPont et DowChemical cherchent à se renforcer dans l'agrochimie. En octobre, Bayer a racheté la ligne de produits Flint auprès de Novartis, pour 1,3 milliard de francs suisses (740 millions de dollars), afin de devenir le deuxième producteur de fongicides (antichampignons) au

monde. Manfred Schneider, président du directoire du groupe, s'est dit, le 16 novembre, intéressé par certains actifs dont Aventis pourrait se défaire dans l'agrochimie.

Son rival, BASF, poursuit l'intégration des activités phytosanitaires d'American Cynamid Crop, acquise en mars 2000 auprès du groupe pharmaceutique American Home Products (AHP). Parallèlement, le chimiste est en négociations « *avancées* » avec l'américain Eli Lilly pour lui vendre ses activités pharmaceutiques. Un certain nombre de laboratoires – les américains Bristol Myers-Squibb et Phar-

macia, le français Sanofi-Synthelabo, le suisse Roche – sont régulièrement présentés comme des candidats repeneurs. D'autres, comme Bayer ou DuPont, qui n'a pas réussi à grossir en pharmacie avec Hoechst Marion Roussel (HMR), qu'il convoitait en France, sont des cibles potentielles.

### TOUR DE VIS

Un grand troc se prépare – pharmacie contre agrochimie – qui met fin à moins d'une décennie d'ouverture aux sciences de la vie. En 1993, les dirigeants du britannique ICI, suivis en cela par Ciba-Geigy, puis Rhône-Poulenc et Hoechst, avaient scindé leur groupe en deux sociétés, l'une tournée vers la chimie traditionnelle, l'autre vers les biosciences. Des conglomérats de l'époque étaient nées de nouvelles entreprises des sciences de la vie (respectivement Zeneca, Novartis et Aventis), impliquées dans la santé humaine, animale et végétale.

Mais la nécessité d'être en pointe dans son secteur et d'annoncer aux actionnaires des résultats toujours plus probants ont donné un tour de vis supplémentaire à la spécialisation. Dans la santé humaine, la recherche explose, les connaissances dans le domaine du vivant doublent tous les trois ans, et le marché est immense (500 milliards d'euros). En se délestant de l'agriculture – en plus de certains actifs chimiques non encore cédés comme Walker –, Aventis peut espérer épouser son endettement (13 milliards d'euros) et rester dans

la course dans le secteur de la pharmacie, où la concentration n'est pas terminée.

Reste à savoir si des entreprises spécialisées en agriculture, désormais affranchies de leurs maisons mères, vont pouvoir faire fortune. « *Ce seront des entreprises riches en cash-flow, car l'agrochimie est à la fin de sa restructuration mondiale, mais sans grandes perspectives de développement. Celles-ci viendront, dans quinze ans peut-être, avec les OGM* », souligne un grand dirigeant du secteur. Syngenta, qui forme le plus grand groupe agrochimique au monde, a fait, lundi 13 novembre, des débuts décevants en Bourse, avec une cotation deux fois moins importante que celle espérée par ses deux maisons mères, Novartis et AstraZeneca. Monsanto n'avait pas eu, il y a quelques mois, plus de succès.

Ces entreprises agrochimiques d'un nouvel âge, qui vendent de la semence jusqu'aux produits de traitement, vont devoir se doter d'une stratégie lisible et apprendre la transparence. Habitues à des marchés difficiles, car cycliques, elles devront en outre, une fois cotées en Bourse, déployer des trésors de conviction pour rendre acceptables des OGM. La tâche sera difficile. Comme en témoigne la volée de bois vert suscitée, en France, par l'autorisation de commercialiser des maïs génétiquement transformés accordée jeudi 21 novembre au bâlois Syngenta.

Véronique Lorelle

## Aux îles Tonga, les hommes, nouvelle matière première

AUTOGEN, société australienne spécialisée dans la recherche génétique, vient d'obtenir une exclusivité de prospection dans un archipel du Pacifique sud. Il ne s'agit pas d'exploration minière ou pétrolière, mais d'accès au patrimoine génétique des 108 000 habitants des îles Tonga. Par un accord signé avec le ministère tongien de la santé, Autogen a acquis des droits exclusifs sur le capital génétique de cette communauté d'origine polynésienne. « *Les informations recueillies doivent permettre d'améliorer les recherches médicales dans le domaine du cancer, des maladies cardio-vasculaires et de l'hypertension* », a indiqué, mercredi 17 novembre, la société.

La population de Tonga, relativement isolée, est issue d'une seule structure familiale et souffre de plusieurs affections, tels le diabète et l'obésité. Il est beaucoup plus facile de repérer les gènes impliqués dans certaines maladies, quand on dispose d'une petite population dont la généalogie et le patrimoine génétique peuvent être retracés. D'autres sociétés de biotechnologies, tels les britanniques Oxagen ou Gemini, travaillent ainsi sur des groupes homogènes.

La plus célèbre d'entre elles s'appelle DeCode Genetics, fondée en 1996 en Islande : elle croise les informations généalogiques, génétiques et médicales disponibles sur la population islandaise, soit 270 000 personnes, avec l'idée de commercialiser une base de données enrichies. Son projet lui a permis de remporter, le 2 février 1998, le plus important accord de recherche jamais signé pour la découverte de gènes (200 millions de dollars), auprès du laboratoire suisse Roche. Le 14 novembre 2000, les deux sociétés ont annoncé la localisation d'un gène impliqué dans l'ostéoporose, découvert grâce à l'homogénéité génétique des Islandais.

« *Cette découverte valide une fois encore la puissance de notre approche fondée sur l'étude des populations* », a souligné Kari Stefansson, le président de DeCode. Ce succès scientifique s'accompagne d'une victoire commerciale. La société avait fait, toute l'année 1998,

l'objet d'attaques virulentes de la part d'une minorité d'Islandais, qui dénonçaient une atteinte à leur vie privée et aux droits de l'homme. DeCode a dû défendre sa position lors de débats houleux dans tout le pays. En décembre 1998, le Parlement de Reykjavik adoptait une loi donnant à la société privée l'accès exclusif, pour douze ans, aux données génétiques et généalogiques des Islandais (*Le Monde* des 18 et 19 décembre 1998). 75 % des Islandais, interrogés par sondage, s'étaient déclarés favorables au projet. L'argument le plus souvent avancé par Kari Stefansson pour défendre sa banque génétique avait fait mouche : « *Le succès de DeCode bénéficiera à la communauté islandaise, qui a besoin de diversifier ses industries, car nous sommes trop dépendants de la pêche*. »

### « L'APPÊT DU GAIN »

Autogen promet, elle aussi, un avenir meilleur aux populations dont elle collectera des échantillons d'ADN et de sang, pour en examiner les différentes protéines. « *Nous espérons, au travers de ces études, réalisées avec la plus grande éthique, faire de nouvelles découvertes pour améliorer les conditions d'existence des habitants de Tonga et de l'homme en général* », a déclaré Joe Gutnick, son directeur. Si les recherches aboutissent, Tonga pourrait tirer des revenus énormes des laboratoires pharmaceutiques, a déclaré le professeur Greg Collier, responsable du développement et des recherches d'Autogen.

« *L'appât du gain est tel que les sociétés perdent toute lucidité. Le généticien que je suis en est tout à fait écœuré* », s'est indigné Axel Kahn, médecin-chercheur à l'Inserm. « *Le dirigeant d'Autogen, un ancien exploitant minier, rabaisse une population entière à l'état de mine-rais, a-t-il précisé au Monde. Le principe même d'un contrat d'exclusivité sur le patrimoine des gens, avec un accès à leur dossier médical et à leur génome, ne devrait pas exister. C'est dégradant pour l'humanité*. »

V. L.

## La volte-face d'Aventis

LA CRAINTE d'apparaître versatile n'a pas ralenti la détermination des dirigeants d'Aventis. Mercredi 15 novembre, le directoire faisait valider par le conseil de surveillance d'Aventis la vente de sa filiale agrochimique CropScience, d'ici à fin 2001. Cette décision intervient moins d'un an après la fusion de l'allemand Hoechst et du français Rhône-Poulenc, bâtie sur le concept des sciences de la vie. Des synergies devaient être trouvées dans la recherche en santé humaine et en santé végétale, ce qui impliquait une recherche agrochimique très orientée vers les organismes génétiquement modifiés (OGM).

En quelques mois d'existence, Aventis s'est construit un avenir dans la pharmacie (*Le Monde* du 10 novembre). Son chiffre d'affaires 2000 devrait être réalisé à 75 % par cette activité, contre 22 % par l'agrochimie. Le développement éclair du groupe aux Etats-Unis, premier marché mondial des médicaments par sa taille et son taux de croissance, a accéléré le déséquilibre entre les deux activités. « *On ne peut plus dire que l'on vit sur deux pieds* », souligne-t-on chez Aventis.

Le détachement de l'activité CropScience pourrait se faire par l'introduction en Bourse de 20 % à 30 % du capital, une cession totale ou une alliance avec une autre société agrochimique. L'hypothèse la plus probable est « *la mise sur le marché de CropScience, qui prendrait alors le nom d'Agreva* », précisait le groupe le 15 novembre.

En se délestant de l'agriculture, Aventis espère retrouver une valorisation identique à celle des autres laboratoires pharmaceutiques. Depuis sa naissance, le groupe était pénalisé par son caractère « hybride ». Son revirement en faveur de la pharmacie, jugé un peu tardif, est unanimement salué par les marchés. Le fait que la parité franco-allemande qui avait présidé à la naissance d'Aventis ne soit plus respectée n'effraie pas les milieux d'affaires. Après la disparition d'Aventis Agriculture, basée à Lyon, Aventis n'aura plus de siège opérationnel en France : la pharmacie est basée à Francfort, en Allemagne. Reste à Strasbourg le

nouveau siège administratif du groupe.

A Lyon, les salariés ne sont pas surpris de leur nouveau sort. « *Notre organisation a évolué au fur et à mesure que le rejet des OGM grandissait. A chaque fois qu'éclatait une nouvelle affaire, comme la découverte du maïs OGM Starlink dans des tacos américains, on en ressentait l'impact* », constate l'un d'eux. L'annonce de la cession de la nutrition animale d'ici à fin 2000, des hommes envoyés en Allemagne en juillet 1999 et rapatriés un an après sur Lyon, un programme d'harmonisation de l'informatique au niveau du groupe définitivement stoppé en octobre... autant de signes du désinvestissement prochain d'Aventis dans l'agriculture.

### « UN ÉCHEC SOCIAL »

Vendredi 24 novembre, la direction a annoncé une réorganisation de la recherche, se traduisant, en 2002, par des fermetures de sites qui emploient 1 500 personnes en France et en Grande-Bretagne. « *Si la fusion est réussie d'un point de vue financier, c'est un échec social* », s'insurge François Vergne, représentant de la fédération chimie énergie de la CFDT. La tension est telle que certains salariés appellent de leur vœu l'autonomie qu'on leur promet maintenant. « *Nous sortons à peine d'un plan social où 50 % du personnel a été touché en France, lâche un syndicaliste. Nous*

ne voulons plus qu'à chaque fusion de la pharmacie on nous impose un partenaire.

Pour voler de ses propres ailes, CropScience ne pourra se passer de l'autorisation de l'allemand Schering, son actionnaire à 24 %. La direction d'Aventis pourrait aboutir à un accord avant fin 2000. CropScience aura besoin également de toute l'expérience d'Alain Godard, l'actuel directeur général d'Aventis Agriculture, pour réussir sa conversion vers l'autonomie.

D'autant qu'une nouvelle affaire, qui a éclaté, mardi 21 novembre, autour du maïs Starlink, risque de gêner les premiers pas de la jeune entreprise. Le semencier américain Garst, qui produit différentes variétés de maïs dont le Starlink, a reperé des traces de la protéine génétiquement modifiée dans ses variétés classiques. Cette « contamination » d'un maïs à un autre a provoqué l'effervescence des agriculteurs et des stockeurs de céréales, qui craignent, à leur tour, une pollution accidentelle de leurs champs. Elle révélerait une contamination de la chaîne alimentaire bien plus importante que prévu. Aventis s'était déjà engagé en octobre à retirer ce maïs de la vente. Contraint de racheter les semences et de rembourser les agriculteurs, il est désormais menacé de longues poursuites judiciaires.

V. L.

## POSTE PREMIERE 8-10 ANS

Sicav Info Poste : 08 36 68 50 10  
2,21 F/mn

FCP obligations et autres titres de créances libellées en euros

**DIVIDENDE EXERCICE 1999-2000** : le directoire de Sogeposte a arrêté les comptes de l'exercice 1999-2000 du FCP Poste Première 8-10 ans et a constaté que le dividende net par action "D", dite de distribution s'élève à 3,70 euros, soit une contre-valeur de 24,27 francs.

Décomposition du dividende, en euros :  
• Obligations françaises non indexées 3,70  
soit une contre-valeur de 24,27 francs

Le dividende sera détaché le 08 décembre 2000 et mis en paiement le 12 décembre 2000 (possibilité de réinvestissement sans frais jusqu'au 12 mars 2001).

Valeur de l'action « D » au 22-11-2000 : 173,78 euros, soit une contre-valeur de **1 139,92 francs**.

LA POSTE  
On a tous à y gagner

# Les médiateurs bancaires ont des difficultés à s'imposer

L'intervention de personnalités indépendantes pour résoudre des litiges « durs » entre les clients et leur banque reste exceptionnelle. Leur champ d'action est limité par des chartes rédigées par les établissements bancaires et très peu de contentieux remontent jusqu'à eux

DANS les années 90, trois banques, la Société générale, le Crédit lyonnais et le Crédit du Nord, nommaient des médiateurs. Leur mission ? Rechercher une ultime solution à l'amiable pour des litiges « durs » opposant les clients à leur banque. Depuis cette date, d'autres initiatives ont vu le jour. La Poste s'est dotée d'un médiateur, de même que l'Association française des sociétés financières (ASF), qui regroupe une centaine de sociétés spécialisées dans les crédits aux particuliers (Cofinoga, Sofinco, Cetelem, etc.). Toutefois, cette fonction ne s'est pas développée dans les grands réseaux (BNP, Crédit agricole, etc.). Le Crédit du Nord n'a d'ailleurs pas remplacé son médiateur, parti à la retraite. Quant aux différentes tentatives de mise en place d'un médiateur bancaire sous l'égide de l'Association française des banques (AFB), à l'instar de ce qui existe à la Fédération française des assurances (FFSA), elles ont toutes échoué.

Alors, l'efficacité du médiateur serait-elle en cause ? Non, mais ce dernier exerce ses compétences dans des domaines d'actions limités strictement définis par une

charte rédigée par la banque. Ainsi, il n'a aucune action sur la politique tarifaire, sur les taux d'intérêts des crédits, sur les performances de tel ou tel produit de placement ou face au refus de prêts. Ensuite, il ne traite qu'une infime partie des contentieux.

## D'ANCIENS FONCTIONNAIRES

Avant qu'un problème lui parvienne, il est d'abord examiné en interne par le service « relations clientèle » ou le service « contentieux » de la banque. Si aucune solution à l'amiable n'est trouvée au niveau de l'agence ou au niveau du siège, alors le médiateur est saisi. Seulement 2 % à 3 % des 4 000 réclamations enregistrées chaque année au service clientèle de la Société générale parviennent jusqu'au médiateur. En 1999, sur les 180 dossiers adressés au médiateur du Crédit lyonnais, seulement quatre dossiers ont nécessité son intervention, une proportion infime face aux 6 millions de clients que compte la banque.

Bien qu'elles soient nommées par la présidence de la banque, les rares personnes occupant ce poste revendiquent haut et fort leur in-

dépendance. Bon nombre d'entre elles, souvent des retraités anciens fonctionnaires de l'Etat, exercent cette fonction à temps partiel (à l'exception du médiateur de La Poste) et se font payer en honoraires de consultants. « Ce rôle n'a de sens que s'il est exercé par une tierce personne extérieure à l'établissement », précise Pierre Rivière, président de la cour d'appel de Paris, médiateur du Crédit lyonnais depuis 1996. Ancien secrétaire d'Etat à la consommation, Christiane Scrivener, médiateur de la Société générale depuis 1996, revendique son entière liberté dans le

traitement des dossiers. « Mon intervention a pour but de dénouer une situation de blocage. Pour cela j'étudie d'un œil attentif et objectif tous les dossiers qui me sont adressés », explique M<sup>me</sup> Scrivener. « Ensuite, les décisions que j'émetts sont appliquées sans délai », ajoute-t-elle. Mais, au Crédit lyonnais, la charte fixe les limites de sa fonction : « Le médiateur n'a pas pour mission d'organiser lui-même une tentative de conciliation ; il lui incombe seulement d'émettre un avis sur le litige qui lui est soumis, la banque et le client étant libres de prendre en considération cet avis ou

de ne pas en tenir compte. » Un rôle très encadré, donc, et des « interventions exceptionnelles », insiste M<sup>me</sup> Scrivener.

Les décisions du médiateur sont « toujours motivées » : elles donnent, selon les cas, raison à la banque ou au client. En 1999, 5 % des demandes adressées au médiateur du Crédit lyonnais étaient « fondées », 33 % « partiellement fondées » et 62 % « non fondées ». A la Société générale, la répartition des avis était plus équilibrée : 40 % des décisions de M<sup>me</sup> Scrivener donnaient raison à la banque, 40 % au particulier, et 20 % des avis considéraient que la responsabilité était partagée.

« En plus des litiges qu'il est amené à régler, le médiateur doit aussi réaliser une autopsie des affaires afin d'éviter à la banque que les mêmes litiges se reproduisent », ajoute François Aron, ancien juriste, médiateur de La Poste. Après avoir traité plusieurs litiges portant sur des contrats d'assurance liés aux prêts immobiliers, M<sup>me</sup> Scrivener se félicite d'avoir obtenu des instances dirigeantes de la banque l'amélioration de la rédaction de ces contrats. « C'est parfois difficile

de faire bouger les choses au sein d'un réseau, il faut être patient, tenace et hargneux », ajoute François Aron. Un rôle difficile à tenir dans une période où le nombre de litiges ne cesse de croître. « On enregistre une progression des dossiers de 20 % par an », fait remarquer le médiateur de La Poste.

Bien qu'elles reconnaissent l'utilité de cette fonction, les associations de consommateurs regrettent toujours leur confidentialité. « Le médiateur a encore un rôle marginal, le fait même qu'il ne rende pas ou peu publiques ses décisions contribue au manque de transparence de sa mission », explique Reine-Claude Madère, secrétaire général de l'association Consommation logement et du cadre de vie (CLSV). « Peu connus du grand public, les médiateurs ont une action qui se confond souvent avec celle des banques », constate Serge Maître, de l'Association des usagers des banques (AFUB). « Un médiateur de poids doit disposer de trois qualités : compétence, moyens et autorité, ce qui est rarement le cas », ajoute-t-il.

Laurence Boccarda

## Le « no load », une pratique moins avantageuse qu'il n'y paraît

VENUE d'outre-Atlantique, la mode du « no load » commence à se propager en France. Ce principe commercial, qui consiste à proposer des fonds collectifs ou des contrats d'assurance-vie sans frais d'entrée, a, il est vrai, toutes les chances de séduire les particuliers tentés par la gestion collective. « Les frais d'entrée constituant une perte sèche pour l'épargnant, le « no load » va vite devenir très populaire », estime Robert Cohen, directeur de l'activité française du groupe financier Schroders.

Récemment implanté à Paris, ce spécialiste britannique de la gestion d'actifs fera d'ailleurs campagne dès le début de l'année prochaine sur l'accès sans frais d'entrée réservé à un certain nombre des compartiments de sa sicav luxembourgeoise, Schroder International Sélection Fund (plus de vingt-cinq supports), qui sera commercialisée par des distributeurs comme Sicav on line, Self Trade, Véga Finance, etc.

« Lorsque l'on vous annonce zéro franc de frais d'entrée, c'est un trompe-l'œil qui permet de mieux faire passer d'autres prélèvements »

Le courtier en ligne Self Trade fut parmi les premiers à ouvrir le feu du « no load » en lançant en février dernier le fonds Self Trade Index PEA, géré par Rothschild Banque (0,9 % de frais de gestion). Quelques mois plus tard, il ajoutait à son catalogue six fonds du Crédit suisse, également réputés sans frais d'entrée. Plus récemment, le distributeur de produits financiers en ligne Symphonis (filiale du Crédit mutuel de Bretagne) a décidé de frapper un grand coup en proposant plus d'une centaine de fonds sans frais d'entrée, parmi lesquels figurent la gamme Parvest de BNP Paribas (26 supports), les fonds Exaxis de CCF Capital Management (23), mais également des produits de Carmignac Gestion, Fédéral Gestion, Fidelity, Fleming, Invesco et State Street. Plusieurs initiatives de « no load » ont également vu le jour dans le domaine de l'assurance-vie, qu'il s'agisse, par exemple, du contrat Concordance de Légal Général, ou encore de Winvie, contrat de Prudencevie (groupe Generali) vendu sur Internet sans frais d'entrée ni de gestion par le courtier Avenir Finance.

A quoi tient un tel phénomène ? Avant tout à une grande habileté commerciale. « Vous pensez bien que les contrats sans frais n'existent pas, affirme un assureur qui préfère garder l'anonymat. Lorsque l'on vous annonce zéro franc de frais d'entrée, c'est un trompe-l'œil qui permet de mieux faire passer d'autres prélèvements, qu'il s'agisse de frais de gestion plus élevés, ou encore, s'il s'agit d'un contrat multisupport investi sur différents fonds, des frais d'entrée et/ou de gestion prélevés sur ces supports. »

Un point de vue que partage Jean-Noël Vignon, président de Sicav on line, pour la gestion collective. « Les fonds « no load » sont un leurre. Soit ils cachent des frais de gestion plus élevés, soit ils servent à mettre en avant certains produits d'établissements financiers qui ne sont pas forcément ceux qui correspondent aux besoins du client. La promotion en tant que telle a vite ses limites dans le domaine de la gestion d'actifs. Il faut bien avoir à l'esprit qu'on n'achète pas un fonds d'investissement comme on achète un aspirateur... »

Il est vrai qu'un examen plus attentif des conditions des produits « no load » pousse dans bien des cas à relativiser la réalité du « sans frais ». « Les supports que nous proposons sans frais d'entrée sont systématiquement assortis de frais de gestion majorés de 60 points de base dans le cas des fonds actions et de 50 points de base pour les obligations », reconnaît Robert Cohen. Même constat pour les fonds « no load » du Crédit suisse, où les frais de gestion (1,8 % par an par exemple pour les fonds Europe, Japon et International) compensent largement la gratuité à l'entrée. Quant au contrat Concordance de Légal Général, les 1 % de frais de gestion prélevés chaque année sur les sicav indicelles qui servent de supports au contrat devraient se révéler à terme plus pénalisants que des frais sur versements. « Plusieurs calculs ont été faits dans le domaine de l'assurance-vie, qui montrent qu'un demi-point de frais de gestion supplémentaire coûte plus cher à terme que 3 % de frais d'entrée », rappelle un professionnel.

Mais l'augmentation des frais de gestion n'est pas le seul moyen de compensation. Pour le contrat Winvie, vendu sans frais d'entrée ni de gestion et investi, au choix, sur les FCP Avenir Finance Europe et Avenir Finance International (deux fonds gérés par la Compagnie financière Edmond de Rothschild), le courtier Avenir Finance annonce ainsi d'emblée qu'il encaissera 20 % des performances du contrat supérieures à 5 %. A méditer avant d'acheter...

Laurence Delain

## Comment les joindre

- L'Association française des sociétés financières (ASF) : Yves Ullmo 75854 Paris Cedex 17.
- Crédit lyonnais : Pierre Rivière, Tour Ariane, 5, place de la Pyramide, 92088 Paris la Défense Cedex 22.
- Société générale : Christiane Scrivener, Tour Société générale, 92972 la Défense Cedex.
- La Poste, François Aron (il ne

peut être saisi que par l'intermédiaire des associations de consommateurs).

- L'Association française des banques (AFB) a mis en place le Centre d'information bancaire (CIB), chargé d'informer les particuliers et de favoriser la concertation en cas de litige avec une banque AFB. 18, rue LaFayette, 75440 Paris Cedex 09 ; téléphone : 01-48-00-50-05 (ou 50-12), e-mail : cib@afb.fr.

## Une cible large pour viser juste

Avec les fonds sectoriels, c'est tout un pan de l'économie que vous mettez en portefeuille. Secteur sous-évalué, flambée de la technologie, boom de l'immobilier ou fièvre de la santé, toute une gamme de fonds élaborés par SG Asset Management est

à votre disposition. Ainsi, Sogésector Santé a connu une progression de 52 % en un an\*, et Sogésector Technologie a enregistré une hausse de 100 %\*. Alors, n'hésitez pas, réagissez au rythme des secteurs.



\*Performances du 30/09/1999 au 29/09/2000, les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

SG ASSET MANAGEMENT : 2, place de la Coupole 92078 Paris-La Défense Cedex ■ www.sgam.fr  
Serveur vocal : 08 36 68 36 62 (2,21 F/mn)



ASSET MANAGEMENT



# L'euro recule sur fond de déception économique et de polémique

La monnaie européenne est retombée, cette semaine, sous la barre de 0,84 dollar, dans une atmosphère empoisonnée par de nouvelles attaques contre le président de la Banque centrale, Wim Duisenberg

Ni le cafouillage électoral persistant aux Etats-Unis ni l'augmentation du déficit de la balance commerciale américaine ou la nouvelle chute du Nasdaq n'ont entamé, cette semaine, la vigueur du billet vert.

Face à la devise japonaise, il est passé, pour la première fois en neuf mois, au-dessus de la barre des 111 yens. Face à la monnaie européenne, il a atteint son cours le plus élevé depuis trois semaines : 0,8375 dollar

pour un euro. Au Japon, des incertitudes économiques et financières, notamment à propos de la santé des compagnies d'assurance-vie, s'ajoutent à celles engendrées par la fragilité politique du gouvernement

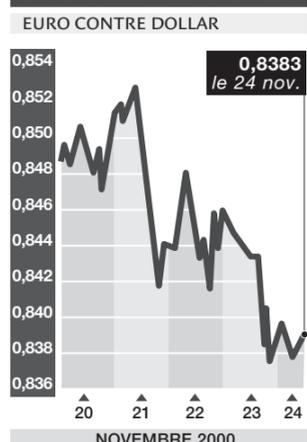
du premier ministre, Yoshiro Mori. En Europe, les mauvaises nouvelles en matière de croissance ont été accompagnées d'un regain de confusion dans le domaine de la communication monétaire.

**QUEL ÉVÉNEMENT** sera en mesure de faire chuter le dollar ? Ni le cafouillage électoral persistant aux Etats-Unis ni la hausse du déficit de la balance commerciale américaine – celui-ci a atteint un record de 34,26 milliards de dollars en septembre – ou la nouvelle chute du Nasdaq n'ont entamé, cette semaine, la vigueur du billet vert. Celui-ci s'est, au contraire, vivement apprécié vis-à-vis du yen et de l'euro. Face à la devise japonaise, il est passé, vendredi 24 novembre, pour la première fois en neuf mois, au-dessus de la barre des 111 yens. Face à la monnaie européenne, il est monté jusqu'à 0,8375 dollar pour un euro, son cours le plus élevé depuis trois semaines.

Au Japon, la situation de fragilité extrême dans laquelle se trouve le premier ministre, Yoshiro Mori, se double d'incertitudes économiques et financières majeures, notamment à propos de la santé des compagnies d'assurance-vie. En Europe, aux mauvaises nouvelles en matière de croissance est venu s'ajouter un regain de confusion dans le domaine de la communication monétaire.

En Allemagne, l'indice Ifo, qui mesure la confiance des entreprises et constitue le principal baromètre du climat des affaires outre-Rhin, a reculé, en octobre, pour le cinquième mois consécutif. Il s'est établi à 97,2 points, son plus bas ni-

## Nouveau recul de l'euro



Les inquiétudes sur la croissance économique en Europe ont fait baisser l'euro cette semaine.

veau de l'année. En France, la hausse du produit intérieur brut (PIB) s'est inscrite à 0,7 % au troisième trimestre, ce qui met hors de portée l'objectif de 3,4 % que s'était fixé le gouvernement l'ensemble de l'année. « *Cela pose deux questions : va-t-on vers un environnement international moins porteur et donc vers une contribution des exportations à la croissance qui nous*

*serait moins favorable ? Ou n'est-ce qu'une dégradation transitoire du commerce extérieur ? » s'est interrogé Michel Devilliers, chef du département de la conjoncture à l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee). « Et Les consommateurs vont-ils reprendre le chemin des magasins ou avoir un comportement de consommation plus prudent ? »*

## DÉSTABILISATION

Paradoxalement, les dirigeants monétaires européens ont contribué, par leurs déclarations, à accroître les doutes des investisseurs. Tout en se réjouissant de la « *grande convergence* » des prévisions de la Commission européenne et du Fonds monétaire international (FMI), qui prévoient une croissance européenne de l'ordre de 3,5 % en 2000 et de 3,1 % ou 3,2 % en 2001, le gouverneur de la Banque de France, Jean-Claude Trichet, a souligné que l'économie en Europe reste dans un « *univers incertain* ». « *La réalité peut être différente de celle anticipée* », a estimé M. Trichet, en énumérant les erreurs des prévisionnistes au cours de la décennie 1990. En 1991 et 1993, ils avaient péché par excès d'optimisme sur la croissance européenne. En 1998, ils avaient au contraire prévu une stagnation de l'économie américaine, qui avait connu cette année-là une forte

croissance. Compte tenu de ces « *aléas* », M. Trichet a voulu lancer un « *petit signe de précaution* » et a insisté sur la nécessité de « *bien se comporter* ». Le gouverneur a rappelé les recommandations de la Banque centrale européenne (BCE) en matière de maîtrise des dépenses publiques, de réduction des déficits, de réformes structurelles et de modération salariale.

*sûr, ce sera un succès. Dans mon esprit, c'est un succès, mais, une fois encore, il est trop tôt pour le dire », a-t-il souligné.*

*« Naturellement, ce que dit M. Duisenberg est vrai. Mais, si un expert peut se permettre de le dire, ce n'est pas forcément le cas pour le président de la Banque centrale », a commenté Stefan Schneider, analyste à la Deutsche Bank, inter-*

## Détente des taux d'intérêt

La chute des Bourses a profité, cette semaine, aux marchés d'obligations, les investisseurs étant désireux de se porter vers des placements peu risqués. Aux Etats-Unis, le rendement de l'emprunt d'Etat à trente ans est ainsi tombé, mercredi 22 novembre, à 5,65 %, son plus bas niveau depuis le mois de mai 1999.

En Europe, le taux de l'obligation assimilable du Trésor français (OAT) à dix ans a refléui de 5,30 % à 5,24 % au cours de la semaine. Les perspectives de ralentissement économique dans la zone et de stabilisation de l'inflation ont également contribué à soutenir les marchés d'emprunts.

Déstabilisés par les propos de M. Trichet, les opérateurs ont été décontenancés par ceux du président de la Banque centrale européenne (BCE). A la question de savoir si l'euro était un succès ou un échec, Wim Duisenberg a répondu, jeudi, à Paris lors d'une conférence organisée par l'Institut de l'entreprise : « *On doit réaliser qu'il est bien trop tôt pour répondre à cette question de façon définitive.* » « *Bien*

rogé par l'Agence France-Presse. Moins indulgent, le président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, François Loncle (PS), a appelé, vendredi, à la démission de M. Duisenberg. « *Que Wim Duisenberg démissionne. Qu'il laisse enfin sa place à un responsable incontesté qui, au lieu de s'acharner à couler l'euro, aura pour priorité la défense et la promotion de la monnaie unique* », a-t-il déclaré dans un communiqué. « *Il enchaîne bêtise sur gaffe. Ses nouveaux propos dépassent l'entendement. Dès qu'il ouvre la bouche, l'euro plonge. Est-ce de l'incompétence, de l'irresponsabilité, de la stupidité ou les trois à la fois. Wim Duisenberg est-il soumis à des influences extérieures ?* » s'est-il interrogé. « *Ses pairs ne l'obligent pas à se taire ou à tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de parler, il est temps de prendre la mesure qui s'impose* », a-t-il ajouté.

Devant le nouveau tollé provoqué, à Paris, par les déclarations du patron de la BCE, M. Trichet a jugé bon, vendredi, dans un communiqué, de rappeler que M. Duisenberg « *jouit de l'entière confiance de tous les membres du conseil des gouverneurs de la Banque centrale européenne* ». « *Les décisions de l'eurosysteme sont prises et totalement assumées par les dix-sept membres du conseil. La Banque de France, pas plus que la Banque centrale européenne, ne polémique jamais* », a souligné l'institut d'émission français. « *Cela ne l'empêche pas de souhaiter que le niveau du débat monétaire ne soit pas abaissé* », a ajouté M. Trichet. Aux yeux du gouverneur, il était important de rappeler solennellement aux autres pays européens que la pensée monétaire de la France ne se résume pas à des insultes.

Christophe Vetter

Pierre-Antoine Delhomme

Carole Petit

## Marché international des capitaux : prudence des investisseurs

**ON EST REVENU** à la même instabilité qui prévalait à la fin de l'été. Les obligations internationales d'entreprises du secteur privé subissent la même pression qui s'exerce sur les cours des actions. Ces jours-ci, sur le marché secondaire, les prix de nombreux titres à revenu fixe de cette catégorie ont baissé. Leurs rendements se sont nettement distancés des taux d'intérêt de référence. Sur le marché primaire, celui des nouvelles émissions, les emprunteurs ont donc dû proposer des rapports bien supérieurs à ce qu'ils envisageaient il y a encore peu de temps. Ainsi Saint-Gobain, souhaitant lever 500 millions d'euros pour une durée de cinq ans, a-t-il dû offrir, vendredi 24 novembre, quelque 0,55 point de pourcentage de plus qu'un taux bancaire (le taux moyen de swap au comptant). Huit jours auparavant, les promoteurs de l'opération estimaient qu'un supplément inférieur à un demi-point de pourcentage allait suffire. L'affaire s'est bien déroulée.

Les emprunteurs de tout premier plan, en particulier les Etats, les collectivités locales, les établissements publics ou les émetteurs de titres privilégiés, comme le sont les obligations foncières, ont la partie beaucoup plus facile. Les investisseurs attachent actuellement beaucoup de prix à la qualité. Les services d'études financières des banques sont d'ailleurs nombreux à prédire que, l'an prochain, les obligations de ce genre vont être bien recherchées. Le fait est que, au cours des derniers jours, ils n'ont guère eu de peine à faire valoir leurs arguments, et le penchant pour les placements

obligataires risqués avait beaucoup diminué. Quoi qu'il en soit, il est frappant de constater que les meilleures signatures européennes figurent actuellement en grand nombre dans la liste des nouveaux emprunts internationaux, que ce soit en dollars ou en euros. Et, à côté des grandes opérations destinées aux investisseurs institutionnels, il y en a d'autres qui s'adressent aux particuliers. La SNCF vient, par exemple, de contracter un emprunt de 400 millions de couronnes norvégiennes d'une durée de deux ans dont le taux d'intérêt est de 7,5 % mais dont le prix d'émission dépasse de 2 % le pair (la valeur nominale des obligations), ce qui réduit évidemment le rendement. Eurofima, la société européenne de financement du matériel ferroviaire, dont la SNCF est un des principaux actionnaires, a, pour sa part, lancé une opération de deux ans également, mais de 100 millions d'euros dont le coupon d'intérêt est de 5,5 %. Le rapport est, en réalité, de l'ordre de 4,5 % car le prix d'émission dépasse également le pair.

## DES PLACEMENTS DE QUALITÉ

Restons dans le secteur ferroviaire, mais changeons de monnaie. On parlait beaucoup, vendredi, d'une éventuelle émission en livres sterling pour le compte du Réseau ferré de France. Cet établissement public est chargé du financement de l'infrastructure, et son activité le fait emprunter à très long terme. Le compartiment de la devise britannique est très accueillant à ce genre de transaction. Notre émetteur français s'y est d'ailleurs déjà assuré

une place de choix, y obtenant des conditions avantageuses pour lui. Il y a deux emprunts, l'un venant à échéance en 2021, l'autre en 2028, dont il a augmenté les montants à plusieurs reprises tout en concluant des contrats d'échange de façon à obtenir les fonds en euros. Les intermédiaires financiers, sachant qu'il lui reste quelque 500 millions d'euros à emprunter cette année, l'incitent maintenant à viser plus loin encore. Il est question d'une transaction en livres qui aurait trente-deux ans à courir. La demande des investisseurs britanniques est forte actuellement car ils vont disposer de très importantes liquidités au début du mois prochain. Les remboursements et les tombées de coupons de valeur du Trésor britannique vont se chiffrer à plusieurs milliards.

Il ne s'agit que d'un projet, mais il capte l'attention des spécialistes du marché international car certains songent à doubler l'opération d'une autre, de même durée et dont le taux d'intérêt serait le même, mais libellée en euros. Le jour venu, si la Grande-Bretagne adopte à son tour la monnaie commune, les deux emprunts fusionneraient en un grand ensemble. Plusieurs émetteurs avaient procédé de façon comparable avant 1999, lançant des emprunts de même profil en francs, deutchmarks, florins, pour réunir les différents éléments après la naissance de l'euro. Les investisseurs y ont gagné dans la mesure où, la taille augmentant, leurs placements sont devenus beaucoup plus liquides.

## Nouvelle semaine chaotique pour les valeurs technologiques

**PAS DE RÉPIT** pour les opérateurs boursiers, dont les nerfs ont été mis à rude épreuve cette semaine. Ceux qui ont investi sur les valeurs technologiques américaines ont vu leurs actions fondre en début de semaine, mais se redresser vivement vendredi 24 novembre. Au cours de cette séance, l'indice Nasdaq a bondi de 5,41 %. Mais, en cinq jours, la Bourse de la nouvelle économie et des valeurs technologiques aura cédé 4,1 %. L'indice Dow Jones, qui a mieux résisté au coup de froid, a également abandonné 1,5 % au cours de la semaine.

Les marchés boursiers américains pâtissent toujours de l'incertitude politique due à l'absence de nouveau président, qui entraîne une grande nervosité sur les valeurs les plus fragiles. L'indice Nasdaq a reflété cette volatilité, enregistrant des variations de très grande ampleur lors de plusieurs séances : il a chuté de 5,01 %, lundi, de 4,04 %, mercredi,

et regagné plus de 5 % vendredi. Dans ce climat instable, le gérant du fonds Franklin US Equity, Kent Sheperd, chez Franklin Templeton, a retiré une bonne partie de ses capitaux du marché des actions pour les replacer sur le marché monétaire en attendant des jours meilleurs. « *Nous avons une réserve de cash pendant cette période agitée, qui nous permettra d'acheter plus de valeurs technologiques intéressantes lorsque nous aurons atteint le point de panique des ventes* », écrit-il dans une note à l'attention des investisseurs de son fonds. *Je ne prévois pas nécessairement une nouvelle baisse importante du marché, mais je suis conscient que les valeurs technologiques peuvent continuer à baisser encore beaucoup. Nous ne pouvons certainement pas prévoir quand cela arrivera, mais nous aurons un plan en place pour en tirer avantage le jour où cela arrivera.* » En Europe également, les grands indices boursiers ont fait

preuve d'une grande instabilité, réduisant leurs pertes en fin de semaine grâce au rattrapage de certaines valeurs technologiques. A Londres, le Footsie a cédé 1,74 %, d'un vendredi sur l'autre, à 6 327,60 points. A Francfort, le DAX a fini, vendredi, à 6 664,18 points, en recul de 1,30 %.

## PLONGÉE DU NEMAX

A Paris, enfin, le CAC 40 a terminé en léger repli de 0,26 %, à 6 145,65 points. Le compartiment des plus petites valeurs (techMARK au Royaume-Uni, Nouveau Marché en France et Neuer Markt en Allemagne), où sont cotées de nombreuses sociétés de haute technologie, a procuré de nouvelles déceptions aux investisseurs. L'indice techMARK des cent principaux titres britanniques a ainsi chuté de 12,75 %, à 2 745,34 points, l'indice du Nouveau Marché a terminé la semaine en baisse de 6,19 %, à

3 241,23 points. Son équivalent allemand, le Nemax, avait pour sa part plongé, jeudi, à son plus bas niveau historique, clôturant à 3 022,07 points. A titre de comparaison, le 10 mars 2000, il avait atteint son meilleur niveau, à 9 694 points.

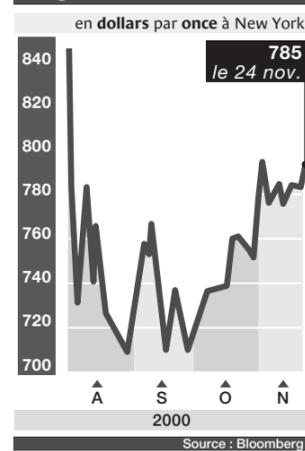
Parmi les valeurs technologiques, l'une des chutes les plus spectaculaires en Europe cette semaine a été celle de l'action du groupe électronique néerlandais Getronics. Mercredi, l'action a perdu 41,59 % à la Bourse d'Amsterdam, après que le groupe eut revu à la baisse ses prévisions de chiffre d'affaires et de marges opérationnelles pour les années 2000 et 2001. La société a constaté « *un retard dans le redémarrage du marché des nouvelles technologies* ». D'autre part, « *Getronics est sous-performant dans les géographies où l'entreprise bénéficie d'un portefeuille et d'une quantité de services moins développés* ». Ces secteurs « *ont été plus exposés*

*aux volatilités du marché et les revenus y sont inférieurs aux revenus escomptés. Par conséquent, les coûts opérationnels, en tant que pourcentage du revenu, ont été supérieurs aux attentes* », a précisé la direction dans un communiqué. Getronics a estimé que les marchés le concernant « *devraient rester immobiles pendant la première moitié de 2001* ». « *Le marché recommencera à croître au cours du second semestre 2001* » et « *le secteur des télécommunications continuera à être une source de croissance* », a-t-elle ajouté. Cette analyse des perspectives du secteur a suscité auprès des investisseurs de nombreuses interrogations sur des valeurs similaires en Europe.

L'extrême nervosité des valeurs européennes liées à la haute technologie a même conduit certains gérants à se replacer sur des valeurs plus traditionnelles. Les analystes de Merrill Lynch conseillent d'ailleurs le secteur

## MATIÈRES PREMIÈRES

### Le palladium se redresse



**LES TROIS** principaux exportateurs russes de platinoïdes – le groupe Norilsk Nickel, le Trésor ou Gokhran et la banque centrale – se sont placés auprès du gouvernement pour qu'il avale leurs quotas d'exportation de platinoïdes. Leurs dirigeants espèrent que ces quotas leur seront délivrés au 1<sup>er</sup> janvier 2001, mais il n'y croient pas, trop habitués aux lenteurs bureaucratiques. Norilsk Nickel dispose déjà d'un quota d'exportation de palladium étalé sur dix ans et il a demandé aux autorités de lui accorder, pour le platine et le rhodium, des licences valables cinq ans. Le groupe a d'ores et déjà contacté des acheteurs japonais, via l'agence Almaz, qui centralise toutes les exportations avec l'espoir de commencer ces opérations au tout début de l'année prochaine. On estime que Norilsk Nickel produit annuellement au moins 2,5 millions d'onces de palladium et plus de 600 000 onces de platine. La Russie est le premier exportateur mondial de palladium et, pour le platine, le deuxième après l'Afrique du Sud.

Cependant, l'analyste John Matthey, dans sa revue annuelle sur les platinoïdes, fait état d'une réduction importante (10 %) de la demande mondiale de palladium. Les cours élevés de ce métal précieux, qui ont pratiquement doublé en une année, en sont une des causes. Une autre réside dans le recul des besoins de ce métal dans la production des pots d'échappement catalytiques, et John Matthey estime qu'il est le meilleur réducteur des émissions nocives des moteurs à essence. La bonne tenue des ventes d'automobiles permet ainsi de tablurer sur une hausse en 2001 de 2 % de l'utilisation du palladium dans ce secteur. L'activité du recyclage est en progression : cette année, elle a été en mesure de répondre à 4,5 % des besoins. Enfin, le spécialiste s'attend à des cours compris dans une fourchette allant de 700 dollars à 850 dollars l'once. Confirmant ces prévisions, l'once de palladium s'échangeait en fin de semaine à 785 dollars pour le contrat de décembre sur la place de cotation new-yorkaise (le Nymex) et à 784 dollars pour l'échéance mars 2001. Quant à l'once de platine, elle s'affichait à 583,8 dollars pour l'échéance rapprochée et à 572,3 dollars pour celle d'avril 2001.

Carole Petit

des banques européennes, qui devraient profiter principalement de la baisse des taux longs. Pour SG Securities, le bureau d'analyse de la Société générale, c'est celui de l'acier qui offre désormais de bonnes perspectives en Europe.

A Tokyo, la Bourse a terminé la semaine en baisse de 1,57 %, à 14 315,35 points. Après cinq séances de recul d'affilée, il a gagné 0,10 % vendredi. Certaines « *valeurs japonaises ont pas mal chuté, et elles sont maintenant au même niveau qu'en mars de l'année dernière, à l'époque où de nombreuses entreprises s'apprêtaient à des restructurations et des licenciements* », a estimé Hiroichi Nishi, analyste chez Nikko Securities, interrogé par l'AFP. « *Mais aujourd'hui, assure-t-il, de nombreuses entreprises enregistrent des bénéfices et affichent de très bons résultats semestriels. C'est un bon signe.* »

Cécile Prudhomme



**SPORTS** Le président de la Fédération française d'athlétisme (FFA), Philippe Lamblin, révèle au *Monde* qu'il dévoilera, samedi 27 novembre, son intention de ne pas bri-

guer un nouveau mandat, sollicité par son employeur et très déçu par l'attitude de l'encadrement fédéral à la suite du fiasco des Jeux olympiques de Sydney. ● C'EST DÉCI-

SION intervient alors que la FFA vit une crise profonde, concrétisée par les critiques sévères dont le directeur technique national, Richard Descoux, est l'objet, et par des que-

relles publiques entre entraîneurs. ● « IL FAUT obliger l'encadrement technique à la réalisation d'un objectif, propose Philippe Lamblin. Il faut faire supprimer les baronnies

orchestrées par certains entraîneurs. » ● LE SUCCESSUR de Philippe Lamblin sera élu lors de l'assemblée générale de la FFA qui aura lieu du 27 au 29 janvier 2001.

# L'échec de Sydney a exacerbé les divisions de l'athlétisme français

Le traumatisme causé par les Jeux olympiques de Sydney a ouvert une crise profonde au sein de l'athlétisme français, dont le président, Philippe Lamblin, doit annoncer, samedi 25 novembre, à Paris, qu'il ne postulera pas à un second mandat

L'ATHLÉTISME français n'est pas d'humeur à rire. Et rien n'y fait : les juniors ont beau avoir rapporté six médailles de leurs championnats du monde de Santiago du Chili en octobre, le nombre de licenciés peut frôler les 180 000 et battre les records, les sourires restent contrits et se transforment vite en grimaces. On n'est pas prêt de se remettre de la campagne ratée des Jeux olympiques de Sydney, qui a fait de l'athlétisme – tout fier une année plus tôt de ses trois médailles des championnats du monde de Séville et rentré bredouille d'Australie – le vilain petit canard du sport français.

Dans ce contexte, la décision de Philippe Lamblin de ne pas solliciter un deuxième mandat de président de la Fédération française d'athlétisme (FFA), lors de l'assemblée générale qui a lieu du 27 au 29 janvier à La Rochelle (Charente-Maritime), ne pourra qu'accroître le climat d'incertitude ambiant. Philippe Lamblin, qui a déjeuné vendredi 24 novembre avec Marie-George Buffet, le ministre de la jeunesse et des sports, devait annoncer sa décision au comité directeur de la FFA, réuni le lendemain à Paris. L'athlétisme français risque donc de passer l'hiver dans une zone de turbulences, avec aux commandes un président sur le départ et un directeur technique national (DTN), Richard Descoux,



NICOLAS GOUHIER/AGENCE VANDYSTADT

fragilisé et critiqué de toutes parts. L'échec de Sydney a favorisé la résurgence de nombreuses querelles internes et révélé les profondes divisions de l'édifice fédéral. Un entretien accordé par Philippe Lamblin à *L'Equipe*, vendredi 10 novembre, a semé l'émoi au sein du corps des cadres techniques, accusés de ne pas se remettre en cause. Les relations entre Philippe Lamblin et Richard

Descoux sont passablement distendues depuis les Jeux de Sydney, où certains ont jugé hésitant le soutien du président de la FFA à son équipe technique. Celle-ci est, par ailleurs, divisée. Certains membres n'ont jamais caché ne pas adhérer à la politique mise en place par Richard Descoux depuis 1997.

Le Groupement des athlètes français (GAF), à la tête duquel le



NICOLAS GOUHIER/AGENCE VANDYSTADT

Championnats du monde juniors 2000, du 17 au 22 octobre à Santiago du Chili. Ci-contre, Vanessa Boslak, médaillée de bronze en saut à la perche ; ci-dessus, le relais français, médaillé d'argent au 4 × 100 m.

sauteur en longueur Emmanuel Bangué vient de succéder à Stéphane Diagana, s'en est mêlé en regrettant que les athlètes n'aient pas été associés au groupe de réflexion mis en place par le bureau de la FFA du 6 octobre – qui doit présenter ses propositions au comité directeur samedi 25 – et en réclamant la création d'un poste de directeur des équipes de France. L'Amicale des entraîneurs français d'athlétisme (AEFA), qui regroupe environ 2 000 adhérents, a profité de son assemblée générale, le 19 novembre, pour réclamer « une direction technique nationale forte » et la rediscussion du projet 2001-2004 élaboré par Richard Descoux. Ce projet prévoit le redécoupage de la France athlétique en cinq zones interrégionales et le redé-

ploiement des cadres techniques autour d'une direction technique nationale resserrée.

#### CRITIQUE EN RÉGLE

Le divorce entre Richard Descoux, entraîneur de formation, et ses anciens pairs est consommé, le DTN semblant être le bouc émissaire idéal. Le Groupement des entraîneurs français d'athlétisme, une dissidence de l'AEFA, à la représentativité incertaine, a réclamer sa tête. Le 21 novembre, une réunion convoquée par Joël Delplanque, directeur des sports au ministère de la jeunesse et des sports, dont dépendent les 108 cadres techniques détachés auprès de la FFA, a tourné à la critique en règle de l'action du DTN. Ce dernier affirme cependant pou-

voir toujours compter sur le soutien des élus fédéraux et désire poursuivre son action lors de la nouvelle olympiade.

Au sein même du ministère, une division nette est apparue entre la direction des sports et le cabinet de la ministre, sur l'analyse de la situation de l'athlétisme français. « Derrière tout cela, il y a d'abord une lutte de pouvoir entre les techniciens et les élus », assure un membre de la direction technique nationale. Le malaise est sans doute plus profond. « L'athlétisme français a mal à la tête mais c'est tout le corps qui est malade, estime Henri Légis, le président de l'AEFA. Un fossé s'est créé entre l'athlétisme des clubs et l'athlétisme de haut niveau, qu'il faudra combler d'une façon ou d'une autre. »

Le débat s'est cristallisé sur les questions de l'organisation de la direction technique nationale et du statut des entraîneurs d'athlétisme. « Il y a depuis très longtemps au sein de la fédération un problème de reconnaissance des entraîneurs, pour lesquels il n'existe d'ailleurs toujours pas de licence spécifique, dit Charles Gozzoli, adjoint au DTN chargé de la formation. Par ailleurs, il existe un phénomène de jalousie des entraîneurs de clubs envers les cadres techniques, qui s'explique par le fait que beaucoup de ceux-ci, faute d'une définition précise de leur mission, se sont dirigés vers l'entraînement d'athlètes, ce qui est vécu comme une concurrence déloyale. » Le successeur de Philippe Lamblin est prévu : il lui sera sérieusement recommandé de s'armer de diplomatie pour redonner à tout ce petit monde l'envie de vivre sous le même toit.

Gilles van Kote

## Un nombre record de licenciés et de cadres

● **Licenciés.** Lors de la saison 1999-2000, la Fédération française d'athlétisme (FFA) a enregistré sa plus forte progression de licenciés depuis 1966 (+ 10,9 %). Au 31 octobre, terme de la saison, elle comptait 179 019 licenciés, dont 37 % de femmes. Toutes les catégories d'âge, à l'exception des juniors et espoirs masculins, étaient en hausse. Le nombre de licenciés « hors stade » était de 15 214, un chiffre plus de deux fois supérieur à celui de l'année précédente.

● **Elections.** Philippe Lamblin a succédé à Jean Poczobut à la présidence de la FFA début 1997. Richard Descoux, le directeur technique national (DTN), a été nommé par le ministre de la jeunesse et des sports sur proposition de Philippe Lamblin. Le successeur de ce dernier sera désigné lors de l'assemblée générale de la FFA, qui aura lieu à La Rochelle (Charente-Maritime) du 27 au 29 janvier 2001.

● **Cadres techniques.** Les cadres techniques, dont le DTN, sont

détachés par le ministère de la jeunesse et des sports auprès des fédérations sportives. L'athlétisme est le sport qui bénéficie du plus grand nombre de cadres techniques : 108, parmi lesquels 88 sont détachés par le ministère et 20 sont liés à la FFA par un contrat de préparation olympique de deux ans renouvelable. Ces cadres occupent des fonctions nationales (au sein de la direction technique nationale, comme responsables de disciplines ou entraîneurs nationaux) ou locales (de cadres techniques interrégionaux, régionaux ou départementaux).

## Philippe Lamblin, président de la Fédération française d'athlétisme « Je ne briguerai pas un nouveau mandat »

« Vous représenterez-vous à la présidence de la Fédération française d'athlétisme pour la période 2001-2004 ?

– Non, je ne briguerai pas un nouveau mandat. Je me rendais compte depuis longtemps que je n'avais pas la disponibilité nécessaire pour continuer. Mon patron, qui a consenti des sacrifices pendant quatre ans, m'a dit clairement qu'il avait besoin de mes compétences dans l'entreprise [Philippe Lamblin est directeur des ressources humaines du Groupe Lesaffre, leader mondial de production de levure de panification]. D'autres entreprises liées au sport, qui auraient souhaité que je continue, m'ont proposé des emplois de complaisance ; c'est la preuve que la direction d'une fédération n'est actuellement accessible qu'à des retraités ou des fonctionnaires compétents, partiellement ou totalement détachés.

– Que proposez-vous pour que cela change ?

– La fonction de président est une mission nationale au service de la collectivité. Il faut que l'Etat lui reconnaisse un statut d' élu national, non pas au sens de la renommée, mais en nous indemnisant et en nous permettant de retrouver une vie professionnelle normale après l'accomplissement des mandats.

– Avez-vous le sentiment d'avoir fait avancer l'athlétisme ?

– Il m'aurait fallu quatre ans de plus. Il faut instaurer pour les fonctions d'élus des sortes de contrats à durée déterminée. Il y en a marre de voir les mêmes gens en place pendant vingt-cinq ans. Mais mon enthousiasme est intact et je servirai encore l'athlétisme en tant que « militant de base » et si les choses changent, je pourrais me représenter à la présidence.

– Dans quel état physique et moral estimez-vous laisser la FFA ?

– Nous avons enregistré sur cette olympiade 19 % d'augmentation des licenciés. C'est la plus importante depuis Mexico, il y a trente-deux ans. On a aussi observé une augmentation de 5 % des licenciés chez les cadets cette saison, on a fait de la lutte antidopage un cheval de bataille, on a instauré le suivi médical longitudinal et jamais on n'a autant organisé des championnats internationaux – championnats du monde en salle en 1997, junior en 1998, coupe du monde de marche et coupe d'Europe d'athlétisme... – plus quatre grands meetings internationaux. Mais on termine malheureusement sur la fausse note des Jeux olympiques de Sydney, que personne n'aurait entendue si l'on avait ramené ne serait-ce qu'une médaille.

– A qui imputer cet échec ?

– J'ai donné un blanc-seing à la direction technique nationale et je tire mon chapeau à Richard Descoux, le DTN, qui n'a pas eu le soutien de tous les entraîneurs nationaux. Je n'ai pas entendu un seul entraîneur national reconnaître humblement que son groupe n'avait pas été bon aux Jeux olympiques de Sydney et expliquer pourquoi. C'est peut-être une carence de formation. Il faut obliger l'encadrement technique à la réalisation d'un objectif. On soumet les athlètes à une convention d'objectif, les cadres techniques nationaux doivent y être soumis aussi. Il

faut faire supprimer les baronnies orchestrées par certains entraîneurs. Suite à une réflexion commune, j'ai, par exemple, proposé à Marie-George Buffet la réduction de l'équipe technique nationale de quarante-deux à une vingtaine de membres, la définition de nouvelles missions pour les cadres techniques devenus disponibles dans les pôles d'entraînement et les ligues. Il faut aussi mettre en place trois ou quatre pôles nationaux – dont l'INSEP rénové et un pôle aux Antilles – dotés des meilleures compétences et auxquels seront intégrés les « groupes d'entraînement » pilotés par des cadres d'Etat. Il faut redéfinir les pôles espoir régionalisés, et les profils des responsables d'ici décembre.

– Avez-vous préparé votre succession ?

– Bernard Amsalem et Daniel Arcuset, respectivement présidents de la ligue de Haute-Normandie et de la ligue d'Aquitaine et tous deux vice-présidents de la FFA, avec qui j'ai travaillé pendant quatre ans en étroite collaboration, sont intéressés.

– Le malaise est pourtant perceptible, chez les athlètes, qui se plaignent d'un déficit de communication.

– On a le prisme déformant d'une partie frustrée de l'élite, mais c'est aussi la première fois à la FFA qu'on a un vrai débat. Depuis quatre ans, on a décloisonné le fonctionnement de la fédération, il faut continuer et faire comprendre à tous qu'on doit travailler ensemble et dans le même sens.

– Aurez-vous un rôle dans l'organisation des Championnats du monde de Paris en 2003 ?

– Je suis prêt pour que les acquis subsistent et en fonction de mes disponibilités à m'investir dans cette mission, mais ce qui m'importe actuellement, c'est de transmettre la FFA en bon ordre à mes successeurs. »

Propos recueillis par Patricia Jolly

## Laurence Bily réclame davantage de formation

BOULOURIS-SUR-MER (Var)  
de notre envoyée spéciale

A trente-sept ans, Laurence Bily connaît l'athlétisme de haut niveau par cœur, pour avoir passé dix-

### PORTRAIT

Une athlète d'élite devenue cadre technique nationale passionnée

neuf années à l'Institut national du sport et de l'éducation physique (INSEP). « Lorsque j'y suis arrivée, dit-elle, j'étais élève de seconde. Depuis, à la Fédération, j'ai connu quatre présidents et cinq directeurs techniques nationaux. » Elle était alors la meilleure sprinteuse française avec un record personnel à 11 s 4 sur 100 m en 1989. Las, un claquage au mollet contracté alors qu'elle était en tête des demi-finales des championnats d'Europe de Split l'année suivante lui barre le chemin d'une célébrité certaine.

« A part les relais 4 × 100 m des Jeux olympiques de Barcelone, en

1992, je n'ai jamais disputé une finale », dit-elle. Qu'importe, en septembre 1997, après avoir assumé pendant trois ans, grâce à sa qualification de professeur de sports, la fonction d'entraîneur national du sprint féminin, Laurence Bily a finalement quitté l'INSEP. « Avec le recul, admet-elle, j'ai pris ce poste trop tôt, car à peine un an avant je courais avec certaines des filles que j'entraînais. »

Devenue responsable de la section athlétisme du pôle France au CREPS de Boulouris (Var), elle est chargée depuis deux ans du suivi des juniors filles. Et elle n'échangerait sa mission pour rien au monde. « C'est une chance de travailler avec des jeunes qui ont déjà le sérieux et l'esprit du haut niveau tout en étant encore simples et désintéressées, mais les sponsors et les trois sous à gagner en meeting viennent rapidement tout chambouler », assure-t-elle.

### CLUBS LOCAUX

Du temps où elle s'entraînait dans le groupe de Fernand Urbise (coach du vice-champion du monde du 400 m haies, Stéphane Diagana), il y avait une cagnotte. « On partait en stage tous ensemble et les meilleurs, qui gagnaient un peu, payaient pour les moins bons, se souvient-elle. Je ne suis pas certaine que cet esprit existe encore. »

Le gros de ses élèves provient des clubs locaux. Le dossier d'admission à la section sports-études du CREPS de Boulouris, disponible dans la France entière, « ne marche que sur la région ». « Parce que je suis conseiller technique régional (CTR) et que je suis les compétitions sur la Côte d'Azur », explique-t-elle. Avec l'Union nationale du sport

scolaire (UNSS), les liens sont distendus.

Malgré l'absence de résultats olympiques, l'éventualité d'une obligation de résultats inscrite noir sur blanc fait frémir Laurence Bily. « Quand on fait ce métier, c'est qu'on est passionné, dit l'ancienne championne issue de la poignée de cadres techniques féminines détachées à la FFA sur une bonne centaine d'hommes. On est censé aimer, servir l'athlétisme, entraîner tard le soir, partir en compétition le week-end. C'est tout une organisation de vie. La poursuite du résultat devrait aller de soi. »

Elle se fait « un devoir et un plaisir d'assister au conseil de classe de tous [ses] athlètes ». En contrepartie, elle juge la présence des entraîneurs individuels sur une grande compétition « normale ». « C'est une récompense, affirme-t-elle, mais il faut aussi savoir se tenir à l'écart, en tribune, et laisser l'entraîneur national responsable de la discipline assumer sa fonction. »

Elle attribue l'échec de l'équipe australienne des athlètes français à un « immobilisme généralisé ». Elle regrette l'absence d'un « meneur d'hommes ». « Les responsables des disciplines en place ne manquent pas de motivation, reconnaît-elle, mais il y a eu trop de laisser-aller et de laisser-faire sans aucun point de passage obligatoire. Nous sommes peut-être trop techniciens, il nous faut sans doute une autre formation – psychologique ou de management. Nous ne sommes préparés qu'à travailler avec des athlètes standards qui marchent bien et dont il est attendu qu'on les fasse fonctionner encore mieux. »

P. Jo.

CREATIONS TESORO  
Joaillier - Fabricant  
Expert - Gemmologue



7 avenue Victor Hugo - Paris 16<sup>e</sup>  
Tél. : 01.45.00.72.55

ARTELANO  
Mobilier contemporain

VENTE AU DEBALLAGE

FINS DE SERIE - 2<sup>EME</sup> CHOIX  
vendredi 24, samedi 25  
et dimanche 26 Novembre.

de 10 h à 17h sans interruption  
Autorisation préfectorale n° 2000/3361

ENTREPOT ARTELANO  
4, rue de Kéfir Z.I. Senia  
94310 ORLY ☎ 01.46.87.86.20

# La Subaru Impreza, une voiture pour initiés

Ancienne reine des rallyes, cette voiture japonaise célèbre les vertus les plus radicales de l'automobile

LA SUBARU Impreza est une voiture radicale, dans le sens premier du terme. D'allure un peu fruste, elle est restée proche des racines du plaisir automobile : un moteur qui pousse, un châssis efficace, des options techniques claires et un tarif relativement accessible. Elle ne fait pas beaucoup d'efforts pour être à la mode et ne prétend pas réinventer l'automobile, car, pour elle, l'essentiel est ailleurs. Figure de proue d'une petite marque japonaise filiale du groupe Fuji Heavy et dont General Motors a acquis 20 % du capital en 1999, la première génération doit son succès à une bouche à oreille. A peine plus policée que la précédente, la nouvelle Impreza reste une voiture pour initiés.

Les débuts de la Subaru, en 1993, furent discrets et, pour tout dire, laborieux. Assez impersonnelle, cette berline moyenne à la ligne quelconque ne donnait lieu à aucun attroupement et ne brillait ni par son confort ni par la qualité de finition de son habitacle. Les trois titres de champion du monde des rallyes (WRC) remportés de 1995 à 1997 par une Impreza attirèrent tout de même l'attention.

## Fiche technique

- **Dimensions** : (L x l x h) : 4,40 x 1,69 x 1,48 m.
- **Poids** : de 1,2 à 1,4 tonne, selon les modèles.
- **Motorisations** : 1,6 l (95 ch), 2 l (125 ch), 2l-turbo (218 ch).
- **Consommation moyenne** : de 8,9 l à 10,2 l (selon le constructeur).
- **Emissions CO<sub>2</sub>** : de 210 à 242 g/km.
- **Équipements** : verrouillage centralisé, siège conducteur réglable en hauteur, double airbag, ABS.
- **Tarifs** : Impreza 1,6 l : 114 900 F (17 516 €) ; Impreza 2 l : 139 900 F (21 327 €) ; Impreza WRX Turbo : à partir de 174 900 F (26 663 €).



Un fonds de rusticité et une personnalité sans fard font de l'Impreza une voiture à piloter plutôt qu'à vivre.

Collée à la route, la Subaru faisait la loi dans les « spéciales » des rallyes en laissant dans son sillage un drôle de bruit d'échappement, ample et cavernueux. Celui d'un quatre-cylindres à plat aux performances rehaussées par l'apport d'un turbocompresseur. Quant à son exceptionnelle aisance sur les pires revêtements, elle tenait à sa transmission intégrale permanente à quatre-roues motrices, principe fondateur de Subaru (un nom qui désigne, en japonais, la Pléiade, autrement dit la constellation du Taureau).

D'abord confidentielles, les ventes ont décollé pour atteindre 2 500 unités par an, mais la notoriété naissante de la marque va bien au-delà de son modeste poids commercial. Au fil des années, l'Impreza s'est composée une réputation de voiture à la fois vive et sûre, avec un excellent rapport prix-performances. La nouvelle génération, dont le modèle le plus largement diffusé devrait être la version WRX, pourvue d'un 2 litres-turbo de 218 chevaux et reconnaissable à la grosse prise d'air installée sur son capot, reprend les caractéristiques de base de cette marque atypique. Et d'abord la transmission intégrale permanente.

Un différentiel central et un visco-coupleur répartissent l'effort entre les deux essieux et limitent, voire suppriment, le patinage des roues. Chez Subaru, ce principe est appliqué depuis 1972 sur pratiquement tous les modèles, ce qui permet de réduire les coûts, élevés, imposés par cette technique. Toutefois, la marque ne cultive pas l'escalade technologique systématique et ne recourt pas, comme Audi, Volkswa-

gen ou Mercedes, à des systèmes électroniques archisophistiqués.

Les routes humides de novembre, rendues encore plus glissantes par les feuilles mortes, conviennent parfaitement à l'Impreza, dont la stabilité en courbe est impressionnante. Elle vire à plat et ne chasse pas de l'arrière si l'on réaccélère un peu trop tôt en sortie de virage. Grâce à l'équilibre rémanent entre les deux essieux, l'Impreza dégage une éton-

nant freinage a gagné en endurance. Le choix d'un moteur quatre-cylindres disposés à plat, disponible en version 1,6 litre (95 chevaux), 2 litres atmosphérique (125 chevaux) et 2 litres turbo (218 chevaux), permet d'abaisser le centre de gravité et d'aligner sur un même axe le moteur, la boîte de vitesses et l'arbre de transmission. Cela engendre moins de vibrations et se révèle plus fiable à l'usage et moins cher à produire.

## Un moteur de 3 litres pour le break Outback

**Break de haut de gamme pourvu, conformément à la tradition maison, d'une transmission intégrale, la Subaru Outback est dotée depuis cet automne d'un moteur six-cylindres à plat d'une cylindrée de 3 litres, parallèlement au 2,5 l, qui demeure au catalogue. Avec 210 chevaux sous le capot et une inédite transmission automatique très souple, l'Outback soutient la comparaison avec les breaks Audi et Volvo, également disponibles en quatre roues motrices.**

**En série, ce modèle dispose du système VDC (rétablissement de la trajectoire en virage) et d'un mécanisme multibras qui maintient constante la hauteur du véhicule. Hier point faible traditionnel de la marque, la présentation de l'habitacle gagne en qualité, mais le style extérieur, pas très moderne, reste encore en deçà de la concurrence. La commercialisation du break Outback 3-l a débuté en novembre. Tarif : à partir de 254 900 F (38 860 €).**

nante impression d'homogénéité, qui rassure lorsqu'il faut affronter la pluie, la neige ou le verglas. Marque très appréciée aux Etats-Unis, au Canada, en Finlande et en Suisse, c'est dans la région Rhône-Alpes que les Subaru se sont d'abord fait connaître en France. On comprend pourquoi.

La rigidité renforcée de la carrosserie et la souplesse du moteur contribuent également à l'efficacité de cette auto au comportement routier remarquablement neutre et

Sur les petites routes - mouillées ou non -, l'Impreza est un vrai régal, mais il faut garder les pieds sur terre et, notamment, se méfier du confort acoustique, qui tend à gommer la sensation de vitesse. La mécanique de l'Impreza WRX est vigoureuse, mais les puristes regretteront que ses accélérations soient devenues un peu moins brutales. Pour se conformer aux normes antipollution qui entreront en vigueur en 2001, la courbe de puissance est, en effet, devenue plus linéaire et diverses amé-

liorations ont un peu alourdi l'ensemble.

Malgré sa vocation plus familiale, la version 2 litres atmosphérique dégage quand même un joli tonus. Un réducteur permet de disposer d'une gamme de rapports plus courts afin de tracter une caravane ou attaquer dans de meilleures conditions une pente glissante.

Revers de la médaille, la consommation de l'Impreza peut rapidement atteindre des niveaux records. Et puis, si l'on apprécie fort son côté nature et sans fioritures, on aimerait aussi que la commande de boîte de vitesses gagne en précision et que l'équipement de base soit un peu moins pingre. Il faut se contenter de deux airbags et la climatisation semi-automatique (8 500 F, 1 295 €) n'est pas octroyée en série sur toutes les WRX. Ce qui n'est pas très généreux pour un modèle dont le renouvellement s'accompagne d'une hausse d'environ 7 000 F, soit un bon millier d'euros.

Voiture à piloter plutôt qu'à vivre, l'Impreza a rajeuni son style extérieur, qui, cependant, reste assez quelconque, en version quatre-portes comme en version cinq-portes.

En revanche, l'espace utile est loin d'être ridicule et les revêtements intérieurs, s'ils manquent encore de classe, sont en progrès. On s'en contentera. Il ne faudrait tout de même pas que l'Impreza devienne une limousine de luxe, car ce que l'on aime avant tout chez elle, c'est son fonds de rusticité et sa personnalité sans fard. Son côté « bio », si l'on ose dire.

Jean-Michel Normand

# La délicate démocratisation de la Mercedes Classe C

ARBORER l'étoile de Mercedes sur son capot pose son homme mais sollicite le portefeuille. Conscient du dilemme, le constructeur de Stuttgart s'est toujours préoccupé de proposer des modèles dits « d'entrée de gamme », destinés à une clientèle prête à vider son livret de caisse d'épargne pour acquérir un modèle de la marque. Quitte à se contenter de performances limitées et d'un équipement réduit à sa plus simple expression. Quelques mois après la sortie de la nouvelle génération de la Classe C - un modèle puissant, cher et au style très réussi -, Mercedes commercialise deux modèles qui se veulent relativement abordables : la C 180 et son moteur essence de 129 chevaux et la C 200 CDI et son moteur Diesel de 115 chevaux.

Les prix restent évidemment élevés - respectivement 170 500 F (25 992 €) et 177 500 F (27 059 €) -, mais, pour ceux qui trouveraient la petite Classe A trop modeste, ces Classe C ouvrent l'accès à la grande tradition Mercedes. A vrai dire, seule la C 200 CDI mérite d'être comparée aux versions plus huppées. Les nets progrès opérés en matière de technologie diesel lui permettent d'afficher des performances et un agrément de conduite à la hauteur de ses prétentions.

Plus chère et moins puissante que la version essence, elle offre



Des deux modèles « d'entrée de gamme » de la Classe C, seule la C 200 CDI et son moteur Diesel de 115 chevaux mérite d'être comparée aux versions plus huppées.

pourtant de meilleures reprises et une plus grande souplesse d'utilisation grâce à son injection haute pression « common rail », qui permet de contenir la consommation. La conduite, silencieuse et sans à-coups, profite d'une boîte de vitesses à six rapports bien étagés, même si la cinquième en prise directe et la sixième surmultipliée rappelleront les temps reculés des Peugeot 404...

## ÉTAGEMENT RAPPROCHÉ

La C 180 bénéficie elle aussi d'une « boîte six », mais dont l'objectif est plutôt, grâce à un étagement rapproché, de maintenir le moteur de 2,1 litres « dans les tours » pour masquer ses défi-

ciences à bas et moyen régimes. Car il faut souvent relancer la mécanique, au détriment du confort sonore et de la consommation. Compter un bon 10 litres aux 100 kilomètres, même sans forcer.

Les deux modèles peuvent s'enorgueillir d'adopter les mêmes suspensions que les versions plus puissantes (train arrière à bras multiples) qui confèrent un comportement sans faille et rassurant en toutes circonstances, y compris sous la pluie. Dommage que l'amortissement ne filtre pas mieux les petites irrégularités de la chaussée. Les équipements de sécurité livrés en série sont nombreux (ABS, ESP et aide au freinage d'urgence, airbags frontaux, latéraux et en rideau), mais ceux qui en veulent davantage devront préparer leur carnet de chèques. Ainsi, la climatisation est facturée 11 000 F et la banquette arrière fractionnable 2 800 F, conformément à la tradition « d'accès à la gamme » à prix tirés, mais à équipements rognés. Dans ces conditions, mieux vaut opter pour une Classe C 200 CDI. Plus confortable et agréable à conduire, son surcoût sera rapidement amorti.

Jean-Christophe Lefèvre

[www.challenges.fr](http://www.challenges.fr)

# Challenges

L'ÉCONOMIE C'EST VOUS

ÉCOLES DE COMMERCE

MATRISES La DESS

cote

des

# diplômes

BTS IUP EDITION 2001 DOCTORATS

IAE LICENCES PROFESSIONNELLES

ÉCOLES D'INGÉNIEURS

N° 153 - DÉCEMBRE 2000

## LA MAISON DU LODEN

HOMME - FEMME

**du lundi au samedi de 10h00 à 19h00**

**6, rue de Rome - 75008 PARIS**  
(angle Bd. Haussmann n° 57) - Tél. : 01.43.87.60.58

# La fibrillation auriculaire, le plus fréquent des troubles du rythme cardiaque

Cette affection responsable de 30 % des accidents vasculaires cérébraux atteint 1 % de la population et jusqu'à 5 % des personnes de plus de 65 ans

À DÉFAUT d'être largement connue du public, la fibrillation auriculaire est pourtant le trouble du rythme cardiaque le plus répandu. Cette perte de la synchronisation des contractions des fibres cardiaques des oreillettes peut toucher 1 % de la population globale et jusqu'à 5 % des personnes âgées de plus de 65 ans. Comme le rappelle un article paru dans *The Lancet* daté du 25 novembre, sa fréquence double à chaque décennie, ce qui pose le problème avec plus d'acuité compte tenu du vieillissement de la population dans les pays développés.

La gravité de cette affection est principalement liée à ses conséquences : 30 % des accidents vasculaires cérébraux peuvent lui être imputés. Selon une étude prospective parisienne, menée notamment par Xavier Jouven (service de cardiologie, Hôpital européen Georges-Pompidou, Paris) et Pierre Ducimetière (Inserm U 258), les sujets porteurs d'une fibrillation auriculaire idiopathique ont une mortalité cardio-vasculaire quatre fois supérieure à celle des sujets indemnes. On comprend donc mieux qu'une session plénière lui ait été consacrée lors du tout récent congrès de l'American Heart Association (12 au 15 novembre, à la Nouvelle-Orléans). Raison de plus pour se pencher sur cette pathologie, les avancées très innovantes obtenues par une équipe française (lire ci-dessous).

Pour bien comprendre les atteintes que cette affection provoque, il faut revenir sur le fonctionnement de notre cœur, qui remplit le rôle d'une pompe assurant la circulation et donc l'oxygénation de l'ensemble des tissus de l'organisme. Cette fonction est assurée par l'alternance de contractions (systoles) et de périodes de repos (diastoles). Il existe un rythme de base, régulier, mais qui peut être très différent - parfois du simple au double - d'un individu à un autre.

Le rythme cardiaque s'adapte, selon les besoins de notre organisme, selon que nous soyons au repos ou à l'effort. Chez le sujet normal, les contractions suivent le rythme impo-

sé par une structure - le nœud sinusal - située dans la paroi de l'oreillette droite. On parle ainsi de rythme sinusal pour désigner le rythme cardiaque normal. L'influx, qui est un courant électrique, part du nœud sinusal et active de proche en proche les cellules du muscle cardiaque voisines, ce qui aboutit à la contraction synchronisée des deux oreillettes. Ce « courant » est ensuite transmis au nœud auriculo-ventriculaire et se propage à travers des structures spécialisées, le faisceau de His, dont les ramifications vont former le réseau de Purkinje, qui permettent alors aux deux ventricules de se contracter à leur tour.

## STIMULI ÉLECTRIQUES

Le phénomène de fibrillation est provoqué par une succession très rapide et irrégulière de stimuli électriques dont le résultat est l'absence de contraction coordonnée et efficace des fibres cardiaques. Quand la fibrillation affecte les ventricules (fibrillation ventriculaire), la désynchronisation des contractions peut entraîner la mort subite par arrêt cardiaque (*Le Monde* des 27 et 28 février).

« La fibrillation auriculaire, rappelle le professeur Jean-Paul Bounhoure, chef du service de cardiologie du CHU-hôpital Rangueil à Toulouse, se manifeste par des palpitations, des lipothymies, des syncopes. Elle peut aussi provoquer une insuffisance cardiaque aiguë et un œdème pulmonaire, ou bien une embolie. Les palpitations dues à la fibrillation auriculaire diffèrent des banales palpitations isolées, de durée brève, liées à l'émotivité. Elles sont souvent associées à une polyurie : du fait de la sécrétion d'un facteur diurétique, les personnes atteintes ont plus souvent envie d'uriner. »

L'existence de tels signes impose de faire pratiquer un bilan cardiaque. Une échographie cardiaque peut permettre de découvrir une lésion de la valve mitrale ou une dilatation de la paroi cardiaque. L'indispensable examen électrocardiographique, simple ou avec enregistrement (Holter) permettra d'objectiver les signes

électriques de la fibrillation auriculaire. Le trouble du rythme peut être occasionnel, on parle alors de fibrillation auriculaire paroxystique, ou permanent. Dans la fibrillation paroxystique, la crise est courte (moins d'un jour), souvent isolée. Si elle est débutante, il est fréquent de ne pas donner de traitement. Les traités de médecine rappellent qu'elle peut survenir chez des sujets normaux après un stress émotionnel, une intervention chirurgicale, pendant un exercice ou en cas d'intoxication alcoolique aiguë.

Cela peut également être le cas dans un contexte d'atteinte cardiaque ou pulmonaire s'accompagnant de différents désordres : manque d'oxygène (hypoxie aiguë), gaz carbonique en excès (hypercapnie), troubles métaboliques... Quoi qu'il en soit, une récurrence impose de faire un bilan. Dans les fibrillations permanentes, les pathologies cardiaques ou retentissant sur le cœur sont fréquentes : maladie rhumatismale, atteinte des valves, hypertension, etc. « On s'acharne dans ces cas à restaurer le rythme sinusal », insiste le professeur Bounhoure.

Tous les accès de fibrillation auriculaire ne sont pas ressentis : « Huit accès sur dix restent asymptomatiques, rappelle le professeur Jacques Clémenty, d'où l'intérêt de l'appareil électrocardiographique Holter, qui se déclenche automatiquement. » Plusieurs éléments sont nécessaires pour que survienne une fibrillation auriculaire. Tout d'abord, un « substrat arythmogène » : « Il faut que l'oreillette se prête à la fibrillation en raison de potentiels électriques cellulaires anormaux ou d'une surface augmentée », poursuit le professeur Clémenty.

## MÉDICAMENTS ANTICOAGULANTS

L'autre élément est la présence de foyers déclenchants : « Dans plus de 90 % des cas, on en retrouve dans les veines pulmonaires [qui ramènent le sang oxygéné des poumons dans l'oreillette gauche] », indique le cardiologue. Cette découverte a permis le développement par l'équipe bordelaise d'une technique curative par

## Le traitement révolutionnaire des médecins bordelais

MÊME les plus francophobes des cardiologues le reconnaissent, c'est à une équipe française que l'on doit la mise au point d'un traitement curatif de la fibrillation auriculaire. Au sein de l'équipe du professeur Jacques Clémenty, à l'hôpital cardiologique du Haut-Lévêque (Bordeaux-Pessac), le professeur Michel Haïssaguerre a en effet mis au point une technique de destruction par ondes radiofréquence des « foyers » à l'origine de ces troubles du rythme.

Ces ondes sont utilisées en cardiologie depuis une douzaine d'années pour d'autres pathologies ayant un mécanisme très localisé. Elles permettent en effet de délivrer très précisément de l'énergie sur les zones à traiter qu'elles détruisent alors par chauffage. L'originalité de la démarche du professeur Haïssaguerre a été d'appliquer cette technique à la fibrillation auriculaire, malgré le scepticisme de beaucoup de ses confrères, nord-américains en particulier.

« Dans un premier temps on réalise par cathétérisme une cartographie des foyers anormaux, indique le professeur Haïssaguerre. Un cathéter porteur de plusieurs électrodes est introduit par la veine fémorale. Puis on le pousse jusqu'au cœur, où il pénètre par l'oreillette droite pour repérer le ou les foyers. » Selon les cas, elle est ensuite soit introduite dans l'oreillette gauche par les voies naturelles, soit plus directement en traversant la paroi séparant les deux oreillettes (cathétérisme transeptal). « Dans plus de 90 % des cas, les foyers arythmogènes sont localisés aux veines pulmonaires, en particulier aux veines pulmonaires supérieures », précise le professeur Haïssaguerre.

Au nombre de quatre, ces veines ramènent le sang des poumons à l'oreillette gauche, en s'abouchant à sa face postérieure. L'étude électro-physiologique montre que des in-

flux partant de ces foyers dits « ectopiques » vont pénétrer dans l'oreillette gauche et se propager dans un tissu cardiaque anormal. D'où l'idée d'une ablation ou plutôt, pourrait-on dire, d'une cautérisation de ces foyers en utilisant l'énergie des ondes radiofréquence, qui peut être délivrée par le même cathéter. Un courant local est appliqué, qui porte les tissus à une température de 60 degrés. « Il se produit alors une dessiccation éliminant l'eau contenue dans les cellules, qui, de ce fait, ne sont plus excitables », explique le professeur Haïssaguerre. Plutôt que d'utiliser une forte énergie pendant une courte période, les pionniers de l'équipe bordelaise préfèrent appli-

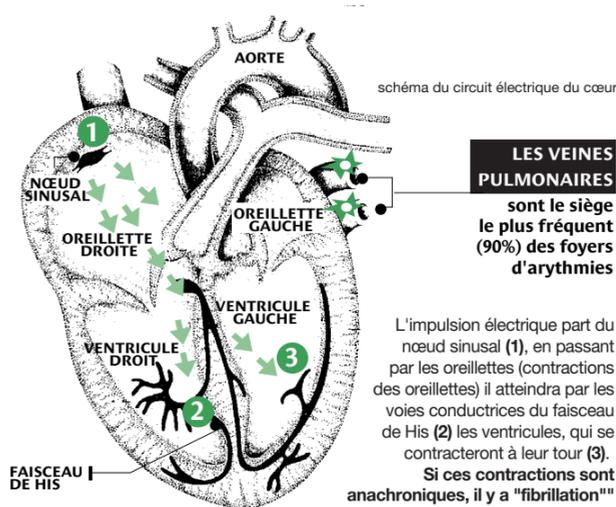
quer longuement une faible énergie. Ce choix permet en effet d'éviter une rétraction de la veine sous l'influence de la chaleur. L'ensemble de l'intervention, cartographie et cautérisation, peut prendre entre deux et quatre heures, ce qui est un facteur limitant.

## 70 % DE TAUX DE GUÉRISON

L'équipe du professeur Jacques Clémenty vient de publier ses résultats dans un supplément de l'*American Journal of Cardiology*, daté du 2 novembre. A l'époque où cet article avait été rédigé, elle avait un recul sur cette technique relatif à 225 patients pour lesquels le traitement médicamenteux n'empêchait

## UNE PERTE DE LA SYNCHRONISATION DES CONTRACTIONS

Le cœur alimente en sang notre organisme, son activité électrique permet sa fonction de "pompe mécanique" mais des troubles du rythme peuvent enrayer ce mécanisme.



Lors de la fibrillation auriculaire, on observe les manifestations suivantes :

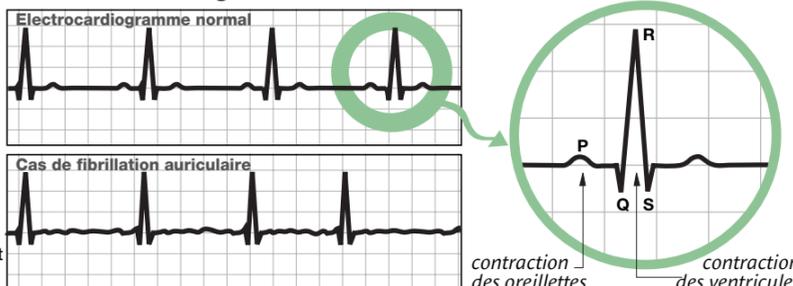
- PALPITATIONS
- MALAISES
- POULS RAPIDE ET IRRÉGULIER

L'intensité des signes, l'âge du malade et des facteurs cardio-vasculaires associés aggravants tels que hypertension, cardiomyopathie peuvent engendrer :

- INSUFFISANCE CARDIAQUE
- EMBOLIE (30% des accidents vasculaires cérébraux sont dus à une fibrillation auriculaire)

## La détection à l'électrocardiogramme

C'est l'irrégularité graphique et la disparition de l'onde P qui permet de déceler un cas de fibrillation. De même que les contractions des ventricules (complexe QRS) sont irrégulièrement espacées.



## Retrouver le "bon rythme"

- **Les traitements médicamenteux** - Les antiarythmiques sont destinés à la prévention des récurrences  
- Les digitaliques sont prescrits pour ralentir le cœur
- **Les courants de radiofréquences** - Un cathétérisme repère la zone à traiter, puis on cautérise par ondes électromagnétiques  
- Aujourd'hui c'est la méthode qui donnerait les meilleurs résultats
- **Le choc électrique** - Après la pose d'un défibrillateur automatique, des chocs électriques sont délivrés lorsque l'appareil détecte des irrégularités dans le rythme cardiaque
- **Le stimulateur cardiaque** - Appelé aussi pacemaker. Deux sondes sont posées, la première sur une oreillette et l'autre sur une des ventricules afin de réguler le rythme cardiaque au cas par cas

Source : Fédération française de cardiologie

cathétérisme. « La plupart du temps, note le professeur Clémenty, il existe une pathologie cardiaque sous-jacente ; parfois simplement un facteur favorisante qui peut inciter à effectuer une recherche génétique. »

Les options thérapeutiques sont très variables selon l'âge, l'état de santé des individus en fibrillation auriculaire et le retentissement du trouble du rythme cardiaque. Un tiers du débit cardiaque est fourni par la contraction des oreillettes. L'adaptation à l'effort va donc être

plus difficile en cas de fibrillation auriculaire. Certaines options thérapeutiques visent donc à agir de façon palliative en restaurant un rythme ventriculaire normal, tout en laissant persister la fibrillation auriculaire, d'autres ont des visées curatives. Mais, bien souvent, il faut également prévenir le risque d'embolie et notamment d'accident vasculaire cérébral par la prise de médicaments anticoagulants.

Paul Benkimoun

## Des thérapeutiques au cas par cas

Comme l'a rappelé le docteur Eric Prystowski (Indianapolis, Etats-Unis) lors des sessions scientifiques de l'*American Heart Association*, il n'est pas possible d'approcher de façon mécanique le traitement de la fibrillation auriculaire. Celui-ci repose sur des traitements médicamenteux et des moyens non médicamenteux, avec plusieurs objectifs possibles : restaurer le rythme cardiaque normal ou bien se contenter d'un contrôle partiel en visant à rétablir une cadence normale des battements des ventricules, en laissant les oreillettes en arythmie. Plusieurs études semblent indiquer qu'il n'y a pas de différence marquée d'efficacité entre les deux approches.

● **Les traitements pharmacologiques.** Ils font appel aux médicaments antiarythmiques anciens ou récents : bêta-bloquants, digitaline, amiodarone... On leur associe souvent des anticoagulants, destinés à prévenir les accidents thromboemboliques fréquemment liés à la fibrillation auriculaire. Pour ces deux thérapeutiques, une étroite surveillance est nécessaire. Les effets secondaires ne sont pas rares.

● **Le défibrillateur implantable.** Cet appareil a visée palliative peut détecter la survenue d'un trouble du rythme et délivrer un choc électrique pour le faire cesser. Outre un coût important (de 80 000 à 150 000 francs), il engendre un inconfort, voire des douleurs qui le font parfois refuser par les patients.

● **Le stimulateur cardiaque.** Il est plutôt indiqué dans les cas de survenue d'épisodes de ralentissement du rythme cardiaque, qu'il peut corriger.

● **La chirurgie.** Elle a connu son heure de gloire il y a une dizaine d'années. Elle consiste à faire de multiples incisions dans l'oreillette gauche. Ce geste lourd est avant tout pratiqué lorsqu'une intervention chirurgicale cardiaque est de toute façon nécessaire.

● **L'ablation par radiofréquence.** Même si elle peut encore être perfectionnée, cette technique permet un nombre élevé de guérisons.

**ÉTRANGE COMME LES LIVRES PLAISENT**

**TOUJOURS PLUS À CEUX QUI LES OFFRENT**

**QU'À CEUX QUI LES REÇOIVENT**

Moteur de suggestion bol.fr, le bon livre pour la bonne personne

Livres  
Disques  
Vidéos

**bol.fr**

La culture qui vous ressemble



**ARCHITECTURE** L'essentiel de la construction n'appartient plus aux architectes, alors que la ville envahit de plus en plus le paysage planétaire. C'est à ce monde en plein boule-

versement, soumis de plus en plus au poids du libéralisme, que l'architecte néerlandais Rem Koolhaas s'est confronté. ● « MUTATIONS », l'exposition dont il est le commissaire,

est le reflet de cette réflexion. Elle est présentée jusqu'au 25 mars par Arc en rêve-centre d'architecture de Bordeaux, dans le cadre de la Mission 2000 en France. Jean Nouvel a mis en

scène cette grande machinerie d'images, de lumière et d'analyses. ● C'EST L'OCCASION d'écouter Rem Koolhaas, concepteur en France notamment d'Euralille, dont les pro-

vocations ont souvent agacé ses confrères. Il s'explique sur son désormais célèbre « *fuck context* » qu'il énonçait en 1995 dans son livre au titre mystérieux, *S.M.L.XL.*

## Rem Koolhaas, le visionnaire de la ville XXL

Dans un entretien au « Monde », l'architecte néerlandais invite ses confrères à regarder en face les réalités d'une urbanisation sans limites pour mieux y répondre. Reflet de sa réflexion, l'exposition « Mutations », dont il est le commissaire, ouvre à Bordeaux

### ROTTERDAM

de notre envoyé spécial

Rem Koolhaas, architecte cosmopolitaire et commissaire principal de l'exposition « Mutations » à Bordeaux, pour lui une ville-étaupe entre New York, Londres, Shenzhen et Lagos, s'est arrêté quelques heures à Rotterdam, fief de son agence, l'Office for Metropolitan Architecture, connu sous le sigle OMA, où nous l'avons rencontré.

Voici quelque dix ans, un classique des revendications était le rejet du star-system architectural encouragé en France par les grands concours. La mondialisation est passée par là, renforçant l'éclat d'un tout petit nombre d'étoiles, parmi lesquelles le Californien Frank Gehry, champion pour le show-biz, le Français Jean Nouvel, les Suisses Herzog et de Meuron, l'Italien Renzo Piano et le Néerlandais Rem Koolhaas, maître à penser de toute une génération qui, pour laisser perplexes, n'est pas composée que d'idiots.

Faux-semblant : l'essentiel de la construction, pour désigner un paysage planétaire en passe de devenir d'essence urbaine, même lorsqu'il est rapiécé de rizières ou de vignes, n'appartient plus à l'ordre de l'architecture. Et moins encore aux architectes, même si de considérables agences, pesamment anonymes, produisent une part notable des millions de mètres carrés qui se déversent chaque année sur la planète, ridiculisant les dimensions de l'histoire. C'est à ce monde en mutation, mot faiblard s'il en est pour désigner pareil bouleversement, que Rem Koolhaas, cinquante-six ans, s'est confronté pour tenter d'y voir clair.

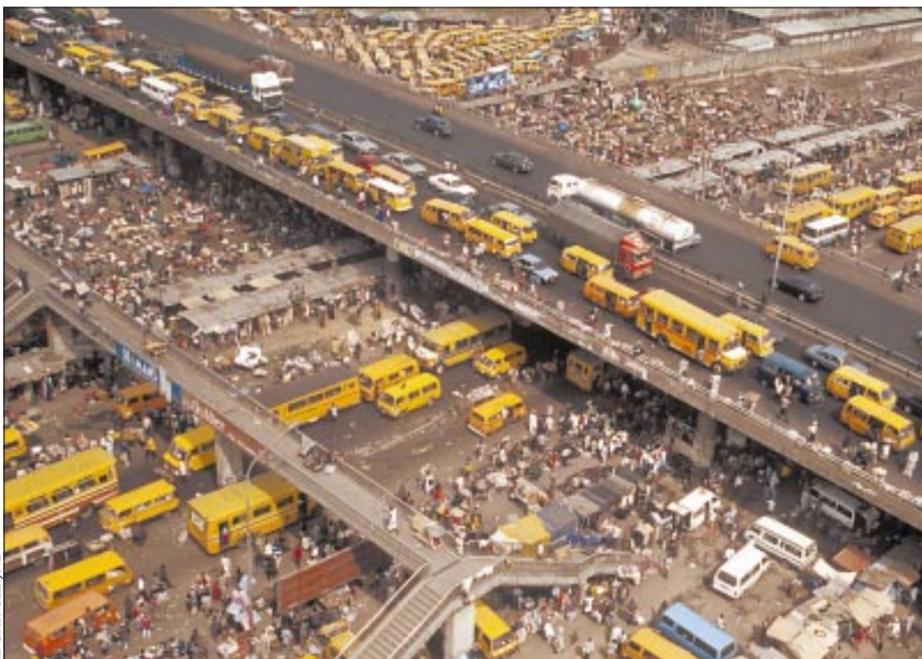
L'agence de Rem Koolhaas se trouve au septième étage d'un

grand immeuble, près de la gare centrale de Rotterdam, à proximité d'une école de graphisme. Dézinguée par la guerre, la ville s'est reconstruite à l'image d'un port, sans foi ni loi urbaine, sinon celles de l'économie de l'instant, étonnant assemblage d'objets construits souvent savamment et où les courants d'air sont honorés comme ils le sont à Euralille, le quartier dont l'illustre Hollandais a organisé le désordre à l'époque où l'on redoutait encore, innocemment, les stars. Lui-même est né en 1944 à Rotterdam, et cela l'a influencé : « Beaucoup, évidemment, puisque mon enfance a coïncidé avec l'après-guerre, donc avec une sorte de modèle très excitant de destruction. Ensuite, j'ai découvert l'Indonésie, la poésie de la ville asiatique. Et quand je suis revenu dans une Europe alors un peu rangée, j'ai trouvé que cet ordre n'était pas une vertu en soi particulièrement impressionnante. Je me suis ennuyé. Rotterdam ne représente rien d'idéologique pour moi. C'est une base de travail, rien de plus. Je vis à Londres. »

### LA VÉLOCITÉ D'UNE PENSÉE

C'est à Londres qu'il a fait ses classes, entre 1968 et 1972, à l'Architectural Association, alors considérée en Europe comme l'école la plus politique et la plus innovante. Il y rencontre des personnalités, comme Peter Cook, « douées d'une immense inventivité, mais de très peu de capacité de réflexion : inventer sans penser, c'était la règle. D'abord assez choqué, j'ai en fait beaucoup appris de cette attitude pragmatique ».

Théoricien pragmatique ? Homme double à tout le moins, Rem Koolhaas donne le tournis par la vélocité d'une pensée qu'il ne laisse pas volontiers saisir par ses interlocuteurs. Avec un art con-



EDGAR CLEINE

Vue de Lagos (Nigeria). En vingt ans, la ville est passée de 2 à 15 millions d'habitants. Ci-contre : un quartier de New Seabury (Etats-Unis).

sommé de fuir les questions qui fâchent, il renvoie aux épais volumes qu'il a produits dans le cadre de l'université Harvard, aux Etats-Unis. On en prendra la mesure au cours de l'entretien qu'il a donné à François Chaslin pour le double usage de l'exposition « Mutations » et de l'émission « Métropolitains », où ses propos seront diffusés en trois épisodes les mercredi 20 décembre, 24 janvier et 21 février, à 9 heures, sur France Culture. Mais il rassure aussi par l'extrême vivacité de son intelligence, propre à désespérer toute forme d'immobilisme mental, et donc à exaspérer une grande partie du monde de l'architecture.

On le sent dur et tendu à l'extrême, bridant son irritation face aux questions récurrentes : êtes-vous un cynique ? Voulez-vous vraiment faire table rase de nos bonnes vieilles villes ?... Tendue encore, mais pour le coup émuovant à l'extrême lorsqu'il s'emploie à rectifier l'image qu'il a lui-même induite avec un art consommé de la provocation dans sa « bible » : *S.M.L.XL.*, paru en 1995 où le Lucifère énonciateur du désormais célèbre « *Fuck context* » côtoie l'angélique analy-



ALEX S. MACLEAN

te des métropoles asiatiques. « Où y a-t-il provocation ? C'est un livre quasi encyclopédique, une sorte de motel. Les réactions se sont concentrées sur "fuck context", qui n'a pas été lu dans son contexte... D'autres textes n'avaient rien à voir, comme celui sur la ville générique et sur Singapour. Quant à mon supposé cynisme, il m'est vraiment difficile de répondre, car je ne souhaite pas me placer sur la défensive. A dire vrai, ce que je trouve cynique, c'est d'être considéré comme tel parce que je m'intéresse à l'actualité du fait urbain. L'actuel a beaucoup de qualités, ne serait-ce que parce qu'il permet de douter. Se préoccuper de cela impliquerait le cynisme ? C'est un cercle infernal, fondé sur un malentendu. Je n'ai tout simplement pas voulu dire que, moi aussi, je suis

choqué, que je n'approuve pas, que je suis torturé et hostile à tout cela. Mais je ne voulais pas déformer mes réflexions par un étalage facile de bons sentiments. »

Peut-on comprendre qu'il reste meurtri d'une expérience française inachevée, Euralille, même s'il a pu édifier deux résidences privées, chefs-d'œuvre stupéfiants, à Saint-Cloud et près de Bordeaux ? S'il persévère à proclamer une affinité profonde avec la France, il ne cache pas les difficultés réelles qu'il rencontre avec sa génération, celle des soixante-huitards, « qui sont restés dans une lecture de la ville existante, dont ils ont une connaissance profonde, mais qui sont frappés en même temps d'une paralysie grave ».

Si l'on se fonde sur la ville existante, on ne peut être que mécon-

tent de tout ce qui a suivi, et donc moins opérationnel. « La différence entre eux et moi, souligne-t-il, c'est qu'avec la même sensibilité je me suis contraint à m'inscrire dans une perspective contemporaine. J'ai mis tous mes jugements en suspens et j'ai préféré savoir avant de juger. »

Pour savoir, Rem Koolhaas aura tout mis en œuvre, avec l'équipe de Rotterdam, l'OMA, son agence, ou avec les étudiants de Harvard, qu'il met à contribution mais auxquels il renvoie sans cesse la balle. Son séminaire, le Harvard Project on the City, part du constat que tout le vocabulaire et les concepts avec lesquels nous traitons la question urbaine sont devenus obsolètes. « Ils supposent un système archaïque de maîtrise de l'espace qui n'existe plus, et ne peuvent donc conduire qu'à des erreurs de décision. »

### L'ÉTUDE DES FLUX

A Harvard comme à Rotterdam, ses équipes sont composées de groupes « hybrides » où se croisent toutes les nationalités, à l'instar des flux, locaux ou internationaux, dont il a fait l'objet d'une large part de son étude. C'est un des éléments communs à toutes les villes du monde, pauvres ou riches, et l'un des mots-clés, ou « copyrights », qu'il utilise pour avancer. « Par exemple, la généralisation des escalators et de l'air conditionné engendre des architectures révolutionnaires en ce sens que les premiers permettent de nier les différents niveaux, et que le second permet d'imaginer des édifices sans limites, sans définition physique. Une architecture continue qui ne dépend plus d'une organisation fixe, mais au contraire de flux presque inconscients et plus ou moins labyrinthiques. Or cette architecture qui s'est développée sans participation de la réflexion architecturale a commencé à influencer considérablement la pensée puis le travail des maîtres d'œuvre. Cet espace m'intéresse, car c'est le génie du système de marché que de se faire accepter de façon inconsciente, là où les autres systèmes idéologiques insistent au contraire sur le caractère conscient et volontaire de leurs réalisations. » S'il constate le poids du libéralisme, Rem Koolhaas ne l'endosse pas pour autant. Il le prend comme un fait, un objet d'analyse dont il entreprend de mesurer les effets en les comparant aux réalisations des grands pays communistes. Tout est ainsi mis sur un pied d'égalité. Solution ? Mutations...

Frédéric Edelmann

### Au programme

● **Expositions.** « Mutations », Arc en Rêve centre d'architecture, Entrepôt, 7 rue Ferrère, Bordeaux (33). Tél. : 05-56-52-78-36. Jusqu'au 25 mars. De 11 heures à 18 heures, sauf lundi. Jusqu'à 20 heures, mercredi et vendredi. 35 F (5,34 €) et 45 F (6,86 €). Internet : www.mutations.arcentveve.com/. Catalogue coproduit avec les éditions Actar : 880 p., 295 F (44,97 €). « Habiter l'an 2000 », présentation des projets du concours Europan sur le thème « habitat, nature et ville », Entrepôt, 1<sup>er</sup> étage. « Villes intimes », œuvres de jeunes artistes de la collection du

CAPC-Musée. Entrepôt, 2<sup>e</sup> étage, jusqu'au 25 mars. « Mutations/Entreprises », Entrepôt Galerie Foy, jusqu'au 25 mars.

● **Objets en mutation**, Musée des arts décoratifs de Bordeaux, jusqu'au 11 février. « Exodes », photographies de Sebastiao Salgado, Fnac de Bordeaux, jusqu'au 11 janvier.

● **Rencontres.** Pendant toute la durée de l'exposition dans la salle de conférence de l'Entrepôt. Un cycle de films liés à la ville est aussi proposé au cinéma Utopia (tél. : 05-56-52-00-03), ainsi qu'une nuit au cinéma Mégarama, le 16 décembre, de 20 heures à 6 h 30 (tél. : 05-56-40-66-77).

## cité de la musique

### la voix du dragon

trésors archéologiques  
et art campanaire  
de la Chine ancienne

exposition  
21 nov.  
25 fév. 2001



01 44 84 44 84 www.cite-musique.fr  
221, av Jean-Jaurès - 75019 Paris - m porte de Pantin

## L'architecture contre un développement urbain de façade

### BORDEAUX

de notre envoyé spécial

Est-ce la fin de l'architecture ? Est-ce la fin de la ville traditionnelle ou, ce qui revient au même, sa muséification à des fins touristiques (donc commerciales), et, derrière la constance des façades, sa sournoise soumission au système de marché ? C'est à première vue le propos dominant du grand spectacle audiovisuel présenté par Arc en rêve-centre d'architecture, à Bordeaux, sur le thème de la ville contemporaine et de sa possible évolution.

C'est la thèse apparente de l'icône Rem Koolhaas, initialement appelé par Francine Fort, directrice d'Arc en rêve, pour faire le commissaire. Car le commissaire eut tôt fait de partager avec son équipe de Harvard les territoires de l'Asie et de l'Afrique, et de s'adjoindre le concours d'un casting d'enfer : Sanford Kwinter, enrôlé pour scruter au télescope l'Amérique, Stefano Boeri, observateur à la loupe de l'Europe, Nadia Tazi, dans la catégorie philosophie, et Hans Ulrich Obrist, ingénieur du son, matériau dernier cri du monde des arts plastiques. Dernier soubresaut

de la Mission 2000 en France, doté d'innombrables parrains et sponsors, cette grande machinerie d'images et de lumière, parcourue de messages plus ou moins développés, et ponctuée de sons, offre cependant sa part de rêve et de leurre, selon la méthode Koolhaas.

Celui-ci s'est libéré des contingences structurelles en demandant à Jean Nouvel de repenser l'architecture d'un entrepôt qui n'en manque pourtant pas. A lui seul, le dispositif flamboyant imaginé par l'architecte français exprime l'essence même du véritable sujet de cette exposition, fondée sur la lecture poétique et analytique du développement urbain, de ses infrastructures visibles et cachées, et de moteurs économiques et commerciaux qui, à l'échelle mondiale, semblent s'être substitués à la décision politique.

Nouvel a en effet pris le vieil entrepôt destiné au commerce des épices et reconverti depuis vingt ans en grande et sombre surface propice au commerce de l'esprit, pour y installer, comme on le fait chez Carrefour, à Las Vegas ou en Chine, dans le delta de la rivière des Perles, une architecture mariée en

trompe-l'œil avec la coquille existante. Structure durable, structure éphémère ? Son but est, comme on pourrait le faire dans un Disneyland de haut vol, de donner l'illusion de la cité contemporaine, d'en recréer les vertiges, d'en stocker les magies, les exotismes, les couleurs, les senteurs. Après la terreur que peut représenter la fin de la ville traditionnelle, voilà le temps de la fascination, due aux lumières surgies d'une nuit factice et à la splendeur tout aussi trompeuse de films et de photographies qui retiennent avec élégance les géométries et les couleurs révélées par les survols en hélicoptère, loin de la boue et des cris.

### « JUNK SPACE »

La première impression peut désoler, la seconde peut irriter par son esthétisme échevelé. Mais si tout ce qui nous est montré semble relever de l'ordre d'une beauté nouvellement observée, c'est que, face à la pluralité des images, s'impose un regard différent, pluriel, grâce auquel Koolhaas et ses coéquipiers veulent proposer des outils neufs aussi pour la lecture des mondes urbains. L'analyse existe : textes et schémas parsèment

l'exposition et se déploient dans le superbe catalogue préparé par Actar, maison d'édition sise à Barcelone. Elle passe par des clefs, par le mot-valise, mot-conteneur comme *junk space* (traduire « monde pourri », ou « monde poubelle »). Ou même ne plus traduire, ainsi que le fait Koolhaas dans un texte du catalogue, d'un onirisme à la Spielberg.

Le monde que nous présente Koolhaas est celui de la réalité, une réalité duale, détestable et détestée par lui, et pour lui fascinante si l'on apprend à l'accepter pour ce qu'elle est, factice comme une vitrine de bordel, un hôtel de Las Vegas, un gratte-ciel de Shenzhen, frère jumeau d'une tour de Francfort.

L'économie de marché a dévoré le politique. L'antique frontière matérialisée par une borne qui, selon les vœux d'Aristote, devait séparer à Athènes l'agora du politique de l'agora des commerçants a-t-elle irrévocablement explosé ? C'est sur ce point, douloureux, que s'affrontent aujourd'hui les architectes de la ville de demain.

F. E.

## Une troisième saison musicale ambitieuse et variée au Théâtre des Bouffes du Nord

LES BOUFFES DU NORD, antre théâtral de Peter Brook, ont toujours accueilli la musique en scène. Aussi, quand Stéphane Lissner, l'ex-patron du Châtelet et actuel directeur du Festival d'Aix-en-Provence, est arrivé dans les lieux il y a trois ans, il a trouvé naturel d'y élaborer une saison musicale. « Nous sommes ici dans un centre de création : en vingt-cinq ans, Peter Brook en a fait un lieu de rassemblement de toutes races, de tous pays, de toutes cultures. Ce théâtre dégage donc une aura particulière qui induit un certain esprit. On a volontairement prôné un côté coups de cœur, dont la seule justification est celle du plaisir et de la rencontre. »

Plaisir, rencontre, jubilation : on ne s'étonnera pas que les artistes soient heureux d'y venir, impatients de revenir. C'est qu'ils se sentent exister dans un espace de liberté, non pris dans un dispositif qui les dépasse : « Dès l'inauguration, en 1998, avec Gustav Leonhardt, tout le monde a été unanime : les artistes se sentent en confiance. Ils osent des rencontres, des programmes difficiles, comme Jean-François Heisser et Michel Butor autour des Variations Diabelli, de Beethoven. Notre plus, c'est qu'on n'est pas une salle de concerts ! Quand on entend le chœur Accentus ici, on se dit qu'il n'y a pas un seul endroit dans Paris qui conjugue cette qualité acoustique et une telle proximité avec les artistes. C'est magique. Même le public ici est différent, plus ouvert. Ce sont les gens d'à-côté, plutôt surpris et charmés par ce lieu décalé qui ne ressemble pas aux salles parisiennes. »

### LE DÉLIC D'UNE RENCONTRE

Pour apprécier et amadouer ce lieu « culotté » comme on le dirait d'une théière, Stéphane Lissner prend son temps. Ce sont d'abord de simples week-ends musicaux puis, l'an dernier, « Février en musique » et sa vingtaine de concerts. Cette année, c'est le grand saut, grâce à la rencontre de Stéphane Lissner, « tombé amoureux du chœur Accentus », avec l'administrateur de celui-ci, Olivier Manté, directeur d'une petite structure de production baptisée Instant Pluriel, et qui deviendra à la fois coproducteur de la saison musicale et administrateur du théâtre.

« On a conjoint nos forces, mon expérience et sa jeunesse, travaillé en parfaite intelligence. Cette année, nous avons deux ensembles et un pianiste "en villégiature" : le quatuor Prazak et son intégrale Beethoven en neuf concerts, le chœur Accentus avec quatre programmes différents, et Alain Planès dans un récital Chopin, mais aussi partenaire des Prazak et d'Accentus. Une synergie qui n'est pas sans liaison avec ce qui se passe à l'Académie d'Aix l'été... »

Du Moyen Âge à la musique contemporaine, en passant par le jazz, les Bouffes du Nord ne se refusent rien : Archie Shepp et l'ensemble breton, Jazz Unit 186, ou encore la comédienne Irène Jacob et le pianiste de jazz Benoît Delbecq autour de Julio Cortazar... Quand les fonds sont modestes et qu'aucun supplément de subvention ne vient aider l'initiative, il faut bien avoir des idées. « Nous avons bien sûr des partenaires (la Fondation France Télécom, Aden, Radio Classique, Muzzik, le Conservatoire et l'Ircam), ainsi que des maisons de disques, comme Naïve, dont on aime bien le côté nerveux. Et puis, il y a la coproduction - Festival d'Automne, Léonard de Vinci-Opéra de Rouen, et maintenant Instant Pluriel. Le coût de la saison tourne autour d'un million de francs pour quarante concerts. Côté recettes, on a une moyenne de 300 places payantes par soir, un peu plus d'une moitié de salle. »

Marie-Aude Roux

★ Théâtre des Bouffes du Nord, 37bis, boulevard de la Chapelle. Paris 10<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> La Chapelle. Tél. : 01-46-07-34-50. De 70 F à 120 F. Prochains concerts : les 26 et 27 novembre avec le chœur de chambre Accentus, œuvres de Ligeti et de Franck Krawczyk.

# La route des sculptures noks va-t-elle être coupée ?

## Les autorités françaises au centre d'une polémique internationale

Le 15 novembre, à l'Unesco, Lord Renfrew, archéologue et professeur à Cambridge, a dénoncé la France et son président, coupables à ses yeux d'avoir couvert des trafics

d'objets d'art et de participer ainsi au pillage du tiers-monde. Sujet du litige : trois terres cuites africaines achetées en Europe par le musée des arts dits « primitifs ».

PRÉFIGURATION et vitrine du futur établissement voué aux arts dits « primitifs » quai Branly, le pavillon des Sessions accueille depuis le 13 avril au Louvre quarante chefs-d'œuvre venus d'Afrique, d'Océanie, d'Asie et des deux Amériques. Parmi eux, trois terres cuites africaines achetées par le futur musée. D'une manière générale, ces sculptures proviennent de la région de Katsina et de Sokoto, au nord du Nigeria, et surtout du plateau de Bauchi, autour de Jos, où l'on trouve les vestiges de la civilisation nok. Une civilisation qui s'est épanouie entre 900 avant J.-C. et 800 de notre ère, et que l'on connaît fort mal, faute d'études scientifiques approfondies.

Les premiers vestiges Nok sont apparus dans les remblais d'une mine d'étain à ciel ouvert, au début de la seconde guerre mondiale. D'autres, peu nombreux, ont été découverts par le même biais. La compagnie minière a remis ces objets aux autorités coloniales britanniques après les avoir fait examiner par l'archéologue Bernard Fagg. Depuis la colonisation, tou-

tes les pièces archéologiques extraites du sous-sol appartiennent à l'Etat et sont interdites d'exportation. Cette loi est toujours en vigueur. Ce qui a changé aujourd'hui, c'est la pratique. Depuis une bonne douzaine d'années, les statues noks sont proposées chez presque tous les grands marchands d'art primitif du monde occidental, et les faux sont encore plus nombreux à circuler.

Dire que les autorités nigérianes se désintéressent de ces trafics est un euphémisme. Plusieurs centaines de mineurs professionnels travaillent simultanément sur un vaste territoire. L'armée assure la loi et l'ordre, prélève sa dîme, comme presque tous les notables. Ces pièces passent sans encombre les frontières pour se retrouver entre les mains d'antiquaires béninois, togolais ou ghanéens, qui les exportent pour le plus grand bonheur des marchands et des amateurs occidentaux. Certaines valises diplomatiques africaines ont également servi de relais. Aujourd'hui, ce filon s'épuise, faute de munitions.

La position des autorités du Nigeria est pour le moins ambiguë. Le

discours du strict respect de la loi est la règle. La réalité peut être différente. D'octobre à décembre 1998, une très belle exposition s'est tenue au siège de la Banque générale du Luxembourg. On pouvait y voir soixante-cinq pièces noks, Katsina et Sokoto. Ces pièces, pour la plupart inédites, ne pouvaient qu'être sorties illégalement du Nigeria puisque aucune exportation n'est autorisée. Or, non seulement le gouvernement de ce pays n'éleva aucune protestation mais la préface du catalogue était signée par le secrétaire permanent au ministère fédéral de l'information et de la culture. Plusieurs grands musées américains auraient acheté des pièces à cette occasion.

### UN ACCORD CONTESTÉ

Quid des pièces achetées par la France ? L'une de celles-ci, une tête barbu sokoto appartenant à un collectionneur belge, était justement exposée à Luxembourg. Comme les deux autres sculptures noks, elle avait été repérée en Belgique au début de l'année 1998. Les trois objets sont ensuite passés, le 25 mai et le 7 octobre de la même année, devant un comité de présélection du futur musée. Le ministère de la culture a pris le relais. Les terres cuites ont été présentées à un comité de conservateurs et, en décembre 1998, à la commission d'achat des musées nationaux. L'acquisition (2,5 millions de francs pour les noks, moins de 500 000 francs pour la sokoto) a été entérinée sous réserve d'un accord avec les autorités nigérianes. Le paiement de ces pièces n'aurait été effectué qu'après la signature de l'accord.

Celui-ci a été ratifié le 7 avril, au laboratoire du Louvre, par Stéphane Martin, président de la mission de préfiguration du musée du quai Branly, et par Ojo Maduekwe, ministre nigérian de la culture et du tourisme, en présence du président nigérian, Olusegun Obasanjo, et d'une importante délégation nigérienne, dont faisait partie l'ambassadeur du Nigeria à Paris, Edward Abiodun Aina.

Ce dernier nie aujourd'hui la réalité de cette convention (Libération du 23 novembre), tout au plus s'agirait-il « d'un document de travail, d'un projet d'accord de coopération qui, dans ce cas, devrait être soumis à la commission nationale du patrimoine et des autorités compétentes du pays ».

Convention ou pas, le problème reste entier, insiste Lord Renfrew : acheter une pièce sortie illégalement de son pays, c'est encourager les trafics - la France donne ainsi le mauvais exemple. « A aucun moment nous n'avons voulu ouvrir une brèche dans une réglementation internationale, répond Stéphane Martin. Il s'agissait pour nous de présenter dans un lieu symbolique, avec toutes les garanties nécessaires, l'expression de la première grande civilisation africaine, contemporaine de Périclès. Nous en avions parlé à plusieurs reprises avec des représentants d'institutions internationales, comme l'Unesco et l'Icom, ou nigérianes, qui nous ont donné leur feu vert. »

Sur le plan légal, la France se retranche derrière sa bonne foi ; est-elle aussi sûre d'elle sur le plan déontologique ? La présentation dans un grand musée d'une pièce interdite de sortie n'incite-t-elle pas les amateurs à faire taire leurs scrupules ? La plupart des objets archéologiques avaient été exclus d'« Africa », rétrospective organisée à Londres en 1995.

Il faut rendre ces pièces, insiste Lord Renfrew. A qui ? Le gouvernement nigérian ne les réclame pas encore. Mais la réputation du Nigeria est exécrable, son laxisme et ses compromissions dans le domaine du trafic des objets d'art sont connues. Peut-être ce grand pays africain sera-t-il tenté de se refaire une virginité en exigeant le retour des objets archéologiques. La France a sans doute eu tort de se fourrer dans un guépier prévisible. La route des noks sera-t-elle coupée ? On peut en douter.

E. de R.

Tom Dercourt présente

# Lise et André

un film de Denis Dercourt

avec Isabelle Candelier  
Michel Duchaussoy

« Nul n'avait réussi à faire croire au miracle depuis Maurice Pialat dans son adaptation de "Sous le soleil de Satan" d'après Bernanos. Denis Dercourt s'inscrit dans cette tradition, celles des maîtres, sans démeriter. »

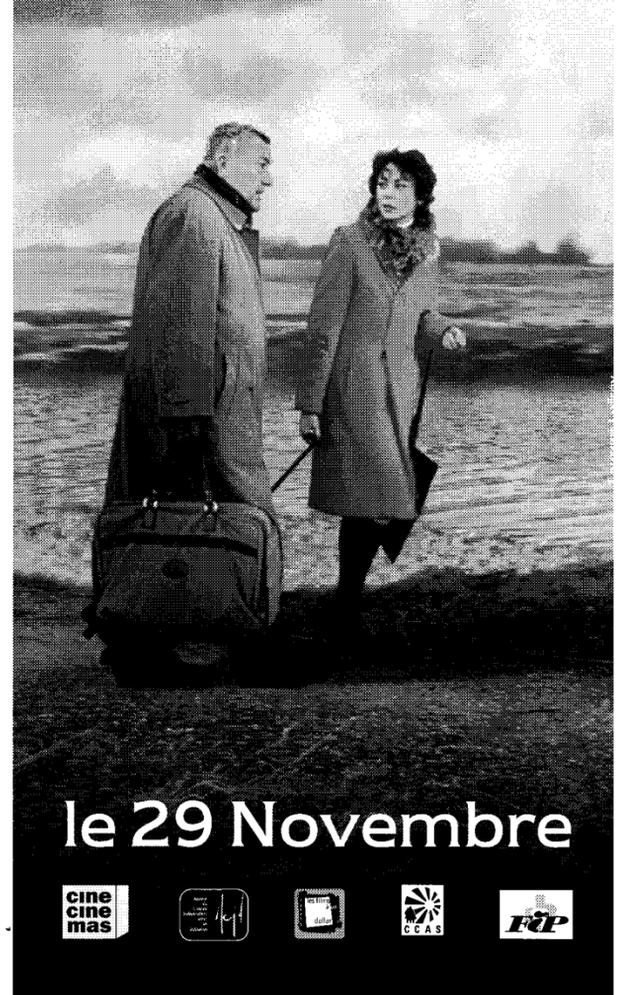
DANIEL TOSCAN DU PLANTIER  
LE FIGARO MAGAZINE

Michel Duchaussoy fait des ravages et Isabelle Candelier, bucolique et pêcheuse, rappelle les irrésistibles jeunes mères à talons aiguilles dont raffolait Truffaut à ses débuts. Un bijou.

ELISABETH GOUSLAN  
L'ÉVÈNEMENT

Bloc de pierre contre boule de feu, l'alchimie est parfaite.

LAURENT DJIAN  
CINÉ LIVE



le 29 Novembre



## CHRISTIE'S



Une paire de broches serties de diamants  
Van Cleef & Arpels  
Estimation: CHF30,000-50,000  
FF120,000-200,000



Montre Patek Philippe  
en or rose à heures sautantes,  
série limitée, 1989  
Estimation: CHF20,000-25,000  
FF80,000-100,000

### Expertises de Bijoux et de Montres

Nos spécialistes en joaillerie et en montres se tiendront à votre disposition à Paris les jeudi 30 novembre et vendredi 1er décembre pour estimations et conseils gracieux.

Renseignements et rendez-vous:

Jean-Marc Lunel, jmlunel@christies.com

Tél. 01 40 76 85 81

Paris 9 avenue Matignon, 75008 Paris

✉ Aix-en-Provence: tél. : 04 92 72 43 31 ✉ Bordeaux: tél. : 05 56 81 65 47

✉ Lyon: tél. : 04 72 41 83 47 ✉ Monte Carlo: tél. : 377 97 97 11 00

✉ Paris: tél. : 01 40 76 85 85 ✉ Centre et Val de Loire: tél. : 02 37 29 13 66

www.christies.com





# Vache folle : l'Allemagne se rallie à l'interdiction totale des farines animales

Jean Glavany estime que l'Europe va vers une « harmonisation de la gestion de ce risque »

EN QUELQUES HEURES, vendredi 24 novembre, le paysage épidémiologique de l'Union européenne concernant l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) ou maladie de la vache folle s'est profondément modifié, avec l'entrée de l'Allemagne dans le groupe des pays officiellement touchés par cette épidémie animale, apparue il y a bientôt quinze ans en Angleterre et depuis neuf ans en France. L'annonce, faite dans la matinée, de l'identification par le gouvernement portugais d'un cas d'ESB dans une île de l'archipel des Açores, chez un animal né en septembre 1995 en Allemagne, n'aura précédé que de quelques heures l'information donnée par le gouvernement allemand concernant un autre cas, diagnostiqué chez un animal né en 1996 dans le Land de Schleswig-Holstein.

Ces informations ont brutalement ruiné la position défendue par l'Allemagne qui, depuis 1996, s'opposait à la politique pré-

ventive préconisée par quelques pays - au premier rang desquels la France - vis-à-vis de nouveaux risques infectieux animal et humain. Persuadées de disposer d'un cheptel bovin indemne de l'ESB, les autorités allemandes, toutes tendances politiques confondues, s'étaient toujours opposées, depuis 1996 et jusqu'à ces derniers jours, à l'interdiction des farines de viandes et d'os dans l'alimentation des porcs et des volailles. Elles avaient aussi toujours refusé de « sécuriser » ces mêmes farines en excluant de leur composition les ingrédients les moins sûrs (cadavres et abats à haut risque infectieux). Pour la majorité des experts européens des maladies à prions, l'Allemagne s'exposait de la sorte au danger majeur du recyclage de l'agent de l'ESB dans les circuits de l'alimentation animale et humaine ; une hypothèse constamment rejetée avec force et détermination par Berlin.

L'évolution toute récente de la position allemande fait suite à

celle de l'Espagne qui - après, elle aussi, une longue période de déni - reconnaît, depuis mercredi, être également touchée par l'ESB. Au-delà de l'évolution des données épidémiologiques, ces nouveaux éléments modifient totalement la donne politique de la gestion européenne de la crise de la vache folle.

## « LA FRANCE MOINS ISOLÉE »

« Le fait de voir deux pays, l'Allemagne et l'Espagne, qui nous reprochaient d'en faire trop dans ce domaine, effectivement touchés par l'ESB devrait rapidement faire que la France sera de moins en moins isolée à l'échelon de l'Union européenne. La France devrait ainsi être moins solitaire quand elle fera des propositions sanitaires dans ce domaine, a déclaré au Monde Jean Glavany, ministre français de l'agriculture et président en titre du Conseil agricole de l'Union européenne. Je me réjouis, d'une certaine façon, de l'évolution de ce dossier. Bien évidemment, je ne me

réjouis pas des malheurs de nos voisins allemands et espagnols, mais bien de la progression possible de la vérité dans le dossier de la maladie de la vache folle. Cette progression conduira, j'en suis certain aujourd'hui, à une harmonisation de la gestion européenne de ce risque et de cette menace. »

Ces nouveaux éléments surviennent moins d'une semaine après l'accord conclu, dans la nuit du 20 au 21 novembre, par le Conseil des ministres de l'agriculture des pays de l'Union européenne. Cet accord portait, pour l'essentiel, sur une extension massive du programme de dépistage de l'ESB au sein des cheptels bovins des différents pays de l'Union dès le 1<sup>er</sup> janvier 2001. Pour l'heure, seule l'Italie demeure, au sein de l'Union européenne, officiellement indemne de la maladie de la vache folle.

Jean-Yves Nau

Lire aussi notre éditorial page 15

# Coup de main mystérieux et sanglant à Phnom Penh

Huit morts dans la capitale du Cambodge

## BANGKOK

de notre correspondant en Asie du Sud-Est

Il vient de se passer quelque chose de bizarre au Cambodge, au prix de huit morts, quatorze blessés et, selon la police, soixante-huit interpellations. Quarante à cinquante hommes armés de fusils automatiques et de lance-grenades sont descendus du train en provenance de Battambang (ouest) à son arrivée en gare centrale de Phnom Penh, vendredi 24 novembre à 1 h 30. Ils ont pris, à pied, le chemin d'un complexe administratif voisin où se trouvent le siège du conseil des ministres et celui du ministère de la défense. En route, ils sont tombés sur un convoi de police. La fusillade qui s'est ensuivie a duré plus d'une heure.

Qui sont ces gens ? Pourquoi ont-ils visé des bâtiments sans intérêt stratégique puisque le véritable siège du pouvoir est situé à une vingtaine de kilomètres de là ? Un des chefs du groupe aurait avoué, après sa capture, avoir voulu renverser le gouvernement. Pour le général Tea Banh, ministre de la défense, ils seraient peut-être liés aux Combattants cambodgiens de la liberté, petite organisation anticommuniste basée aux Etats-Unis et héritière spirituelle des Khmers libres, mouvement républicain anticommuniste qui avait donné le fil à retordre à la monarchie dans les années 1950 et 1960. En août, le premier ministre, Hun Sen, avait demandé à Washington d'arrêter Chhun Yassith, un des dirigeants de ce groupe. Cinq hommes accusés d'y appartenir ont été arrêtés au Cambodge en avril 1999.

Le commissaire de police de Phnom Penh, Suon Chheang Ly, a estimé que les terroristes auraient pu être « manipulés par quelques politiciens », sans préciser lesquels. Pour le général Chhin Chanpor, chef de la police militaire, « ces gens n'étaient pas impliqués en politique ». « Ce sont des terroristes armés qui veulent détruire la sécurité nationale », a-t-il ajouté. Le premier ministre, Hun Sen, qui se trouvait à Singapour, a quant à lui minimisé l'affaire : « Petit, petit problème », a-t-il dit, qui n'a rien à voir avec le casse-tête posé par les Khmers rouges jusqu'en 1998.

Hun Sen insiste sur le fait que rétablir la paix a été son œuvre et que la maintenir est sa priorité. S'il est favorable à la traduction en justice des Khmers rouges, il entend que rien ne puisse remettre en cause cette paix, même l'organisation d'un procès pour crimes contre l'humanité. C'est le langage qu'il a tenu au sénateur américain John Kerry, en lui annonçant, le 20 novembre à Phnom Penh, que l'Assemblée nationale cambodgienne devait adopter avant la fin de l'année un projet de tribunal conjoint négocié entre son gouvernement et l'ONU pour juger les dirigeants khmers rouges. Si une attaque mineure, comme celle de vendredi, fait autant de victimes, qu'en serait-il si les Khmers rouges, qui disposent de moyens beaucoup plus importants, s'insurgeaient contre la tenue d'un procès ? Pour l'heure, un calme sous haute surveillance prévaut à Phnom Penh. Mais une visite officielle du chef de l'Etat vietnamien, Trân Duc Luong, a été reportée.

Jean-Claude Pomonti

# Premier cas d'ESB dans le cheptel allemand

## BERLIN

de notre correspondant

« La viande de bœuf allemande est sans danger. » Cette affirmation, assénée depuis 1996 et jusqu'à ces derniers jours par les différents ministres de l'agriculture allemands, a été démentie vendredi 24 novembre. Un premier cas de vache folle a été détecté à l'aide d'un test rapide, dans le Schleswig-Holstein, à la frontière du Danemark, sur un animal né en 1996 et abattu mercredi. Les résultats définitifs des analyses pratiquées sur la carcasse seront disponibles en début de semaine prochaine. On avait appris peu avant qu'une bête de race frisonne, née en Allemagne en septembre 1995 et exportée aux Açores en octobre 1998, atteinte elle aussi de la maladie, avait dû être abattue. Jusqu'à présent, seuls six cas de vache folle avaient été diagnostiqués entre 1994 et 1997 en Allemagne sur des animaux importés, cinq de Grande-Bretagne et un de Suisse.

« C'est un vendredi noir pour l'Allemagne », commente un fonctionnaire français. Depuis des semaines, l'Allemagne cherchait à donner le sentiment d'être une oasis de pureté assiégée par des pays contaminés. Les régions ont prévu de débattre, vendredi 1<sup>er</sup> décembre, d'un éventuel embargo sur le bœuf étranger au Bundesrat, la chambre des Länder, seule compétente pour ce genre de décisions : la Bavière demande l'interdiction des importations de bœuf britannique, irlandais, français et suisse, tandis que les régions gouvernées par le Parti social-démocrate ont demandé un embargo sur le bœuf britannique et étudient des mesures envers la France.

Un genre d'initiative qualifiée de « pure hypocrisie allemande » par le député Vert européen Wilhelm Graefe zu Baringdorf, président de la commission pour les affaires agricoles, qui estimait mi-novembre que l'Allemagne n'« avait jamais apporté de preuve sérieuse » qu'elle était épargnée par la maladie de la vache folle. Jusqu'en 1993, affirme l'hebdomadaire Spiegel, les agriculteurs allemands ont importé au moins 13 000 bovins en provenance du Royaume-Uni, tandis qu'ils ont importé, en 1998, 630 000 tonnes d'aliments pour bétail, dont 75 000 en provenance de France, pays contaminé par l'ESB.

## LA FIN DES FARINES ANIMALES

Le ministre français de l'agriculture Jean Glavany ne croyait pas à une Allemagne épargnée : « Il est logique que la France découvre plus de cas », avait-il déclaré au Spiegel du 13 novembre. « Nous avons fait 48 000 tests, les Allemands seulement 600. Nous trouvons parce que nous cherchons. » Ce raisonnement a été de facto accepté vendredi par Andrea Fischer, ministre de la santé, membre du parti Vert : « Le soupçon que l'on trouve des cas d'ESB là où l'on pratique des tests semble se confirmer. Les beaux discours selon lesquels l'Allemagne ne serait pas touchée par la maladie de la vache folle doivent enfin cesser. »

La découverte de vendredi va accélérer l'interdiction des farines animales, en faveur de laquelle le chancelier Gerhard Schröder s'est prononcé. M. Schröder a déclaré vendredi qu'« une interdiction générale des farines carnées dans l'alimentation des animaux sera proba-

blement décidée lundi. (...) Je suis favorable à l'interdiction de ces produits dans l'ensemble de l'Union européenne. » Vendredi, M<sup>me</sup> Fischer a déclaré : « Pour exclure tout danger, j'exige des producteurs et des agriculteurs qu'ils abandonnent immédiatement la fabrication d'aliments à base de farines carnées, avant même l'entrée en vigueur des règles d'interdiction. » Un projet d'interdiction auquel le ministre social-démocrate de l'agriculture, Karl-Heinz Funcke, ne s'est rangé que vendredi. Le ministère de l'agriculture estimait que l'Allemagne stérilisait et chauffait à haute température ses farines animales depuis des décennies, alors que la France ne le faisait que depuis 1998. Sous prétexte qu'elle était non infectée, l'Allemagne a refusé d'imposer une interdiction de l'utilisation des matériaux à risque - cerveaux, yeux - dans la fabrication des farines, affirme un fonctionnaire français.

Une réunion commune des ministères fédéraux et régionaux de l'agriculture et de la santé était prévue samedi à Bonn pour décider de l'application des mesures d'urgence, en particulier pour accélérer la mise en place de tests de dépistage systématiques des animaux abattus. Les Allemands semblent vouloir devancer les obligations que se sont fixées les quinze en décidant de rendre obligatoire le dépistage des animaux de plus de trente mois à compter de la mi-2001.

Ces mesures, comme l'interdiction des farines animales, coûtent cher à l'agriculture : le test devrait coûter quelque 200 marks (environ 100 euros) par animal et augmenter d'un franc le prix du kilogram-

me de bœuf pour le consommateur. Les Länder demandent à l'Etat fédéral de payer l'addition, alors que les cours du bœuf ont baissé de plus de 20 % la semaine dernière. Désormais, c'est la protection du consommateur qui a priorité, alors que la consommation de bœuf, qui était de 15,8 kilogrammes par an et par habitant en 1987, est tombée à 11,4 en 1995 et n'était que de 10,3 en 1999.

Arnaud Leparmentier

# La FNSEA promet la « guérilla » à Jean Glavany

LE PRÉSIDENT de la FNSEA, Luc Guyau, « ne veut pas la guerre » avec le ministre de l'agriculture. Il l'a assuré, vendredi 24 novembre, dans le Loir-et-Cher. Mais, a-t-il souligné, « on ne pourra pas empêcher la guérilla ». Toute la journée, le chef de file du principal syndicat agricole a été tenu informé des actions menées par ses fédérations départementales et par celles des jeunes du CNJA.

A Chasseneuil-du-Poitou, près de Poitiers, une quinzaine d'éleveurs ont envahi un supermarché pour vider le rayon boucherie des pièces de viande étrangère (d'origine allemande et hollandaise). Dans le Maine-et-Loire, la voie ferrée entre Nantes et Angers a été bloquée pendant deux heures. A Alençon, dans l'Orne, deux cents éleveurs ont installé un marché aux bestiaux dans la cour de la préfecture. Le préfet leur a annon-

cé l'accélération du versement des primes à l'abattage (PAB) : « 24 millions de francs » ont déjà été attribués dans ce département et « 9 millions le seront dans les jours qui viennent ».

Vendredi encore, quatre cents agriculteurs ont défilé dans les rues du Mans derrière un taureau. D'autres rassemblements étaient prévus dans les régions d'élevage, samedi et dimanche, notamment en Charente et en Corrèze ; lundi, ce sera le tour des éleveurs du Tarn ; mercredi, de ceux de Mayenne et de Vendée... M. Guyau a prévenu : « La semaine prochaine, ce sera la chienlit si le dossier n'avance pas. »

C'est mercredi que Jean Glavany, ministre de l'agriculture, recevra, séparément, la FNSEA, le CNJA puis la Confédération paysanne. Le rendez-vous avec la Coordination rurale reste encore à préciser. En attendant, le ministre

devrait adresser en début de semaine une lettre de quatre pages à tous les éleveurs de bovins pour expliquer que les mesures annoncées mardi 21 novembre en direction de la filière bovine sont destinées « à répondre à une situation d'urgence ». « Je crois que votre situation est suffisamment grave pour éviter les problèmes qui ne sauraient intervenir qu'à vos dépens », écrit le ministre, selon l'AFP. Dans ce courrier, M. Glavany appelle « à la sérénité et au travail en commun ».

M. Guyau a déjà fixé ses attentes : le nouveau plan du gouvernement doit comporter des avances de trésorerie, un financement public, français et européen, pour l'abattage des bovins inventés ces dernières semaines et des aides pour compenser les pertes de revenus liées à la baisse des cours. Quant à la Confédération paysanne, elle réclame la réunion d'« urgence » d'une table ronde avec les organisations professionnelles.

RARE ET PRENANT, AGITÉ ET CONTEMPLATIF À LA FOIS. POSITIF

TÉLÉRAMA

MÉLO FLAMBOYANT, COMÉDIE MUSICALE, FARCE TRUCULENTE. LE MONDE

BOULVERSANT. LES INROCKUPTIBLES

Taehung Pictures, Mirae Asset Capital Co, Ltd présentent

IM K

# LE CHANT DE LA FIDÈLE CHUNHYANG

SELECTION OFFICIELLE EN COMPETITION FESTIVAL DE CANNES 2000

ACTUELLEMENT

INROCKUPTIBLES

## BERNARD LE COQ

Dans « Une famille formidable », sur TF 1, il joue le père. Portrait

d'un second rôle heureux de l'être.  
Page 6



## TELE-REALITE

TF 1 prépare « Aventure Robinson », version française de « Survivor ». Page 7



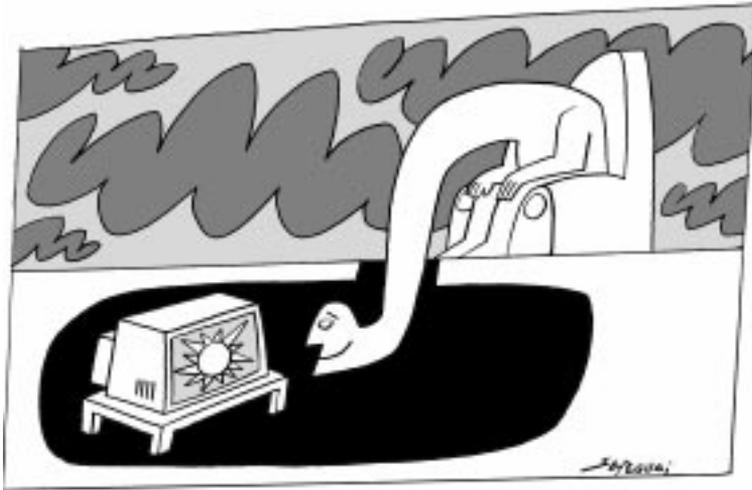
## NUIT ALIEN

CinéCinéma 3 diffuse les quatre films de la saga intergalactique du lieutenant Ellen Ripley. Page 33



## Dopage, cyclisme et télévision

Avec un reportage d'Arno Klarsfeld et une fiction « réaliste », Canal+ plonge dans le monde opaque du vélo. Prise entre les tricheries du peloton et ses intérêts financiers, la télévision fait le grand écart. Pages 4-5



# Trois scandales

Par Daniel Schneidermann

**E**T pendant ce temps, la planète continue de se réchauffer, mais ne le dites pas à la télévision : la télévision n'a d'yeux que pour la vache folle. Elle ne sait plus où donner de la caméra. Voyez-les, les caméras, affolées, entre les carcasses suspendues, pantelantes, aux crocs des abattoirs, les esquilles d'os, la moelle épinière, le sang qui ruisselle, les montagnes brunes de farines animales entremêlées, les fours des cimenteries. De la belle image, saignante et abondante. Voyez-les, à l'autre bout de la chaîne, qui virevoltent entre les étals des supermarchés et les assiettes des cantines, où d'indéfinissables boulettes baignent dans une sauce à l'eau de vaisselle. Les steaks hachés seront-ils rétablis dans les cantines ? Les cimenteries parviendront-elles à absorber le surplus de farines animales ? Restez à l'écoute, demain la suite du feuilleton.

Et ce n'est pas tout. Il y aussi les routiers français bloqués à la frontière par les agriculteurs italiens, les négociations marathons, les sourcils en crinière de Jean Glavany, et les grimaces d'un Jospin, dans la fumée du barbecue, qui s'énervent à la deuxième bouchée de viande obligatoire. Et puis les rumeurs, dont se délecte l'information en continu. Le quatrième cas de variante Creutzfeldt-Jakob, décelé

dans un hôpital de Lyon ; qui, finalement, ne serait plus un quatrième cas. La démission de la ministre de la santé ; qui, au bout du compte, ne serait plus une démission. Et le poisson, et le porc, vont-ils en profiter ? Et la cohabitation, va-t-elle repartir ? Un magnifique feuilleton médiatique, dans toutes ses dimensions, dans toute sa splendeur. Notre reporter est en direct du marché aux bestiaux, vous nous confirmez bien que l'activité s'est effondrée ? Montrerez-vous d'un peu plus près la détresse des agriculteurs. Car la détresse, évidemment, n'est

pas absente d'un scénario où s'entremêlent toutes les larmes, toutes les émotions. Désarroi contre désarroi. Sanglots contre sanglots. Larmes de l'agricultrice qui voit partir ses bêtes vers l'abattage systématique, soucis de l'agriculteur qui ne peut plus honorer ses traites de fioul, contre larmes des parents qui voient le cerveau de leur enfant se changer en éponge. Les mêmes larmes, livrées en vrac. La même perle au coin des paupières, en gros plans. Au téléspectateur de faire le tri, d'opérer sa hiérarchie, de se partager entre l'une et l'autre.

Pendant ce temps, que nous dit la télévision sur le réchauffement de la planète ? Rien, ou si peu. Le sommet de La Haye ? Quelques cartes postales fugitives de la reine des Pays-Bas, quelques instants d'un discours de Chirac. Des gens en gris discutent dans une salle lointaine : la chose ne nous concerne pas. La planète se réchauffe, court peut-être vers le cataclysme, mais les « 20 Heures » ne veulent pas le savoir. La raison de cet aveuglement ? Pas d'images, évidemment ! Ah si ! un soir, Claude Sérillon nous emmène dans un village inuit, au nord du Canada, aux prises avec les coulées de boue de la fonte du permafrost. Le reportage a été projeté aux congressistes, les « 20 Heures » le rediffusent. Mais enfin, on ne va pas tenir l'audience en haleine avec une coulée de boue, dans un village inuit. Pour le reste, le réchauffement de la planète est un scandale désespérément non télévisable. Le désert qui progresse, les eaux qui montent. Des chiffres, des dates, des centimètres. Qu'en faire ? Comment les filmer ?

Qui décide d'homologuer définitivement un scandale d'environnement ou de santé publique ? A quel moment un scandale

objectif, exposé aux yeux de tous comme la lettre volée d'Edgar Poe, devient-il consensuellement dénonçable ? Quand exactement surgissent l'inquiétude, l'indignation, la mobilisation ? La première plainte vient d'être déposée sur la vache folle, et encore aucune sur le réchauffement de la planète. Mais qui

peut jurer que dans dix ans, dans vingt ans, un procès planétaire ne sera pas intenté à tous les dirigeants d'aujourd'hui qui n'ont pas tenu les engagements de Kyoto, de réduction des émissions de dioxyde de carbone ? Dans cinquante, cent, deux cents ans, quelques historiens tenteront peut-être de comprendre pourquoi la population mondiale n'a pas réagi plus énergiquement, pour tenter d'éviter une catastrophe dont les causes étaient parfaitement connues. On leur conseille d'avance de visionner nos journaux télévisés.

**Le réchauffement de la planète est un scandale désespérément non télévisable**

## Le drame du « Koursk » sur France 3

France 3 a acheté des images tournées après l'accident du *Koursk* par une équipe norvégienne. Le document montre le **sous-marin nucléaire russe** victime d'un naufrage le 12 août échoué par 108 mètres de fond en mer de Barentz, et le travail des sauveteurs envoyés sur place après la catastrophe. Ce film inédit sera programmé le **5 décembre** après une émission spéciale consacrée à la tempête de décembre 1999.

## Le retour des frères Bogdanoff

Les jumeaux stars des années 80, **Igor et Grichka Bogdanoff**, reviennent à la télévision. **13<sup>ème</sup> Rue**, la chaîne « action et suspense », leur a confié une émission sur l'actualité de la science-fiction. « **Projet X 13** » (en référence à « Temps X », que les deux frères avaient animé sur TF 1 jusqu'en 1987) est diffusé tous les mardis à 22 h 20 (rediffusion au fil de la semaine).

CRÉDITS DE « UNE » : FRANCK FERVILLE ; MONTY BRINTON/ CBS/ZUMA/ VISUAL ; COLLECTION CHRISTOPHE L. ; REUTERS

## Canal J lance Tiji

La télévision pour enfants, Canal J, qui vient de fêter ses quinze ans, lance le **15 décembre** une chaîne pour les **moins de sept ans**. De 6 h 30 à 21 heures, Tiji proposera des séries d'animation et des mini-magazines de découverte.

## Nuit Harry Potter

Curieuse initiative : le **28 novembre**, à l'heure où les enfants dorment, **France-Culture** diffusera une nuit spéciale Harry Potter, du nom de ce héros de la littérature jeunesse devenu en quelques années un phénomène de l'édition (66 millions d'exemplaires vendus dans le monde, dont 1,4 en France). Cette programmation accompagne la sortie en France, aux éditions **Gallimard**, du quatrième tome des aventures de l'orphelin magicien créé par l'Anglais **J.K. Rowling**, *Harry Potter et la coupe de feu*. De 22 h 30 à 7 heures, **Bernard Giraudeau** lira *Harry Potter à l'école des sorciers*, le premier tome de la série, disponible en audiobook aux éditions France-Culture/Gallimard.

### LES MEILLEURES AUDIENCES

#### SEMAINE DU 13 AU 19 NOVEMBRE

1 % = 528 100 individus âgés de 4 ans et plus. (Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

#### Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 13	19.07	F3	Le 19-20 de l'information (régional)	13,2	37,9
Samedi 18	19.03	TF 1	Qui veut gagner des millions ? (jeu)	12,6	37
Lundi 13	19.31	F3	Le 19-20 (édition nationale)	12,5	31,2
Dimanche 19	19.24	F2	Vivement dimanche prochain (magazine)	11,1	26,2
Jeu 16	19.00	TF 1	Le Bigdil (jeu)	10,7	30,1

#### Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Jeu 16	20.55	TF 1	Navarro (série)	17,8	41,1
Dimanche 19	21.00	TF 1	Danger immédiat (film)	16,9	40,5
Mercredi 15	20.25	TF 1	Turquie-France (football)	15,7	34,7
Samedi 18	20.55	TF 1	Qui veut gagner des millions ? (jeu)	14,1	32,1
Lundi 13	20.55	TF 1	Un homme en colère (téléfilm)	13,9	30,8

#### Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Vendredi 17	21.45	F2	Brigad (série)	9,7	25,1
Samedi 18	22.00	TF 1	La Fureur au Canada (variétés)	9,5	34,3
Mercredi 15	22.35	F2	Ça se discute (magazine)	6,8	40,5
Samedi 18	21.50	M 6	The Sentinel (série)	5,9	14,7
Mercredi 15	22.35	TF 1	Ça vaut le détour (magazine)	5,9	30,4



Escale en Inde pour Georges Pernoud

## « Thalassa » : des enquêtes et une chaîne thématique

**C**RÉÉ et présenté par Georges Pernoud, un marin d'adoption (il est de mère alsacienne et de père savoyard), « Thalassa », le magazine de la mer diffusé chaque vendredi à 20 h 50, a fêté en juin ses vingt-cinq ans. A l'occasion du passage au XXI<sup>e</sup> siècle, les responsables de France 3 qui, depuis la rentrée, ont entrepris de rajeunir le public de la chaîne, ont eu envie de redynamiser la formule, sans pour autant bousculer les fidèles d'une émission qui recueille une audience très satisfaisante : près de 20 % de part de marché en moyenne.

En 2001, Georges Pernoud proposera « Les grandes enquêtes de Thalassa » (l'amiante dans la ma-

rine, les bateaux-poubelle...). Ces dossiers d'investigation donneront lieu à des émissions spéciales, « cinq ou six fois par an », en fonction de l'actualité. Le magazine offrira aussi davantage de hors-séries intégralement consacrés à une destination (les anciennes « Escales ») : après Belem (Brésil) en janvier, les téléspectateurs pourront découvrir Bakou, Tokyo, l'Islande...

Enfin, pour les inconditionnels de la mer, Georges Pernoud et son équipe préparent une chaîne « Thalassa », dans le cadre des projets numériques de France-Télévision. Pour voguer du matin au soir sur les mers du globe par l'intermédiaire du petit écran.

S. Ke.

## TF 1 et M 6 s'associent pour le lancement de TF 6

**F**RÈRES ennemis dans le secteur de la télévision généraliste, TF 1 et M 6 ont mis une sourdine à leurs différends pour s'associer, à parts égales, dans TF 6. Cette chaîne généraliste sera lancée le 18 décembre en exclusivité sur le bouquet numérique Télévision par satellite (TPS) et sur le câble. Avec un budget annuel de 150 millions de francs, TF 6, qui compte atteindre l'équilibre financier en 2004-2005, vise les téléspectateurs de moins de cinquante ans, et plus particulièrement les 15-34 ans. Pour les séduire, la chaîne parie sur une « offre de programmes modernes et fédérateurs » : fictions, cinéma, musique, magazines et jeux. TF 6 devrait aussi remplir d'autres missions pour le compte de TF 1 et de M 6. En premier lieu, elle devra regagner, au moins en partie, les parts d'audience perdues par les deux

chaînes généralistes depuis la prise en compte, par Médiamétrie, des foyers abonnés à la télévision numérique. La chaîne servira aussi de banc d'essai pour des fictions « inédites », qui pourront ensuite être diffusées par TF 1 ou M 6.

Outre des séries américaines et britanniques exclusives, TF 6 proposera des films « récents et grand public », tels *The Mask* ou *Le Flic de Beverly Hills*. En deuxième partie de soirée, elle proposera « Sexe sans complexe », un magazine « sans voyeurisme ni vulgarité », produit par Emmanuel Chain, déjà responsable, notamment, de « Capital » sur M 6 et de « Sept à huit » sur TF 1. La chaîne a aussi choisi d'exhumer du paysage audiovisuel le vieux « Top 50 », une émission qui a « une marque extrêmement forte ».

Guy Dutheil

## Un cycle Depardon

La chaîne thématique **Histoire** propose un cycle consacré au **photographe-cinéma** Raymond Depardon avec quatre films documentaires suivis de courts métrages : **Les Années déclin**, un récit autobiographique (lundi 4 décembre à 21 heures) ; **Reporters**, ou la vie au jour le jour des photographes de presse (jeudi 7) ; **Numéro zéro**, la naissance du quotidien *Le Matin de Paris* (lundi 11) ; **Faits divers**, trois mois avec les policiers du 5<sup>e</sup> arrondissement de Paris (jeudi 14).

## Télévisions associatives

Cofondatrice de Paris Accés public (PAP, regroupement des chaînes associatives de Paris), **Ondes sans frontières** (OSF) émet sur le réseau hertzien (canal 36) – de 18 heures à 21 heures, puis relayée par **Télé Bocal** de 21 heures à minuit –, dans les 3<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> arrondissements (250 000 foyers parisiens). La chaîne enregistre ses plateaux en public chaque mardi à 18 heures à La Flèche d'or (102, rue de Bagnolet, 75020) et chaque troisième samedi du mois, à partir de 15 h 30, à Alternation (19, rue Pierre-Bourdan, 75012).  
■ Tel.: 01-48-44-13-48 ou 06-82-54-32-02  
Web : osf75@aol.com

## Palmarès Traces de vie

*La Terre des âmes errantes*, du Cambodgien Rithy Panh, a reçu le Grand Prix aux 10<sup>es</sup> rencontres documentaires, ou Traces de vie, de Clermont-Ferrand et Vic-le-Comte. Ont été également récompensés : *Un ticket de bains-douches*, de Didier Cros, diffusé ce mardi 28 novembre sur La Cinquième (lire page 13), et *Les Fantômes de Victoria*, de Ronnie Ramirez. Mentions à : *Je rap donc je suis*, de Philippe Roizes ; *Les Enfants du blanc*, de Sarah Bouyain ; *Mout Tania*, d'Yvan Boccara ; *La Vie en friche*, de Suzanne Chupin ; *Audiences*, de Rafaël Lewandowski.

## PARABOLE

### Philippe Bouvard : « Le coup de jeune de RTL ne doit pas se transformer en coup de grâce »

Écarté des « Grosses Têtes » en juin par la direction de RTL, désireuse de rajeunir son public, Philippe Bouvard a repris du service en septembre sur Europe 1. Il y tient une chronique matinale et participe l'après-midi à l'émission de Laurent Ruquier, « On va s'gêner ! ». Il réagit aux derniers sondages de Médiamétrie selon lesquels RTL a perdu près d'un million d'auditeurs depuis la rentrée.



« **Que vous inspirent les résultats décevants enregistrés par votre ancienne maison. Tristesse ou satisfaction ?**

– Ce qui se passe à RTL ne fait plus partie de mes préoccupations. Pour la première fois depuis trente-cinq ans, je ne me sens pas concerné. Il se trouve qu'ils sont mauvais, pour la première fois depuis des années. Une coïncidence, sans doute. Je n'en éprouve en tout cas aucune joie. J'ai été très attaché à cette station et à l'équipe qui la dirigeait, à l'époque où elle était menée par de vrais chefs. C'est toujours assez triste et frustrant de voir que ce que l'on a construit avec peine s'écroule en six semaines.

– **Le public est vieillissant. Ne fallait-il pas donner un coup de jeune à la grille ?**

– Certes, à condition que le coup de jeune ne se transforme pas en coup de grâce ! Une station qui a du succès depuis des décennies comme RTL a forcément des auditeurs d'un certain âge. Sa clientèle vieillit en même temps que le pays. Faire une radio pour les jeunes, très bien, mais ils en ont déjà. Le groupe RTL a plusieurs radios FM qui leur sont destinées. Et les études montrent que les jeunes ne sont pas disponibles pour écouter la radio l'après-midi. Cela dit, je ne conteste pas la décision de la direction, même si elle a été prise par des incompetents.

– **Vous allez avoir soixante et onze ans. Ne songez-vous pas à vous arrêter ?**

– Le travail est toute ma vie. Arrêter de travailler, ce serait terminer ma vie, et je n'en ai pas envie. Je pense que je peux encore rendre quelques services. La radio a un immense avantage pour les journalistes qui prennent de la bouteille : pour l'heure, il n'y a pas d'images. Mais il y aura peut-être un moment où il faudra s'en aller.

– **Que pensez-vous de votre successeur aux « Grosses Têtes », Christophe Dechavanne ?**

– Je ne l'écoute pas : j'ai de la sympathie pour Dechavanne et j'aimerais lui garder mon estime.

– **Dans « On va s'gêner ! », vous n'êtes pas meneur de jeu mais simple chroniqueur. Comment vivez-vous cette situation ?**

– Ça me fait tout drôle. Au début, c'est un peu frustrant. Ensuite, on ressent une certaine satisfaction d'avoir eu le courage de revenir à la base. »

Propos recueillis par Sylvie Kerviel



# La télévision se charge du dopage

Dans la foulée du procès Festina, Canal+ ouvre le dossier noir du cyclisme avec un reportage d'Arno Klarsfeld dans les coulisses du Tour de France 2000 et un téléfilm inspiré de faits réels qui montre de manière crue les ravages des produits dopants dans le peloton. Une programmation qui renvoie aux rapports ambigus entre sport et télévision

**U**N mois après les aveux de Richard Virenque devant le tribunal de Lille et le grand déballeage qui a suivi, Canal+ consacre un dossier au dopage dans le vélo. Diffusée en deux parties, cette programmation spéciale est constituée d'un reportage d'Arno Klarsfeld, « Un Tour de passe-passe », réalisé par Christian Povéda dans le cadre de son émission « Citoyen K » (le 29 novembre en clair à 20 h 5), et d'une fiction signée par Jean-Pierre Sinapi « Contre la montre » (le 30 novembre en crypté à 20 h 35). Ce téléfilm, inspiré de faits réels et de confessions de coureurs, aborde de front la question du dopage dans le peloton (*lire ci-contre*). Si les passionnés et les spécialistes de la « petite reine » n'apprendront rien de plus que ce qu'ils connaissent déjà sur toutes les « affaires » qui ont éclaboussé le milieu cycliste depuis quelques années, ces deux soirées permettront au grand public de pénétrer dans les coulisses d'un milieu où règnent la loi du silence et une grande hypocrisie, guidée en sous-main par la toute-puissance de l'argent.

« Mon but n'était pas de faire des révélations en allant fouiller dans les poubelles des coureurs », explique Arno Klarsfeld, qui, durant les trois semaines du Tour de France 2000, a « sucé la roue » des équipes de La Française des jeux et de Bonjour, toutes deux signataires d'une charte de bonne conduite contre les produits dopants. « Cette plongée dans le monde opaque du cyclisme m'a surtout montré que c'était une gentille mafia dans laquelle on peut trouver aussi des gens attachants, poursuit l'avocat-reporter. Le plus insupportable est l'inégalité des chances que provoque l'usage de la dope. Malheureusement, je n'ai guère pu aller plus loin que ce constat. » Citoyen K » s'est donc lui aussi heurté à ce mélange d'omerta et de langue de bois, dont il donne toutefois quelques morceaux de bravoure. On retiendra, par exemple, ces propos de Jean-Marie Leblanc, directeur général de la Société du Tour de France, qui déclare : « Aujourd'hui, j'ai le sentiment que plus personne n'est dopé parce que la dissuasion est lourde... Ou encore ceux de Lance Armstrong, vainqueur de la Grande Boucle 1999 et 2000, qui explique que « le dopage est un mythe » !

L'affaire Festina, en 1998, et les révélations qui ont suivi avaient déjà mis en lumière les rapports ambigus entre le cyclisme et la télévision. France Télévision en est la meilleure illustration. France 2 et France 3 diffusent en exclusivité le Tour de France depuis 1985, avec un énorme succès d'audience, et donc de gros revenus publicitaires et financiers. Les chaînes publiques sont-elles libres, dans ces conditions, de révéler des informations qui, en dénonçant le dopage généralisé, leur feraient, à elles-mêmes, du tort ? Ou bien doivent-elles se censurer et « filtrer » ces informations pour ne pas tuer la poule aux œufs d'or ? Jean Réveillon, directeur d'antenne de France 3 et ancien directeur des sports de France Télévision, répond : « J'ai toujours expliqué aux journalistes du service des sports qu'ils n'ont pas à s'occuper des contrats signés par France Télévision, et que, si on devait les perdre en raison de nos révélations, on les perdrait. Ce fut notre seule règle de conduite. »

Certes, malgré les pressions des organisateurs, la télévision a quand même réussi à informer et à enquêter (*lire ci-dessous*). Plus souvent, il est vrai, grâce aux reportages d'investigation de journalistes spécialisés ou appartenant à des maisons de

production indépendantes, qu'aux rédactions sportives des chaînes. Le 24 juillet 1998, à Tarascon-sur-Ariège, l'ensemble du peloton n'a-t-il pas menacé – pour la première fois dans l'histoire du Tour – de se mettre en grève pour protester contre un reportage de la rédaction de France 2 qui montrait les poubelles d'un hôtel remplies de seringues et de produits pharmaceutiques interdits ?

« La télévision ne s'est jamais interdit de mener des investigations dans le milieu sportif », reconnaît Alain Vernon. Ce journaliste du service des sports de France Télévision est cependant l'illustration même de la difficulté de concilier journalisme sportif et mission d'investigation. Il a été physiquement agressé par Bernard Tapie, alors président de l'OM, après avoir interviewé le footballeur Jacques Glassman,

qui avait révélé le scandale du match VA-OM. Mais Alain Vernon est surtout, depuis plusieurs années, « interdit » de Tour de France. Sa « faute » ? Avoir réalisé, en 1989, avec Dominique Leglou, un reportage sur le dopage dans le sport, et le vélo en particulier. Depuis cette date, sous la pression de plusieurs directeurs sportifs, il a été mis en quarantaine par le milieu cycliste, sans que la direction de son service ou de sa chaîne y trouve à redire. « En reVISIONnant récemment notre travail, explique-t-il aujourd'hui, nous avons constaté que tout ce qui se disait au procès Festina était déjà dans les témoignages que nous avions recueillis à l'époque. Mais je reconnais que traiter ce genre d'affaires est de plus en plus difficile pour les journalistes sportifs, car personne ne veut vraiment casser le jouet... »

Directeur des sports de France Télévision jusqu'en juin dernier et commentateur du Tour, Patrick Chêne essaie tant bien que mal de maintenir un acrobatique équilibre entre le rêve et la réalité. Chantre des exploits des « forçats de la route », il affirme n'avoir jamais subi « la moindre pression » de la part des patrons de la Grande Boucle... Pour preuve, il rappelle qu'il fut le premier, en 1988, à révéler le contrôle positif de Pedro Delgado, alors porteur du maillot jaune. « Cela ne m'a pas valu que des sourires de la part du peloton, mais ne m'a pas empêché par la suite d'être nommé directeur des sports du service public et de continuer à assurer les commentaires du Tour. A ce titre, j'ai été un



Laurent Brochard (à gauche) et Richard Virenque lors de leur conférence de presse le 16 juillet 1998 après l'exclusion de l'équipe Festina du Tour de France

ERIC GAILLARD/REUTERS

interlocuteur privilégié des responsables du Tour sans qu'il y ait jamais la moindre difficulté, poursuit Patrick Chêne. Les journalistes, dans leur ensemble, font leur boulot. La seule différence est que la télévision sert de punching-ball : d'un côté, le public la juge responsable, car elle est partenaire de l'événement, et, de l'autre, il l'accuse de briser ses rêves lorsqu'elle sort des affaires. »

Mais le rêve n'en finit pas de se briser. Après « l'exploit » réalisé par Lance Armstrong lors du dernier Tour, voilà qu'à la mi-octobre le parquet de Paris a ouvert une enquête préliminaire visant cette fois-ci l'équipe américaine US Postal, dont le leader est justement Lance Armstrong. Une lettre anonyme adressée au procureur de la République de Paris révélait qu'une équipe de reportage de France 3 avait filmé « des agissements suspects » autour de la formation américaine (*Le Monde* du 8 novembre). Ce reportage n'avait pas été diffusé. Hervé Brusini, directeur de la rédaction, explique que ces images « constituaient une base de travail intéressante mais encore insuffisante ». Après un « complément d'enquête », le reportage a finalement été diffusé vendredi 24 novembre dans les journaux de la chaîne. D'ores et déjà, l'enquête préliminaire confiée à la brigade des stupéfiants de Paris a débouché jeudi 23 novembre sur l'ouverture d'une information judiciaire contre X... pour « infraction à la loi relative à la préven-



Arno Klarsfeld (à droite) pendant le tournage de son reportage « Un tour de passe-passe »

tion de l'usage de produits dopants, incitation à l'usage de produits dopants et infraction à la législation sur les substances vénéneuses ». Saluées par les commentateurs, mais mises en doute par les spécialistes au procès de Lille, les victoires du double vainqueur du Tour 1999 et 2000 pourraient bien être remises en question, portant un nouveau coup au prestige de « la plus grande course cycliste du monde ».

Le succès populaire de l'épreuve, qui, jusqu'à présent ne s'est pas démenti, reste l'ultime argument de ceux qui veulent continuer à se fermer les yeux. Malgré les affaires, le Tour de France 2000 a, en effet, connu des audiences records sur France Télévision, dont le contrat avec la Société du Tour court jusqu'en 2003, année de son centenaire.

« Nous sommes à un carrefour, annonce Marc Madiot, directeur sportif de La Française des jeux, à Arno Klarsfeld. Ou l'on se donne les moyens de se fixer des règles respectées par tout le monde, et le cyclisme aura encore de beaux jours devant lui, ou bien on ne sait pas le faire, et, à court, moyen ou long terme, ce sport est mort. »

Daniel Pseny



Face au réalisateur, Jean-Pierre Sinapi, l'acteur principal, Francis Renaud, déjà remarqué au cinéma dans « Pigalle » et « Parfait amour », puis sur M 6 dans la série « Police District ».

## Vrai-faux peloton en examen

CONTRE LA MONTRE. Une fiction qui pousse le réalisme jusqu'à la grande tricherie

TOUT y est, ou presque : le peloton, bien sûr, avec de vrais-faux maillots ; les directeurs sportifs, qui, le coude à la portière, aboient leur tactique ; le public qui pique-nique sur le bord de la route ; les véhicules publicitaires, les majorettes et le speaker officiel, qui, sur la ligne d'arrivée, d'une voix commerciale, « met le braquet » pour chauffer l'ambiance. On croirait un reportage à la télé. Il y a même le cheval qui galope aux côtés des coureurs, image traditionnelle du Tour de France. Il ne manque que le « diablo », ce spectateur quasi professionnel et omniprésent qui attire les caméras d'Europe et de Navarre, gesticulant dans son habit de Méphisto, comme pour pousser les « forçats de la route » à la tentation...

Amateur du cyclisme et de son folklore, Jean-Pierre Sinapi a eu, autant que possible, le souci du détail. Malgré des moyens assez substantiels, davantage à l'échelle du grand que du petit écran (un budget de plus de 15 millions de francs, deux mille figurants, trente-cinq jours de tournage), le réalisateur de *Contre la montre* a eu la sagesse de situer l'action de ce téléfilm dans le cadre d'une course de seconde zone et non dans celui du Tour ou d'une grande classique. Si bien que certaines faiblesses paraissent moins criantes. Toutefois son peloton semble encore maigrichon. Difficile de faire œuvre de fiction sur le sport. On s'adresse à un public averti et exigeant. Des films de cinéma consacrés à la compétition automobile ont montré que, en dépit d'énormes déploiements de matériels, on sombre souvent dans le ridicule, faute d'un minimum de réalisme. Il en va de même, ou peu s'en faut, pour reconstituer tout le cirque d'une course cycliste. L'idéal est de glisser la fiction dans la réalité d'une vraie course. Mais, dans ce cas, il n'en était pas question. Sollicités

pour participer à la reconstitution, des gens du milieu se sont récusés, même l'ancien champion Laurent Fignon, un moment intéressé.

C'est que l'histoire, bien documentée, n'est pas « correcte ». Le héros, coureur plutôt quelconque, se « charge » pour se dépasser. Son aventure est fondée sur le système du dopage et les fauxsemblants de la lutte contre celui-ci. Une première à l'écran. Rien que pour cela, on ne peut qu'être pour *Contre la montre*. Certes, il y a des lourdeurs sentimentales et, plus graves, des incohérences nuisant au parti pris de réalisme. Comment croire qu'après une série de « pompes » et une transfusion sanguine, une chute et beaucoup de stress, Cyril (incarné jusqu'au bout des ongles par un Francis Renaud « speedé » à souhait) puisse soudain, ignorant pour une fois la seringue, s'envoler dans les cols comme un avion ? Peu crédible également la naïveté du sponsor qui joue la transparence au point de porter volontaire son coureur douteux à un contrôle auquel celui-ci n'est pas obligé. Dommage, car par ailleurs le patron de Biovigne, « le vin sans alcool », n'est pas sans rappeler, entre autres, Bernard Tapie à la tête de l'équipe La Vie Claire.

N'empêche que ce téléfilm a bien des mérites. *Contre la montre* n'est pas contre le vélo. Ses auteurs éprouvent à l'évidence du dépit amoureux pour ce sport-spectacle qui ferait le meilleur des feuilletons populaires s'il n'était entaché de tricherie fondamentale. « Contre la montre » est pour une mise en examen générale, dénonçant la connivence de tous, coureurs, entraîneurs, médecins, organisateurs, représentants des hautes instances de la discipline, y compris – ne nous oublions pas – journalistes, spectateurs et téléspectateurs.

Francis Cornu

## Le jour où un reportage a affolé le monde du vélo

EN juin 1997, un an avant l'affaire Festina, un reportage, « Dopage, la course infernale », réalisé pour le magazine de France 3 « Etats d'urgence », présenté à l'époque par Jean-Marie Cavada, avait affolé la direction du Tour de France et entraîné de sérieuses pressions de la part de l'Union cycliste internationale (UCI), présidée déjà par Hein Verbruggen. Filmé au cours du Giro (le Tour d'Italie, qui se court quelques semaines avant le Tour de France) avec l'autorisation de l'UCI, ce reportage montrait les premiers contrôles sanguins effectués sur les coureurs. Le jour du tournage, cinq d'entre eux, dont deux de l'équipe Festina, s'étaient vu notifier un « arrêt de travail » avant le départ de la course. De retour à Paris, les journalistes, qui commençaient à peine à monter leur reportage, sont alors convoqués par le producteur du magazine, Jean-Pierre Bertrand. Celui-ci leur montre une lettre de la direction du Tour de France signée par Jean-Marie Leblanc et Jean-Claude Killy et adressée à Xavier Gouyou Beauchamp, PDG de France Télévision.

Dans cette missive, les patrons du Tour écrivent : « Les programmes prévisionnels de France Télévision laissent apparaître que le mercredi 25 juin, l'émission " Etats d'urgence " serait diffusée autour du thème du dopage. Survenant à quelques jours du départ du Tour de France, la diffusion de ce reportage ne laisse pas de nous inquiéter. (...) A la veille de la plus prestigieuse et de la plus médiatique compétition de l'année, à laquelle France Télévision est si attachée, il serait par conséquent inopportun d'en attaquer ou caricaturer les acteurs sans un minimum d'éthique, et telle est, vous le comprendrez, notre seule mais vive préoccupation. »

Les termes sont choisis, mais le message est clair. Le lendemain, Jean-Marie Cavada et Jean-Pierre Bertrand sont convoqués à la direction de France Télévision. Patrice Duhamel, directeur des programmes de France 3, qui a visionné le reportage, demande à Jean-Marie Cavada de compléter le sujet avec une interview de Jean-Claude Killy et de Jean-Marie Leblanc. Refus de Jean-Marie Cavada, qui, quelques jours plus tard, reçoit une lettre recommandée de l'UCI, signée Hein Verbruggen. Celui-ci « exige une vision » du reportage et menace « d'entreprendre les démarches judiciaires qui s'imposent » en cas de refus. Deux jours plus tard, le président de l'UCI envoie une seconde lettre recommandée à Patrick Boitet, directeur de la rédaction de Théophraste, la société qui produit les émissions de Jean-Marie Cavada, dans laquelle il indique cette fois-ci que « les coureurs et la direction de l'équipe Festina interdisent formellement la diffusion de quelque image que ce soit à leur sujet ». Le même jour, Bruno Roussel, directeur sportif de l'équipe Festina, et son avocat se rendent à Théophraste et exigent de visionner le reportage en menaçant de porter l'affaire en référé. Face aux refus de Patrick Boitet et de Jean-Marie Cavada, ils repartirent, et, finalement, le reportage sera diffusé dans son intégralité. -

D. Py



# L'acteur aux cent rôles

**BERNARD LE COQ.** En trente ans de carrière, il a interprété plus de cent personnages, beaucoup de second rôles mais aussi l'inoubliable Théo dans le *Van Gogh* de Pialat. Pour les téléspectateurs, son visage se confond avec celui de Jacques Beaumont, le sympathique père d'« Une famille formidable », la série à succès de TF 1

**J** *E ne suis pas devenu une vedette, mais à force de travail je suis devenu un acteur* : avec un rien de gaucherie propre aux timides, Bernard Le Coq s'assoit à la table d'un troquet parisien. Il tourne dans *Moi, c'est la mémoire*, de la comédienne Zabou, qui fait ses débuts de réalisatrice. Il y interprète un médecin, spécialiste de la maladie d'Alzheimer.

« On commence à me prendre au sérieux l'année de mes cinquante ans et alors que je tourne mon cent onzième rôle ! dit-il, un éternel et désarmant demi-sourire aux lèvres, *Je suis quelqu'un d'ordinaire mais tout a été très vite pour moi : gamin, je suivais des cours d'art dramatique, quand Michel Boisrond m'a choisi pour interpréter le second rôle dans La Leçon particulière, avec Nathalie Delon.* »

La vocation lui est venue très tôt. Dès son enfance, choyée entre un papa artisan peintre, une maman concierge et une sœur sympa, dans le 6<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Une « famille formidable » qui aimait la comédie : ses parents jouaient dans une troupe de théâtre amateur. Après avoir tâté – de loin – de la comptabilité, il suit son père sur les chantiers, mais s'inscrit en même temps dans un cours d'art dramatique. On le remarque. Pour un second rôle, certes, mais on le remarque.

Depuis ce film, Bernard Le Coq a enchaîné les rôles et travaillé sans interruption – un exploit pour un comédien – pour le cinéma ou la télévision, en reconnaissant que ce n'était « pas toujours dans le haut de gamme ». Pour le grand public, son image se superpose à celle de Jacques Beaumont, le père d'« Une famille formidable », créé en 1992 pour TF 1. Le succès d'audience de cette série familiale a incité ses producteurs à tourner une cinquième saison, qui sera diffusée en 2002. Pour les professionnels et les cinéphiles, son image est cependant davantage liée au personnage de Théo, le frère de Vincent qu'il a incarné dans le *Van Gogh* de



FRANCK FERVILLE

Maurice Pialat. « *Un rôle qui m'a rendu crédible auprès des producteurs.* »

Interpréter une gamme de personnages aussi divers et naviguer de la grosse farce à la comédie familiale, en passant par un ambitieux rôle de composition, pourrait paraître déconcertant. « *Pour moi, être comédien, c'est raconter des histoires. Je connais mes fêlures et mes faiblesses et je les utilise* », répondit-il. L'acteur François Marthouret, qui a réalisé avec lui *Mémoires en fuite*, un téléfilm diffusé récemment sur France 2 et multiprimé – Bernard Le Coq a reçu le prix du meilleur acteur –, estime qu'il a « *traversé ce répertoire inégal sans rien perdre de sa fraîcheur d'acteur. Bernard a un respect d'artisan devant le travail bien fait. C'est un homme d'une grande pudeur, et, quel que soit le niveau de l'aventure, il ne crache jamais dans la soupe.* »

Joël Santoni, réalisateur d'« Une famille formidable », confie de son côté que Le Coq lui sert souvent de modèle pour les personnages qu'il crée : « *c'est un anxieux bourré de contradictions, donc un bon acteur, l'anxiété permettant d'aborder les rôles avec sincérité.* »

**« Pour moi, être comédien, c'est raconter des histoires. Je connais mes fêlures et mes faiblesses et je les utilise »**

Ce forçat du métier de la comédie ne compte pas s'en tenir à la centaine de rôles, bien pesée, qu'il a interprétés en trente ans de carrière. Bernard Le Coq a en effet plusieurs films en chantier : en 2001, il sera à l'affiche, dans *Un Ange*, de Miguel Courtois, puis *Féroce*, de Gilles de Maistre, en compagnie de Sami Naceri, l'un des comédiens de *Taxi*, de Gérard Pirès. Ensuite il enchaînera une version moderne de *Nana* réalisée par Edouard Molinaro. Le théâtre lui fait un peu peur tout en l'attirant : « *Je n'ai pas joué depuis vingt ans, je prépare une pièce contemporaine pour 2002.* »

S'il multiplie les rôles, Bernard Le Coq manifeste une grande stabilité dans sa vie privée : il est marié depuis vingt-huit ans à une « psy », « *Je lis énormément. Mon auteur préféré c'est Jung, il m'apporte beaucoup, dans ma vie comme dans mon travail.* » Et l'acteur aime surtout l'émission « Actor's Studio » diffusée sur Paris Première, dont les portraits-entretiens d'acteurs lui sont très « profitables » sur le plan professionnel.

Armelle Cressard



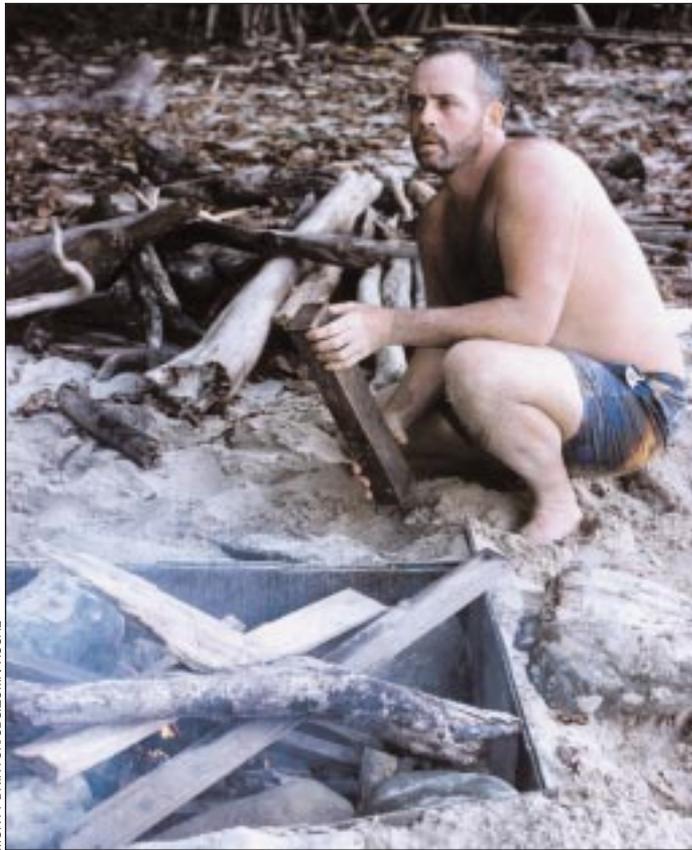
# La « télé-réalité » s'infiltré dans tous les écrans

TF 1 prépare, pour l'été 2001, le lancement d'« Aventure Robinson », adapté de « Survivor », qui fait un tabac sur la chaîne américaine CBS. Des milliers de candidats ont déjà répondu aux tests de sélection

**D**EPUIS fin octobre, date de l'ouverture du questionnaire sur le Minitel et sur le site Internet de TF 1, 14 000 candidats se sont inscrits pour participer à « Aventure Robinson », le jeu de « télé-réalité » adapté du programme d'origine suédoise « Survivor ». Déjà diffusé avec succès dans de nombreux pays, la chaîne le programmera pendant l'été 2001.

Agés de dix-huit à soixante-dix ans, majoritairement masculins, ils ont répondu au test – dix-neuf questions plutôt ludiques censées permettre aux organisateurs d'évaluer la personnalité et le sang-froid des candidats –, dans l'espoir d'être sélectionnés pour passer cinquante jours sur une île déserte, dans des conditions de survie, sous l'œil des caméras.

« Nous ne nous attendions pas à un tel engouement, se félicite Denis Mermet, responsable des jeux d'aventures d'Expand, société qui a adapté le programme pour le public français. Parmi les 14 000 personnes



Après cinquante jours sur l'île de Pulan Tiga, le gagnant de la version américaine de « Survivor », a empoché 1 million de dollars

ayant répondu au test, 2000 ont envoyé une lettre de motivation accompagnée d'une photo ou d'une vidéo, comme on les y invitait dans le questionnaire. Selon Denis Mermet, tout ce matériel est actuellement entre les mains d'une « équipe de psychologues » chargée de décoder, à travers les écrits, les intentions réelles des postulants. « Si c'est pour fuir le fisc, son patron ou sa famille, cela ne nous intéresse pas ! », souligne Denis Mermet. Nous donnerons leur chance à ceux qui veulent vivre l'aventure de leur vie, à travers ce jeu. »

A l'issue de ce premier tri, environ 600 personnes seront contactées par téléphone pour un entretien plus poussé. Deux cent cinquante seront ensuite convoqués par la production pour « un face-à-face » avec un psychologue. Un « bilan médical et psychologique complet » sera effectué à cette occasion. Après cette dernière « épreuve », une cinquantaine d'hommes et de femmes seront sélectionnés pour subir un « casting ». Seize

d'entre eux repartiront avec un billet pour l'île d'« Aventure Robinson ». « Il s'agit de composer une équipe représentative de la société française, selon les sexe, âge, origine géographique, etc. », précise Denis Mermet.

Où échoueront les nouveaux Robinson ? Expand hésite encore entre plusieurs îles, mais « pour des questions de logistique », l'équipe ne sera pas exilée trop loin de France. Le tournage commencera au début de l'an prochain. Aux Etats-Unis, « Survivor », diffusé cet été sur CBS, a battu des records d'audience : plus de cinquante millions de téléspectateurs ont suivi la finale le 23 août. L'émission suscitera-telle en France un tel phénomène ? Jusqu'à présent, les chaînes françaises s'étaient prudemment tenues à l'écart de la vague de programmes de « télé-réalité », critiqués pour leur voyeurisme – dont « Survivor » et « Big Brother » – et « Big Brother » sont les chevaux de pouce, qui déferle depuis un an sur les écrans.

Sylvie Kerviel

## En Suède, « Le Bar » contre « Big Brother »

**E**N chair et en os, Ingo est bien le personnage débonnaire que l'on peut voir chaque soir à la télévision. Rondouillard et moustachu, il plaisante avec deux clients cravatés qui viennent de l'accoster. L'un d'eux lui demande un autographe, qu'il signe en s'esclaffant. Dommage que le caméraman, flanqué d'un preneur de son, soit occupé de l'autre côté du comptoir : l'échange ne sera pas immortalisé sur la pellicule.

A moins que l'une des cinq petites webcams pivotantes, fixées au plafond du bar, n'ait saisi ce grand moment. Un ami des deux heureux clients les aura peut-être reconnus sur le site Internet du programme.

Car l'interactivité est le maître mot de l'émission « Le Bar ». Lancée au printemps sur TV3 et ZTV, deux télévisions du groupe

suédois Modern Times, elle est déjà vendue à plusieurs pays (Danemark, Norvège, Allemagne, Portugal, Australie). Vingt-quatre heures sur vingt-quatre, « Le Bar » oppose deux équipes concurrentes (dont celle d'Ingo) dans le rôle de serveurs-animateurs d'un établissement de la vieille ville de Stockholm.

Ils sont dix-huit concurrents au départ, neuf femmes et neuf hommes, répartis en deux équipes. Leur mission est de prendre en main ce local situé le long d'un quai, pour en faire l'établissement le plus rentable possible. C'est leur seule source de revenus pendant cette période. Le samedi soir, à lieu, en direct, la grande explication hebdomadaire, à l'issue de laquelle les concurrents désignent, dans leurs rangs, deux personnes à éliminer.

Règlements de compte et cabales sont le lot de

Vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sous l'œil des caméras de télévision, deux équipes s'affrontent dans le rôle de serveurs d'un bar de la vieille ville de Stockholm

cette émission très suivie. Mais le public a la possibilité d'intervenir. Via Internet, il peut sélectionner une caméra de son choix, la diriger avec sa souris, échanger ses impressions, etc. Il peut aussi intervenir dans la « réalité ». Nombreux sont les curieux venant se mêler, pour un soir, à ces célébrités temporaires qui, quotidiennement, entrent chez eux par

la petite lucarne. « Certains croient même qu'ils peuvent se comporter comme des stars, parce qu'ils sont ici », soupire un membre du personnel du Bar qui, lui, ne participe pas au jeu. Le dernier mot revient au public qui, par téléphone ou Internet, fait le choix final des deux « victimes ».

Contrairement au programme rival « Big Brother », les participants du

« Bar » ne sont pas enfermés en permanence au même endroit. Leur appartement commun, truffé de caméras à infrarouge, se situe de l'autre côté de la rue. Ils peuvent, de temps à autre, s'absenter brièvement, mais après avoir demandé la permission. Pour avoir oublié cet impératif, deux candidats à la récompense finale – 1 million de couronnes avant impôts, soit 117 000 euros –, ont été exclus et remplacés par de nouveaux joueurs. C'est la mésaventure qui est arrivée à Henric, parti pendant deux heures pour aller voir sa petite amie Sara. Ils s'étaient rencontrés pendant le show, avant que Sara ne soit éliminée. Coup de foudre en direct. Sara avait alors rompu, par téléphone, avec son petit ami précédent, devant les caméras inquisitrices.

Antoine Jacob  
(à Stockholm)



MICHAEL ENGBRIM



## 20.15 Arte Reportage : L'Adieu aux anges

**V**OUS êtes jeune, vous en aurez d'autres. Voilà ce qu'on disait aux femmes qui perdaient leur enfant en fin de grossesse. Comme s'il ne s'était rien passé. Mais si ce bébé mort avant même d'être venu au monde n'est pas nommé, si on ne l'inscrit pas dans le livret de famille, si sa mort est entourée de silence et ne laisse pas de trace, le deuil est impossible. Le document de Laurence Serfaty décrit la prise en charge de cette souffrance au Centre hospitalier régional Jeanne-de-Flandre, à Lille. Les petits corps sont lavés, habillés, photographiés. Les parents peuvent prendre leur enfant dans leurs bras, passer du temps avec lui, « se fabriquer des souvenirs », avant de s'en séparer au cours d'une cérémonie d'adieu, religieuse ou non. Accueil du bébé, reconnaissance de son existence et de la douleur des parents, rite funéraire en présence des proches... la mort de l'enfant doit s'inscrire dans l'histoire de sa famille. C'est à ce prix que le deuil pourra se faire.

Th. - M. D.

### TF 1

**5.50** Pim. Broco et ses frères. Rata foot. **6.15** Secrets. **6.40** et **9.00** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.10**, **11.05**, **0.58** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping.  
**9.15** Van Loc, un grand flic de Marseille. Série. Ennemis d'enfance **O**. 3281927  
**11.10** Dallas. Série. Séduction.  
**12.00** Tac O Tac TV. Jeu.  
**12.10** et **18.58**  
Etre heureux comme.  
**12.15** Le Juste Prix. Jeu.  
**12.50** A vrai dire. Magazine.  
**13.00** Journal, Météo.

**13.50** Les Jardins de Laurent.  
**13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton.  
**14.50** Rick Hunter, inspecteur choc. Série. Délation humanitaire.  
**15.45** Les Dessous de Palm Beach. Série. Carnet rose.  
**16.35** 7 à la maison. Série. Et si on parlait de sexe ?  
**17.30** Sunset Beach. Série.  
**18.20** Exclusif. Magazine.  
**19.00** Le Bigdil. Spécial « Années Folles ».  
**19.55** Hyper Net. Magazine.  
**20.00** Journal, Météo.

### France 2

**5.25** La Chance aux chansons.  
**6.30** Télématin. **8.25** et **20.35** Talents de vie. **8.30** et **12.15**, **17.20** Un livre. *Le Mépris du droit*, de Laurence Engel. **8.35** Des jours et des vies. **9.05** Amour, gloire et beauté.  
**9.25** C'est au programme. Ma vie est-elle écrite.  
**10.55** Flash info.  
**11.05** Motus. Jeu.  
**11.40** Les Z'amours. Jeu.  
**12.20** Pyramide. Jeu.  
**13.00** Journal, Météo.  
**13.55** Consomag. Magazine.  
**14.00** L'Enquêteur. Série. Le poète de la gare **O**.

**14.55** En quête de preuves. Match éliminatoire **O**.  
**15.50** La Chance aux chansons. Souvenirs des surprises-parties [1/5]. 1271878  
**16.50** Des chiffres et des lettres. Jeu.  
**17.25** Qui est qui ? Jeu.  
**18.00** 70's Show. Série. Donna fait le mur.  
**18.30** JAG. Série. Et un bébé, un !  
**19.20** Lundi, c'est Julie. Magazine.  
**19.50** Un gars, une fille. Série.  
**20.00** Journal, Météo.

### France 3

**6.00** Euronews. **6.40** Les P'ti-keums. Les Mémoires extraordinaires de la sorcière Camomille ; Les Aventures des Pocket Dragons. **7.00** MNK. Magazine.  
**8.45** Un jour en France.  
**10.00** La Clinique de la Forêt-Noire. Série. Jeu serré.  
**10.50** L'le fantastique. Série. Le prince, le shérif.  
**11.40** Bon appétit, bien sûr.  
**12.00** Le 12-14 de l'info, Météo.  
**13.50** Kenô. Jeu.  
**13.55** C'est mon choix. Magazine. 2977911

**14.55** Les Enfants des autres. Téléfilm. Anne Wheeler. Avec Melanie Mayron (EU, 1993). 1618737  
**16.35** MNK. Magazine. 7664114  
**17.35** A toi l'actu@. Magazine.  
**17.50** C'est pas sorcier. Les porte-avions.  
**18.15** Un livre, un jour. *Chroniques abyssiniennes*, de Moses Isegawa.  
**18.20** Questions pour un champion. Jeu.  
**18.50** Le 19-20 de l'info.  
**20.10** Tout le sport. Magazine.  
**20.20** C'est mon choix... ce soir. Magazine.

### La Cinquième

**5.30** L'Université de tous les savoirs. **6.25** Silence, ça pousse ! **6.40** Anglais. Leçon n° 11. **7.00** Debout les zouzous. **8.05** Doc Eurêka. **8.10** Le Journal de l'Histoire.  
**9.00** Les Ecrans du savoir. Histoire personnelle de la littérature française : Victor Hugo. Galilée, design, designers. J'aimerais bien savoir [4/6]. Le dessous des cartes [2/2].  
**10.00** Droit d'auteurs. Martin Suter, Julia Leigh. 2149553 **10.50** Les Lumières du music-hall. Lio. **11.20** Le Monde des animaux. La Faune sauvage des

chutes Victoria. **11.50** Fenêtre sur. Le Canada. **12.15** Cellulo. **12.45** Voyance, fantôme ou réalité ? 9498331 **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** 100 % question.  
**14.35** La Cinquième rencontre. **14.40** A la recherche du marin inconnu. **15.30** Entretien.  
**16.00** Econoclaste. **16.30** Parfum de femmes.  
**16.45** Adorable menteuse ■ Film. Michel Deville. Avec Marina Vlady. *Comédie dramatique* (France, 1961, N.). 6191640  
**18.25** Météo. **18.30** Le Monde des animaux.

### Arte

**19.00** Nature. Les Gardiens du paysage. Documentaire (1999). *Dans les Vosges, trois hommes cherchent à concilier agriculture durable et beauté de l'environnement*.  
**19.45** Météo.  
**19.50** Arte info.  
**20.15** Reportage. L'Adieu aux anges. Au CHR de Lille, Laurence Serfaty s'occupe d'un service d'aide psychologique aux parents d'enfants mort-nés.



20.55

### VÉRITÉ OBLIGE

**Fibre mortelle.** 6882805  
Série. Avec André Dussollier, Anne Richard, Jean Benguigui.  
*Le père d'une étudiante de Pierre Chevalier se meurt d'un cancer dû à l'amiante. Ce dernier accepte de plaider une affaire dont personne ne veut. Quatrième épisode de la série.*



20.50

### DEUX FEMMES À PARIS

Téléfilm. Caroline Huppert. Avec Romane Bohringer, Julie Depardieu (France, 2000). 592485  
*Paris, 1935. Une jeune femme enceinte, juive d'origine tunisienne, se lie d'amitié avec sa voisine dont l'amant est un homme proche des milieux d'extrême droite.*



20.55

### LA VÉRITÉ ■ ■

Film. Henri-Georges Clouzot. Avec Brigitte Bardot, Sami Frey. *Drame* (France, 1960, N.) **O**. 8290824  
*Le procès d'une jeune femme accusée du meurtre de son amant dévoile les ressorts d'une tragédie.*  
**23.00** Météo, Soir 3.



20.45

### L'ÉCOLE DE LA CHAIR ■

Film. Benoît Jacquot. Avec Isabelle Huppert, Vincent Martinez, Vincent Lindon. *Drame* (France, 1998) **O**. 604440  
*Une femme tombe amoureuse d'un homme plus jeune qu'elle qui l'a fait souffrir. Une adaptation à demi convaincante d'un roman de Mishima.*  
**22.25** Court-circuit. *Dimanche*. Court métrage. Emmanuel Finkiel. Avec Sophie Quinton (Fr., 2000).

22.50

### Y'A PAS PHOTO !

**Je vis avec une célébrité.** 348756  
Magazine présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine.  
Invités : Valérie Douillet, Béatrice Trezeguet, les maris de Maïté et d'Elizabeth Tossier, l'épouse de Rocco Siffredi.

**0.20** Exclusif. Magazine. 44848

**0.50** TF 1 nuit. Du côté de chez vous. **1.00** Très chasse. Des grands moments de chasse. 6399867  
**1.55** Histoires naturelles. Défenses d'éléphants. 3367480  
**2.50** Reportages. Bateau, boulot, dodo. 7051517  
**3.10** Les Aventures du jeune Patrick Paccard. Feuilleton [2/6]. 6915428  
**4.00** Histoires naturelles. La pêche à la mouche en Yougoslavie. 4386409  
**4.30** Musique. 8864645  
**4.55** Histoires naturelles. Etre Landais (55 min). 7098022

22.40

### MOTS CROISÉS

Débat présenté par Arlette Chabot et Alain Duhamel. L'affaire de la vache folle sera-t-elle une nouvelle affaire du sang contaminé ? 3307422  
**0.15** Journal, Météo.

**0.40** Futur antérieur. Magazine. France, une démocratie inachevée. Invités : Pierre Rosanvallon ; Marie-Françoise Bechtel ; Guy Carcassonne ; Pascal Perrineau ; Michelle Cotta. 3287577

**1.50** Lundi, c'est Julie. 6581577  
**2.15** Mezzo l'info. 1578570  
**2.30** Beaucoup, passionnément, à la folie. Documentaire. 821886  
**3.50** 24 heures d'info. 7225634  
**4.00** Météo. **4.05** Les Résistants de l'ombre. Documentaire (55 min). 7095935

23.30

### À NOTRE SANTÉ !

**La dictature du désir.** 73824  
Magazine présenté par Nathalie Simon et Alain Chaufour.

Invités : Sylvain Mimoun ; Lio. *Quatre témoignages pour illustrer les efforts et les espoirs de ceux qui veulent retrouver une sexualité épanouie.*

**0.30** Strip-tease. Magazine. Carte de presse ; Diva ; Bonne fête maman ; Pigeon vole. 2438409

**1.35** C'est mon choix. **2.25** Nocturnales. *Quatuor*, opus 33 n°1, de Haydn, par le Quatuor Arpeggione (30 min).

**5.00** Fréquentstar. **5.50** et 9.35, 10.05, 11.05, 16.10 M comme musique. **7.00** Morning Live. **9.05** M 6 boutique. **10.00** et 11.00, 11.55 M 6 Express, Météo. **12.00** La Vie de famille. Série. A un cheveu. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. Laura Ingalls Wilder **○**. **13.35** Amour interdit. Téléfilm. Georg Kamienski. Avec Simone Thomalla, David Winter (All., 1998) **○**. 4781027

**15.20** The Practice, Donnell & associés. Série. Envers et contre tout **○**. **17.25** Kid et Compagnie. Les Marchiens ; Achille Talon ; Blake et Mortimer. **18.30** Dharma & Greg. Série. Quand les amis calent ! **○**. **18.55** Mission 1 million. Divertissement. **19.50** I-minute. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. Une nounou d'enfer. Série. Un amour qui tombe à pic **○**. **20.40** Cinésix.



20.50

## LE MAÎTRE DE GUERRE ■ ■

Film. Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood, Moses Gunn, Marsha Mason. *Comédie dramatique* (Etats-Unis, 1986) **○**. 61789718  
*Un sous-officier cabochard et indiscipliné entraîne des recrues.*



20.35

## LES ENFANTS DU SIÈCLE

Film. Diane Kurys. Avec Juliette Binoche, Benoît Magimel. *Drame* (France, version courte, 1999) **○**. 355060  
*Le récit, empesé, de la passion de George Sand et Alfred de Musset.*

## Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**  
**7.00** Teletubbies. **7.25** Nulle part ailleurs. **8.30** Un escarpin à l'hameçon. Téléfilm. D. B. Morris. **10.00** Mickro ciné. **10.25** Nulle part ailleurs. **10.35** A la campagne ■ ■ Film. Manuel Poirier. Avec Benoît Régent, Judith Henry. *Comédie dramatique* (Fr., 1995) **○**. 2928534  
► **En clair jusqu'à 13.45**  
**12.20** Le Journal de l'emploi. **12.25** Les Titres du journal. **12.30** Nulle part ailleurs. Les religions, suite **○**.

**13.45** Les Randonneurs Film. Philippe Harel. Avec Benoît Poelvoorde. *Comédie* (Fr., 1997) **○**. 1412911  
**15.25** Le Vrai Journal. **○**. **16.10** Allons au cinéma ce week-end. Magazine. **16.30** Inséparables Film. Michel Couvelard. Avec Jean-Pierre Darroussin. *Comédie dramatique* (Fr., 1999) **○**. 68756  
► **En clair jusqu'à 20.35**  
**18.00** Daria. Série **○**. **18.30** Nulle part ailleurs.

23.15

## INTIMIDATIONS

Téléfilm. Ken Cameron. Avec Mary Tyler Moore, Denis Arndt, Edward Asner (EU, 1997) **○**. 6170089  
*Témoign d'une bavure policière, une restauratrice accepte de témoigner contre l'officier de police coupable...*  
**0.50** Jazz 6. Magazine. Jon Hendricks & Annie Ross, les « Che Guevara » du jazz vocal. 9414312

**1.55** M comme musique. 7862585 **3.55** Natacha Atlas. Concert aux Routes du Rock 97. 3707751  
**4.45** Fréquentstar. Magazine. Invitée: Axelle Red

## Le film



## 22.30 Arte Roulette chinoise

Rainer Werner Fassbinder (Fr.-All., 1976, v.o.). Avec Margit Cartensen, Anna Karina.

**G**ERHARD CHRIST, homme d'affaires munichoïse (Alexander Allerson), prend le faux prétexte d'un voyage à Oslo pour passer le week-end dans son château de campagne avec sa maîtresse française Irène (Anna Karina). A leur arrivée, ils découvrent Ariane, femme de Christ (Margit Carstensen) se roulant sur le plancher d'une chambre avec son amant Kolbe (Ulli Lommel), l'associé de son mari. Cette « surprise » a été organisée par Angela (Andrea Schober), fille adolescente et infirme des Christ qui arrive avec sa confidente muette, Traunitz (Macha Meril). Au cours d'une soirée frénétique, Angela mène le jeu de « roulette chinoise » (jeu de questions par lequel deux groupes doivent découvrir chacun à qui pense l'autre) auquel participent la gouvernante Kast (Brigitte Mira) et son fils Gabriel (Volker Spengler). Pas de politique, juste une allusion au III<sup>e</sup> Reich, dans ce film esthétisant au possible (superbes images en couleurs de Michael Ballhaus) dans lequel les motivations des personnages restent pratiquement inconnues, au seul profit de rapports de force et d'humiliations orchestrés par une gamine impassible traînant un appareil orthopédique et des béquilles au sein d'un groupe bourgeois recuit dans le mensonge et la haine. Jeux de miroirs à travers des étagères en Plexiglas, mouvements d'appareil tourbillonnants, gros plans: les rapports sado-masochistes que Fassbinder entretenait avec ses interprètes, à l'écran et dans le privé, s'inscrivent en clair.

Jacques Siclier

Maud (Julie Depardieu) et Maya (Romane Bohringer)



## L'émission

20.50 France 2

# L'une pour l'autre

**DEUX FEMMES À PARIS.** Une histoire d'amitié sous l'Occupation, un téléfilm de Nine Moati, Caroline Huppert et Françoise Castro

**A** l'origine, une histoire vraie, celle de Maya, la mère de Nine et de Serge Moati, jeune juive tunisienne qui suit son mari, journaliste au *Populaire* de Léon Blum, à Paris. Nous sommes en 1934. Isolée, la jeune femme se lie d'amitié avec Maud (Julie Depardieu), une modiste déléguée habitant son immeuble. Maya est de gauche tandis que Maud, généreuse mais sans réelle conscience politique, a des fréquentations d'extrême droite.

Le contexte est connu : Munich, 1939, la débâcle, l'Occupation, Vichy et les lois anti-juives... Une période troublée qui a récemment inspiré plusieurs scénaristes de films de télévision (*La Bicyclette bleue*, *Julien l'apprenti*). Ici, l'originalité réside dans le fait qu'il s'agit d'un film essentiellement féminin, écrit par Nine Moati, réalisé par Caroline Huppert et produit par Françoise Castro, qui raconte une belle histoire d'amitié et de solidarité entre deux

femmes, Maud et Maya, appartenant à deux camps ennemis. Un film où les hommes sont quasiment inexistantes.

Romane Bohringer interprète Maya, jeune femme sans peur et sans reproche mais un peu trop idéalisée, trop politiquement correcte. Seule la scène finale, magnifique, rappelle, un peu tard, qu'elle est aussi une jeune mère angoissée. Il est vrai qu'il est difficile de jouer au côté de Julie Depardieu, irradiante de santé et de bonne humeur, qui illumine le film du début à la fin. Elle incarne Maud, la voisine modiste. Elle a le cœur sur la main, offre à boire aux amies, danse avec les Allemands et ne supporte pas qu'on humilie les juifs. Mais, derrière son personnage insouciant, se dessine une Maud plus complexe qui abandonnerait bien Marcel, son protecteur et amant, un « facho », pour Maya. Tout est dans le non-dit, dans l'impression fugitive.

Et puis rien, l'histoire reprend son cours. Caroline Huppert comme Françoise Castro sont historiques, animées par le souci de l'authenticité. Aidées par les décorateurs Pierre et Robert Voisin, elles ne laissent rien au hasard. Mais l'enfer est toujours pavé de bonnes intentions. Ainsi les plans où six soldats allemands défilent à intervalles réguliers – symbole de l'Occupation –, qui sont à la limite du ridicule. Ainsi le personnage de tante Hannah, qui aurait sans doute gagné à être affiné. Catherine Samie, de la Comédie-Française, met pourtant tout son talent à jouer cette femme excentrique, mais en vain. Elle n'a pas le temps de s'imposer, et son rôle pose plus de questions qu'il n'apporte de réponses. En dépit de ses faiblesses, *Deux femmes à Paris* demeure un film très attachant.

A. Cr.





## A la radio



FOTO ALFONSO

20.30 France-Culture  
Perspectives  
contemporaines

**R**AREMENT un miracle littéraire s'est opéré avec autant de bonheur. Rarement les sceptiques, les ricanes, les grossiers auront eu si peu à se mettre sous la dent... Ce miracle se nomme Ramon Gomez de La Serna, glorieux Espagnol (1888-1963) salué et traduit par Valéry Larbaud. Auteur prolifique et insaisissable, rêveur de vertiges, manieur d'une langue « échevelée, baroque, abrupte et tendre à la fois », Ramon publia en 1917 *Senos* (*Seins*), plusieurs fois traduit en français depuis. Florence Delay en préface une édition en 1986, avec enthousiasme. En 1992, Benito Pelegrin donna la version complète du livre (éd. André Dimanche et Actes Sud coll. « Babel »). Avec la complicité de Florence Delay, Ramon Chao, Jean-Pierre Cassel..., Claire Zalamsky rend à la voix de l'écrivain sa tonalité, ses accents, son émotion maîtrisée – entre érotisme et obscure nostalgie du nourrissement maternel. Un vrai miracle d'intelligence sensorielle !

**Patrick Kéchichian**  
■ FM Paris 93,5 ou 93,9.

## TF 1

5.50 Pim. Oncle Pistou. Les tomates farceuses. 6.15 Secrets. 6.40 et 9.00 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.10, 11.05, 2.18 Météo. 6.50 TF 1 jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping. 9.15 Papa est un mirage. Téléfilm. Didier Grousset. Avec Jacques Weber (France, 1996). 7586139  
11.10 Dallas. Série. En amour, trompe qui peut. 12.00 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 et 18.58 Etre heureux comme. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine.

13.00 Journal, Météo. 13.50 Les Jardins de Laurent. 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.50 Rick Hunter, inspecteur choc. Série. Droit au but. 15.45 Les Dessous de Palm Beach. Série. Amours interdites. 16.35 7 à la maison. Série. Vive le Père Noël ? 17.30 Sunset Beach. Série. 18.20 Exclusif. Magazine. 19.00 Le Bigdil. Jeu. 19.55 Hyper net. Magazine. 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

## France 2

5.00 Une vie c'est trop peu. 5.30 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.30 et 20.40 Talents de vie. 8.35 Des jours et des vies. Feuilleton. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. 9.25 C'est au programme. 10.55 Flash info. 11.05 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.15 et 17.20, 22.40 Un livre. *Quand est-ce qu'on arrive ?*, d'Howard Buten. 12.20 Pyramide. Jeu. 13.00 Journal, Météo. 13.50 Expression directe.

13.55 L'Enquêteur. Série. Un sac plein d'argent. 14.50 En quête de preuves. Série. Cible mouvante. 15.45 Tiercé. A Saint-Cloud. 15.55 La Chance aux chansons. [2/5]. 16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.25 Qui est qui ? Jeu. 18.00 70's Show. Série. Eric se fait virer. 18.30 JAG. Série. Tout recommencer. 19.20 Mardi, c'est Julie. 19.50 Un gars, une fille. Série. 20.00 Journal, Météo.

## France 3

6.00 Euronews. 6.40 Les P'tikeums. 7.00 MNK. 8.45 Un jour en France. 10.00 La Clinique de la Forêt-Noire. Série. A votre santé. 10.50 L'le fantastique. Série. Le vaudou, le piège. 11.40 Bon appétit, bien sûr. 12.00 12-14 de l'info, Météo. 13.50 Keno. Jeu. 13.55 C'est mon choix. 14.50 Le Magazine du Sénat. Magazine. 15.00 Questions au gouvernement. Magazine. 8923867

16.05 Les Pieds sur l'herbe. Le safran de Thierry ; Problèmes d'agneau ; Lignes de fret. 16.35 MNK. 7631886 17.35 A toi l'actu@. Magazine. 17.50 C'est pas sorcier. Les sorciers ne manquent pas d'air. 18.15 Un livre, un jour. Ramata, d'Abasse Ndione. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.10 Tout le sport. Magazine. 20.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine.

## La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Fête des bébés. 6.40 Anglais. Leçon n°11. 7.00 Debout les zouzous. 8.05 Doc Eurêka. La presse d'imprimerie. 8.10 Le Journal de l'Histoire. 9.00 Les Ecrans du savoir. Des religions et des hommes : Etat et religion. Galilée, l'esprit des lois [11/13]. L'éducation en questions [12/13]. Germaine Torteil. Migrations, des peuples en marche [12/13] : La migration kurde. 10.00 Le Magazine de la santé. 10.55 Passe-partout. 11.20 Le Monde des animaux. Les Ba-

ouins et les antilopes nyalas. 11.50 Fenêtre sur. 12.20 Cellulo. 12.50 Regards sur l'Inde. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 et 17.30 100 % question. 14.35 La Cinquième rencontre. 14.40 Un ticket de bains-douches. 15.30 Entretien avec Jean Maisondieu et Didier Cros. 16.05 Motivées, motivés. 16.35 Les Ecrans du savoir. L'écho du siècle [25/26]. Vers l'autre rive [11/13]. 18.00 Mise au point. 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. Reptiles et batraciens.

## Arte

19.00 Archimède. Magazine. Soufflerie ; « Bombes atomiques » en orbite ; Cœurs d'enfants ; Portrait : Hannah Monyer. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 Reportage. Pitbulls verboten ! Une enquête menée en Allemagne, sur les chiens de combats (pitbulls, staffordshires, rottweillers) et leurs propriétaires.



20.55

MENTEUR,  
MENTEUR ■ ■

Film. Tom Shadyac. Avec Jim Carrey, Maura Tierney, Jennifer Tilly. Comédie (Etats-Unis, 1997). 6858848  
A la suite d'un vœu émis par son fils, un avocat se voit contraint de ne dire que la vérité. 22.45 Le Temps d'un tournage.



20.50

MEURTRE À  
LA MAISON BLANCHE

Film. Dwight H. Little. Avec Wesley Snipes, Diane Lane. Thriller politique (Etats-Unis, 1997). 444848  
Un policier enquête sur un meurtre à la Maison blanche et découvre un complot contre le Président.



20.55

VIE PRIVÉE,  
VIE PUBLIQUE

Pédophilie : Silence et dénonciation. Magazine présenté par Mireille Dumas. Invitée : Ségolène Royal. 473480  
22.55 Météo, Soir 3.



20.45

## LA VIE EN FACE

Massoud, l'Afghan. Documentaire (France, 1998). 570867  
Signé Christophe de Ponfily, un superbe portrait de la figure charismatique de la résistance afghane qui témoigne de la fascination du cinéaste pour son « sujet ».

22.50

## CIEL MON MARDI !

Présenté par Christophe Dechavanne, avec Albert Algoud. 2437080

1.10 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine. 6475962  
1.35 Exclusif. Magazine. 9107243 2.05 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 2.20 Reportages. Documentaire. Les enfants de l'ombre. 5879982 2.45 Très pêche. La pêche au coup. Documentaire. 3582184 3.40 Les Aventures du jeune Patrick Pardon. Feuilleton [3/6]. Gero Erhardt. 6890165 4.30 Musique. 8767788 4.50 Histoires naturelles. La Réunion. Documentaire (60 min). 8650417

22.45

## ON A TOUT ESSAYÉ

Divertissement présenté par Laurent Ruquier. Avec la participation de Isabelle Alonso, Dan Bolender, Jean-François Dérec, etc. 291157

0.50 Journal, Météo. 1.10 Alliance cherche doigt ■ Film. Jean-Pierre Mocky. Avec François Morel. Comédie (France, 1997). 6308788  
Une satire des agences matrimoniales qui ne prend pas de gants.

2.40 Mardi, c'est Julie. 3.05 Mezzo l'info. 3.20 La Montagne perdue. Documentaire. 4.10 24 heures d'infos, Météo. 4.30 Mécéant. Court métrage. 4.40 Les Routiers. Série (50 min).

23.20

LES DOSSIERS  
DE L'HISTOIRE

Les grandes erreurs de l'Histoire, une terre deux fois promises [3/3]. 2084515  
La paix armée.

Documentaire de William Karel  
Présenté par Jean-Michel Gaillard.

0.20 La Case de l'oncle Doc. A la recherche du marin inconnu. Documentaire. Roy Lekus. 9187097

1.10 C'est mon choix. 1.55 Nocturnales. « Quatuor », opus 71 n°1, de Haydn. Par le Quatuor William (35 min).

22.15

## THEMA

GRANDEUR ET DÉCADENCE  
D'OSCAR WILDE

22.20 Une vie, un scandale. Documentaire. Annie Paul (Royaume - Uni, 1995). 107828667

23.15 Et tout homme pourtant tue la chose qu'il aime. Lord Alfred Douglas, poète et amant d'Oscar Wilde. Documentaire. 2391521  
0.25 Bibliographie. 1179788

0.30 Le Portrait de Dorian Gray. Film. Glenn Jordan. Avec Shane Briant, Nigel Davenport (1973, v.o.). 5657349

2.25 Court-circuit. Entre quatre et six. Court métrage. Corinna Schnitt (1997, v.o.). 20515271 ; 2.30 Rosita. Court métrage (1997, 10 min). 7280813

5.35 Culture pub. 6.05 et 9.35, 10.05, 11.05, 16.10 M comme musique. 7.00 Morning live. 9.05 M 6 boutique. Magazine. 10.00 et 11.00, 11.55 M 6 Express, Météo. 12.00 La Vie de famille. Série. Mon oncle ce héros. 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Un nouveau départ. 13.35 Un père pour Charlie. Téléfilm. Jeff Bleckner. Avec Louis Gossett Jr (EU, 1994). 4758799

15.20 The Practice. Série. Doutes raisonnables. 17.25 Kid et compagnie. Les Marchiens; Achille Talon; Blake et Mortimer. 18.30 Dharma & Greg. Série. Une si jolie secrétaire! 18.55 Mission 1 million. 19.50 I-minute. Magazine. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Une nounou d'enfer. Série. Que le spectacle finisse! 20.40 E = M 6 découverte. Cadre Noir, l'élégance du style.



20.50

## FRÉQUENSTAR

Jean-Marie Bigard. 750041  
Présenté par Laurent Boyer.  
Un portrait de l'amuseur en qui certains voient le digne successeur de Coluche...

22.50

MARDI SUSPENSE  
MEURTRE TRAVESTI

Téléfilm. Rick King.  
Avec Jeff Fahey, Maria Conchita Alonso, Michael Madsen (EU, 1997). 7135751  
Un policier, qui arrondit ses fins de mois par de lucratifs trafics, accepte de mener une enquête privée, parallèlement à une affaire officielle...

0.30 Two. Série.  
L'œil de Moscou. 3527981  
1.15 M comme musique. 5666702

3.15 Turbo. 9586271 3.45 Plus vite que la musique. 5287271 4.10 Fan de. 3669726 4.30 Portraits. Patty Smith. Documentaire (30 min). 3782875

## Le film

18.50 Ciné Cinémas 3  
M. Butterfly

David Cronenberg  
(EU, 1993, v. o.).  
Avec Jeremy Irons,  
John Lone.

PÉKIN, 1964. Comptable à l'ambassade de France, René Gallimard est, lors d'une soirée musicale, fasciné par le personnage de Madame Butterfly que chante la cantatrice d'opéra, Song Liling. Il réussit à faire la connaissance de celle-ci, va la voir chez elle, en tombe amoureux et veut en faire sa femme asiatique idéale. Song Liling lui accorde quelques faveurs sans quitter ses vêtements. Lorsqu'il est nommé vice-consul pour réorganiser les services du contre-espionnage, elle lui soutire des renseignements pour le PC chinois. Puis arrive la révolution culturelle.

A travers une pièce de David Henry Hwang, adaptée par l'auteur, Cronenberg s'est inspiré d'une curieuse et réelle affaire d'espionnage révélée dans les années 80. M. Butterfly n'est pas, pour autant, un film d'espionnage « classique », ni la chronique d'une affaire de mœurs dont on eut du mal à croire que le véritable intéressé n'en avait rien su. C'est, dans une atmosphère souvent nocturne et des images d'une beauté presque irréelle, l'extraordinaire création d'un fantasme d'amour organisé sur un faux semblant sexuel. Le cinéaste a semé la première partie du film d'indices qui ne peuvent laisser place au doute. Mais le fantasme que porte en lui, avec lui, un Jeremy Irons halluciné s'effondre vers la fin dans la vérité du huis clos érotique d'un fourgon cellulaire pour s'accomplir, inversé, dans la mort, au cours d'un spectacle inouï au sein de l'arène d'une prison.

Catherine Humblot

Jacques Siclier

## Canal +

► En clair jusqu'à 8.30  
7.00 Teletubbies. 7.25 Nulle part ailleurs. 8.30 Loin du paradis. Film. Joseph Ruben. Avec Vince Vaughn, Anne Heche (EU, 1998). 10.20 Sans complexes. Film. K. Rodney Sullivan. Avec Angela Bassett, Taye Diggs. Comédie dramatique (EU, 1998). 5919848 12.20 Le Journal de l'emploi. ► En clair jusqu'à 13.45 12.25 Les Titres du journal. 12.30 Nulle part ailleurs.

13.45 eXistenZ. Film. David Cronenberg. Avec Jennifer Jason Leigh. Suspense (EU, 1999). 4015596 15.15 Cronenberg en chair et en os. Documentaire (2000). 16.05 Football. Coupe intercontinentale. Real Madrid - Boca Juniors. 9636596 17.45 Guingamp - Lens. 18.00 Coup d'envoi. En direct du Stade du Roudourou. 9420428 ► En clair jusqu'à 20.45



20.15

## FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE FRANCE D 1 (18<sup>e</sup> journée)  
Paris-SG - Rennes.  
20.45 Coup d'envoi.  
En direct du Parc des Princes. 638664

22.50

UN PUR MOMENT  
DE ROCK'N ROLL

Film. Manuel Boursinac.  
Avec Vincent Elbaz, Samy Naceri.  
Drame (France, 1998). 4752577  
Chronique de la vie d'un toxicomane.

0.35 Le Masque de Zorro. Film. Martin Campbell. Avec Antonio Banderas, Catherine Zeta Jones. Aventures (EU, 1998, v.o.). 73704455

2.50 et 4.55 Surprises. 42014078 2.55 Football américain. Championnat de la NFL. Carolina Panthers - Green Bay Packers. 211271 5.00 Agnes Browne. Film. Anjelica Huston. (Irl., 1999, v.o.). 6.30 Camaby Street. 6.55 Le Journal de l'emploi.

## L'émission

14.40 La Cinquième

## Le corps, lieu de résistance

UN TICKET DE BAINS-DOUCHES.

Rester propre, ultime combat pour les exclus. Une plongée dans les profondeurs de l'inconscient

COULOIRS et miroirs. Alignement des portes, longs plans fixes sur les carrelages, le bleu d'un rasoir, le rose des tickets, l'enfilade des lavabos. Bruits d'eau. L'eau qui coule, qui ruisselle, qui glougloute, va-et-vient ordinaire des bains-douches, rituels.

On pourrait penser qu'il s'agit d'un film un peu exotique sur les bains-douches de Paris, sur la magie de ces lieux peu à peu désertés du grand public. Créés au début du siècle, les bains ont perdu leur clientèle au fur et à mesure que le confort est entré dans les maisons. Il en reste dix-neuf dans la capitale, fréquentés essentiellement par des étudiants, des mal-logés, des personnes qui vivent dans la rue. Fin 1999, Didier Cros a installé sa caméra aux bains Audubon et Saint-Merri. Un ticket de bains-douches, premier long-métrage du réalisateur, est un extraordinaire document sur l'exclusion. Chronique d'un combat sans fin pour rester



Récits croisés de destins aléatoires. Ils n'ont plus rien mais leur corps leur appartient. Ne pas se laisser aller !

propre. Un film qui parle du regard de l'autre et de l'image de soi.

On les voit arriver, certains ont les mains vides (surtout ne pas ressembler à un SDF !). Ils viennent se laver, se raser, faire leur lessive, une pause avant de replonger dans l'agressivité du monde extérieur. Didier Cros filme de très près, caméra intime qui sait respecter les personnes. Crudités et pudeur. Gros plan sur le rasoir qui enlève la mousse, le gant qui frotte un pied. Le cinéaste écoute. Cela va des considérations sur les rasoirs jetables aux confidences sur la peur de la dégradation. Il y a des gens très abîmés, d'autres, au contraire, dont on a peine à croire qu'ils vivent dehors. Allure de cadre, très soignés. Le chômage, souvent un divorce, ils ont basculé. Ils n'ont plus rien, mais leur corps leur appartient. Ne pas se laisser aller ! Se laver, se coiffer, s'habiller correctement, c'est lutter pour rester soi, garder son identité, refu-

ser l'image de l'exclu. « Exclu, cinq lettres, comme "merde", explique quelqu'un. C'est ce qu'on est. » Le corps, dernier rempart avant l'exclusion. Dernière territorialité.

Le parti pris esthétique était dangereux. Le décalage entre la magie des lieux et toute cette souffrance pouvait mener à la contemplation passive d'un fait de société. Le choix méticuleux des plans, la beauté des cadrages sont au contraire un hommage rendu au courage de ces hommes et de ces femmes. Loin de l'approche misérabiliste en cours sur le thème de l'exclusion, ce film réussit à toucher à l'inconscient collectif en traitant avec une dimension cinématographique de l'intimité du corps comme combat ultime pour la dignité. Raison pour laquelle il vient d'être primé successivement dans deux festivals (Arcueil et Clermont-Ferrand).

## Le câble et le satellite



F. LE DIASCORNIER

Soirée égyptienne à partir de 21.00 sur Mezzo : « Egyptomania », de Renan Pollès, et « Remet-en-Kemet », de Barrie Gavin

## SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite  
C Câble  
S CanalSatellite  
T TPS  
A AB Sat

## Les cotes des films

■ On peut voir  
■ A ne pas manquer  
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

## Les codes du CSA

○ Tous publics  
○ Accord parental souhaitable  
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans  
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans  
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +  
DD Dernière diffusion  
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

## Planète C-S

6.40 Déchets mortels. 7.05 Les Grands Compositeurs. [3/7] Gustav Mahler. 8.10 Les Colères du ciel. Tempêtes. 9.05 J.F. Kennedy et la Mafia. 10.00 Cinq colonnes à la une. 10.55 Sotigui Kouyaté, un griot moderne. 11.55 L'Enfant aveugle. [1/2]. 12.20 Un moment de silence. 12.35 Beppie. 13.15 Van Dyck, dans l'ombre de Rubens. 13.55 Emotion azul, l'équipe italienne de football. 14.45 Médecine traditionnelle en Afrique. [7/7] Guérisseurs et médecins. 15.15 Les Ailes de légende. L'héritage de l'aile delta. 16.10 Arthur C Clarke, écrivain visionnaire. 17.00 Tania la guerillera. 18.30 Le Sang des bêtes. *Court métrage.* Georges Franju. Avec Jean Painlevé (1948, N.). 18.55 Ike et Monty, deux généraux en guerre. 20.00 Mutoid Waste Company, la compagnie des mutants recycleurs.

20.30 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [11/12] Archipels de rêve. 1817732

21.30 Mystérieuses civilisations disparues. La citadelle inca. 3606022

22.20 La Quête du futur. [21/22] Les nomades du futur. 22.45 Adieu Babouchka. 0.05 Notre-Dame de la joie. 0.40 Ni un commencement, ni une fin, 1995-1997 (55 min).

## Odysée C-T

9.05 et 10.00, 11.30 Docs & débats. Georges Brassens. 10.35 Juliette Gréco. 11.55 Quand l'île Saint-Louis nous est contée. 12.25 Sans frontières. Sortie de camion. 13.30 Aventures africaines : En Afrique du Sud. 14.25 Journal d'un globe-trotter. Yukon. 15.10 Itinéraires sauvages. Le monde secret des mammifères européens : Ma voisine la fouine. 16.15 Une histoire de loup. 17.10 Embarkement porte n° 1. Vancouver. 17.35 Pays de France. 18.30 Les Chats du soleil. 19.05 Aventures. 20.00 Rome secrète. [10/10] Le Tibre. 20.30 Légendes, Mike Tyson. 500289190

21.25 Dar Es Salam. 506125916

22.20 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national Forillon. 22.50 Artisans du monde. Tunisie : Le potier / Le bois palmier. 23.15 Une trace au soleil levant. 23.25 L'Histoire du monde. Le Mystère de Saint-Aubin : Une obsession de justice et de vérité. 0.25 L'Egypte : [4/5] Dieux et démons. 1.20 L'Europe des pèlerins. [5/11] Saint-Jacques de Compostelle (25 min).

## TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV5 l'Invité.  
20.00 Journal (TSR).  
20.30 Journal (France 2).  
21.00 et 1.00 TV5 infos.  
21.05 Temps présent. Magazine. 15475765  
22.00 Journal TV5.  
22.15 Ça se discute. Magazine. Les frères et sœurs sont-ils obligés de s'aimer ? 40579138  
0.00 Journal (La Une).  
0.30 Soir 3 (France 3).

## RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Un Spiderman peut en cacher un autre. 2225954  
20.15 Friends. Série. Celui qui s'énervait. 3038770  
20.45 Qui veut la peau de Roger Rabbit ? ■ ■ Film. Robert Zemeckis. Avec Bob Hoskins, Christopher Lloyd. Comédie (1988). 3295645  
22.30 Stars boulevard.  
22.40 La Guerre des abîmes Film. Jerry Jameson. Avec Jason Robards, Richard Jordan. Aventures (1980). 39911119  
0.35 Aphrodisia. Série ○ (30 min).

## Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine.  
21.00 Le Gai Savoir. Les médias en question. Invités : Caroline Pigozzi, Stéphanie Mesnier, Philippe Val. 2411683  
22.30 Salvador ■ Film. Oliver Stone. Avec James Woods, John Belushi. Drame (1985, v.o.) ○. 6171428  
0.30 Howard Stern. Magazine. 65389455  
0.50 Rive droite, rive gauche (85 min).

## Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Murder Call, fréquence crime. Série. Qui a tué Robin Cochrane ? ○. 5954461  
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.  
20.35 Pendant la pub. Invitée : Elsa Zylberstein.  
20.55 Richard Cœur de Lion ■ Film. David Butler. Avec Rex Harrison, Virginia Mayo. Aventures (1954) ○. 52191454  
22.45 Météo.  
22.50 Sud. Magazine. Invités : Gilbert Jauffret.  
0.15 Au gré du vent. Série. Une famille autonome ○ (45 min). 65599368

## Téva C-T

20.00 Falcon Crest. Série. Rues sombres ○. 500081683  
20.50 La Vie à cinq. Série. Cinq, quatre, trois. 502439461  
21.40 Sarah. Série. Rien ne va plus ○. 503860867  
22.30 Ally McBeal. Série. Surprise, surprise (v.o.) ○. 500095480  
22.55 Sex and the City. Série. Boy, Girl, Boy, Girl (v.o.) ○. 500374409  
23.20 Dharma & Greg. Série. Attention, chutes de danseurs (v.o.) ○. 509383515  
23.40 Much Ado During Nothing (v.o.) ○. 509364480  
0.00 I Love Lucy. Série. Sales résistances (v.o., 30 min) ○. 500001726

## Festival C-T

19.30 L'Île aux trente cercueils. Feuilletton [4/6].  
20.30 Été brûlant. Téléfilm. Jérôme Foulon. Avec Claude Rich, Matthieu Rozé (1995). 11243515  
22.00 Atmosphère, atmosphère. Invités : Claude Rich, Clémentine Célerié. 50004799  
22.35 Au plaisir de Dieu. Téléfilm. Robert Mazoyer. Avec Jacques Dumesnil, France Lambiotte [3/5] (1977, 105 min). 26319119

## Voyage C-S

20.30 Treks du monde. L'escalade du sentier des Appalaches et le marais d'Okefenokee.  
20.55 Voyage infos.  
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500057751  
22.30 Le Mythe de l'Ouest, de Buffalo Bill à Bill Gates. Blackfeet, légende en terre indienne.  
1.00 Travelers. Festival de la citrouille à Barnsville, dans l'Ohio (60 min). 508722368

13<sup>ème</sup> RUE C-S

19.55 21, Jump Street. Série. Viol consenti. 516704732  
20.45 Invasion planète Terre. Série. Sandoval s'est échappé ○. 541189374  
21.35 First Wave. Série. Les yeux du Gua. 526430409  
22.25 Projet X 13. Magazine. 509703312  
22.55 Twin Peaks. Episode n° 8 (v.o.) ○. 577502041  
23.45 Les Piégeurs. Série. 507308867  
0.40 21, Jump Street. Série. Défi mortel (50 min). 564660455

## Série Club C-T

19.45 The Practice. Série. Juge et juré ○. 374041  
20.30 Séries news. Magazine.  
20.40 Le Visiteur. Série. Prédications ○. 358138  
21.25 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Le monstre ○. 9255022  
22.15 Harsh Realm. Série. Cincinnati (v.o.) ○. 1082652  
23.00 Bakersfield Pd. Série. Bakersfield Madam (v.o.) ○. 709157  
23.25 Taxi. Série. Louie's Rival (v.o.). 8432577  
23.45 The Practice. Série. Juge et juré (v.o.) ○. 9805374  
0.30 La Quatrième Dimension. Série. Neuvième étage ○ (30 min).

## Canal Jimmy C-S

21.00 T'es toi ! Magazine. 10252428  
21.30 Friends. Série. The One With Ross's Teeth (v.o.) ○. 10251799  
22.00 It's Like, You Know... Série. C'est bien peu de choses (v.o.) ○. 44571428  
22.25 Hippies. Série. Hippies sales (v.o.) ○. 61531799  
23.00 L'Homme pressé Film. Edouard Molinaro. Avec Alain Delon, Mireille Darc. Comédie dramatique (1977) ○. 63516577  
0.35 Rock Press Club. Les filles du rock (50 min). 51616368

## Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. Les hauts de Hurlevent. 6298770  
18.50 Faut que ça saute ! Magazine.  
19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Argent de poche. 8808206  
19.30 Sister Sister. Série. 7584799  
20.00 Cousin Skeeter. Série. Deux épisodes. 7933886  
20.45 Les Zinzins de l'espace. La toute première fois.

## Disney Channel C-S

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, tout le monde aux abris, elle arrive ! 185596  
21.15 Collection Disney.  
21.40 Zorro. Série. Monastorio tend un piège. 130596  
22.05 Microsoap. Série.  
23.00 Zik Best. Mia Frye.  
23.10 Art Attack 99. 6718480  
23.30 Art Attack 98. 766190  
23.55 On est les champions.  
0.00 Effets Blouzes très spéciaux 2000 (5 min).

## Télétoon C-T

18.00 Le Bus magique. Dans la jungle des villes. 502033157  
18.30 Les Aventures de Sam. Sauvetages en chaîne. 509611041  
18.52 Le retour. 702471995  
19.17 Tic Tac Toc. Tourisme en France.  
19.25 Jack et Marcel. Cafara Naum ; Les monstres verts ; Art déco.  
19.30 Spiderman. La menace de Mysterio. 501674225  
19.55 Highlander. Le survivant. 503829190  
20.20 Compil Cartoons. La Panthère rose ; Heckle et Jeckle ; James Hound ; Super-Souris.  
20.50 Cadillac et dinosaures. Adieu ma jolie (23 min). 502599374

## Mezzo C-T

20.35 et 23.00 Mezzo l'info.  
20.50 Rétro Mezzo.  
21.00 Soirée égyptienne. Egyptomania. Documentaire. 72530190  
22.00 Remet-en-Kemet. Documentaire. 72536374  
23.15 « Simplificus ». Opéra de Strauss. Par l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra de Zurich, dir. Franz Welser-Möst. Mise en scène de David Putnety. Solistes : Michael Volle, Martin Zysset (135 min). 92383480

## Muzzik C-S

19.30 Madredeus. Avec Teresa Salgueiro, chant. 500098596  
21.00 « Symphonie n° 8 », de Beethoven. Par l'Orchestre symphonique de Boston, dir. Seiji Ozawa. 50000683  
21.30 L'orchestre de Frans Brüggen interprète. La symphonie n° 3, de Beethoven. Par l'Orchestre du XVIII<sup>e</sup> siècle, dir. F. Brüggen. 500028751  
22.30 Muzzik'et vous ! Magazine. 500000138  
23.00 Jazz à Vienne 2000. Avec Freddie Hubbard, trompettiste. 500823190  
0.05 Pat Metheny & Michael Brecker (65 min). 502387702

## Histoire C-T

20.15 et 23.05 Le Journal de l'histoire. 501501577  
21.00 Ils ont fait l'Histoire. Winston Churchill. Vaincre ou mourir : L'heure de gloire 1940-1942. [2/4]. 502178577  
22.05 Paul Morand. [3/4]. 504560138  
23.50 Procès Barbie (115 min). 561850503

## La Chaîne Histoire C-S

20.25 Notre siècle. Mémoires de la seconde guerre mondiale : Hitler, homme et mythe. 501598003  
21.10 Histoire du XX<sup>e</sup> siècle. Le Mur de Berlin. Espionnage et contre-espionnage. 509109428  
21.55 Les Mystères de la Bible. Samson et Dalila. 501330190  
22.40 Biographie. Frank Serpico. 577589190  
23.30 Les Mystères de l'Histoire. La bombe nazie. 505957596  
0.10 Les dix commandements. 584571981  
0.55 Le Roman de l'Angleterre. Légendes anciennes et mondes mystérieux (55 min). 537188894

## Forum C-S

19.00 Dans quel monde vivrons-nous demain ? Invités : Pascaline Wilhelm, Thierry Gaudin, Bruno Peault, Gérard Blanc, Bernard Werber. 508935954  
20.00 Ouragans et tempêtes. Invités : Benoît Guibert, Emmanuel Le Roy Ladurie, Rémy Louat, Thomas Formery. 508931138  
21.00 L'Empire des Incas. Invités : Antoinette Moline, Jean-François Bouchard, Carmen Salazar-Sole. 508733886  
22.00 www.sport et télévision.com. Invités : Patrick Chêne, David Douillet, Bernhard Adriaensens, Hervé Pailant. 508722770  
23.00 De l'art de la guerre à l'art de la paix. Invités : François Thual, Thierry de Montbrial, Frédéric Encel, Loup Francart (60 min). 508713022

## Eurosport C-S-T

18.30 Combiné nordique. Coupe du monde. Epreuve de saut à skis. A Lillehammer. En direct. 208206  
20.00 In Extrem'Gliss. Magazine. 243193  
20.30 NBA Action. 693634  
21.00 Boxe. En direct. 861799  
23.00 Karaté. Championnats du monde. 479206  
0.00 Golf. Skins Games. 270981  
1.00 Supercross. US Open. A Las Vegas (60 min). 9371691

## Pathé Sport C-S-A

20.00 Cybersports. Magazine. 500616525  
20.30 Basket info. 500493616  
21.00 Tennis. Masters messieurs (2<sup>e</sup> jour). A Lisbonne. En direct. 500852041  
23.00 Starter. 500695157  
23.30 Football. Championnat d'Argentine. Tournoi d'ouverture (16<sup>e</sup> journée) (105 min). 508420799



## A la radio



SPA

Du lundi au vendredi  
11.00 France-Culture  
Fiction : Jasmin

C'EST un joli feuilleton, une sorte de bande dessinée en dix épisodes, à l'usage des oreilles. Mathias, écrivain polygraphe travaille à un *Petit historique des stations de métro*. C'est un velléitaire qui a du mal à accepter la réalité, c'est pourquoi il s'en invente une autre, d'où l'enfouissement dans le métro. Il dialogue avec le poète occitan Jasmin, mort il y a un siècle et avec saint Augustin. Mais sa plus belle rencontre c'est avec Yasmine, une beurette troublante qui l'entraînera dans un monde fait de nuit et de fête, mais aussi de dope et de dealers. Une drôle d'histoire écrite par André Targe et mise en onde par Christine Bernard-Sugy qui s'est prise de passion pour ce conte : « ce qui est intéressant ici, ce sont les sons naturels de l'espace citadin vivant. Et c'est dans ce glissement entre naturalisme et irrationnel que la radio peut trouver une de ses expressions les plus riches. »

A. Cr.

■ FM Paris 93,5 ou 93,9

## TF 1

5.50 Pim. Couscous Klan. Dr Persil et M. Ail. 6.15 Secrets. 6.40 TF 1 info. 6.48 et 0.58 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Franklin ; Flipper et Lopaka ; La dernière réserve ; Le bus magique ; Collège Rhino Véloce ; Pokémon ; Rocket Power ; Kangoo aux jeux ; Power Rangers de la galaxie ; Pokémon. 11.10 Dallas. Série. Les fils des frères. 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 et 18.55 Etre heureux comme. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine.

13.00 Journal, Météo. 13.50 Le Temps d'un tournage. 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.50 Les Vacances de l'amour. Série. Violences. 4309542 15.50 Le Clan du bonheur. Série. Invasions. 16.40 7 à la maison. Série. Silence et secret. 17.30 Sunset Beach. Série. 18.20 Exclusif. Magazine. 19.00 Le Bigdil. Jeu. 19.55 Hyper Net. Magazine. 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

## France 2

5.40 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.30 et 20.35 Talents de vie. 8.35 Des jours et des vies. Feuilleton. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. 9.25 Dktv.cool. Magazine. 10.50 et 13.50, 17.20 Un livre. Les Quatre Fleuves, de Fred Vargas. 10.55 Flash infos. 11.05 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu. 13.00 Journal, Météo. 13.55 L'Enquêteur. Série. Trahi et abandonné.

14.50 En quête de preuves. Série. Qui a tué Anastasia ? 15.40 Tiercé. A Auteuil. 15.55 La Chance aux chansons. [3/5]. 16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.25 Qui est qui ? Jeu. 18.00 Friends. Série. Celui qui jouait à la balle. 18.30 JAG. Série. Des cieus incertains. 19.20 Mercredi, c'est Julie. 19.50 Un gars, une fille. Série. 19.55 et 20.45 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Météo.

## France 3

6.00 Euronews. 6.40 Les P'tikeums. Magazine. 7.35 MNK. Les Aventures d'une mouche ; Billy the cat ; Arthur ; Mona le vampire ; Les Aventures de Tintin ; Les Supers Nanas ; La Famille Pirates ; Les Razmoket ; Fais-moi peur. 11.40 Bon appétit, bien sûr. 12.00 Le 12-14 de l'info, Météo. 13.50 Keno. Jeu. 13.55 C'est mon choix. Magazine. 9822504 15.00 Questions au gouvernement. Magazine. 45875

16.00 Saga-Cités. Magazine. Convertis. 16.25 MNK. Magazine. 5839504 17.35 A toi l'actu@. Magazine. 17.50 C'est pas sorcier. Viva Mexico ! 18.15 Un livre, un jour. Mawati, l'enfant du désert, de Muriel Carminati et Marc Daniau. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.10 Tout le sport. Magazine. 20.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine.

## La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Galilée : Design, designers. 6.40 Anglais. Leçon n° 11. 7.00 Debout les zouzous. Petit Basile. Kipper. Timothy et ses peluches. Rolie Polie Olie. Les aventures de Miss Grisette. Rolie Polie Olie. 8.00 Doc Eurêka. 8.10 Le Journal de l'Histoire. 9.00 Les Ecrans du savoir. Bon appétit les enfants [13/13]. Galilée, enquête d'auteurs [13/13]. Entrez dans la danse [13/26]. Les mystères du cosmos. 10.00 T.A.F. 10.25 Légal, pas légal. 10.55 Carte postale gourmande. 11.20 Le Monde des animaux. Le Rhinocéros blanc.

11.50 Les Dessous de la Terre. 12.20 Cellulo. 12.50 Lonely Planet. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 et 17.30 100 % question. 14.35 En juin, ça sera bien. Magazine. 8474368 16.05 Pi égale 3,14. 16.35 Les Ecrans du savoir. A quoi ça rime ? Michel Jonasz [12/13]. Cinq sur cinq : L'entraînement des sapeurs-pompiers au Centre d'instruction des sapeurs-pompiers de Villeneuve-Saint-Georges. 17.55 Correspondance pour l'Europe. Je m'engage à la candoche. 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux.

## Arte

19.00 Connaissance. Les Celtes. Marchands, barbares et druides. Documentaire (2000). Un compte rendu des fouilles archéologiques réalisées sur le site funéraire Celte de Marbourg, près de Francfort. 19.45 Météo, Arte info. 20.15 Reportage. Coques en stock. Les trois quarts des vieux cargos et des supertankers sont recyclés, dans des conditions très précaires, en Asie du Sud.



20.55

## COMBIEN ÇA COÛTE ?

La bonne bouffe : à quel prix ? 8147788 Présenté par Jean-Pierre Pernaut. Invités : Jean-Marie Bigard, Maïté et Alexandra Vandernoot. Attention « Malbouffe » ; Relais routier ; La valse des labels bidons ; Le Balik, la rolls du saumon ; La famille course ; La boutique de l'autoroute ; etc.



20.50

## L'INSTIT

Le Trésor de l'anse du bout. Série. Avec Gérard Klein, Mélissa Germe, Vanille Attié. 884436 En remplacement aux Antilles, Novak propose à sa classe de monter un spectacle autour de l'histoire familiale d'une jeune métisse.



20.55

## DES RACINES ET DES AILES

Etats-Unis : ces ados qui changent de visage. 6748417 Présenté par Patrick de Carolis. Invités : le docteur Xavier Pommereau. 22.50 Météo, Soir 3. 23.20 Ciné mercredi. 7518349



20.45

## LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Présenté par Alexandre Adler. Anis Naccache : révolutionnaire ou terroriste ? Documentaire (France, 2000). 6415981 Anis Naccache, ancien militant de la lutte armée devenu homme d'affaires, raconte son cheminement.

23.10

## 52 SUR LA UNE

« J'ai pétié les plombs ». 2460146 Magazine présenté par Jean Bertolino. Quatre témoignages de malades qui, victimes de dépression nerveuse, ont un jour « pétié les plombs ».

0.15 Exclusif. Magazine. 12059 0.45 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 1.00 Très pêche. Documentaire. La pêche à la mouche. 6252382 1.50 et 3.55, 4.25 Histoires naturelles. Truites et saumons. Savoir chasser avec son chien. La tendresse aux grives dans les Ardennes. Documentaire. 2.00 Reportages. Les étangs du diable. 7997189 3.00 Les Aventures du jeune Patrick Pacard. Feuilleton [4/6]. Gero Erhardt. 2484301 4.55 Musique (5 min). 19062634

22.35

## ÇA SE DISCUTE

Transsexuels, hermaphrodites, travestis, androgynes : Comment vit-on à la frontière des deux sexes ? 5883813 Présenté par Jean-Luc Delarue. Invité : Christophe Bourseiller.

0.40 Journal, Météo. 1.00 Des mots de minuit. Magazine. 4527189 2.20 Mercredi, c'est Julie. 1974176 2.45 Mezzo l'info. 3132214 3.00 Source de vie. 4244479 3.30 Le Jour du seigneur. 4247566 4.00 24 heures d'info, Météo. 4.20 Les Vitraux de Cracovie. Documentaire. 1955498 4.35 Outremers (60 min). 8637566

23.25

## C'EST POUR LA BONNE CAUSE

Film. Jacques Fansten. Avec Dominique Blanc, Antoine de Caunes. Comédie (France, 1997). 9472436 Un petit garçon de douze ans accueille un petit réfugié africain, en cachette de ses parents.

1.15 Libre court. En préfiguration de la journée mondiale du sida du 1<sup>er</sup> décembre. 2763837 1.35 C'est mon choix. 6030092 2.25 Nocturnales. « Quatuor », opus 74 n°1, de Joseph Haydn. Par le Quatuor Vanbrugh (35 min). 38071108

21.40

## MUSICA

LE CONTE D'HIVER Opéra de Philippe Boesmans. Mise en scène. Luc Bondy. Par l'Orchestre symphonique et le Chœur du théâtre royal de la Monnaie, dir. Antonio Pappano. Avec Dale Duesing (Léontès), Susan Chilcott (Hermione) (Belgique - France). 2170851 0.05 La Lucarne. Divine obsession. Documentaire. Volko Kamensky (Allemagne, 1999). 886547 0.25 La Communion solennelle ■ Film. René Féret. Avec Nathalie Baye. Comédie dramatique (Fr., 1976) 4262108 2.10 Court-circuit. Avant la nuit. Court métrage. Manno Lanssens (1998). 6320547 ; 2.40 Aparté. Court métrage. Guillaume Bréaud (2000, 5 min). 13841189

- 5.00** Fréquentstar. Magazine.  
**5.50** et **9.35**, **10.05** M comme musique. **7.00** Morning Live.  
**9.05** M 6 boutique.  
**10.00** et **10.50**  
M 6 Express, Météo.  
**11.00** Le Monde fou de Tex Avery.  
**11.05** Disney Kid.  
Hercule ; Doug.  
**11.58** Comme par magie.  
**11.59** Météo.  
**12.00** La Vie de famille. Série. Héros malgré lui.  
**12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. Courage o.
- 13.30** M 6 Kid. Magazine.  
**16.45** Fan de. Magazine.  
**17.15** Sydney Fox, l'aventurière. Série. Affaire de cœur o.  
**18.10** Drôles de filles. Divertissement. Présenté par Arnaud Gidoïn.  
**18.55** Mission 1 million. Divertissement.  
**19.50** I-minute. Magazine.  
**19.54** Le Six Minutes, Météo.  
**20.05** Une nounou d'enfer. Série. Un mannequin de classe o.  
**20.39** Conso le dise.  
**20.40** Jour J. Magazine.



20.50

## LES FILLES DU MERCREDI

- 20.50** Ally McBeal. Série. Préjugés o. 6412894  
A chacun son image o. 8819349  
**22.40** Sex and the City. Série. Monogamie o. 2721784

23.15

## ZONE INTERDITE

- Bébé en danger : faut-il avorter ? o.** 2752558  
Présenté par Bernard de la Villardière.  
Invité : Israël Nisand.  
**1.03** La Minute Internet.  
**1.05** Culture pub. Magazine. Le bon docteur Scholl ; La guerre des poils. 8706059  
**1.30** M comme musique. 2611011 **3.30** Grand écran. 9977363 **3.50** Fan de. 9053498 **4.15** Sports événement. Le Reef Trophy, à Biarritz (surf). 3635769 **4.35** Walter « Wolfman » Washington. Concert (60 min). 3911479



21.40 Arte et 21.45 France-Musiques

## Un conte d'hiver

**CRÉÉ** à la Monnaie de Bruxelles en décembre 1999, repris à Lyon puis à Paris (au Châtelet) avec le même succès, *Winstermärschen*, d'après le *Conte d'hiver* de Shakespeare, a placé une nouvelle fois Philippe Boesmans, compositeur belge né en 1936, sous les feux de l'actualité. C'est en simultané avec Arte que France-Musiques diffuse cet opéra en quatre actes. Comme pour le précédent opéra de Boesmans, *La Ronde*, la revue *L'Avant-Scène Opéra* lui a consacré un numéro spécial : l'ouvrage est commenté pas à pas par Jean-François Boukodza et le livret allemand de Luc Bondy est accompagné de sa traduction.

Parallèlement, Deutsche Gramophon publie un enregistrement, tandis que des voix s'élèvent pour demander si le style de la partition ne serait pas trop hétérogène. Pour l'acte bohémien, le musicien n'ait-il pas fait appel au groupe Ako Moon pour conférer aux passages d'improvisation rock une véracité que l'écriture ne saurait atteindre ? L'opéra, genre impur par excellence, qui veut cela ? Notre époque postculturelle où le début d'*Ainsi parlait Zarathoustra*, par exemple, est associé à un film ou à une émission plutôt qu'au poème symphonique de Strauss ? Si l'on a suivi l'évolution du langage de Philippe Boesmans depuis trente ans, quand il n'écrivait pas encore d'opéra mais une musique instrumentale explorant des domaines ambigus, on se rend compte que le théâtre lyrique était la seule brèche par laquelle pouvait s'épanouir son univers musical intérieur.

Gérard Condé

Francis Cornu ■ FM Paris 91,7 ou 92,1.

## Canal +

- **En clair jusqu'à 8.30**  
**7.00** Teletubbies. **7.25** Nulle part ailleurs. **8.30** Mabuse attaque Scotland Yard. Film. Paul May (All., 1963, N.).  
**10.05** et **23.35**, **1.50** Surprises.  
**10.15** Les Randonneurs. Film. Philippe Harel. Avec Benoît Poelvoorde. Comédie (France, 1997) o. 5081368  
**11.55** La Semaine des Guignols.  
► **En clair jusqu'à 13.45**  
**12.20** Le Journal de l'emploi.  
**12.25** Les Titres du journal.  
**12.30** Nulle part ailleurs. o.
- 13.45** H. Série. Une histoire de show-biz o.  
**14.10** La Cape et l'Épée.  
**14.25** Seinfeld. Série o.  
**15.10** Drôles de vies. o.  
**15.40** Queenstown, capitale de l'extrême. Téléfilm. Charlie Haskell. Avec Dean O'Gorman (1999) o. 3721962  
**17.10** Animasia. Série. o.  
► **En clair jusqu'à 21.00**  
**18.00** Daria. Série. Au feu o.  
**18.30** Nulle part ailleurs. o.  
**20.05** Dossier dopage. Citizen Klarsfeld. Un tour de passe-passe o.



21.00

## PRÉMONITIONS

- Film. Neil Jordan. Avec Annette Bening, Aidan Quinn, Stephen Rea.. *Suspense* (EU, 1999) o. 4622558  
*Une femme est en contact télépathique avec un tueur en série.*  
*Encore un tueur en série ?*  
**22.35** Jour de foot. Magazine. 2388813

23.40

## LE QUARTIER INTERDIT DE JEAN-PIERRE DIONNET VIDÉODROME ■ ■ ■

- Film. David Cronenberg. Avec James Woods, Sonja Smits, Deborah Harry. *Fantastique* (Canada, 1982) o. 5071788  
*Un directeur de télévision câblée découvre l'existence d'une chaîne qui diffuse de véritables scènes de torture.*  
**1.10** Cronenberg en chair et en os. Documentaire o. 1649450  
**2.05** Basket-ball. Championnat de la NBA. New York Knicks - Miami Heat. 73611837 **5.00** Singerie. **5.25** Les Trois Épées de Zorro. Film. Riccardo Blasco (It - Esp., 1962, v.o.). **6.55** Le Journal de l'emploi.

## L'émission

20.45 Arte

## Le passage à l'attentat

**ANIS NACCACHE, RÉVOLUTIONNAIRE OU TERRORISTE ?** Cet agent dévoué de la violence politique se raconte et s'explique, pour la première fois

**P**ENDANT dix ans, son nom a évoqué en France de graves dangers. En 1980, à Neuilly-sur-Seine, Anis Naccache tente, à la tête d'un commando, d'exécuter Chapour Bakhtiar, ancien premier ministre iranien, « condamné » par le régime islamique de Téhéran. Ce dernier échappe à la mort - il sera assassiné par d'autres en 1991 -, mais un policier et une voisine sont tués. Capturé, Anis Naccache est frappé d'une peine de réclusion à perpétuité.

Les auteurs de sanglants attentats en France (dix morts et de nombreux blessés en 1986) et les preneurs d'otages français au Liban, liés à Téhéran, ne cesseront ensuite d'exiger sa libération. En 1990, il est gracié par François Mitterrand et renvoyé en Iran, ce qui ne va pas sans provoquer de vives protestations. Depuis dix ans, il s'est fait oublier.

Alors pourquoi parler maintenant ?



« Une des choses les plus difficiles, de mon point de vue, c'est la justification de la violence », dit-il, avant d'ajouter : « Les gens doivent savoir - pour l'avenir - pourquoi à une époque [certains] ont agi comme ça, pourquoi parfois nous sommes obligés d'utiliser la violence [...], pour faire barrage à une violence plus importante ou plus dangereuse. » Aujourd'hui quinquagénaire, reconverti dans le « business » entre Téhéran et Beyrouth, Anis Naccache explique très posément - difficile d'imaginer l'ancien terroriste sous l'aspect de ce homme calme et réfléchi - comment un jeune bourgeois libanais, déçu par l'impuissance arabe face à Israël et soucieux d'efficacité, se met successivement au service des Palestiniens et de la révolution iranienne. Il révèle notamment comment le Fatah de Yasser Arafat le charge de la mission de confiance d'infiltrer les groupes extrémistes, comment il se re-

trouve ainsi, en 1975, à Vienne, au côté de Carlos, lors de la prise en otage des ministres de l'OPEP, et comment il évite le pire, cette fois-là comme à d'autres occasions, qui ont peut-être joué en sa faveur au moment de sa libération.

Extraordinaire récit qui éclaire une page d'histoire. Étonnante explication, sans excuses ni regrets. Anis Naccache ne dit pas tout, même pas sur les raisons qu'il a de s'exprimer à présent. A qui s'adresse-t-il ? Dommage que la réponse n'apparaisse pas et que ce film soit affublé d'une conclusion superflue et en partie erronée, qui semble marquer soudain des distances avec un témoignage, certes, discutable. Dommage, enfin, qu'un tel document ait pu souffrir d'un désaccord entre ses deux auteurs, Gilles du Jonchay et Timon Koulmasis.

Difficile d'imaginer l'ancien terroriste sous l'aspect de ce businessman calme et réfléchi

Le câble et le satellite



VANDYSTADT

« Légendes : Mike Tyson », un documentaire de Jones Parsons Peditto, à 1.00 sur Odyssee

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite  
C Câble  
S CanalSatellite  
T TPS  
A AB Sat

Les cotes des films  
■ On peut voir  
■ A ne pas manquer  
■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA  
○ Tous publics  
○ Accord parental souhaitable  
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans  
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans  
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +  
DD Dernière diffusion  
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.55 La Quête du futur. [21/22] Les nomades du futur. 7.20 Adieu Babouchka. 8.40 Notre-Dame de la joie. 9.15 Ni un commencement, ni une fin, 1995-1997. 10.10 Déchets mortels. 10.35 Les Grands Compositeurs. [3/7] Gustav Mahler. 11.40 Les Colères du ciel. Tempêtes. 12.35 J.F. Kennedy et la Mafia. 13.30 Cinq colonnes à la une. 14.25 Sotigu Kouyaté, un griot moderne. 15.25 L'Enfant aveugle. [1/2]. 15.50 Un moment de silence. 16.05 Bepie. 16.45 Van Dyck, dans l'ombre de Rubens. 17.25 Emotion azur, l'équipe italienne de football. 18.15 Médecine traditionnelle en Afrique. [7/7] Guérisseurs et médecins. 18.45 Les Ailes de légende. L'héritage de l'aile delta. 19.35 Arthur C Clarke, écrivain visionnaire. 20.30 « Le Provençal », quotidien d'un pouvoir. 1711504 21.30 Haïti, le silence des chiens. 3503981 22.25 Luigi et Bruna. 22.45 Soldats de la paix à Sarajevo. 23.30 Mutoid Waste Company, la compagnie des mutants recycleurs. 0.05 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [11/12] Archipels de rêve. 1.00 Mystérieuses civilisations disparues. La citadelle inca (50 min).

Odyssee C-T

9.05 Mémoire du futur. Comment préserver le savoir à l'ère électronique ? 10.00 Quand l'île Saint-Louis nous est contée. 10.25 Ténériffes sauvages. Le monde secret des mammifères européens : Ma voisine la fouine. 11.25 Une histoire de loup. 12.20 Patmos, l'île de la Révélation. 13.15 Journal d'un globe-trotter. Yukon. 14.10 Aventures. 14.55 L'Histoire du monde. Le Mystère de Saint-Aubin : Une obsession de justice et de vérité. 15.55 L'Égypte : [4/5] Dieux et démons. 16.45 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national Forillon. 17.10 Artisans du monde. Tunisie : Le potier / Le bois palmier. 17.40 Dar es Salam. 18.35 Gamba, la plage des éléphants. 19.05 Embarquement porte 1. Vancouver. 19.35 Les Chats du soleil. 20.00 Banc d'Arguin, le rendez-vous des oiseaux. 20.25 Sans frontières. Cuba à bicyclette. 500299320 21.30 Aventures africaines : [1er volet] Au Kenya. 501177165 22.35 Pays de France. 23.30 La Mare au Canard. 1.00 Légendes, Mike Tyson (50 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité. 20.00 Journal (TSR). 20.30 Journal (France 2). 21.00 et 1.00 TV 5 infos. 21.05 L'Hebdo. Magazine. Je suis une femme qui. Israël. 49770977 22.00 Journal TV 5. 22.15 et 1.05 L'Impure. Téléfilm. Paul Vecchiali. Avec Marianne Basler, Françoise Lebrun [1/2] (1991). 40466610 0.00 Journal (La Une). 0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Waldo officier. 2129726 20.15 Friends. Série. Celui qui avait un truc dans le dos. 3932542 20.45 L'Amour et la Haine. Téléfilm. F. Mankiewicz. Avec Kate Nelligan, Kenneth Welsh (1989) ○. 16072894 0.10 Aphrodisia. Série ○. 0.40 Cas de divorce. Série. Girard contre Girard (35 min). 88829382

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 21.00 Paris Modes. Ungaro au Maroc. 1712233 22.00 M.A.P.S. Magazine. 22.30 Paris dernière. Magazine. 2837271 23.20 Howard Stern. Magazine. 5294252 0.05 Rive droite, rive gauche (90 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Murder call fréquence crime. Propre à mourir. 20.25 La Panthère rose. Dessin animé. 20.35 Pendant la pub. Elsa Zylberstein. 20.55 Nestor Burma. Série. Boulevard Ossements. 50368523 22.30 H<sub>2</sub>O. Magazine. 23.00 Météo. 23.05 Le Voyage de monsieur Perrichon. Pièce d'Eugène Labiche enregistrée au théâtre de Sèvres. Mise en scène de Jean-Luc Moreau. Avec Jean-Pierre Darras, Corinne Lahaye. 65215897 0.45 Le Club. Magazine. Invité : Michel Duchaussoy (70 min). 83308932

Téva C-T

19.00 La Quotidienne. Mes amours, mes amis. 20.00 Falcon Crest. Série. Les crimes du passé ○. 500031875 20.50 St Elsewhere. Série. Tranches de vie ; Voyage dans l'espace. 22.30 Facteur VIII. Téléfilm. Alain Tasma. Avec Nicole Garcia, Roland Bertin (1994) ○. 500015287 0.00 I Love Lucy. Série. The Inferiority Complex (v.o.) ○. 500002189 0.30 Les Craquantes. Série. L'appât du gain (v.o.) ○. 501423924 0.55 Classe mannequin. Série. Les marquises ○ (25 min). 505302295

Festival C-T

19.30 L'Île aux trente cerceaux. Feuilletton [5/6]. 20.30 La Crim'. Série. La part du feu. 21.30 Mort d'un peintre ○. 22.35 Les Brigades du Tigre. Série. L'ange blanc. 94319788 23.40 Le village maudit (60 min). 13054813

Voyage C-S

20.00 et 0.00 Le Club. 20.30 Sous la mer. Fidji. Documentaire. 500002813 21.00 Suivez le guide. Erebus, volcan des glaces. 500059542 22.30 Détours du monde. Magazine. 500009349 23.00 Long courrier. Plongée aux Maldives. 0.30 A la carte. La cuisine de la mer à Goa, en Inde. 504077740 1.00 Travelers. Fête de l'automne à Woonsocket, Etat de Rhode Island (60 min). 508782740

13<sup>ème</sup> RUE C-S

19.50 21, Jump Street. Série. Le crime ne paie pas. 516900813 20.45 La Part du diable. Série. 561625349 21.40 Les Piégers. Série. 573628146 22.35 New York District. Série. Les blessures du passé (v.o.). 577493349 23.25 Croisière pour l'au-delà (v.o.). 580770829 0.15 21, Jump Street. Série. Viol consenti (50 min). 546047522

Série Club C-T

19.45 The Practice. Série. Des relations humaines ○. 153504 20.30 Séries news. Magazine. 20.40 Homicide. Série. Poison ○. 233829 21.25 Profiler. Série. Marqué aux fers (v.o.) ○. 9159894 22.15 Millennium. Série. Loin Like a Hunting Flame (v.o.). 9818344 23.00 Bakersfield Pd. Série. Cable Does Not Pay (v.o.) ○. 571320 23.25 Taxi. Série. Tony's Sister and Jim (v.o.). 8336349 23.45 The Practice. Série. Des relations humaines (v.o.) ○. 9709146 0.30 La Quatrième Dimension. Série. Le cœur a ses raisons (30 min). 3838059

Canal Jimmy C-S

20.00 The Muppet Show. Invitée : Bernadette Peters. 20.30 Will Vinton Classics. Série. Les classiques de la Claymation 1 (v.o.). 21.00 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Pour l'uniforme ○. 27999542 21.50 Star Trek Classic. Série. Les jumeaux de l'apocalypse ○. 17917078 22.45 New York Police Blues. Série. Tout dans les tripes ○. 49902788 23.30 Les Soprano. Série. House Arrest ○. 84437639 0.35 La Route. Invités : Kent et Ignacio Ramonet (40 min). 64599540

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. La correspondante. 6192542 18.50 Faut que ça saute ! Spécial Flora et Margot. 19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Surveillance rapprochée. 2103418 19.30 Sister Sister. Série. 7471271

Disney Channel C-S

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, c'est un cerveau d'un milliard de dollars. 218967 21.15 Collection Disney. 21.40 Zorro. Série. Événements tragiques. 103962 22.05 Microsoap. Série. 23.00 Zik Best. Magazine. 23.10 Art Attack 99. 6612252 23.30 Art Attack 98. 578981 23.55 On est les champions. 0.00 Effets Blouzes très spéciaux 2000 (5 min).

Télétoon C-T

18.00 Le Bus magique. Le bus a des puces. 502000829 18.30 Légende du Singe Roi. Pêril en la forêt ; Le géant jaune. 509515813 18.53 Le faux chasseur ; Le retour du singe 801720207 19.17 Tic Tac Toc. Le guépard. 19.25 Jack et Marcel. Banzai ! Le banzai c'est du sushi ; Le cerf-volant. 19.30 Spiderman. La science mène à tout. 501578097 19.55 Highlander. Le roi des fourmis. 503723962 20.20 Compil Cartoons. La Panthère rose ; Heckle et Jeckle ; James Hound ; Super-Souris (25 min).

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info. 20.50 Rétro Mezzo. 21.00 Classic Archive. Arthur Rubinstein. Documentaire. 72434962 22.00 Cubanismo. [2/6]. Le boléro. Documentaire. 44905320 22.50 La Guitare espagnole. [2/8]. La guitare baroque. Documentaire. 83108977 23.45 « Cendrillon ». Ballet. Chorégraphie de Rudolf Noureïev. Musique de Prokofiev. Par le Corps de ballet et l'Orchestre de l'Opéra de Paris, dir. Michel Quéval. Avec Sylvie Guillem (Cendrillon), Charles Jude (le prince charmant) (125 min). 75355271

Muzzik C-S

20.00 Georges Cziffra. Concert en 1962. 500002523 21.00 « Two by Dove ». Ballet. Chorégraphie d'Ulysses Dove. Par l'Alvin Ailey Dance Theatre et le Royal Swedish ballet. 500029542 21.55 Jazz autour de mes nuits. 500435349 22.25 Louis Armstrong and His Orchestra, volume 1. Documentaire. 502365962 23.25 Sclavis, Drouet, Frith. Lors de l'Europa Jazz Festival, en 1997. Avec Louis Sclavis, clarinette - saxo. 502551097 0.15 The Keith Jarrett Trio Concert. A l'Open Theatre East de Tokyo, le 25 juillet 1993 (135 min). 505113769

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 501405349 21.00 Le XX<sup>e</sup> siècle. La Guerre des Boers. 501230523 22.00 La Véritable Histoire de l'Aéropostale. 501236707 23.45 Procès Barbie (115 min). 553956897

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Les Grandes Batailles. Trafalgar. 501658639 21.25 Les Mystères de l'Histoire. Nids d'espions. 509091455 22.10 Civilisations. L'homme de Neandertal. 538233691 22.55 Biographie. Malcolm Forbes. 524800788 23.40 Les Mystères de l'Histoire. Akhenaton l'hérétique. 585563875 0.25 Le Printemps de l'Elbe (80 min). 547827301

Forum C-S

19.00 www.sport et télévision.com. Invités : Patrick Chêne, David Douillet, Bernhard Adriaensens, Hervé Pailliant. 538233692 20.00 Presse régionale et télévision de proximité. Invités : Gilles Gremilleux, Louis-Bertrand Raffour, David Bohbot, Christian Dauriac, Gérald Ganascia, Thierry Guillemot. 508828610 21.00 Bosnie, les élections et après ? Invités : Kosta Christich, Michel Foucher, Nadege Raqaru, Muhamedin Kullashi, Svebor Dizdarevic. 508700558 22.00 Théâtre, naissance d'un personnage. Invités : Françoise Seigner, Robin Renucci, Philippe Adrien, Georges Banu, Gildas Millin. 508626542 23.00 Dans quel monde vivrons-nous demain ? Invités : Pascaline Wilhelm, Thierry Gaudin, Bruno Peault, Gérard Blanc, Bernard Werber (60 min). 508617894

Eurosport C-S-T

19.00 et 0.00 Ski. Coupe du monde. Entraînement descente dames. A Lake Louise. En direct. 638981 20.00 Moteurs en France. Spécial Rallye du Var. 829146 20.30 Patinage artistique. Grand Prix ISU. A Colorado Springs. 467981 22.00 Snooker. World Snooker Trickshots. Le 14 janvier 2000 (Ecosse). 267417 23.00 Sports fun. YOZ Winter Games 2000. A Sölden (Autriche, 60 min). 281097

Pathé Sport C-S-A

20.00 FIS Snowboard Magazine. 500827788 20.30 World Ski Report. Magazine. 500922287 21.00 Tennis. Masters messieurs (3<sup>e</sup> jour). En direct. 500631504 23.00 Football. Championnat du Brésil. 508307894 0.45 FIS Snowboard Magazine (30 min). 501795214



Le film



21.00 Paris Première  
Key Largo

John Huston (EU, 1948, N., v.o.). Avec Humphrey Bogart, Lauren Bacall.

**F**RANK McCLLOUD, ancien officier d'aviation, vient rendre visite à James Temple et sa belle-fille Nora, père et veuve d'un de ses compagnons d'armes. Leur hôtel dans la presqu'île de Key Largo, en Floride, a été investi par le gangster Johnny Rocco et ses hommes, traqués par la police. Un ouragan éclate. Frank est confronté à Rocco, qui l'insulte et le moleste sans qu'il réagisse. Ecrivant le scénario d'après une pièce de Maxwell Anderson, John Huston et Richard Brooks l'avait remanié pour montrer la réapparition des forces du mal après la guerre. Par une mise en scène très mobile dans un huis-clos coupé du monde, Huston réussit à faire oublier l'origine théâtrale de ce drame. Le suspense tient à l'attitude d'un Bogart qui ne joue pas les héros face au gangster hystérique d'Edward G. Robinson. Quelques scènes avec Lauren Bacall, fascinante, favorisent le couple mythique et Claire Trevor est émouvante.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.00 Sept à huit. 5.50 Pim. Little Bean Man. 6.15 Secrets. 6.40 et 9.00 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.10, 11.05, 2.03 Météo.
- 6.50 TF! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping.
- 9.15 Week-end !  
Téléfilm. Arnaud Sélignac. Avec Michèle Laroque (France). 4635063
- 11.10 Dallas. Série. Pitié pour les enfants.
- 12.00 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10 et 18.58  
Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.

- 13.00 Journal, Météo.
- 13.50 Les Jardins de Laurent.
- 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
- 14.50 Rick Hunter. Série. Droit au but.
- 15.45 Les Dessous de Palm Beach. Série. Les dessous d'une campagne.
- 16.35 7 à la maison. Série. Tout ça pour.
- 17.30 Sunset Beach. Série.
- 18.20 Exclusif. Magazine.
- 19.00 Le Bigdil. Jeu.
- 19.55 Hyper net. Magazine.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.



20.55

JULIE LESCAUT

**Soupçon d'euthanasie.** 6712092  
Série. Avec Véronique Genest, Mouss Diouf, Renaud Marx.  
*Autour du thème de l'euthanasie, une difficile enquête de Julie sur la mort d'un patient en phase terminale qu'une lettre anonyme dénonce comme un assassinat.*

France 2

- 5.35 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.25 et 20.35 Talents de vie. 8.30 et 12.15, 17.20 Un livre. Prix du roman France Télévision. 8.35 Des jours et des vies.
- 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O.
- 9.25 C'est au programme.
- 10.55 Flash info.
- 11.05 Motus. Jeu.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.50 Rapports du Loto.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.55 L'Enquêteur. Série. Dans nos milieux O.

- 14.50 En quête de preuves. Série. Trahison O.
- 15.40 Tiercé. A Vincennes.
- 15.55 La Chance aux chansons. Souvenirs des surprises-parties [4/5].
- 16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.25 Qui est qui ? Jeu.
- 18.00 70's Show. Série. L'anniversaire de Red O.
- 18.35 JAG. Série. Les règles du combat.
- 19.20 Jeudi, c'est Julie.
- 19.50 Un gars, une fille. Série.
- 20.00 Journal, Météo.



20.50

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine de reportages présenté par Paul Nahon. Racket : la loi du silence ; Les Enfants de la guerre ; P.-S. : Trafic de femmes. 47094932

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les P'ti-neuems. Les Mémoires extraordinaires de la sorcière Camomille ; Les Aventures des Pocket Dragons. 7.00 et 16.35 MNK. 8.45 Un jour en France.
- 10.00 La Clinique de la Forêt-Noire. Série. Eboulement.
- 10.50 L'le fantastique. Série. Le pilote, la belle de nuit.
- 11.40 Bon appétit, bien sûr.
- 12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
- 13.50 Keno. Jeu.
- 13.55 C'est mon choix. Magazine. 2815127

- 14.55 La Croisée des destins. Téléfilm. Michael Switzer. Avec Robert Urich (EU, 1999). 1549653
- 17.35 A toi l'actu@. Magazine.
- 17.50 C'est pas sorcier. Les rois du pétrole.
- 18.15 Un livre, un jour. Cyclone, de Gérard de Cortanze.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.10 Consomag. Magazine.
- 20.15 Tout le sport. Magazine.
- 20.25 C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

DOUBLE DÉTENTE

Film. Walter Hill. Avec Arnold Schwarzenegger, James Belushi. Policier (Etats-Unis, 1988) O. 9780276  
*Un policier russe et un policier américain s'unissent pour traquer un gangster.*  
22.40 Météo, Soir 3.

22.45

MADE IN AMERICA  
LETTRES COUPABLES

Téléfilm. Bradley Battersby. Avec Nastassja Kinski, Peter Coyote (Etats-Unis, 2000) O. 6971671  
*Un enseignant répond à des lettres d'amour émanant d'une jeune femme emprisonnée pour meurtre...*

0.25 et 4.15 Histoires naturelles. Mon amour, l'Adour. Un fusil à la main. Documentaire. 9430739 - 2187772 1.20 Exclusif. 3657710 1.50 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 2.05 Très chasse. Spécial sanglier. Documentaire. 6358975 2.55 Reportages. Un médecin de montagne. 9274062 3.25 Les Aventures du jeune Patrick Pacard. Feuilleton [5/6]. Gero Erhardt. 6372555 4.45 Musique. 4127159 4.55 Histoires naturelles. Passion : pêche à pied. Documentaire (55 min). 8582449

23.00

COMME AU CINÉMA

**Les Ados et le Cinéma.** 3256721  
Magazine présenté par Frédéric Lopez. Invités : Pascal Légitimus, Chantal Lauby, Claire Keim, Boris Terral, Catherine Frot.  
0.35 Journal, Météo.  
1.00 Nikita. Série. Trio O. 9320449  
1.40 Jeudi, c'est Julie. Magazine. 8840130  
2.10 Mezzo l'info. 1491277 2.25 On a tout essayé. 4553246 4.25 24 heures d'info, Météo. 4.40 Les Routiers. Série. Agents doubles (50 min). 4703642

23.10

SUJET TABOU

**Une terrible obsession.** 2507276  
Documentaire. Nikky Stockley.  
0.00 Un siècle d'écrivains. Kawabata, le maître des funérailles. Documentaire. Antigone Schilling et Didier Deleskiewicz. 22536  
0.50 Espace francophone. Magazine. Gaston Miron, un portrait « rapaillé ». 3661913  
1.20 C'est mon choix. 9086555 2.10 Nocturnales. « Quatuor », opus 76 n° 2, dit « Erody », de Joseph Haydn. Par le Quatuor Keller (35 min). 7137379

La Cinquième

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Bon appétit les enfants ! 6.40 Anglais. Leçon n° 12. 7.00 Debout les zouzous. Souris souris. Kipper. Timothy et ses peluches. Rolie Polie Olie. 64, rue du zoo. Rolie Polie Olie. 8.05 Doc Eurêka. 8.10 Le Journal de l'Histoire.
- 9.00 Les Ecrans du savoir. Histoire de comprendre : La surprise Jean XXIII. Galilée, limites de recherche [11/13] : La bombe H de la vie ? Le soleil, que sait-on de lui ? Histoires d'écrivains [12/16] : Olivier Rolin. Vers l'autre rive [12/13].

- 10.00 Arrêt sur images. Elysée : attention, icônes ! Invités : Véronique Saint-Olive, John-Paul Le Pers. 10.55 Pi égale 3,14. 11.20 Le Monde des animaux. 11.50 Fenêtre sur. 12.20 Cellulo. 12.50 La Maîtrise du feu. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 et 17.30 100 % question.
- 14.35 La Cinquième rencontre. 14.40 Le second déluge. 15.30 Entretien.
- 16.00 Consommateurs, si vous saviez. 16.35 Les Ecrans du savoir. Pierre qui roule [12/13]. Net plus ultra. 17.55 Familles. 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. Les Oiseaux.

Arte

- 19.00 Voyages, voyages. Lvov. Documentaire (2000). Promenade dans l'une des plus anciennes villes d'Ukraine.
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.15 Reportage. Des vélos en enfer. Capables d'aligner trois étapes à 4 000 mètres d'altitude, les grimpeurs cyclistes latinos restent les meilleurs du monde. Démonstration lors de la sixième édition de la Doble Copacabana, en Bolivie.



20.45

THEMA

**APRES LA GUERRE**  
20.46 Seule avec la guerre. Documentaire. Danielle Arbid (France - Belgique, 2000). 102032837  
*Durant seize années, la guerre civile libanaise a fait au moins 150 000 morts. Elle s'arrêta en 1991. A-t-on réussi à rétablir la paix dans les esprits pour autant aujourd'hui ?*

- 21.45 Mozambique, le repos des guerriers. Documentaire (Af. S., 1999). 403943
- 22.10 Kosovo, l'année d'après. Documentaire (Fr., 2000). 5028522  
*De Juin 1999 à juin 2000, le quotidien de cinq kosovars.*
- 23.40 Le Combat des juges. Documentaire (Fr., 2000). 3544363  
*Pendant la guerre de l'ex-Yougoslavie, quelques juristes décident de créer une justice pour les crimes contre l'humanité : le tribunal pénal international (TPI) de La Haye.*
- 0.40 Maman Küsters s'en va au ciel ■■■ Film. Rainer Werner Fassbinder. Avec Brigitte Mira. Drame (All., 1975, v.o.). 8227604 2.20 Eric la panique. Série (45 min). 4968604

**5.35** E = M 6. **5.55** et **9.35**, **10.05**, **11.05**, **16.20** M comme musique. **7.00** Morning Live. **9.05** M 6 boutique. Magazine. **10.00** et **11.00**, **11.55** M 6 Express, Météo. **12.00** La Vie de famille. Série. Qui de neuf, docteur ? **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. Le cri **9343837** **13.35** L'Héritière suspecte. Téléfilm. Joseph Sargent. Avec Stephanie Zimbalist (Etats-Unis) **4698363**

**15.30** The Practice, Donnell & associés. Série. Trahisons **0**. **17.25** Kid et compagnie. Les Marchiens ; Achille Talon ; Blake et Mortimer. **18.30** Dharma & Greg. Série. Dharma fait de la peine à Larry **0**. **18.55** Mission 1 million. Divertissement. **19.50** I-minute. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Une nounou d'enfer. Série. Histoires d'eau **0**. **20.40** Passé simple. Magazine.



20.50

### RENDEZ-VOUS AVEC LA MORT

Téléfilm. Christian François. Avec Natacha Lindinger, Yvon Back Thibault de Montalembert (Fr.) **464160** Commissaire « à la ville », une femme retourne dans sa ville natale pour y mener une contre-enquête sur la mort de son amie d'enfance...

22.40

### LES JEUDIS DE L'ANGOISSE POLTERGEIST 3

Film. Gary Sherman. Avec Nancy Allen, Tom Skerritt, Lara Flynn Boyle. Horreur (Etats-Unis, 1988) **8700295** Un réalisateur de séries B sympathiques signe une séquelle d'un intérêt relatif.

**0.30** Fréquentstar. Magazine. Jean-Marie Bigard **6922505** **2.10** M comme musique. **2595888**

**3.10** Turbo. Magazine. **9420284** **3.40** Fréquentstar. Magazine. Invité : Vincent Lindon. **2944275** **4.25** Georgie Fame. Concert (80 min). **98979555**

## Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30** **6.59** et **12.19**, **0.14** Pin-up. **7.00** Teletubbies. **7.25** Nulle part ailleurs. **8.30** Les Enfants du siècle. Film. Diane Kurys. Avec Juliette Binoche, Benoît Magimel (Fr., 1999). **10.50** Il était deux fois. Téléfilm. Thom Eberhardt. Avec Molly Ringwald, George Newbern (Etats-Unis) **3388634** ► **En clair jusqu'à 13.45** **12.20** Le Journal de l'emploi. **12.25** Les Titres du journal. **12.30** Nulle part ailleurs. **13.45** Le Journal du cinéma.

**14.05** Haut les cœurs ! Film. Solveig Anspach. Avec Karin Viard. Comédie dramatique (Fr. - Bel., 1999) **2747740** **16.00** L'Appartement. Modèle banlieue. Invités : Julia Chanel, Fabrice Genestal. **16.25** Mauvaises fréquentations Film. Pierre Améris. Avec Maud Forget. Drame (Fr., 1999, DD) **707547** ► **En clair jusqu'à 20.35** **18.00** Daria. Série. Art déco **0**. **18.30** Nulle part ailleurs. **0**.



20.35

### DOSSIER DOPAGE CONTRE LA MONTRE

Téléfilm. Jean-Pierre Sinapi. Avec Francis Renaud, Olivier Gourmet (France, 2000) **731498** Une fiction d'investigation sur les problèmes du dopage dans le milieu du cyclisme professionnel.

21.55

### LOIN DU PARADIS ■

Film. Joseph Ruben. Avec Vince Vaughn, Anne Heche, Joaquin Phoenix. Drame (EU, 1998, v.o.) **2636450** **23.45** Mickro ciné. Magazine. A donf ; Playing Possum Spécial bagnoles. **7372059** **0.15** Surprises. **1834284** **0.20** J'embrasse pas ■ Film. André Téchiné. Avec Manuel Blanc. Drame (Fr., 1991) **7702197** **2.15** Hockey sur glace. Championnat de la NHL. Colorado Avalanche - Phoenix Coyotes. **4542130** **4.15** Z comme Zorro. Documentaire (2000) **5938246** **4.40** Le Masque de Zorro ■ Film. Martin Campbell. Aventures (EU, 1998, 134 min) **97770772** **6.55** Le Journal de l'emploi.

## L'émission

20.45 Arte

# Oublier ?

**APRÈS LA GUERRE.** Du Liban au Mozambique, en passant par le Kosovo, une Thema sur les difficultés de la « reconstruction »

**D**ANIELLE ARBID, c'est Electre au Liban. Têtue, avec ses questions qui dérangent tout le monde. Petite, pendant la guerre, elle avait peur de mourir tout le temps. Maintenant, elle demande des comptes. 150 000 morts en seize ans de guerre civile : la réalisatrice parcourt sans répit les rues de Beyrouth, interroge les passants, frappe aux portes, interpelle les politiques. Va-t-on construire un monument en mémoire des victimes ? Elle cherche les lieux où ont été commis des massacres, veut savoir qui a tué qui, comment et pourquoi.

Mais personne ne veut plus parler de la guerre à Beyrouth et on lui conseille d'en faire autant. « Une sale guerre, ma chérie, ni une guerre de classe ni une guerre de religion ». Les femmes s'étonnent. Un mémorial, mais pour qui ? « Chaque mort est sorti de chez lui, aucun ne représente personne. » Silence, esquisse, amnésie collective. A Sabra et Chatillah, elle interroge des enfants. « Qui sait combien de morts ici ? » – « Mille millions ! », rigolent les mômes.



« **Franchement, Danielle, je te dis : l'image de la guerre est toujours dans mes yeux... Si je n'entends pas le bruit des bombes, je deviens fou.** (Mohamad, un ex-milicien)

Au quartier de Tall Zaahar, où elle demande si c'est bien là qu'eut lieu un massacre de Palestiniens en 1976, les regards fuient. Les gens ne savent pas. Ils n'étaient pas là.

Les miliciens qui ont commis des atrocités ont bénéficié d'une amnistie en 1991. La cinéaste en a retrouvé trois. Des Rambo qui ont fait régner « l'ordre » des deux côtés (chrétien et musulman), et qui veulent bien lui raconter comment ils ont plongé dans le sang. L'un d'eux a encore les yeux hantés, une folie qui ne cesse pas. Seul le bruit des bombes peut calmer les bourdonnements dans ses oreilles.

Seule avec la guerre est un film très personnel, teigneux, hargneux, impressionnant pour finir – même si le narcissisme de la réalisatrice peut agacer parfois. Jeune Libanaise, installée à Paris, Danielle Arbid s'était déjà fait remarquer avec un premier court-métrage, *Raddem*, qui montrait une

rare indépendance de ton. Seule avec la guerre confirme l'audace d'une cinéaste dont le travail de mémoire s'oppose à la volonté collective. « Il n'y a eu ni sanction ni pardon ni même dialogue après cette guerre », s'indigne Danielle Arbid qui s'est fixé pour tâche de faire remonter à la surface ce passé que tout le monde veut cacher.

On verra utilement deux autres documents dans cette Thema : *Mozambique*, le repos des guerriers, qui montre, sept ans après la guerre, comment les anciens miliciens des deux camps sont réintégrés dans la société au travers des rituels religieux ; et *Kosovo, l'année d'après*, où Bernard Debord a filmé pendant un an la vie de cinq Kosovars. Une chronique qui laisse la question entière : comment vivre ensemble après tant d'atrocités ?

C. H.

## 23.10 France 3 Sujet tabou : Une terrible obsession

**C**OMBIEN de personnes souffrent d'un syndrome particulier de dysmorphophobie (*duamorphos*, « difforme », et *phobos*, « crainte ») ? Une terrible obsession, de Nikky Stockley pour la BBC et Discovery Channel, ne donne pas de statistiques. Ce documentaire est diffusé dans le cadre de « Sujet tabou », une émission mensuelle consacrée à « des sujets difficiles d'investigation psychologique ».

Certains (des cas rares) vont parfois jusqu'à vouloir se faire amputer d'une jambe saine, pour bien se sentir dans leur corps. Pendant un an, l'auteur a accompagné Corinne, une Américaine de trente ans, et Greg, un Britannique de cinquante-cinq ans, dans leur quête de psychiatres, et d'un chirurgien qui accepte de pratiquer cette opération. « Cette jambe droite, c'est une erreur, un corps étranger », résume Greg, devenu psychothérapeute pour comprendre ce qui le mine. En vain. Ce n'est pas son choix. « A votre place, je dirais : "Ce type est dingue" », ajoute-t-il. Mais ça ne se discute pas. Depuis l'enfance, il se vit comme « mentalement amputé », avec « la honte de ce secret ». On conçoit, au fil de ce documentaire qui évite tout voyeurisme, que Corinne et Greg « par ailleurs normaux », ne s'expliquent pas eux-mêmes leur idée fixe. Un chirurgien écossais, qui a déjà amputé deux personnes souffrant de ce genre de dysmorphophobie, raconte le cheminement qui l'a amené à accéder à de telles demandes. Depuis, son hôpital lui a interdit toutes nouvelles opérations de ce type. Dont celle de Greg.

Martine Delahaye

**CHAMPAGNE de Récoltant, excellent Brut Millésimé 88 F TTC**

franco de port à partir de 12 bouteilles. Tarif dégressif par quantité.

CHAMPAGNE PESSENET-HEGENBERGER  
9, rue de l'Avenir - 51480 REUIL  
Tél. : 03.26.58.32.10  
Fax : 03.26.51.92.49

Le câble et le satellite



Soirée Maria Callas à partir de 21.00 sur Mezzo : un documentaire d'Alan Lewens et Alastair Mitchell, suivi de deux concerts, à la Musikhalle de Hambourg (mai 1959) et au Royal Opera House de Covent Garden (novembre 1962)

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite  
C Câble  
S CanalSatellite  
T TPS  
A AB Sat

Les codes des films  
■ On peut voir  
■ ■ A ne pas manquer  
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- Tous publics
- Accord parental souhaitable
- Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- Public adulte
- Interdit aux moins de 16 ans
- Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +  
DD Dernière diffusion  
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5 C-S-T

- 19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité.
- 20.00 Journal (TSR).
- 20.30 Journal (France 2).
- 21.00 et 1.00 TV 5 infos.
- 21.05 Mémoires de palaces. Le Savoy de Londres. Documentaire. 18029289
- 22.00 Journal TV 5.
- 22.15 Décollage immédiat. Série. Le syndrome de Janus. 13898382
- 23.10 Avocats et associés. Série. Faux-sanglants.
- 0.00 Journal (La Une).
- 0.30 Soir 3 (France 3).
- 1.05 Décollage immédiat. Série. Le syndrome de Janus (55 min). 67584420

RTL 9 C-T

- 19.50 La Vie de famille. Série. La millième invitation. 2196498
- 20.15 Friends. Série. Celui qui voulait être l'ultime champion ○.
- 20.45 Réclusion à mort. Film. Rod Holcomb. Avec John Travolta, Marilu Henner. Policier (1991). 5027740
- 22.25 Stars boulevard.
- 22.35 Puissance catch. Magazine. 37308634
- 23.30 Rien à cacher. Magazine. 9626189
- 0.25 Cas de divorce. Série. Savard contre Savard (35 min). 41433081

Paris Première C-S

- 19.30 Rive droite, rive gauche. 2361634
- 21.00 Key Largo ■ ■ Film. John Huston. Avec Humphrey Bogart, Lauren Bacall. Suspense (1948, N., v.o.). 85568194
- 22.40 M.A.P.S. Magazine. 9970108
- 23.10 Courts particuliers. Invité : Tcheky Karyo.
- 0.00 Howard Stern. Magazine. 5362130
- 0.45 Rive droite, rive gauche (85 min).

Monte-Carlo TMC C-S

- 20.25 La Panthère rose.
- 20.35 Pendant la pub. Elsa Zylberstein.
- 20.55 Le Secret de Julia. Téléfilm. P. Espósito. Avec Julien Guiomar, Chantal Lauby (1996) ○. 50335295
- 22.30 Boléro. Invité : Le prince Michel de Grèce. 1708030
- 23.30 Couples légendaires du XIX<sup>e</sup> siècle. Catherine Deneuve et Marcello Mastroianni. Documentaire. 9899059
- 0.00 Au gré du vent. Série. Mon chien Pat ○ (50 min). 5385081

Téva C-T

- 20.00 Falcon Crest. Série. Le retour ○. 500013586
- 20.50 Petits meurtres entre amis ■ ■ Film. Danny Boyle. Avec Kerry Fox, Christopher Eccleston. Comédie (1994) ○. 500591522
- 22.30 Légendes. Barbara Taylor Bradford. Documentaire. 500070214
- 23.15 Légendes. Cindy Crawford. Documentaire. 500864450
- 0.00 I Love Lucy. Série. The Club Election (v.o., 30 min) ○. 500001517

Festival C-T

- 19.30 L'Île aux trente cerceaux. Feuilleton [6/6].
- 20.30 Drôle de drame ■ ■ Film. Marcel Carné. Avec Louis Jouvet, Michel Simon. Comédie burlesque (1937, N.). 49488479
- 22.15 Spécial Michel Simon. Documentaire. 55552740
- 23.15 Deux heures à tuer ■ Film. Yvan Govar. Avec Pierre Brasseur, Michel Simon. Policier (1965, N., 95 min). 50245108

Voyage C-S

- 20.00 et 0.00 Le Club.
- 20.30 A la carte. La cuisine de la mer en Espagne. 500003276
- 21.00 Suivez le guide. Magazine. 500091905
- 22.30 Détours du monde. Magazine. 500006740
- 23.00 Long courrier. Croisière à la découverte de l'Égypte des pharaons à bord du Sun Boat 2.
- 0.30 Airport. Magazine. 509825081
- 1.00 Travelers. Fête des «Old West Days» à Jackson Hole, dans le Wyoming (60 min). 501781265

13<sup>ème</sup> RUE C-S

- 19.50 21, Jump Street. Série. Gros cubes et gros sous. 516676905
- 20.40 Poker idiot. Court métrage. Lars Blumers. Avec Pascal Elso, Lucia Sanchez (1999) ○.
- 20.45 Soirée Vampires. 20.50 Dracula ■ ■ Film. John Badham. Avec Frank Langella, Laurence Olivier. Horreur (1979). 509638011
- 22.40 Nosferatu le vampire ■ ■ Film. Friedrich W. Murnau. Avec Max Schreck, Alexander Granach. Fantastique (1921, muet, N.). 562722363
- 23.50 Dossier 13 554643740
- 0.10 21, Jump Street. Série. Le crime ne paie pas.
- 1.00 La Part du diable. Série (55 min). 517192604

Série Club C-T

- 19.45 The Practice. Série. Avocats, journalistes et cafards ○. 364045
- 20.30 Séries news. Magazine.
- 20.40 Significant Others. Série. The Shoot (v.o.). 560932
- 21.25 Outsiders. Série. Carnival (v.o.). 9126566
- 22.15 Roswell. Série. Rendez-vous balant (v.o.) ○. 4636176
- 23.00 Bakersfield Pd. Série. The Gift (v.o.) ○. 456011
- 23.25 Taxi. Série. Fathers of the Bride (v.o., 20 min). 8396721

Canal Jimmy C-S

- 20.00 The Muppet Show. Invité : Rudolph Noureev.
- 20.30 It's Like, You Know... Série. C'est bien peu de choses (v.o.) ○. 10191363
- 21.00 Family Rock ■ Film. José Pinheiro. Avec Christophe Malavoy, Sylvie Orcier. Chronique (1981) ○. 55286943
- 22.25 Une vraie blonde ■ ■ Film. Tom DiCillo. Avec Matthew Modine, Catherine Keener. Comédie dramatique (1996, v.o.) ○. 49152498
- 0.10 T'es toi ! Magazine (30 min).

Canal J C-S

- 17.55 La Famille Delajungle. Les récifs se rebiffent. 8239027
- 18.20 Sabrina. Série. La vie de Sabrina. 6169214
- 18.50 Faut que ça saute !
- 19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Les incroyables pouvoirs de Ray Alvarado. 5957130
- 19.30 Sister Sister. Série. 7448943

Disney Channel C-S

- 20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, mais non, mon frère n'est pas grossier. 832450
- 21.15 Collection Disney. Magazine. 806450
- 21.40 Zorro. Série. Un procès impartial. 894740
- 22.05 Microsoap. Série.
- 23.00 Zik Best. Magazine.
- 23.10 Art Attack 99. 6689924
- 23.30 Art Attack 98. 453672
- 23.55 On est les champions. Magazine.
- 0.00 Effets Blouzes très spéciaux 2000. (5 min).

Télétoon C-T

- 18.00 Le Bus magique. Egarés dans l'espace. 502997301
- 18.30 Nanook. Accusé. L'habit rouge. 509582585 504509560
- 19.21 Tic Tac Toc. Le champagne.
- 19.25 Jack et Marcel. Le monstre du lac ; Fluctuat nec ; Prélude.
- 19.30 Spiderman. La piqûre du scorpion. 501545769
- 19.55 Highlander. La vallée des aigles. 503790634
- 20.20 Compil Cartoons. La Panthère rose ; Heckle et Jeckle ; James Hound ; Super-Souris (25 min).

Mezzo C-T

- 20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
- 20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
- 21.00 Soirée Maria Callas. Maria Callas. Documentaire. 72401634
- 22.00 Maria Callas à Hambourg. Par l'Orchestre philharmonique du NDR, dir. N. Rescigno. 72407818
- 23.00 Maria Callas à Covent Garden. Le 4 novembre, 1962. 65714295
- 23.45 Gesualdo, le prince. Téléfilm. Colin Nears. Avec Peter Eyre (1988). 62301634
- 0.50 L'Ensemble King's Singers. Origine et apogée du madrigal. Documentaire (55 min). 28417505

Muzzik C-S

- 20.45 Notes de légendes. Magazine.
- 21.00 « Te Deum Laudamus », de Berlioz. Avec John Treleven, ténor. 500065092
- 22.00 Zlika. Magazine. 500084905
- 22.35 Jazz à Vienne 2000. Pat Metheny & Michael Brecker. 23.40 Freddie Hubbard. 509517498
- 0.45 Paco Peña. Misa Flamenca (55 min). 506512975

Histoire C-T

- 20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 501465721
- 21.00 Les Liaisons dangereuses ■ ■ Film. Stephen Frears. Avec Glenn Close, John Malkovich. Drame (1988) ○. 502204837
- 23.45 Procès Barbie (115 min). 587251009

La Chaîne Histoire C-S

- 20.25 Le Mur de Berlin. Espionnage et contre-espionnage. 501469547
- 21.10 Les Mystères de la Bible. Les dix commandements. 509063672
- 21.55 Le Grand Livre de l'Histoire de France. 504438585
- 22.55 Biographie. Les Années Carlos. Klein, lieutenant de Carlos. [1/2]. 577455189
- 23.45 Les Mystères de l'Histoire. L'allié de l'ombre. 585520160
- 0.30 Notre siècle. Mémoires de la Seconde Guerre mondiale : Hitler, homme et my (45 min). 517115555

Forum C-S

- 19.00 Théâtre, naissance d'un personnage. Débat. 508806498
- 20.00 L'Empire des Incas. Invités : Antoinette Moline, Jean-François Bouchard, Carmen Salazar-Soler, Henri Favre. 508895382
- 21.00 Y a-t-il un syndrome de la guerre du Golfe ? Invités : Michèle Rivasi, Abraham Behar, Hervé Desplats, Peter Healy, Yves Coquin, Jacques Postel. 508697030
- 22.00 Ouragans et tempêtes. Invités : Benoît Guibert, Emmanuel Le Roy Ladurie, Rémy Louat, Thomas Formery. 508693214
- 23.00 www.sport et télévision.com. Invités : Patrick Chêne, David Douillet, Hervé Paillant, Bernhard Adriaensens (60 min). 508684566

Eurosport C-S-T

- 19.00 Ski. Coupe du monde. Descente dames. A Lake Louise (Canada). En direct. 329721
- 20.30 Football. D 2 (21<sup>e</sup> journée) : Montpellier - Nîmes. Au stade de la Mosson, à Montpellier. En direct. 511740
- 22.30 Boxe. Poids lourds. Ray Austin - Harold Sconier. 716672
- 23.00 Football. Coupe d'Allemagne. Demi-finale. 972837
- 0.30 Racing Line. 1228371
- 1.00 Une coupe, un monde. Magazine (30 min). 1296772

Pathé Sport C-S-A

- 20.00 Showtime. 500702479
- 20.30 Starter. 500794450
- 21.00 Tennis. Masters messieurs (4<sup>e</sup> jour). A Lisbonne (Portugal). En direct. 500516295
- 23.00 Transworld Magazine.
- 0.00 Cybersports.
- 0.15 Rugby à XIII. Coupe du monde. Finale. A Old Trafford (105 min). 505610888



Le film



20.30 Ciné Classics  
Adieux

Robert Siodmak  
(All., 1930, N., v.o.).  
Avec Brigitte Hornay,  
Aribert Mog.

**T**OURNÉ juste après *Les Hommes le dimanche, Adieux (Abschied)* confirme – mais avec, ici, un climat de noirceur – la vocation de Robert Siodmak pour le réalisme social. Un certain Emmerich Pressburger avait participé au scénario de cette étude de mœurs, dont l'action se situait, un soir, de 19 heures à 20 h 10, dans l'unique décor d'une pension de famille berlinoise miteuse. Peter Winkler, représentant de commerce, doit partir travailler à Dresde. Les commérages, la jalousie, la méchanceté ou l'indifférence de la patronne et des autres pensionnaires font croire à Peter que sa fiancée Hella, une jeune vendeuse, lui a été infidèle. Effets sonores et éclairages soulignent la médiocrité et la décomposition de cette micro-société : Siodmak finit par faire éclore un univers tragique. Brigitte Hornay, future vedette du cinéma allemand sous Goebbels, débutait ici, à dix-sept ans.

Jacques Siclier

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 A quoi ça rime ? 6.40 Anglais. Leçon n°12. 7.00 Debout les zouzous. Souris souris. Kipper. Timothy et ses peluches. Rolie Polie Olie. 64, rue du zoo. Rolie Polie Olie. 8.05 Doc Eurêka. La vanille. 8.10 Le Journal de l'Histoire. 9.00 Les Ecrans du savoir. Accro : Injection. Galilée, imageries d'histoire [11/13]. Ciel, ma géo ! [12/13] : La baie du Mont-Saint-Michel. Net plus ultra : Port parallèle. 10.00 Ripostes. Invités : Shimon Peres, François Léotard, Lahouari Addi, Alain Finkielkraut, Jean

TF 1

5.50 Pim. Une vraie purée de pois. Le fantôme. 6.15 Secrets. 6.40 et 9.00 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.10, 11.05, 1.53 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping. 9.15 Balade en ville. Téléfilm. Marc Angelo. Avec Jean Yanne (France, 1996) O. 5026178 11.10 Dallas. Série. La petite chérie à papa. 12.00 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 et 18.58 Etre heureux comme. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine.

13.00 Journal, Météo. 13.50 Les Jardins de Laurent. 13.55 Les Feux de l'amour. 14.50 Rick Hunter, inspecteur choc. Série. Jeux d'enfants. 15.45 Les Dessous de Palm Beach. Série. Un amour de belle-mère. 16.35 7 à la maison. Série. La tribu se serre les coudes. 17.30 Sunset Beach. Série. 18.20 Exclusif. Magazine. 19.00 Le Bigdil. Jeu. 19.55 Hyper net. Magazine. 20.00 Journal, Météo.

France 2

5.35 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.30 Talents de vie. 8.35 Des jours et des vies. Feuilleton. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. 9.25 C'est au programme. Tempêtes : il y en aura d'autres. 7242604 10.55 Flash info. 11.05 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.15 et 17.20, 22.45 Un livre. Peau de brocart, de Philippe Pons. 12.20 Pyramide. Jeu. 13.00 Journal, Météo. 13.50 et 20.45 Point route.

13.55 L'Enquêteur. Série. Trois valets avec dame O. 14.50 En quête de preuves. Série. Dégâts matériels O. 15.45 La Chance aux chansons. [5/5]. 16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.25 Qui est qui ? Jeu. 18.00 70's Show. Série. Laurie déménage O. 18.35 JAG. Série. Une question d'humanité. Vendredi, c'est Julie. 19.50 Un gars, une fille. Série. 20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 Les P'ti-keums. Les Mémoires extraordinaires de la sorcière Camomille ; Les Aventures des Pocket Dragons. 7.00 et 16.35 MNK. 8.45 Un jour en France. 10.00 La Clinique de la Forêt-Noire. Série. Un enfant. 10.50 L'île fantastique. Série. Le concours. La chasse au trésor. 11.40 Bon appétit, bien sûr. 12.00 12-14 de l'info, Météo. 13.50 Keno. Jeu. 13.55 C'est mon choix. Magazine. 5844352

14.55 L'Enfance mise à prix. Téléfilm. Eric Laneuville. Avec Lea Thompson (EU, 1993). 1218438 17.35 A toi l'actu@. Magazine. 17.50 C'est pas sorcier. Les sorciers décrochent la Lune. 18.15 Un livre, un jour. Autobiographie d'un lecteur, de Pierre Dumayet. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.10 Tout le sport. Magazine. 20.20 Tous égaux. Magazine.

Arte

19.00 Tracks. Magazine. No Respect : Aux râleurs ; Tribal : Hot Rods ; Dream : Sepultura ; Vibration : American Chaos ; Clip : Ski Oakenfull ; Backstage : French Touch US ; Live : 113. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 Reportage. Chat alors ! Portrait de chats « goûteurs » d'un centre de nutrition et de soins pour animaux, basé en Grande-Bretagne.



20.55

SUCCÈS

Magazine présenté par Julien Courbet. Invités : Elie Semoun, Antonio Fargas (Huggy dans « Starsky et Hutch »). 8739333



20.50

UNE SOIRÉE, DEUX POLARS

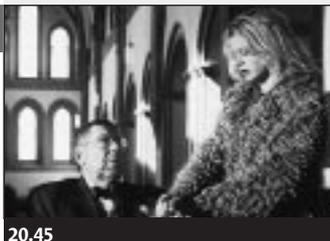
20.50 La Crim'. Série. Le masque rouge. 7819456 21.50 B.R.I.G.A.D. Série. Le forcené. 8398420 22.50 Bouche à oreille. Magazine. 4163541



20.55

THALASSA

Chasseurs d'icebergs. 5663371 Présenté par Georges Pernoud. Au large de Terre-Neuve, une petite société de pêcheurs « chasse » les icebergs pour produire de l'eau potable qui sera vendue en bouteille. Un marché fructueux qui intéresse le Canada et les Etats-Unis.



20.45

SECRETS BRÛLANTS

Téléfilm. Friedemann Fromm. Avec Uwe Bohm, Hans Korte (Allemagne, 2000). 993710 Dans un village de montagne, le corps d'un jeune toxicomane est retrouvé. Un journaliste sans scrupules, originaire du pays, saute sur l'occasion pour en faire un article à scandale.

23.15

C'EST QUOI L'AMOUR ?

La jalousie. 8446915 Présenté par Carole Rousseau. 0.35 Les Coups d'humour. Invités : Les Chevaliers du fiel, Grégory Juppim, Maxime, Fabrice et Fabrice, Les Deux Autres. 9910550

1.10 Exclusif. Magazine. 3635598 1.40 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 1.55 Très chasse. Les chiens courants et la chasse. Documentaire. 7086163 2.50 Reportages. Transhumance : des moutons et des hommes. 9259753 3.20 Les Aventures du jeune Patrick Pacard. Feuilleton [6/6]. Gero Erhardt. 3030173 4.10 Histoires naturelles. Les hommes poissons. Documentaire. 2155173 4.40 Musique. 4942314 4.55 Histoires naturelles. Vive le Québec... sauvage. Documentaire (5 min). 27826598

22.55

BOUILLON DE CULTURE

Des femmes remarquables. 7088739 Magazine présenté par Bernard Pivot. Invitées : Hélène Carrère d'Encausse, Andrée Chédid, Nicole Le Douarin, Germaine Tillon, Claire Joyes.

0.15 Journal, Météo. 0.40 Histoires courtes : Cycle « Du côté des docs ». Petites histoires de reins du tout. Court métrage. Françoise Marie O. 9845314 1.00 Vendredi, c'est Julie. Magazine. 4110840 1.25 Mezzo l'info. 2227444 1.40 Envoyé spécial. 4544598 3.40 Les Z'amours. 2165550 4.10 Le Corbusier. Documentaire (60 min) O. 3911227

22.05

FAUT PAS RÊVER

Nouvelle-Calédonie : le champ d'ignames du chef. 8760492 Magazine présenté par Laurent Bignolas. Invité : Niels Arestrup, comédien.

23.05 Météo, Soir 3. 23.30 On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine. 1830178 1.05 C'est mon choix. 5578772 2.00 Nocturnales. « Quatuor », opus 77 n°1, de Joseph Haydn. Par le Quatuor Amati (30 min). 5968956

22.15

GRAND FORMAT

La Chasse au renard. Documentaire. Niek Koppen (Pays-Bas, 1997). 2844710

Le monde secret et fascinant de la chasse à courre anglaise. 23.15 Kamikaze 1989 ■ Film. Wolf Gremm. Avec Rainer Werner Fassbinder, Günther Kaufmann. Science-fiction (Allemagne, 1982, v.o.). 5900062 Dans une société futuriste, un policier enquête sur une alerte à la bombe.

1.00 Roulette chinoise ■■■ Film. Rainer Werner Fassbinder. Avec Margit Carstensen. Drame (All., 1976, v.o.). 4592376 2.25 Court-circuit. Nourriture de serpent. Court métrage. Debra Granik (1997, v.o., 20 min). 3283869

**5.45** Plus vite que la musique. **6.05** et 9.35, 10.05, 11.05, 16.05 M comme musique. **7.00** Morning Live. **9.05** M 6 Boutique. **10.00** et 11.00, 11.55 M 6 Express, Météo. **12.00** La Vie de famille. Série. Nous irons tous à Disney World. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. Un acte d'amour ○. **13.35** Crimes et passion. Téléfilm. George Bloomfield. Avec Wendy Crewson (EU, 2000) ○. 4074082

**15.15** The Practice. Série. La bénédiction ○. **17.25** Kid et compagnie. Les Marchiens ; Achille Talon ; Blake et Mortimer. **18.30** Dharma & Greg. Série. Les chanteurs désenchantés ○. **18.55** Mission 1 million. **19.50** I-minute. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Une nounou d'enfer. Série. Une nounou à l'hôpital ○. **20.38** Météo du week-end. **20.40** Politiquement rock.



20.50

**COLLECTION VERDICT LA COLÈRE D'UNE MÈRE**

Téléfilm. Jacques Malatterre. Avec Anne Richard, Eric Deshors, Nathalie Cardone (Fr., 1997) ○. 231888 Une femme, dont la fille a été renversée par une voiture, se bat pour retrouver le chauffard, qui a pris la fuite...

**Canal +**

► **En clair jusqu'à 9.00** **7.00** Teletubbies. **7.25** Nulle part ailleurs. **8.30** D2 Max. **9.00** Fait d'hiver. Film. Robert Enrico. Avec Charles Berling, Beatrice Palme. *Drame* (Bel. - Fr. - It., 1998) ○. 7209159 **10.45** et 5.05 Surprises. **10.50** Agnes Browne. Film. Anjelica Huston. Avec Anjelica Huston. *Comédie dramatique* (Irl., 1999) ○. 5700604  
► **En clair jusqu'à 13.45** **12.20** Le Journal de l'emploi. **12.25** Les Titres du journal. **12.30** Nulle part ailleurs.

**13.45** Sans complexes. Film. K. Rodney Sullivan. *Comédie dramatique* (EU, 1998) ○. 5795178 **15.45** A deux sur la comète. Court métrage. ○. **16.00** eXistenZ ■ ■ ■ Film. David Cronenberg. Avec Jennifer Jason Leigh. *Suspense* (EU, 1999) ○. 93062 **17.30** Mickro ciné. Magazine. ► **En clair jusqu'à 21.00** **18.00** Daria. Série ○. **18.30** Nulle part ailleurs. ○. **20.35** Allons au cinéma ce week-end.



21.00

**GLORIA**

Film. Sidney Lumet. Avec Sharon Stone, Jean-Luke Figueroa, Jeremy Northam.. *Suspense* (Etats-Unis, 1999) ○. 3729807 *Remake absurde et inutile du film de Cassavetes.*

22.40

**AU-DELÀ DU RÉEL**

**L'AVENTURE CONTINUE Anniversaire de mariage ○. 5849371**  
**Ordre et obéissance ○. 232536**  
Série. Avec Matt Frewer, Michelle Johnson ; Ryan Philippe, Peter Donat. *Un conseiller financier tombe dans les rêts de la veuve de l'un de ses clients...*  
**0.30** Brooklyn South. Série. L'amour brutal ○. 4973685  
**1.20** M comme musique. Magazine. 1559753 **3.20** Plus vite que la musique. Magazine. 6714937 **3.40** Fréquentstar. Magazine. Invité : Lilian Thuram. 1561666 **4.30** Fan de. 1598685 **4.50** Turbo. Magazine (30 min). 4869840



**0.40 France 2 Petites histoires de reins du tout**

**C**E court-métrage, proposé dans la case « Histoires courtes », s'ouvre sur une succession de dessins aux couleurs pastel représentant des scènes d'hôpital. En fond sonore, des voix d'enfants. « *Moi, j'aimerais bien faire un livre pour expliquer qu'on n'est pas comme les autres, qu'on a une maladie* », dit un petit garçon. « *Faire un exposé et raconter ce que c'est la dialyse* », ajoute une autre petite voix. Sensible au besoin exprimé par les jeunes malades de faire comprendre aux autres la réalité de leur souffrance, la réalisatrice Françoise Marie a eu l'idée de leur proposer des jeux de rôle. A l'hôpital, elle a réuni une dizaine d'enfants atteints d'insuffisance rénale, filles et garçons, âgés de cinq à douze ans. Elle leur a demandé, entre deux dialyses, de jouer des saynettes où ils interprètent tour à tour les rôles du papa, de la maman, de l'infirmière ou du chirurgien, et elle a filmé leurs jeux. En se mettant dans la peau de ceux qui leur sont proches et de ceux qui les soignent, les gamins aux avant-bras couverts de pansements expriment leurs angoisses et disent les petits malheurs qu'ils subissent au quotidien, les moqueries des copains, le retard scolaire, la fatigue, les effets secondaires des traitements. Leurs mots ne sont pas ceux qu'on entend d'habitude dans la bouche des enfants : fistule, dialyse, greffe, cortisone, bloc opératoire, prise de sang. Produit par Jacques Sarasin et les Productions Faire bleu, ce film plein de vitalité et jamais larmoyant mériterait d'être diffusé dans les écoles.

22.45

**COUVRE-FEU**

Film. Edward Zwick. Avec Denzel Washington, Annette Bening, Bruce Willis. *Policier* (EU, 1998) ○. 3225371 *Pour lutter contre le terrorisme, le gouvernement américain décrète l'état de siège.*  
**0.40** Extension du domaine de la lutte. Film. Philippe Harel. Avec Philippe Harel. *Drame* (Fr., 1999, DD) ○. 9237802  
**2.35** Seinfeld. Série. ○. 9907005 **3.20** Un pur moment de rock'n'roll. Film. Manuel Boursinac. *Drame* (Fr., 1998) ○. 7677598 **5.30** Babylon 5. L'Appel aux armes. Téléfilm. Mike Vejar (90 min).

**L'émission**

**6.15 PLANÈTE**

**Le journal de Gaston**

« **LE PROVENÇAL** », QUOTIDIEN D'UN POUVOIR. Vie et mort d'un titre qui fut l'instrument d'un homme, Gaston Defferre



Un journal auquel ses pages politiques donnaient des allures de « "Pravda" locale »

**D**E bout en bout, *Le Provençal* de Marseille fut un paradoxe. Voilà un quotidien qui naît en 1944 sur les décombres du titre collaborationniste *Le Petit Provençal*, dont le nouvel homme fort, Gaston Defferre, fera le levier de son pouvoir. Avec un double objectif : assoier la mainmise des « patriotes socialistes et républicains » dans le Sud-Est et conquérir la mairie de Marseille. Voilà aussi un journal qui, dans les années 70, en pleine magnificence, fut le premier à se moderniser et permit à des journalistes de partir enquêter pendant six mois sur un sujet, un luxe inouï. Ce paradoxe – un journal auquel ses pages politiques donnaient des allures de « Pravda locale » tandis que la « tolérance » de Gaston Defferre l'autorisait, ailleurs, à tout simplement informer –, a disparu avec son patron. En 1986, le jour de

son décès, que des neurochirurgiens retardèrent artificiellement afin que « son » journal fût le premier à l'annoncer, *Le Provençal* titra « On l'appelait Gaston ». Dans son film, *Le Provençal, quotidien d'un pouvoir*, Gilles Cayatte décrit bien, grâce aux archives et aux témoignages de journalistes et d'hommes politiques, dont Michel Pezet et Charles-Emile Loo, ce système qui prévalut pendant plus de quarante ans. Le réalisateur raconte les appels quotidiens du patron qui, du bout du monde ou de son bureau ministériel, posait sa sempiternelle question : « *Qu'est-ce qui se passe aujourd'hui ?* », refaisait la « une », coupait dans

un « papier » ou envoyait aux oubliettes un rival gênant. Il montre aussi des rédacteurs tétanisés par l'autorité de « *M. le maire* », mais aussi liés affectivement à « *Gaston* ». Au point d'accepter de jouer les « *agents électoraux* » pendant les périodes politiquement chaudes, en échange d'une prime destinée, au-delà de leur propre engagement, à leur faire avaler la transformation de leur journal en « *tract électoral* ».

Machine de guerre au service des socialistes (mais pas de tous), instrument d'un marketing politique clientéliste, fait surtout de « *sports, de faits divers et de publicité* », *Le Provençal* fut un cas unique dans la presse quotidienne régionale. On regrettera toutefois que le film ne fasse qu'effleurer son passé récent : la guerre entre actionnaires, le rachat par Hachette du *Provençal* et de ses frères ennemis (dont *Le Méridional*), le professionnalisme nouveau qu'incarna Ivan Levaï et la fusion des journaux donnant naissance à *La Provence*.

*Yves-Marie Labé*

■ Rediffusions : samedi 2 (18 h 5) et dimanche 3 décembre (22 h 5).



CLAUDE GASSIAN

Henri Salvador est l'invité de Paul Amar, dans son magazine « Recto Verso », à 21.00 sur Paris Première

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite  
 C Câble  
 S CanalSatellite  
 T TPS  
 A AB Sat

Les cotes des films  
 ■ On peut voir  
 ■■ A ne pas manquer  
 ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA  
 ● Tous publics  
 ○ Accord parental souhaitable  
 ▲ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans  
 ● Public adulte  
 Interdit aux moins de 16 ans  
 ● Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +  
 DD Dernière diffusion  
 ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal entendants

Planète C-S

6.15 « Le Provençal », quotidien d'un pouvoir. 7.15 Haïti, le silence des chiens. 8.10 Luigi et Bruna. 8.25 Soldats de la paix à Sarajevo. 9.15 Mutoid Waste Company, la compagnie des mutants recyclés. 9.50 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [11/21] Archipels de rêve. 10.45 Mystérieuses civilisations disparues. La citadelle inca. 11.35 La Quête du futur. [21/22] Les nomades du futur. 12.05 Adieu Babouchka. 13.20 Notre-Dame de la joie. 13.55 Ni un commencement, ni une fin, 1995-1997. 14.50 Déchets mortels. 15.20 Les Grands Compositeurs. [3/7] Gustav Mahler. 16.20 Les Colères du ciel. Tempêtes. 17.15 J.F. Kennedy et la Mafia. 18.10 Cinq colonnes à la une. 19.05 Sotigui Kouyaté, un griot moderne. 20.05 7 jours sur Planète. 20.30 L'Enfant aveugle. [2/2]. 7257333

Odyssee C-T

8.55 Sans frontières. 9.05 Cuba à bicyclette. 10.05 Aventures africaines: [1<sup>re</sup> volet] Au Kenya. 11.00 Journal d'un globe-trotter. Yukon. 11.50 Artisans du monde. Tunisie: Le potier / Le bois palmier. 12.20 Dar Es Salam. 13.05 L'Histoire du monde. Le Mystère de Saint-Aubin: Une obsession de justice et de vérité. 14.05 L'Égypte: [4/5] Dieux et démons. 15.00 Embarquement porte n°1. Vancouver. 15.30 Les Chats du soleil. 16.00 Gamba, la plage des éléphants. 16.25 Itinéraires sauvages. Le monde secret des mammifères européens: Ma voisine la fouine. 17.25 Une histoire de loup. 18.30 L'Europe des pèlerinages. [5/11] Saint-Jacques de Compostelle. 19.05 Pays de France. 20.00 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national Forillon. 20.30 La Naissance de la plate-forme Britannia. 500703772

Téva C-T

19.30 Téva déco. De la cave au grenier: Visite à Aline Matsika. 20.00 Falcon Crest. Série. La chanson de Danny O. 500056994

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV5 l'Invité. 20.00 Journal (La Une). 20.30 Journal (France 2). 21.00 et 1.00 TV 5 infos. 21.05 Juliette Pomerleau. Feuilletton [4/10]. Avec Brigitte Boucher, Janine Sutto. 41556975

Journal (TSR). 0.30 Soir 3 (France 3). 1.05 Des racines et des ailes. Magazine (90 min). 14157956

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Drôle de couple. 6131230

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Best of. 21.00 Recto Verso. Invité: Henri Salvador. 21.55 Nuit d'humour à Cannes. Spectacle. 7929826

Monte-Carlo TMC C-S

20.25 La Panthère rose. Dessin animé. 20.35 Pendant la pub. Invitée: Elsa Zylberstein. 20.55 McCallum. Série. Le Régime miracle O. 24807420

Série Club C-T

19.45 The Practice. Série. Fin de partie O. 20.30 Séries news. Magazine. 20.40 Farscape. Série. Gilina. 865420

Festival C-T

19.30 Les Brigades du Tigre. Série. Le village maudit. 78415772

Voyage C-S

20.00 et 0.00 Le Club. 20.30 Airport. Magazine. 21.00 Suivez le guide. Magazine. 500052826

13<sup>ème</sup> RUE C-S

19.50 21, Jump Street. Série. La journée des clés. 565539536

Série Club C-T

19.45 The Practice. Série. Fin de partie O. 20.30 Séries news. Magazine. 20.40 Farscape. Série. Gilina. 865420

Canal Jimmy C-S

20.00 The Muppet Show. Divertissement. Invité: Steve Martin. 20.30 T'es toi! Magazine. 78664807

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. Sabrina marchand de sable. 7663081

Disney Channel C-S

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, j'ai une musique dans la tête. 609178

Télétoon C-T

18.00 Le Bu\$ magique. Des poissons et des hommes. 509125420

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info. 20.50 Rétro Mezzo. Magazine. 21.00 « Roméo et Juliette ». Ballet. Chorégraphie de Rudolf Nouriev. Musique de Prokofiev. Par l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. Vello Pähn. Avec Monique Loudières (Juliette), Manuel Legris (Roméo). 30502401

Muzzik C-S

20.10 Birdland. Herbie Hancock, Wayne Shorter et Jason Rebello. Documentaire [5/7]. 500431420

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 509858975

La Chaîne Histoire C-S

20.00 Les Mystères de l'Histoire. Miracles. 507298265

Forum C-S

19.00 Ouragans et tempêtes. Invités: Benoit Guibert, Emmanuel Le Roy Ladurie, Rémy Louat, Thomas Formery. 501763197

Eurosport C-S-T

19.00 Ski. Coupe du monde. Descente dames. A Lake Louise (Canada). En direct. 196449

Pathé Sport C-S-A

20.00 Watersports. 500330401



Le film



16.40 Ciné Classics  
Un scandale à Paris

**Douglas Sirk (EU, 1946, N., v.o.). Avec George Sanders, Signe Hasso.**  
**P**LUS encore que dans le film français de Jacques Daroy tourné en France en 1938 (avec André Brule, peu convaincant), cette vie de Vidocq, escroc, bagnard, qui devint chef de la brigade de sûreté parisienne (et inspira à Balzac le personnage de Vautrin), est traitée d'une façon très romanesque. Mais il n'y a pas lieu de faire la fine bouche au nom de la vérité historique. Le romanesque hollywoodien revu par le style baroque de Douglas Sirk, émigré européen, est un enchantement par son mélange d'humour, d'aventures étonnantes et les rapports troublants créés entre le personnage. Sirk avait travaillé à un scénario sur Cagliostro, dont il voulait confier le rôle à George Sanders, accompagné d'Alkim Tamiroff. Il a repris les deux acteurs et transposé l'ambivalence de Cagliostro sur Vidocq (admirable Sanders), à la fois voyou et grand seigneur, séducteur de jolies filles et maître en intrigues pour une surprenante ascension sociale.  
**Jacques Siclier**

TF 1

- 5.50 Pim. Accrochez les wagons ! Pim bumper. 6.20 30 millions d'amis. 6.45 TF 1 Info. 6.55 Shopping Avenue matin. 7.40 Télévitrine. 8.05 Téléshopping. 8.58 et 12.05, 12.53, 2.08 Météo.
- 9.00 TF ! jeunesse. Les castors allumés ; Woody Woodpecker ; Dr Globule ; Argai ; Digimon ; Papyrus ; Pokémon. 47663078
- 12.10 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine. Les chocolats de Noël.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.25 Reportages. Magazine. Le chèque de la haine.
- 13.55 MacGyver. Série. MacGyver mort ou vif.
- 14.50 Alerte à Malibu. Série. Les malheurs de Stephanie.
- 15.45 Flipper. Série. Le « Maria D » en danger.
- 16.40 Will & Grace. Série. Les rois du bowling.
- 17.10 Beverly Hills. Série. Amour perdu.
- 18.05 Sous le soleil. Déravage.
- 19.05 Qui veut gagner des millions ? Jeu.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.10 Les Routiers. La ruée vers l'or. 6.10 Petitsmatins.cool. Iz-nogoud ; Casper. 7.00 Thé ou café. 7.50 Diddy.cool. Les Incroyables pouvoirs d'Alex Mac ; Sabrina, l'apprentie sorcière. 8.40 Dktv.cool.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.50 Point route.
- 12.55 et 13.40 Météo.
- 13.00 Journal.
- 13.15 L'Hebdo du médiateur. Magazine.
- 13.45 Consomag. Magazine. 2932260
- 13.50 Savoir plus santé. La peau en questions.
- 14.55 Une histoire de rhinocéros. Documentaire. Stephen Mills et Patricia Phillips.
- 15.50 Tiercé. A Saint-Cloud. [1 et 2/2]. 3431444 - 9238005
- 16.10 Disparition en haute mer. Téléfilm. Stuart Orme. Avec Francesca Annis, Christopher Fulford (Etats-Unis) 2932260
- 18.45 Union libre. Magazine. 2932260
- 19.55 et 20.50 Tirage du Loto.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les P'tikeums. Les mémoires extraordinaires de la sorcière camomille ; Les aventures des pocket dragons. 7.00 MNK. Titi et gros Minet mènent l'enquête ; Fantôme ; Roswell, la conspiration ; Batman, la relève : Rodéo aérien ; Les Razmoket.
- 9.05 Outremer. Magazine. Vodounsi, les artistes de l'invisible ; Mémoire d'éléphant. 7457273
- 10.05 et 18.10 Expression directe. Magazine. UDF. PS.
- 10.10 Côté jardins. Magazine.
- 10.45 Côté maison. Magazine.
- 11.15 Bon appétit, bien sûr.
- 11.40 12-14 de l'info, Météo.
- 13.35 Inspecteur Frost. Série. La Proie. 6504111
- 15.20 Keno. Jeu.
- 15.30 Destination pêche. Magazine.
- 15.55 La Vie d'ici. Magazine. 22986734
- 18.15 Un livre, un jour. Des mots pour la vie.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.00 Tout le sport. Magazine.
- 20.10 Tous égaux. Magazine.

La Cinquième

- 5.00 L'Université de tous les savoirs. 5.50 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.20 Italien. Leçon n° 4. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debut les zouzous. Petit Basile. Kipper. Timothée et ses peluches. Rolie Polie Olie. Les aventures de Miss Grisettes. Rolie Polie Olie. 8.30 A vous de voir. 9.05 Victor Schœlcher, un homme contre l'esclavage. 10.00 Expertise. 10.55 Econoclaste. 11.25 T.A.F. 11.55 Fête des bébés. La crèche à la carte. 12.10 Silence, ça pousse ! 12.30 Cobras. Documentaire. 31395
- 13.30 Le « Créole », yacht de rêve ou bateau maudit ? 14.25 Exploration planète. Cultures ancestrales.
- 15.05 Sur les chemins du monde. La Jamaïque. Un monde, des mondes. 16.00 Va savoir. Le canal du midi. Toulouse la rose. 16.30 Londres. Documentaire. 95579
- 17.30 Gaïa. L'Alsace aux prises avec ses montagnes de sel. 18.00 Le Magazine de la santé. La résistance des antibiotiques. 18.55 C'est quoi la France ?

Arte

- 19.00 Histoire parallèle. Magazine présenté par Marc Ferro. Semaine du 2 décembre 1950. Guerre de Corée : Mao intervient. Avec Jean-Luc Domenach, politologue et spécialiste de la Chine populaire. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.00 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Europe : frontières surexposées [1/2]. 20.15 Contacts. William Klein ; Lewis Baltz.



20.55  
QUI VEUT GAGNER DES MILLIONS ?

Jeu présenté par Jean-Pierre Foucault. 4269537



20.55  
LE PLUS GRAND CABARET DU MONDE

Présenté par Patrick Sébastien. Invités : Philippe Candeloro, André Rieu, Virginie Lemoine, Laurent Bourgnon, Fabienne Egal, Philippe Geluck, Gérard Miller... 8703918



20.45  
LES COMPLICES

Téléfilm. Serge Moati. Avec Bernard Verley, Sophie Broustal (1997) O. 766294  
 Un homme provoque un accident lors d'une escapade avec sa jeune maîtresse. Un car scolaire prend feu. Par lâcheté, il se tait. D'après un roman de Simenon. 22.20 Météo, Soir 3.



20.45  
L'AVENTURE HUMAINE

CHARLEMAGNE L'énigme du premier empereur. Documentaire. Martin Papirowski et Silke Umbach (Allemagne, 1999). 1724666  
 21.40 Metropolis. Magazine. Markus Kirchgessner : les univers de l'Islam. 2774260

21.55

NOËL ENSEMBLE CONTRE LE SIDA

Présenté par Daniela Lumbroso. Invités : Line Renaud, Pascal Obispo, Liane Foly, Hélène Segara, Véronique Sanson, Lââm, Patrick Fiori, etc. 7129444  
 0.15 Alerte rouge. Téléfilm. Jerry P. Jacobs. Avec Jeff Speakman, Elya Baskin (Etats-Unis, 1999) O. 5265319

1.55 Le Temps d'un tournage. 42712661 2.00 TF 1 nuit. 6136241 2.10 Aventures asiatiques. Aventures asiatiques en Australie. Documentaire. 3059154 3.05 Très chasse. Le gibier d'eau. Documentaire. 8579116 4.00 Reportages. Au feu les pompiers ! 1400425 4.25 Musique. 2145796 4.55 Histoires naturelles. Insolites. Documentaire (50 min). 5218425

23.10

TOUT LE MONDE EN PARLE

Magazine présenté par Thierry Ardisson. 4548918  
 1.15 Journal, Météo. 1.40 Union libre. Magazine. 8248488

2.50 Bouillon de culture. Des femmes remarquables. Invitées : Hélène Carrère d'Encausse, pour « La Russie inachevée », Andrée Chédid, pour « Le Message », Nicole Le Douarin, pour « Des chimères, des clones et des gènes », Germaine Tilhon, pour sa biographie par Jean Lacouture « Le Témoignage est un combat », Claire Joyes, pour « Newlin » ; « Giverny, les peintres américains au temps de Monet ». 3800048 4.05 Art au quotidien. Blesse béton. Documentaire (55 min) O. 8516406

22.45

LES CITÉS DE DIEU

Washington ou la frontière du protestantisme. Documentaire [1/4]. 1162482  
 Une série en quatre épisodes pour découvrir le christianisme d'aujourd'hui.  
 23.40 Le Prisonnier. Série. Echec et mat. 415258  
 0.30 Saga-Cités. Convertis. 4191715  
 0.55 Tribales. Magazine. Les géants du jazz : Ella Fitzgerald, Something to Live for. 3814609  
 2.25 Un livre, un jour. L'intégrale (15 min).

22.40

TATORT

Le Lieu du crime : L'âge du danger. Série. Wolfgang Petersen. Avec Klaus Schwarzkopf, Nastassja Kinski (Allemagne, 1977). 5848192  
 0.30 Music Planet. 17 Hippies. Un phénomène entre pop et folk. Documentaire. Katrin Kramer (Allemagne, 2000). 1715222  
 1.30 La Vie en face. Massoud, l'Afghan. Documentaire. Christophe de Ponilly (1998, 90 min). 8142796

**5.20** E = M 6. **5.40** M comme musique. **6.55** M 6 Kid. Les Entrechats ; Gadget Boy ; Enigma ; The Mask ; Godzilla ; La Famille Delajungle.  
**9.05** M 6 Boutique. Spécial fêtes. 2067717  
**10.35** Hit machine. Magazine.  
**11.55** Fan de. Magazine.  
**12.30** Demain à la une. Série. Cure de jouvence **○**.  
**13.24** Belle et zen. Magazine.  
**13.25** FX. Coup de froid **○**.  
**14.20** Le Monde perdu de Sir Arthur Conan Doyle. Série. Les héritiers de la table ronde **○**.

**15.10** Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit du conseil d'administration **○**.  
**16.10** Los Angeles Heat. Série. Série noire pour un super-héros **○**. 980111  
**17.10** Bugs. Série. La dure loi du sport **○**.  
**18.10** Amicalement vôtre. Série. Le lendemain matin **○**.  
**19.05** Turbo, Warning.  
**19.54** Le Six Minutes, Météo.  
**20.05** Plus vite que la musique.  
**20.40** Vu à la télé. Magazine.



20.50

**LA TRILOGIE**

**20.50** Le Caméléon. Série. Les fantômes du passé **○**. 1721579  
**21.45** The Sentinel. Série. Vol 714 **○**. 1907734  
**22.40** Buffy contre les vampires. Série. 314 **○**. 3264802  
**23.30** Politiquement rock. Magazine. 29005

23.40

**SLIDERS,**

**LES MONDES PARALLÈLES**  
**Un monde sans technologie ○**. 327802  
 Série. Avec Jerry O'Connell, Sabrina Lloyd, John Rhys-Davies.  
*Quinn a recours à une jeune médium pour retrouver ses amis, prisonniers d'une étrange planète...*

**0.30** Dark Skies, l'impossible vérité. Série. Des inconnus dans la nuit **○**. 4940357  
**1.20** Drôles de filles. Divertissement. 71153048  
**1.55** M comme musique. 81041609 **4.00** Fréquentstar. Invitée : Lara Fabian (80 min). 3606970



SIPA

**16.30 Odyssee**  
**Cuba à bicyclette**

**V**ENU du Danemark, moderne et propre, confortable et politiquement correct, Stig Hartkopf visite Cuba, qui est tout le contraire. Il le fait donc autrement, avec un vieux vélo chinois et une caméra de rencontre, logeant chez l'habitant. Destination touristique et télévisuelle actuellement très courue, Cuba est ici montré hors des clichés et des sentiers battus. C'est filmé sur le pouce, avec une fausse naïveté qui finit par faire merveille : la découverte et l'expérience d'un certain art de vivre dans le plus grand dénuement. Alors les dernières images sur la précaire remise en marche d'un cabriolet hors d'âge et dégingué, pour aller draguer les filles sur le front de mer, prennent tout leur sens et deviennent un morceau d'anthologie.

F. C.

**20.00 France-Musiques**  
**Opéra Euroradio : Anacréon**

**F**LORENTIN comme Lully, Cherubini se fixe à Paris en 1788 sans réussir à y exercer la même suprématie malgré un talent devant lequel Beethoven s'inclinait. Contemporain de Mozart, il a vécu jusqu'en 1842 et, passé l'engagement révolutionnaire, opposa la rigueur du classicisme à l'effervescence romantique. Créé en 1803, son opéra-ballet *Anacréon* n'eut que sept représentations. L'ouverture, l'évocation de l'orage au cours duquel Anacréon abrite, sans le savoir, le petit enfant Amour, et l'air de la jeune Corine éprise du poète ont sauvé de l'oubli un ouvrage à redécouvrir.

Gé. C.

Henri Tincq

■ FM Paris 91,7 ou 92,1.

**Canal +**

► **En clair jusqu'à 7.00**

**6.59** et **11.54**, **23.59** Pin-up.  
**7.00** Drôles de vies. Leur métier est une passion. **7.30** Les Superstars du catch. **8.20** Le Journal du cinéma.  
**8.40** Comme une image pas très sage. Téléfilm. Alan Metzger. Avec Ally Walker, Tom Amandes.  
**10.05** Haut les cœurs ! Film. Solveig Anspach. Avec Karin Viard, Laurent Lucas. *Comédie dramatique* (Fr. - Bel., 1999) **○**. 5693869

► **En clair jusqu'à 14.00**

**11.55** Mickro ciné. Magazine. La porte ; Le deuxième jardin Le court métrage du réalisme au surréalisme.  
**12.25** Les Titres du journal.  
**12.30** Nulle part ailleurs.  
**14.00** Rugby. Championnat de France. 8804005  
**16.05** Eddy Time. Magazine.  
**17.00** Football. D 1. Metz - Lyon.  
**17.15** Coup d'envoi. En direct du stade Saint-Symphorien. 6929685  
 ► **En clair jusqu'à 22.00**



19.25

**LES GRANDS PRIX DU CINÉMA EUROPÉEN 2000**

Cérémonie présentée par Antoine de Caunes et Rupert Everett en direct du Palais de Chaillot, à Paris. 50869  
**22.00** La Cape et l'Épée. 85111

22.15

**JOUR DE FOOT**

Présenté par Hervé Mathoux. 6573550  
**23.14** Y'a un os. Série **○**. 406712192  
**23.15** Nulle part ailleurs Live. AC/DC ; Placebo ; PJ Harvey ; etc. 235482  
**0.00** Le Journal du hard. **○**. 29970  
**0.10** L'Emmerdeuse. Film. Fred Coppula. Avec Estelle Desanges. *Classé X* (Fr., 2000) **○**. 3223203  
**1.40** Surprises. 9586357 **2.00** Zidane par Zidane. Documentaire **○**. 3720425 **3.00** Les Trois Épées de Zorro. Film. Riccardo Blasco. *Aventures* (It. - Esp., 1962) **○**. 7048338 **4.30** Boxe. Championnat du monde WBA-IBF. Felix Trinidad - Fernando Vargas. 97727680 **6.40** Spin City. Série (21 min). 85111

**L'émission**

22 45 France 3

**2 000 ans après J.C.**

**LES CITÉS DE DIEU.** De Washington la protestante à Moscou l'orthodoxe, Rome la catholique et Jérusalem l'orientale

**L**A télévision publique fait son « Jubilé ». Disons-le tout net : l'entrée du christianisme – deux milliards de fidèles – dans le troisième millénaire de son histoire n'a guère mobilisé les chaînes françaises. Avec *Les Cités de Dieu*, diffusées chaque samedi jusqu'à Noël, France 3 fait une heureuse exception. L'état des lieux du christianisme qu'elle propose est de loin la plus remarquable émission religieuse qu'on ait vue depuis longtemps. Elle prouve que, sans stéréotype ou dérision, les questions de foi peuvent être traitées à l'écran, sans choquer croyants et incroyants.

Cette réussite est due à Jean-François Colosimo, Olivier Mille et Christian Makarian qui, en matière religieuse, ne sont pas des amateurs. Leur parti-pris est de traiter de l'histoire et de la vitalité des grandes confessions chrétiennes en l'an 2000 à travers Washington la protestante, Moscou

STEVE MC CURRY/MAGNUM



**Aux Etats-Unis, malgré un évangélisme gangrené par l'argent et la publicité, la religion a fourni des générations de militants engagés et éclairés**

l'orthodoxe, Rome la catholique et Jérusalem l'orientale. Le tableau est d'une hétérogénéité stupéfiante et d'une richesse foisonnante qui illustre à quel point le christianisme, dans sa version protestante, demeure la clé de compréhension de la société américaine et, dans sa version orthodoxe, celle de la société russe, pour ne retenir que les deux premiers épisodes.

Comment le même message d'un homme né il y a 2000 ans, Jésus-Christ, a-t-il pu s'insérer dans la diversité des langues, des cultures, des histoires et des rapports de pouvoir, puis proposer les éléments d'une morale commune à l'humanité, mais aussi susciter tant de divisions et de crimes commis en son nom ? L'émission ne rend pas compte de toute l'expérience croyante. Elle sacrifie – télévision oblige –, aux formes spectaculaires de dévotion et d'illumination, surtout dans le premier numéro sur les Etats-Unis qui

montre à quel point l'héritage de Luther et de Calvin a été trahi par un évangélisme débridé, gangrené par l'argent et la publicité.

Mais cette série aura surtout le mérite de rompre avec les clichés. Aux Etats-Unis, la religion a aussi fourni des générations de militants engagés et éclairés. A Moscou, l'orthodoxie ne se résume pas à une hiérarchie courbée devant les tsars, blanc ou rouge, et panse encore ses plaies du goulag. Le catholicisme romain ne se réduit pas non plus au charisme d'un pape et vit autant de l'engagement social du curé de banlieue ou de la communauté de San't-Eugidio. Quant à Jérusalem, ville des pierres que l'on vénère ou que l'on se jette, elle peut être encore la figure anticipatrice d'un chaos ou d'une réconciliation.

Le câble et le satellite



NIK WHEELERS/SPA PRESS

« Les Années Carlos », un documentaire de Jean-Marcel Bouguereau et Daniel Leconte, à 21.00 sur La Chaîne Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite  
C Câble  
S CanalSatellite  
T TPS  
A AB Sat

Les cotes des films  
■ On peut voir  
■ A ne pas manquer  
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA  
○ Tous publics  
○ Accord parental souhaitable  
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans  
○ Public adulte  
Interdit aux moins de 16 ans  
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +  
DD Dernière diffusion  
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

5.40 Piero della Francesca, peintre du silence. 6.15 Ponts. 6.30 Les Mbuti, Pygmées du Zaïre. 7.15 Jean-Paul Marcheschi, le veilleur. 7.45 Les Ailes de légende. Avion cargo. 8.35 Les Secrets toxiques de Porton Down. 9.30 « Le Provençal », quotidien d'un pouvoir. 10.25 Haïti, le silence des chiens. 11.20 Luigi et Bruna. 11.40 Soldats de la paix à Sarajevo. 12.25 Mutoid Waste Company, la compagnie des mutants recycleurs. 13.00 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [11/2] Archipels de rêve. 13.55 Mystérieuses civilisations disparues. La citadelle inca. 14.45 La Quête du futur. [22/22] Des ordinateurs et des hommes. 15.15 Adieu Babouchka. 16.35 Notre-Dame de la joie. 17.05 Ni un commencement ni un fin, 1995-1997. 18.05 Déchets mortels. 18.35 Les Grands Compositeurs. [3/7] Gustav Mahler. 19.35 Les Colères du ciel. Tempêtes. 20.30 Chappaquiddick. La sale histoire d'Edward Kennedy. 6134005 21.20 Cinq colonnes à la une. 79822840 22.15 Viva Taibo ! 72640869 23.10 L'Enfant aveugle. [2/2]. 23.40 Lucebert, temps et adieux (50 min).

Odysée C-T

9.05 Aventures. 10.00 La Naissance de la plate-forme Britannia. 10.55 Les Chats du soleil. 11.25 Embarquement porte n° 1. Vancouver. 11.55 itinéraires sauvages. Le monde secret des mammifères européens. 12.55 Une histoire de loup. 13.55 Légendes, Mike Tyson. 14.50 Pays de France. 15.45 Artisans du monde. Tunisie : Le potier / Le bois palmier. 16.10 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national Forillon. 16.30 Sans frontières. Cuba à bicyclette. 17.35 Aventures africaines : Au Kenya. 18.30 Banc d'Arguin, le rendez-vous des oiseaux. 19.05 Journal d'un globe-trotter. Yukon. 20.00 L'Europe des pèlerinages. [5/11] Saint-Jacques de Compostelle. 20.25 L'Histoire du monde. Le Dernier Jour de Marilyn Monroe. 500421937 21.30 L'Égypte. [5/5] Post mortem. 500882227 22.20 Gamba, la plage des éléphants. 22.50 Dar Es Salam. 23.45 Quand l'île Saint-Louis nous est contée. 0.15 La Mare au Canard (90 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité. Débat. 20.00 Journal (La Une). 20.30 Journal (France 2). 21.00 et 1.00 TV 5 infos. 21.05 Thalassa. Les îles du Commandeur. 41523647 22.00 Journal TV 5. 22.15 Envoyé spécial. Magazine. 16109258 0.00 Journal (TSR). 0.30 Soir 3 (France 3). 1.05 Tout le monde en parle. Magazine (90 min). 14124628

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Un cas difficile. 1934882 20.15 Roseanne. Série. Le bonheur des uns... 7021918 20.45 Un cas pour deux. Série. Boomerang. 6676289 21.50 Le Renard. Série. L'enfant de la gare. 61053685 22.55 Derrick. Série. Le cercle infernal. 69659579 0.00 Aphrodisia. Série. Un pas vers le bonheur. 8901067 0.30 Ajulia, par effraction. 6112241 1.00 Les soucis d'Annie (15 min).

Paris Première C-S

20.00 M.A.P.S. Magazine. 7227192 20.30 Jumping. Jumping de la porte de Versailles. En direct. 99297519 23.30 Paris dernière. Magazine. 1203579 0.25 Jon Spencer Blues Explosion. Concert (55 min). 60142135

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Les Contes d'Avonlea. Série. La continuité dans le changement. 6720869 20.35 Clin d'œil. Invité : David Ginola. 20.45 Planète animal. Des griffes et des dents. 79820482 21.40 Planète Terre. L'Inde, des jours et des hommes [5/6] : Les fêtes. 67019685 22.30 Météo. 22.40 Nestor Burma. Série. L'Homme au sang bleu (1993). 9633956 0.10 Le Pic noir, écho des forêts. Documentaire (30 min). 9081593

Téva C-T

20.00 Dharma & Greg. Série. Attention, chutes de danseurs (v.o.). 500099753 20.25 Much Ado During Nothing (v.o.). 500935550 20.50 Catherine de Médicis. Téléfilm. Yves-André Hubert. Avec Alice Sapritch, Aurélien Recoing [1/2] (1988). 500563463 22.15 [2/2]. 5008251869 23.45 Sex and the City. Série. Boy, Girl, Boy, Girl (v.o.). 508091005 0.25 Téva portrait. Sonia Lestienne, dresseuse d'ours. 500042999 0.55 Le Crime à l'altimètre. Téléfilm. José Giovanni. Avec Michel Voita, Claire Ha Duong (1996). 593185999

Festival C-T

19.50 Joséphine et les gitans. Court métrage. Vincent Ravalet. Avec Miou-Miou, Claire Nadeau (1996). 81512937 20.30 La Poupée sanglante. Téléfilm. Marcel Cravenne. Avec Jean-Paul Zehnacker, Yolande Folliot [1/3]. (1975). 99299717 22.25 Boulevard du palais. Le Prix d'un enfant. Téléfilm. Jacques Malaterre. Avec Anne Richard, Jean-François Balmer (1999). 95285573 0.05 Les Brigades du Tigre. Série. L'ange blanc (60 min). 40840406

Voyage C-S

19.50 Voyage infos. Magazine. 20.00 Le Club. 500005043 20.30 Airport. Magazine. 500004314 21.00 Long courrier. L'Ukraine en train. 500036802 22.00 Circum. 500065314 23.00 Suivez le guide. Erebus, volcan des glaces. 500073208 0.30 Les Voies de l'aventure. Québec, la haute Mauricie. 509869425 1.00 Travelers. Festival de Saint-Pierre à Gloucester dans le Massachusetts (60 min). 501725609

13ème RUE C-S

20.00 Danger réel. Les forces du mal, créatures. Documentaire. 507251734 20.45 Nestor Burma. Série. Les affaires reprennent. 506645005 22.15 Dossier 13. Magazine. 22.30 La Part du diable. Série. 509921717 23.30 Alfred Hitchcock présente. Série. Arthur. 505834753 23.55 Le Martien. 535184111 0.20 Le témoin silencieux. 504224970 0.50 Twin Peaks. 1re partie. Episode n° 8 (50 min). 536179244

Série Club C-T

19.45 La Loi du colt. Série. L'héritage. 774043 20.30 Séries News. Magazine. 20.40 Les Nouveaux Exploits d'Arsène Lupin. Série. La Tabatière de l'Empereur. 960227 22.15 Destination danger. Série. Les pirates. 6364956 23.00 Le Visiteur. Série. Prédications (v.o.). 593208 23.45 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Le monstre. 304647 0.35 Harsh Realm. Série. Cincinnati (v.o.). 7216241

Canal Jimmy C-S

21.00 De la Terre à la Lune. Série. A perte de vue. 49465937 21.55 Quatre en un. Magazine. 96916314 22.25 Camboujis. Spécial Targa Florio. 11919579 23.20 La Route. Invités : Kent, chanteur, Ignacio Ramonet. 57811314 0.05 Top bab. Spécial Japon. Invité : Marc Zermati. 35919725 1.00 Rock et rébellion au Japon. Documentaire (50 min). 11936661

Canal J C-S

18.05 Sabrina. Série. La correspondante. 46104173 18.30 Pas d'quartier ! Jeu. 2647866 19.00 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex. Série. Surveillance rapprochée. 8913821 19.25 Sister Sister. Série. 20.00 Meego. Série. L'arrivée. 4511376 20.20 Sabrina. Série. Sabrina marchand de sable. 3443840 20.45 Les Zinzins de l'espace. Le monde selon Etno.

Disney Channel C-S

20.25 Week-end Dingo. Dingo professeur. 20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, on passe à la télé. 585598 21.15 Collection Disney. Magazine. 1778734 22.05 Fous d'animaux. Documentaire. 527024 22.30 Zik Best. 22.40 Art Attack 99. 172598 23.05 Art Attack 98. 5233005 23.30 On est les champions. 23.35 Effets Blouzes très spéciaux. Magazine. 23.45 Portrait robot 2000 (5 min).

Télétoon C-T

18.00 Bambou. Les loutres de mer. 18.33 Michel Strogoff. La vie tourmentée de Nadia. La mort de la mère de Nadia. 19.22 Tic Tac Toc. Grêle et grélons. 19.30 Simsala Grimm. Le roi Truc Machin. 20.00 La Véritable Histoire du Père Noël. 509144685 20.50 Les Gros Chevaliers. L'école de chevalerie ; La machine à remonter le temps (12 min).

Mezzo C-T

20.00 Mezzo l'hebdo. Brice Pauset. 70112598 20.50 A l'affiche. Magazine. 21.00 « Madame Butterfly ». Opéra de Puccini. Par l'Orchestre et les Chœurs de la Scala de Milan, dir. Lorin Maazel. Mise en scène de Keita Asari. Solistes : Yasuko Hayashi, Hak-Nam Kim. 41158463 23.25 Une nuit à l'Opéra. A l'Académie royale de Londres, en 1991. Avec Hakan Hardenberger, trompette. 14973579 0.30 Classic Archive. Julius Katchen (60 min). 73781067

Muzzik C-S

20.00 L'orchestre de Frans Brüggen interprète. La Symphonie n° 3, de Beethoven. Par l'Orchestre du XVIIIe siècle, dir. Frans Brüggen. 500007734 21.00 La Nuit des musiciens. Cuivres et voix. Avec Guy Touvron. 503787821 22.35 D'ici danses. Magazine. 508692869 23.10 Jazz à Antibes 90. Michael Brecker 1 et 2. 505677869 - 509709260 0.10 Sur la route avec Lou Donaldson. Documentaire. 507663609 1.00 Chick Corea Akoustic Band Alive. En 1990 (60 min). 504079222

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 509825647 21.00 Encyclopédies. Les Grandes Enigmes de l'Histoire. Le dernier défi de Donald Campbell [19/22]. 507069840 21.25 Le commandant Crabb. [20/22]. 598214647 22.00 La Conquête de l'espace. Objectif Mars. [2/2]. 506571096 23.45 Procès Barbie (115 min). 532799802

La Chaîne Histoire C-S

20.15 Les Mystères de l'Histoire. L'allié de l'ombre. 509821821 21.00 Biographie. Les Années Carlos. Klein, lieutenant de Carlos. 504499685 [1/2]. 21.45 Angie, les années clandestines. [2/2]. 509811550 22.30 Le Roman de l'Angleterre. La légende d'Arthur. 503543260 23.20 Les Mystères de la Bible. Samson et Dalila (45 min). 505404840

Forum C-S

19.00 Presse régionale et télévision de proximité. Débat. 501730869 20.00 Y a-t-il un syndrome de la guerre du Golfe ? Invités : Michèle Rivasi, Abraham Behar, Hervé Desplats, Peter Healy, Yves Coquin, Jacques Postel. 501729753 21.00 L'écrivain engagé existe-t-il ? Invités : Jean Hatzfeld, Jean-Pierre Le Dantec, Daniel Lidenberg, Anouar Benmalek, Paul Goma. 501015463 22.00 L'Empire des Incas. Invités : Antoinette Moline, Jean-François Bouchard, Carmen Salazar-Soler, Henri Favre. 501011647 23.00 Ouragans et tempêtes. Invités : Benoît Guibert, Emmanuel Le Roy Ladurie, Rémy Louat, Thomas Formery (60 min). 501035227

Eurosport C-S-T

19.00 Ski. Coupe du monde. Super G dames. En direct. 226192 20.00 Nouvelle vague. Le windsurf en Bretagne. 440685 20.30 et 0.45 Ski. Coupe du monde. Descente messieurs. En direct. 850173 21.30 Bobsleigh. Coupe du monde masculine. Bob à deux (2e manche). 430208 22.00 Equitation. Coupe du monde FEI. Ligue d'Europe de l'Ouest (5e manche). 888956 23.00 Score express. 23.15 Saut à skis. Coupe du monde. K120. (Norvège, 90 min). 7003840

Pathé Sport C-S-A

20.00 World Sport Special. 20.30 Handball. 500747014 22.00 Inside the PGA Tour. Magazine. 500428463 22.30 Tennis. Masters messieurs. Demi-finales. 500242666 0.30 Boxe. Championnat du monde. Poids lourds : Mike Tyson - James Douglas. Le 11 février 1990 (45 min). 501500425



L'émission



17.10 Planète  
Adieu Babouchka

**Q**UEL âge ont-elles ? Soixante-dix, quatre-vingt ans, plus... Elles ont tout vécu, et elles n'ont pas rompu, les babouchkas. Avec leur fichu serré, leur petit col brodé, elles racontent simplement leur vie devant la caméra. Un kaléidoscope de vies, celles que la révolution soviétique a fabriquées. Paysannes membres des kolkhozes, intellectuelles et artistes dont les maris ont été déportés, communistes purs et durs (toujours prêtes au combat), ces grand-mères vaillantes, à la démarche un peu lourde, témoignent d'un siècle de bouleversements. Staline, la guerre, la famine, les souvenirs sont différents. Elles ont travaillé dur, ça, oui ! Aimé aussi, mais c'est si loin. Pour Rebecca Feig, la réalisatrice, elle ont bien voulu chanter, debout, dans un champ, avant de remonter dans le bus. Regard en empathie, un portrait formidable d'une génération de femmes dont les témoignages sont enrichis ou contredits par les images d'archives (ou de propagande). Sensible et intelligent.

C. H.

TF 1

- 5.45 Aventures africaines, françaises, asiatiques. Aventures africaines, françaises au Kilimanjaro. 6.40 TF 1 Info. 6.45 TF 1 jeunesse. Magazine. 8.05 Disney ! 9.52 et 10.57, 12.10, 2.03 Météo.
- 9.55 Spécial sport. Génération Surf.
- 10.20 Auto Moto. Magazine.
- 11.00 Téléfoot. 6565999
- 12.05 Champions de demain.
- 12.13 et 19.55 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.55 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.20 et 20.40 Au nom du sport.
- 13.25 Walker, Texas Ranger. Le fantôme de l'Indien.
- 14.20 La Loi du fugitif. Série. La nuit du tueur.
- 15.10 New York Unité Spéciale. Série. La dernière chance.
- 16.00 Medicopter. Série. Sans raison.
- 17.00 Dawson. Série. Le Pacey Aurore Picture Show.
- 17.50 30 millions d'amis.
- 18.25 Vidéo gag. Jeu.
- 18.55 Sept à huit. 9292154
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.00 Les Egouts d'une grande ville. 5.15 Les Routiers. Série. SOS ici Esmeralda. 6.16 Petit-smatins.cool. Magazine. 7.00 Thé ou café. Invité : Yannick Noah. 8.00 Rencontre à XV. 8.20 Expression directe.
- 8.30 Voix bouddhistes.
- 8.45 Islam.
- 9.15 A Bible ouverte.
- 9.30 Orthodoxie.
- 10.00 Présence protestante.
- 10.30 Le Jour du Seigneur.
- 11.00 Messe.
- 11.50 Midi moins 7.
- 12.05 D.M.A (Dimanche midi, Amar). Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.30 Rapport du Loto.
- 13.35 Vivement dimanche. Invité : Laurent Fabius.
- 15.35 L'Arc de feu des Antilles. Documentaire. 7079319
- 16.40 Flic de mon cœur. Série. Bienvenue à La Nouvelle-Orléans.
- 17.30 Un agent très secret. Série. Clair de lune.
- 18.20 Stade 2. Magazine. 4757338
- 19.25 Vivement dimanche prochain.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les P'ti-keums. Les Moomins ; L'Hôpital Hilltop ; Archibald le koala. 7.35 La Bande à Dexter. Mike, Lu and Og ; Tous en colle ; Courage, le chien froussard ; Le laboratoire de Dexter ; Supers Nanas ; Ed, Edd and Eddy.
- 9.55 3 x + net. Magazine.
- 10.10 C'est pas sorcier. Les hommes préhistoriques.
- 10.45 Echappées sauvages. Voisins des nuages : Avec les oies sauvages [1/2].
- 11.40 12-14 de l'info, Météo.
- 13.25 Keno. Jeu.
- 13.30 On ne peut pas plaire à tout le monde. 10777
- 14.30 Les Grands Moments du cirque du Bolchoï.
- 16.05 Tiercé. A Auteuil.
- 16.25 Gymnastique. Massilia Gym Cup 8659951
- 17.45 Strip-tease. Magazine. Droit commun ; Marc et René ; Faut pas pousser. 9577970
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.01 Consomag. Magazine.
- 20.05 Tout le sport. Magazine.
- 20.15 NCN, Nos chaînes à nous. Divertissement.

La Cinquième

- 5.00 L'Université de tous les savoirs. 6.00 Passe-partout (version allemande). 6.25 Italien. Leçon n° 4. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. Petit Basile. Kipper. Timothée et ses peluches. Rolie Polie Olie. Les aventures de Miss Grisette. Rolie Polie Olie.
- 8.25 L'Art du 7<sup>e</sup> jour.
- 8.30 Un automne de concert. 9.00 Design. 9.30 Le Journal de la création. Eric Tanguy, Wladimir Yordanoff, Rudy Ricciotti.
- 10.00 Raymond Hains. Documentaire. 39338
- 11.00 Droit d'auteurs. Maga-

- zine. 95970 12.00 Carte postale gourmande. 12.30 Arrêt sur images. Magazine. 94965 13.30 Absolument cinéma. 14.00 Légal, pas légal.
- 14.30 Planète océan. [2/3] Le cycle de la vie ? Documentaire. 87951
- 15.30 Les Lumières du music-hall. Stone et Charden. 16.00 Le bonheur est dans le pré. Poutou - Charente.
- 16.35 Le Sens de l'Histoire. Kampuchea, chroniques Rouge-amer. Invités : François Bizot, Charles Meyer. 1309932
- 18.00 Ripostes. 18.55 C'est quoi la France ?

Arte

- 19.00 Maestro. [1/2] L'Art du violon. Le démon du violon. Documentaire. Bruno Monsiegeon (2000). Ce premier volet retrace l'évolution de la manière de jouer du violon au cours du XX<sup>e</sup> siècle.
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.15 Eric la panique. Série animée. Eric la honte.



20.55

LE PATIENT ANGLAIS

Film. Anthony Minghella. Avec Ralph Fiennes, Juliette Binoche. Drame (Etats-Unis, 1996). 41781135  
Un pilote grièvement brûlé est soigné par une infirmière qui lui fait se remémorer sa vie.  
Grande fresque mélodramatique.  
23.50 Les Films dans les salles.



20.50

URGENCES

Question de choix. 5302131  
Colères. 6508512  
Série. Avec Anthony Edwards, Noah Wyle, Laura Innes.



20.50

ÇA CHANGE DU DIMANCHE !

Chante la vie, chante ! 717796  
Divertissement présenté par Michel Field et Jérôme Commandeur. Invités : Julio Iglesias, Axelle Red, Morane, Garou, Henri Salvador...  
22.40 Météo, Soir 3.



20.45

THEMA

PÈRES ET FILS  
20.46 Le Scorpion. Téléfilm. Dominik Graf. Avec Heiner Lauterbach, Marek Harloff (Allemagne, 1996). 100660628  
Des trafiquants de stupéfiants s'en prennent à la femme du chef de la brigade antidrogue de Munich. Prix du meilleur téléfilm au Festival de Munich 1997.

23.55

LES MALHEURS D'ALFRED

Film. Pierre Richard. Avec Pierre Richard, Anny Duperey. Comédie (France, 1972). 8209970  
Un jeune homme suicidaire est engagé pour un jeu télévisé. Une satire gentillette des médias.

1.35 La Vie des médias. 9458520 1.55 TF 1 nuit. 4373433 2.05 Sept à huit. 8412181 2.50 Aventures asiatiques en Nouvelle-Zélande. Documentaire. 3969471 3.45 Histoires naturelles. La Loire, un fleuve qui coule de source. Documentaire. 8483365 4.40 Musique. 4986758 4.55 Histoires naturelles. Typiquement majorquin. Documentaire (55 min). 8413365

22.30

LES SOPRANO

Révélation intimes. 48390  
Série. Avec James Gandolfini.  
23.25 Les Documents du dimanche. Les Hommes en noir. Documentaire. Jean-François Delassus. 21845  
0.50 Fêtes vos jeux. Documentaire. Bernard Crutzen, Yves Bellanger et Arthur Desclozeaux. 7316568  
0.30 Journal, Météo.

1.40 Vivement dimanche prochain. 2.10 Savoir plus santé. La peau en questions. 3.05 Thé ou café. Invité : Yannick Noah. 3.55 Une princesse belge au Mexique. 4.25 Stade 2 (65 min).

23.00

FRANCE EUROPE EXPRESS

Magazine présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. 109512  
0.05 Cinéma de minuit : Cycle hommage à Michael Curtiz. British Agent ■ Film. Michael Curtiz. Avec Leslie Howard. Espionnage (EU, 1934, N., 85 min). 5338365  
Un diplomate tombe amoureux d'une Soviétique. Une rareté dans la carrière prolifique de Michael Curtiz.

22.30 L'Ombre portée du père. Documentaire. Jens Arndt et Günter Bersch (Allemagne, 2000). 23715  
Heinig père et fils, une dynastie de peintres est-allemands.

23.30 Respect, papa ! Documentaire. Barbara Lohr et Annette Hoth (All. - Fr., 2000). 13154

0.05 Changement de rôle. Documentaire. Monika Hoffmann (Allemagne, 2000). 3060297

0.40 Nobody's Business. Documentaire. Alan Berliner (Etats-Unis, 1996). 2630723

1.40 Romanès, cirque tzigane. Documentaire. Françoise Lebrun et Stéphane Ginet (2000, 60 min). 8567297

**5.20** Live Stage. **5.45** Plus vite que la musique. **6.05** M comme musique. **7.40** L'Étalon noir. Premier baiser. **8.05** Rintintin junior. Un parfum de liberté. **8.35** Studio Sud. **9.05** Sports événement. Taig Khris, champion du monde de roller. **9.30** M 6 Kid. Achille Talon ; Les Fils de Rome ; Godzilla ; Men in Black. **11.08** Comme par magie. **11.10** Grand écran. Magazine. **11.35** Turbo, Warning. **12.20** Demain à la une. Série. Anges et démons ○.

**13.14** Météo. **13.15** Album de famille. Téléfilm. Jack Bender. Avec Jaclyn Smith, Michael Ontkean (EU, 1994) ○ [1 et 2/2]. 3460715 - 5584048 **16.30** Plus vite que la musique. **17.00** Fréquentstar. Magazine. Jean-Marie Bigard ○. **18.55** Stargate SG-1. Série. Simulation ○. **19.52** Zone non fumeuse. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** E = M 6. Magazine. **20.40** Sport 6. Magazine.



20.50

**CAPITAL**

**Les rois de Paris ?** 83454864  
Présenté par Emmanuel Chain. La ville qui valait 32 milliards ; La guerre des motocrottes ; Le contrat du siècle ; Les provinciaux rois du bistrot parisien ; L'Eglise, domaine réservé. **22.53** Météo, La Minute Internet.



20.15

**L'ÉQUIPE DU DIMANCHE**

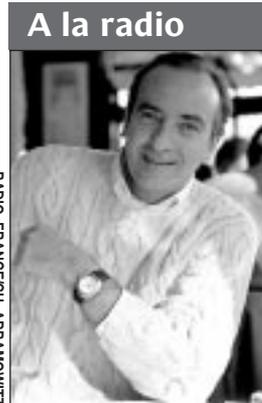
Football. Championnat de D 1 **Lens - Marseille.** **20.45** Coup d'envoi. En direct du stade de Félix - Bollaert. 104338 **22.45** Jour de rugby. 3265999

22.55

**CULTURE PUB**

Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé. Les tops aux fourneaux ; La pub en panne. 623777 **23.20** Le Musée du désir. Téléfilm. Cybil Richards. Avec Blake Pickett, Jacqueline Lovell (EU) ○. 5295241 *Téléfilm érotique.* **0.50** Sport 6. Magazine. 1583617 **1.00** Sports événement. Magazine. Taig Khris, champion du monde de roller. 1857365 **1.25** M comme musique. 6606778 **3.25** Turbo. 9746623 **3.50** Fréquentstar. Magazine. Invité : Francis Cabrel (90 min). 9022568

RADIO-FRANCECH. ABRANOWITZ



**10.10 France-Inter Les Agités du JT**

**R**ENOUANT avec la tradition satirique des chansonniers et autres humoristes qui, du « Grenier de Montmartre » (années 50) à « L'Oreille en coin » (années 80), passent la semaine politique au tamis du rire, Yves Lecoq donne de la voix tous les dimanches matin sur France-Inter dans l'émission « Les Agités du JT ». Toutes les rubriques y sont brocardées : international, France, société, sport et potins mondains, le tout couronné par des entretiens imaginaires avec ses têtes de Turc préférées : Jean Paul II, Arlette Laguiller ou Raymond Barre. Epaulé par Virginie Lemoine, qui joue les godiches avec talent, par le comique Chraz et par Laurent Violet – jusqu'à sa mise à pied pour son dérapage au « Fou du roi » (« Le Monde Télévision » daté 19-20 novembre) –, l'animateur s'en donne à cœur joie. Ce n'est pas toujours du meilleur goût quand il parle de pédophilie ou d'avortement, mais c'est à mourir de rire quand il se moque des coureurs automobiles tels que Jean Alesi ou des habitués du Tour de France et du dopage en parodiant Richard Virenque « à l'insu de son plein gré ». Mais il excelle surtout dans son imitation de Jacques Chirac, à tel point que, comme un jeu de miroirs, on ne sait plus très bien qui reproduit qui. Il faut dire qu'Yves Lecoq est un spécialiste : depuis septembre 1988, il prête sa voix, chaque soir et en direct sur Canal+, à plus de 120 personnalités pour « Les Guignols de l'info ». Un talent inné, paraît-il : il se serait fait renvoyer du lycée après avoir répondu à une interrogation en imitant la voix du général de Gaulle.

A. Cr.

Jacques Siclier ■ FM Paris 87,8.

**Canal +**

**7.05** Z comme Zorro. Documentaire. **7.35** Le Masque de Zorro ■ Film. Martin Campbell (EU, 1998, DD). **9.50** Gloria. Film. Sidney Lumet. Avec Sharon Stone. *Suspense* (EU, 1999) ○. **11.30** Boxe. Championnat du monde WBA-IBF : Felix Trinidad - Fernando Vargas. 8932 **► En clair jusqu'à 15.05** **12.00** L'Appartement. **12.25** Le Journal. **12.40** Le Vrai Journal. ○. **13.25** Les Shadoks et le Big Blank. Série. ○. **13.35** Semaine des Guignols.

**14.05** 90 minutes. Algérie : La grande manip. **14.35** La Légende des animaux. Orang-outan, l'homme de la forêt ○. **15.05** Rugby. Championnat de France. 2539834 **17.05** Jour de rugby. **18.00** Comme une image pas très sage. Téléfilm. Alan Metzger. Avec Ally Walker (Etats-Unis) ○. 8823241 **► En clair jusqu'à 20.45** **19.25** Le Journal. **19.35** Ça cartoon. ○.

**Le film**

**21.10 CinéCinemas 3**

**Au-delà du fantastique**

**NUIT ALIEN.** L'extraordinaire saga, en quatre films, du lieutenant Ellen Ripley (Sigourney Weaver), devenue un mythe

COLLECTION CHRISTOPHEL



Visions de cauchemar, poésie morbide et un déluge d'effets spéciaux

**C'**EST en 1979, avec *Alien, le huitième passager*, du cinéaste d'origine britannique Ridley Scott que commence cette extraordinaire série de science-fiction en quatre films.

Le *Nostramo*, un vaisseau spatial transporteur de minerais appartenant à une multinationale (La Compagnie), avec à son bord un équipage composé de cinq hommes et deux femmes, revient vers la Terre lorsqu'il est bizarrement détourné vers une planète inconnue. Après un atterrissage difficile, une patrouille partie en investigation découvre les restes d'un ancien vaisseau. Dans des cavités à l'aspect utérin, un nid où palpite une sorte de gélatine vivante, une forme de poulpe gluant se colle au visage d'un des hommes. Plus tard, dans le navire, le torse du spationaute va exploser sous la pression interne d'une petite créature immonde qui s'enfuit. La « bête » se cache, grandit et détruit peu à

peu les membres de l'équipage avant d'être tuée au cours d'un combat fantastique par le lieutenant Ellen Ripley, sorte de chevalier blanc dans sa combinaison de cosmonaute. On admira, sans bien voir alors que cette fable futuriste mettait en cause l'impérialisme américain dans la conquête de l'espace.

C'est seulement en 1986 que James Cameron tourne une suite qui est presque un remake. Dans *Aliens, le retour*, Ripley, rescapée de cinquante-cinq ans d'hibernation, accompagne une expédition militaire sur la fatale planète colonisée depuis, mais où les Aliens ont proliféré. Un déluge d'effets spéciaux, une action frénétique au lieu de poésie morbide, mais une véritable compréhension du sujet originel et la lutte à mort de Ripley (vision de cauchemar du nid de la reine pondreuse) pour sauver l'humanité contre la volonté de La Compagnie de ramener un embryon d'Alien pour

servir d'arme bactériologique. Presque aussi beau dans l'horreur que le film de Ridley Scott, *Alien 3* (1992), de David Fincher, place Ripley, à nouveau rescapée, dans un climat d'inquiétude et d'angoisse.

Sur une planète qui a servi de pénitencier, une poignée de détenus, voleurs, pervers et assassins, est restée pour veiller – sans armes – sur les installations. Ellen Ripley (Sigourney Weaver joue le crâne rasé) prend un amant et découvre qu'elle a été fécondée par un Alien. Elle enfante, avec un geste de maternité, en s'immolant dans la cuve brûlante de la fonderie. Ressuscitée deux cents ans plus tard dans *Alien la résurrection*, de Jean-Pierre Jeunet (1997) – chef-d'œuvre mal accueilli en France –, Ripley affronte des généticiens fous, plus dangereux que les Aliens et devient une mère d'un nouveau genre. Bonne nuit.







## La critique de Jean-François Rauger

### Lundi 27 novembre

#### ADORABLE MENTEUSE ■

**16.45 La Cinquième**  
Michel Deville (Fr., 1961, N., 100 min). Avec Marina Vlady, Michel Vitold, Macha Méril. Une menteuse compulsive tombe amoureuse d'un avocat. Une comédie légère.

#### L'ÉCOLE DE LA CHAIR ■

**20.45 Arte**  
Benoît Jacquot (Fr., 1998, 105 min). Avec Isabelle Huppert, Vincent Martinez, Vincent Lindon. Une femme tombe amoureuse d'un homme plus jeune qu'elle qui la fait souffrir. Une adaptation à demi convaincante d'un roman de Mishima.

#### LE MAÎTRE DE GUERRE ■ ■

**20.50 M 6**  
Clint Eastwood (EU, 1986, 125 min). Avec Clint Eastwood, Marsha Mason, Everett McGill. Un sous-officier cabochard et indiscipliné entraîne des recrues. Derrière l'apparence d'un film militariste, une œuvre à la mélancolie cachée. Un des « petits » grands titres signés Eastwood.

#### LA VÉRITÉ ■ ■ ■

**20.55 France 3**  
Henri-Georges Clouzot (Fr., 1960, N., 124 min). Avec Brigitte Bardot, Sami Frey, Marie-José Nat. Le procès d'une jeune femme accusée de meurtre de son amant dévoile les ressorts d'une tragédie. Le regard sans indulgence de Clouzot sur les comportements humains. Un pessimisme un peu calculé.

#### ROULETTE CHINOISE ■ ■ ■

**22.30 Arte (et vendredi 1.00)**  
Rainer Werner Fassbinder (All., 1976, v.o., 86 min). Avec Margit Carstensen, Anna Karina, Alexander Allerson. Un groupe de personnages réuni dans une maison de campagne décide de jouer au jeu de la vérité. Un art sidérant de mêler la critique sociale, la trivialité, l'élégance, la description psychologique et l'inspiration formelle.

#### LE BATEAU ■

**0.30 Arte**  
Wolfgang Petersen (All., 1981, 135 min). Avec Jürgen Prochnow, Herbert Grönemeyer, Klaus Wennemann. Rediffusion du 19 novembre.

### Mardi 28 novembre

#### MEURTRE À LA MAISON BLANCHE

**20.50 France 2**  
Dwight Little (EU, 1997, 106 min). Avec Wesley Snipes, Diane Lane, Daniel Benzali. Un policier enquête sur un meurtre à la Maison Blanche et découvre un complot contre le président des Etats-Unis. Une violence standard au service d'un récit standard.

#### MENTEUR, MENTEUR ■ ■

**20.55 TF 1**  
Tom Shadyac (EU, 1997, 110 min). Avec Jim Carrey, Maura Tierney. A la suite d'un vœu émis par son fils, un avocat se voit contraint de ne dire que la vérité. Le comique de Jim Carrey s'assagit un peu mais reste toujours étonnant dans l'invention de postures et de mimiques burlesques. Certes, c'est mieux en version originale.

#### LE PORTRAIT DE DORIAN GRAY

**0.30 Arte**  
Glenn Jordan (EU, 1973, v.o., 120 min). Avec Shane Briant, Nigel Davenport, Charles Aidman. Une adaptation du roman d'Oscar Wilde. Peut-on faire mieux qu'Albert Lewin et Massimo Dallamano ?

#### ALLIANCE CHERCHE DOIGT ■

**1.10 France 2**  
Jean-Pierre Mocky (Fr., 1997, 88 min). Avec François Morel, Guillaume Depardieu, Carmen Maura. Une satire des agences matrimoniales qui ne prend pas de gants. Mocky en petite forme.

### Mercredi 29 novembre

#### C'EST POUR LA BONNE CAUSE

**23.25 France 3**  
Jacques Fansten (Fr., 1996, 101 min). Avec Dominique Blanc, Antoine de Caunes, Jacques Bonnafé. Un garçon de douze ans accueille un petit réfugié africain, en cachette de ses parents.

#### LA COMMUNION SOLENNELLE ■

**0.25 Arte**  
Rene Féret (Fr., 1977, 100 min). Avec Nathalie Baye, Myriam Boyer, Marcel Dalio. Rediffusion du 20 novembre.

### Jeudi 30 novembre

#### DOUBLE DÉTENTE

**20.55 France 3**  
Walter Hill (EU, 1988, 99 min). Avec Arnold Schwarzenegger, James Belushi, Peter Boyle. Un policier russe et un policier américain s'unissent pour traquer un gangster. Un film d'action construit sur l'alliance des contraires. Se regarde d'un œil distrait.

#### POLTERGEIST 3

**22.40 M 6**  
Gary Sherman (EU, 1988, 94 min). Avec Tom Skerritt, Nancy Allen, Heather O'Rourke. Un réalisateur de séries B sympathiques signe une « suite » d'un intérêt relatif.

#### MAMAN KÜSTERS S'EN VA AU CIEL ■ ■ ■

**0.40 Arte**  
Rainer Werner Fassbinder (All., 1975, v.o., 120 min). Avec Brigitte Mira, Ingrid Caven, Karlheinz Böhm. Rediffusion du 20 novembre.

### Vendredi 1 décembre

#### KAMIKAZE 1989 ■

**23.15 Arte**  
Wolf Gremm (All., 1982, v.o., 105 min). Avec Rainer Werner Fassbinder, Günther Kaufmann, Boy Gobert. Dans une société futuriste, un policier enquête sur une alerte à la bombe. Une curiosité avec Fassbinder dans le rôle principal.

### Dimanche 3 décembre

#### LE PATIENT ANGLAIS

**20.55 TF 1**  
Anthony Minghella (EU, 1996, 175 min). Avec Ralph Fiennes, Juliette Binoche, Kristin Scott Thomas. Un pilote gravement brûlé est soigné par une infirmière qui lui fait se remémorer sa vie. Une grande fresque mélodramatique.

#### LES MALHEURS D'ALFRED

**23.55 TF 1**  
Pierre Richard (Fr., 1971, 100 min). Avec Pierre Richard, Anny Duperey, Pierre Mondy. Un jeune homme suicidaire est engagé pour un jeu télévisé. Une satire gentille des médias.

#### BRITISH AGENT ■

**0.05 France 3**  
Michael Curtiz (EU, 1934, v.o., 77 min). Avec Leslie Howard, Kay Francis, William Gargan. Un diplomate tombe amoureux d'une soviétique. Une rareté dans la carrière prolifique de Michael Curtiz.

### Canal +

#### Premières diffusions

#### LES ENFANTS DU SIÈCLE

**Lundi 20.35 (version courte)**  
**Jeudi 8.30 (version longue)**  
Diane Kurys (Fr., 1999, 104 et 132 min). Avec Juliette Binoche, Benoît Magimel, Stefano Dionisi. Le récit, empesé, de la passion de George Sand et Alfred de Musset.



« Voyages », d'Emmanuel Finkiel

#### VOYAGES ■ ■ ■

**Lundi 22.20**  
Emmanuel Finkiel (Fr., 1999, 111 min). Avec Shulamit Adar, Nathan Cogan, Liliane Rovère. Des rescapées des camps entreprennent un voyage. A travers le portrait de trois femmes, un film sur la mémoire et l'oubli impossible.

#### UN PUR MOMENT DE ROCK'N' ROLL

**Mardi 22.50**  
Manuel Boursinhac (Fr., 1999, 106 min). Avec Vincent Elbaz, Samy Nacéri, Laurence Côte. Chronique de la vie d'un toxicomane.

#### MABUSE ATTAQUE SCOTLAND YARD

**Mercredi 8.30**  
Paul May (Fr.-All., 1963, N., 86 min). Avec Peter Van Eyck, Sabine Bethmann, Dieter Borsche. L'inépuisable docteur reprend du service en s'emparant de l'esprit d'un psychiatre. Ce pourrait être plus délirant.

#### PRÉMONITIONS

**Mercredi 21.00**  
Neil Jordan (EU, 1999, 96 min). Avec Annette Bening, Aidan Quinn, Stephen Rea. Une femme est en contact télépathique avec un tueur en série. Encore un tueur en série ? Oui encore un tueur en série.

#### GLORIA

**Vendredi 21.00**  
Sidney Lumet (EU, 1998, 104 min). Avec Sharon Stone, Jean-Luke Figueroa, Jeremy Northam. Remake absurde et inutile du film de Cassavetes.

#### L'EMMERDEUSE

**Samedi 0.10**  
Fred Coppola (Fr, 2000, classé X, 90 min). Avec Estelle Desanges, Océane, Ian Scott. Le porno du mois.

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique



Brigitte Bardot et Charles Vanel dans « La Vérité », d'Henri-Georges Clouzot

PHOTOS : COLLECTION CHRISTOPHE L.



## De King Kong aux dinosaures

STEVEN SPIELBERG aurait-il réussi à cloner des dinosaures ? Dans son *Jurassic Park* (1993), adapté d'un best-seller de Michael Crichton, les tyrannosaures et autres gallimimus semblent si vivants qu'on se croirait, à certains moments, dans un documentaire animalier. Pour aboutir à ce résultat plus vrai que nature, le « wonder boy » d'Hollywood a recruté les plus grands spécialistes : Stan Wiston pour les effets mécaniques ; Phil Tippett pour l'animation « go motion » (image par image) et Dennis Murren d'Industrial Light and Magic pour les effets digitaux.

L'interactivité des DVD de *Jurassic Park* et de sa suite, *Le Monde perdu* (1997), montre bien le remarquable travail réalisé par ces virtuoses des effets spéciaux.

C'est en voyant *Jurassic Park* que Tim Haines « eut l'idée de réaliser un programme d'histoire naturelle car, après tout, ces animaux ont réellement existé et ne sont pas uniquement une pure invention d'Hollywood ». Son film, *Sur la Terre des dinosaures* (*Walking with Dinosaurs*, 1999), plonge lui aussi dans la préhistoire, mais à la manière d'un documentaire. Même si les effets spéciaux sont d'une qualité inégale, le travail de recherche est remarquable et l'image de grande qualité. On est bien loin aujourd'hui des premiers films à



« Jurassic Park » : aventure et paléontologie

effets spéciaux. Pourtant la réédition en DVD du *King Kong* (1933) de Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack, dont Willis O'Brien avait réalisé l'animation image par image, témoigne d'un génie et d'une poésie qui ont inspiré de nombreux cinéastes, au rang desquels... un certain Steven Spielberg.

Thierry Nirpot

■ *Jurassic Park et Le Monde perdu*. 2 DVD, couleur, 2 langues, 3 sous-titres, 122 min et 124 min, Universal/CTHV, 179 F chaque DVD (27,28 €), 349 F le coffret (53,20 €). Sur la Terre des dinosaures. 1 DVD, couleur, français, 180 min, France Télévision Distribution/Warner 179 F (27,28 €). *King Kong*, édition spéciale. 1 DVD, N., v.f., 85 min, et v.o. sous-titrée, 100 min, Ed. Montparnasse/Film Office, 139 F (21,19 €). Prix indicatifs.

## En chair et en os

### CINÉMA

Même s'il adapte un roman de **Ruth Rendell**, **Pedro Almodovar** fait, ici encore, œuvre totalement personnelle. Plus tragédie que thriller, c'est un film dur et tendre, émouvant et moins provocateur que les précédents, sur le désir et l'amour. On y retrouve des actrices sublimes par le cinéaste espagnol, **Javier Bardem** et le jeune **Liberto Rabal**. En bonus, un excellent making of de 25 minutes. - O. M.

■ 1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 95 min, TF 1 Vidéo, 189 F (28,81 €).

## Plein soleil

### CINÉMA

Le film de **René Clément** adapté en 1959 par **Paul Gégauff** du roman de **Patricia Highsmith**, conserve toute sa vénérable séduction, dans cette réédition en DVD d'une grande qualité. **Alain Delon** et **Marie Laforêt** y sont d'une troublante beauté. En bonus, la bande-annonce et une galerie de photos et d'affiches du film. - O. M.

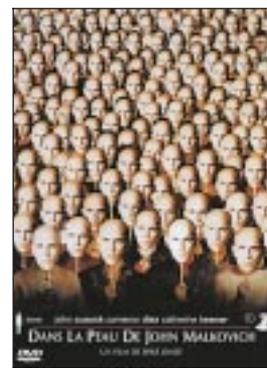
■ 1 DVD, couleur, français, 110 min, Studio Canal Video, 179 F (27,28 €).

## Dans la peau de John Malkovich

### CINÉMA

Le premier film de **Spike Jonze** est véritablement « abracadabrantique ». L'univers kafkaïen dans lequel il plonge son héros (**John Cusak**), marionnettiste de rue sans succès, débouche dans la tête de l'acteur **John Malkovich**. L'histoire, délirante et inracontable, est remarquablement maîtrisée. En bonus : faux documentaires et interview stupéfiante du réalisateur. Il faut le voir pour le croire. Et encore... - O. M.

■ 1 DVD, couleur, trois langues, quatre sous-titres, 110 min, Columbia Tristar Home Video, 179 F (27,28 €).



## 13 journées dans la vie de Pablo Picasso

### DOCUMENTAIRE

**Pierre-André Boutang**, **Pierre Daix** et **Pierre Philippe** ont choisi treize dates-clés (accessibles par chapitrage) de la vie de Picasso pour nous livrer une longue et passionnante biographie de celui qui mit « toute une vie pour apprendre à dessiner comme un enfant ». Archives, témoignages et documents inédits articulés avec intelligence et clarté font tout le prix de ce document exceptionnel.

A noter, également, la sortie en DVD chez le même éditeur du film mythique de **Henri-Georges Clouzot**, tourné en 1955, **Le Mystère Picasso**. Où l'on découvre, grâce à un procédé ingénieux, l'œuvre du maître en train de se faire. - O. M.

■ 1 DVD, couleur, français et allemand, 175 min, Arte Vidéo, 190 F (28,96 €).

(Prix indicatifs.)

# EVASION

Publicités

## Montagnes ou déserts voyager nature...

...sur l'un de nos  
150 voyages d'aventure  
à pied ou en 4x4  
à prix très malins

Promos sûres  
en nov.-déc.

## NOMADE

AVENTURE

Brochure gratuite : 01 46 33 71 71  
www.nomade-aventure.com

### LOCATION DEMEURES DE CHARME



Propose depuis 27 ans la plus belle collection de villas, fermes, appartements

en châteaux et dans les villes d'art aux amateurs de culture et calme, de confort et qualité.

#### Catalogue Italie 2001

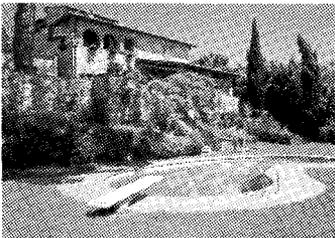
(Toscane, Ombrie, Vénétie, Rome, Positano, Capri...) 464 pages, 30 F.

#### Catalogue France 2001

(Côte d'Azur, Provence, Bretagne...) 176 pages, 20 F.

#### Catalogue Espagne-Portugal 2001

(Catalogne, Andalousie, Algarve) 96 pages, 10 F.



N°Vert 0800 900381 - 912692 - 907885 - 907886  
www.cuendet.com e-mail:internetsales@cuendet.com

# ANYWAY.com

VOLS ALLER/RETOUR\*  
Taxes aéroport comprises

NEW YORK	@ 1990F	WASHINGTON	@ 2200F
LA HAVANE	@ 3300F	DJERBA	@ 1090F
MIAMI	@ 2300F	QUEBEC	@ 2575F
BOSTON	@ 1990F	FUNCHAL	@ 1690F
ATHENES	@ 1330F	LISBONNE	@ 1390F
BUDAPEST	@ 1295F	PORTO	@ 1370F

www.anyway.com  
0 803 008 008\*\* - 3615 ANYWAY\*\*\*

\* Prix par personne à partir de, susceptible de changement sans préavis. Pour la validité, nous consulter.  
\*\* 0,99F/min, \*\*\* 2,23F/min

cedram soléris



## Merci Cavada

Je tiens à remercier Jean-Marie Cavada d'avoir enfin doté Marseille et sa région, avec *Le Mouv'*, d'une véritable « radio rock », se distinguant par sa programmation souvent judicieuse (Radiohead, PJ Harvey, Les Têtes Raïdes) des « radios jeunes » traditionnelles, n'en déplaise à certains de vos lecteurs qui ne savent certainement pas faire la différence entre les vrais artistes et les produits marketing (Britney Spears et compagnie, soit la programmation habituelle de NRJ). Même si je comprends que les amateurs de jazz puissent se sentir frustrés par la disparition de FIP...

**Renaud Tricon**  
Aix-en-Provence  
(Bouches-du-Rhône)  
par courrier électronique

## Pauvre Chaban

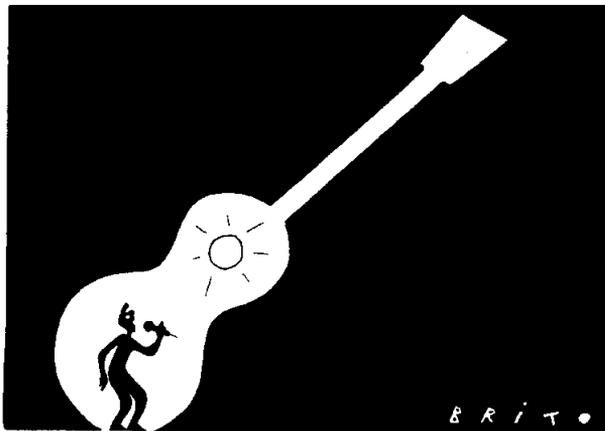
Le jour des obsèques d'une grande figure nationale, nous devrions a priori être en droit d'attendre qu'à tout le moins l'une de nos chaînes publiques se fasse un devoir de lui consacrer, à une heure décente, une émission destinée à en dresser le portrait et décrire la carrière, dût-elle pour cela modifier ses programmes du jour. L'émission consacrée au grand résistant de la première heure, fidèle gaulliste et ardent chantre d'une nouvelle société, Jacques Chaban-Delmas, a été diffusée le 14 mars par France 3 à 23 h 20 ! Il eût été tout à fait hors de question de déprogrammer *Complots*, un film de Richard Donner nous contant le complot auquel se heurte un chauffeur de taxi paranoïaque...

**François Baradez**  
Ville-d'Avray  
(Hauts-de-Seine)

## De l'utilisation des archives

Il y a dix ans, une tempête en Bretagne causait la disparition de plusieurs bateaux et la mort de ses marins. Canal+, dans son émission « 24 heures » filmait en direct une tempête et le travail des secours, les chalutiers en perdition, les angoisses des Bretons et notamment celle d'une famille dont le fils ne reviendra pas.

Dix ans plus tard, le 9 novembre 2000, pour illustrer le thème de la tempête dans l'émission d'archives,



« Nulle part ailleurs Classic », de joyeux producteurs de Canal, réutilisent ces images choississant (...) dans cette émission d'une heure, de ne retenir que les séquences de la douleur des parents. Sans aucune notion de morale, ils transforment le spectateur en voyeur du spectacle tragique de la perte d'un enfant. Quand les journalistes ont filmé cette histoire, dans le cadre de « 24 heures », ils ignoraient sans doute que leurs images seraient réutilisées. La hausse de l'audience à n'importe quel prix, implique-t-elle un tel irrespect : irrespect de cette famille et irrespect du spectateur ? En faisant un petit condensé de cette grande émission qu'était « 24 heures », ils ont réussi à dénaturer le travail des journalistes de l'époque, tout en mettant le spectateur à une place impossible. Mais y ont-ils jamais réfléchi ? On savait déjà que le montage est affaire de morale, mais l'utili-

sation des archives aussi ; et ce petit sujet pose le problème de l'utilisation des archives par des personnes n'ayant aucune formation journalistique ou documentaire ou même juridique (la famille du mousse a-t-elle donné son accord pour une réutilisation de ces images, ô combien privées ?) et l'accès en ligne d'images posera de plus en plus de ce genre de problèmes.

**Philippe Demêmes**  
Chambéry (Savoie)

## « Das » bateau

Le film *Le Bateau*, diffusé dimanche soir sur Arte, était... en version française, évidemment. A plusieurs reprises pourtant, on est passé, durant le film, en version originale allemande sous-titrée... Serait-ce un nouvel avatar de cette chaîne qui se veut culturelle, mais qui n'ose pas passer aux

actes ? On lui reproche tellement, dans les courriers des lecteurs, de ne pas assumer sa vocation et de persister dans les versions doublées qu'elle veut sans doute nous faire de petits plaisirs de quelques minutes durant le film ! On n'y croit pas. Quand on sait que *Le Bateau* a été tourné en version longue pour la télévision (la critique du « Monde Télévision » daté 12-13 novembre n'en faisait d'ailleurs pas état) et que la version cinéma en est donc un condensé, il n'y a qu'un pas à faire pour penser qu'Arte nous a servi une version fabriquée de copies différentes, certaines en version française, d'autres en version originale. A moins qu'à la version cinéma française « d'origine », jugée un peu sommaire, on ait incorporé des morceaux de la version originale. En tout cas, c'est pas sérieux ! C'est peut-être de l'Art(e) moderne...

**Raymond Heim**  
Saint-Genis-Laval (Rhône)

## Du Gaume au cœur

Deux mois. Seulement deux mois auront suffi à « Nulle part ailleurs » pour changer de formule et évincer au passage Emmanuelle Gaume. Le diktat de l'audience demeure impitoyable : à peine installée, la nouvelle grille du soir change (« Le Monde-Télévision » daté 12-13 novembre). Les téléspectateurs n'apprécient

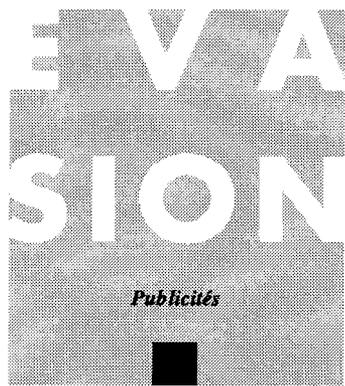
guère la réforme, si l'on se réfère au sacro-saint institut Médiamétrie. Mais audience rime-t-elle forcément avec qualité, au regard d'émissions telles que « Qui veut gagner des millions » ?

La nouvelle équipe de « NPA » n'a de toute évidence pas eu le temps d'imposer son style novateur, avec les deux plateaux séparés. Pourtant les questions pertinentes de Thierry Dugeon complétaient harmonieusement la partie divertissement assurée par Philippe Vandel et Emma-Qu'Arte nous a servi une version fabriquée de copies différentes, certaines en version française, d'autres en version originale. A moins qu'à la version cinéma française « d'origine », jugée un peu sommaire, on ait incorporé des morceaux de la version originale. En tout cas, c'est pas sérieux ! C'est peut-être de l'Art(e) moderne...  
nuelle Gaume. On découvrirait cette dernière sous un nouveau jour, bien loin de la béatitude qu'on lui connaissait chez TF1. Le Gaume au cœur qu'elle apportait chaque soir manquera au téléspectateur. Même le titre de l'émission retrouvait tout à coup son sens. Malheureusement, les dirigeants de la chaîne cryptée ont préféré à nouveau recalibrer leur émission phare plutôt que de laisser du temps aux nouveaux présentateurs. Télévision, ton monde impitoyable...

**Hervé Troccaz**  
Lyon (Rhône)

### POUR NOUS ÉCRIRE

*Le Monde Télévision*,  
21 bis, rue Claude-Bernard,  
75242 Paris Cedex 05  
ou sur Internet :  
**radiotele@lemonde.fr**  
N'oubliez pas de nous indiquer votre adresse complète (et numéro de téléphone si possible).



**HAUTES-ALPES**

**05350 MOLINES-EN-QUEYRAS**  
STATION VILLAGE - ÉTÉ - HIVER  
Soleil - Randonnées - Skis - Chiens de traîneaux  
**HÔTEL LE CHAMOIS** \*\*  
Logis France 2 cheminées  
**1/2 pension 285 F - 325 F**  
Tél : 04.92.45.83.71 - Fax : 04.92.45.80.58  
[www.lechamois.fr](http://www.lechamois.fr)



**Compagnie Italienne de Tourisme**

**ROME SPECIAL BUDGET**

**du 7 au 10 Décembre 2000**

**à partir de 2 616 Frs TTC en hôtel 4\***

Prix minimum par personne comprenant :

le vol spécial Paris/Rome/Paris, les taxes aériennes, les transferts aéroport/ville/aéroport, le logement base chambre double avec petit-déjeuner, notre accompagnateur depuis Paris.

Rens. et inscription au : 08 10 00 70 70 - Minitel 3615 CIT EVASION (1,29 F/mn)  
[www.citvoyages.com](http://www.citvoyages.com) - Email : [citvd@online.fr](mailto:citvd@online.fr)

**HAUTE SAVOIE**

**SOMMAND PRAZ-DE-LYS**  
1 500 M. Pied des Pistes - Fond, Alpin  
**HOTEL DU LAC 2\***

Piscine, Sauna, SPA - Pens. comp. 295 F à 390 F

**PROMO 5 jours minimum**  
tout compris basse saison  
Pension, matériel, forfait ski 2 200 F

**Séjour et Week-End groupe**  
**04.50.34.20.88**

**“EVASION”,**

**renseig. publicité :**

**☎ 01.42.17.39.63**

**Fax : 01.42.17.39.25**